

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*Traités et Engagements internationaux
enregistrés par le Secrétariat de la
Société des Nations*

(Dernier volume de la collection)

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the
League of Nations*

(Last volume of the series)

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*Traités et Engagements internationaux
enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations*

VOLUME CCV
(et dernier)

1944-1946

N° 4823-4834
et Annexe LII

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 4823. — Guyane britannique et Curaçao :	
Arrangement relatif à l'échange des colis postaux, et Règlement d'exécution y annexé. Signé à Georgetown, le 31 mars 1942, et à Curaçao, le 6 juillet 1942	13
N° 4824. — Etats-Unis d'Amérique et Grande-Bretagne et Irlande du Nord :	
Accord pour l'aide réciproque concernant certains problèmes de transports maritimes et questions litigieuses connexes (avec échange de notes). Signé à Londres, le 4 décembre 1942	33
N° 4825. — Colonie et Protectorat du Nigéria et Territoires espagnols du golfe de Guinée :	
Traité relatif au recrutement, dans le Nigéria, de main-d'œuvre indigène pour travailler dans les Territoires espagnols du golfe de Guinée. Signé à Lagos, le 9 décembre 1942	41
N° 4826. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Inde et Chine :	
Traité concernant la renonciation aux droits d'exterritorialité en Chine et le règlement de questions connexes (avec échange de notes et procès-verbal d'accord). Chungking, le 11 janvier 1943	69
N° 4827. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Chili :	
Echange de notes comportant un accord commercial provisoire. Santiago, le 28 juin 1943	109
N° 4828. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Mexique :	
Echange de notes constituant un accord en vue de l'exemption réciproque du service militaire. Mexico, le 8 juillet 1943	115
N° 4829. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Venezuela :	
Traité relatif aux régions sous-marines du golfe de Paria. Signé à Caracas, le 26 février 1942	121
N° 4830. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Venezuela :	
Traité concernant le statut de l'île de Patos. Signé à Caracas, le 26 février 1942	131

Le Service de l'enregistrement des traités du Secrétariat de la Société des Nations a été clos le 31 juillet 1946.

Le présent volume, qui porte le numéro CCV, est le dernier de la collection.

Le Service de l'enregistrement des traités sera dorénavant assumé par les Nations Unies.



The Treaty Registration Service of the Secretariat of the League of Nations was closed on July 31st, 1946.

This volume, which is numbered CCV, is the last of the series.

The Treaty Registration Service will henceforward be assumed by the United Nations.

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations*

VOLUME CCV
(Final Volume)

1944-1946

Nos. 4823-4834
and Annex LII

TABLE OF CONTENTS

	Page
No. 4823. — British Guiana and Curaçao :	
Agreement for the Exchange of Parcels by Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Georgetown, March 31st, 1942, and at Curaçao, July 6th, 1942	13
No. 4824. — United States of America and Great Britain and Northern Ireland :	
Agreement for the Provision of Mutual Aid concerning Certain Problems of Marine Transportation and Litigation (with Exchange of Notes). Signed at London, December 4th, 1942	33
No. 4825. — Colony and Protectorate of Nigeria and Spanish Territories of the Gulf of Guinea :	
Treaty regarding the Recruitment in Nigeria of Native Labourers for working in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea. Signed at Lagos, December 9th, 1942	41
No. 4826. — Great Britain and Northern Ireland and India and China :	
Treaty for the Relinquishment of Extra-territorial Rights in China and the Regulation of Related Matters (with Exchange of Notes and Agreed Minute). Chungking, January 11th, 1943	69
No. 4827. — Great Britain and Northern Ireland and Chile :	
Exchange of Notes constituting a Temporary Commercial Agreement. Santiago, June 28th, 1943	109
No. 4828. — Great Britain and Northern Ireland and Mexico :	
Exchange of Notes constituting an Agreement for Reciprocal Exemption from Military Service. Mexico, July 8th, 1943	115
No. 4829. — Great Britain and Northern Ireland and Venezuela :	
Treaty relating to the Submarine Areas of the Gulf of Paria. Signed at Caracas, February 26th, 1942	121
No. 4830. — Great Britain and Northern Ireland and Venezuela :	
Treaty concerning the Status of the Island of Patos. Signed at Caracas, February 26th, 1942	131

	Pages
N° 4831. — Belgique, Bolivie, Grande-Bretagne et Irlande du Nord, et Pays-Bas :	
Accord pour le contrôle international de la production et de l'exportation de l'étain (avec Protocole de signature). Signés à Londres, le 9 septembre 1942	137
N° 4832. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Australie, Nouvelle-Zélande et Union Sud-Africaine et Paraguay :	
Convention additionnelle au Traité d'extradition du 12 septembre 1908. Signée à Assomption, le 30 septembre 1933	155
N° 4833. — Allemagne, Autriche, Belgique, etc. :	
Arrangement de Madrid du 14 avril 1891, concernant l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, révisé à Bruxelles le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911, à La Haye le 6 novembre 1925 et à Londres le 2 juin 1934	163
N° 4834. — Allemagne, Belgique, Espagne, France, etc. :	
Arrangement de La Haye du 6 novembre 1925, concernant le dépôt international des dessins ou modèles industriels, révisé à Londres, le 2 juin 1934	179
* * *	
ANNEXE LII. — Signatures, ratifications, adhésions, prolongations, dénonciations, etc.	
N° 222. — Convention internationale de l'Opium. Signée à La Haye, le 23 janvier 1912 :	
<i>Adhésion de l'Afghanistan</i>	192
<i>Ratification par la République Argentine</i>	192
N° 1845. — Convention internationale de l'Opium, adoptée par la Deuxième Conférence de l'Opium (Société des Nations), et Protocole y relatif. Signés à Genève, le 19 février 1925 :	
<i>Ratification par la République Argentine</i>	193
N° 2126. — Accord relatif au fonctionnement des services du Haut Commissaire de la Société des Nations pour les réfugiés. Signé à Genève, le 30 juin 1928 :	
<i>Annulation de dénonciation par la France</i>	193
<i>Dénonciation par la France</i>	193
<i>Changement de la date à laquelle la dénonciation sortira ses effets</i>	195
N° 2483. — Echange de notes entre le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni et le Gouvernement égyptien établissant un « Modus Vivendi » commercial. Le Caire, les 5 et 7 juin 1930 :	
Echange de notes prorogeant jusqu'au 16 février 1944 l'Accord susmentionné. Le Caire, les 16 février et 22 mars 1943	196
Echange de notes prorogeant jusqu'au 16 février 1945 les dispositions du <i>Modus Vivendi</i> susmentionné. Le Caire, les 16 janvier et 29 février 1944	198
Echange de notes prorogeant jusqu'au 16 février 1946 les dispositions du <i>Modus Vivendi</i> susmentionné. Le Caire, les 16 février et 14 mars 1945	201
N° 2733. — Convention pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les armées en campagne. Signée à Genève, le 27 juillet 1929 :	
<i>Ratification par le Venezuela</i>	203
<i>Adhésion de la République Argentine</i>	203
N° 2734. — Convention relative au traitement des prisonniers de guerre. Signée à Genève, le 27 juillet 1929 :	
<i>Ratification par le Venezuela</i>	203
<i>Adhésion de la République Argentine</i>	204

	Page
No. 4831. — Belgium, Bolivia, Great Britain and Northern Ireland, and the Netherlands :	
Agreement for the International Control of the Production and Export of Tin (with Protocol of Signature). Signed in London, September 9th, 1942	137
No. 4832. — Great Britain and Northern Ireland, Australia, New Zealand and Union of South Africa and Paraguay :	
Supplementary Convention to the Extradition Treaty of September 12th, 1908. Signed at Asunción, September 30th, 1933	155
No. 4833. — Germany, Austria, Belgium, etc. :	
Agreement of Madrid of April 14th, 1891, for the International Registration of Commercial and Industrial Trade Marks, revised at Brussels on December 14th, 1900, at Washington on June 2nd, 1911, at The Hague on November 6th, 1925, and in London on June 2nd, 1934	163
No. 4834. — Germany, Belgium, Spain, France, etc. :	
Agreement of The Hague of November 6th, 1925, for the International Registration of Industrial Designs or Models, revised in London, June 2nd, 1934	179

* * *

ANNEX LII. — Signatures, Ratifications, Accessions, Prolongations, Denunciations, etc.

No. 222. — International Opium Convention. Signed at The Hague, January 23rd, 1912 :	
<i>Accession of Afghanistan</i>	192
<i>Ratification by Argentine Republic</i>	192
No. 1845. — International Opium Convention adopted by the Second Opium Conference (League of Nations), and Protocol relating thereto. Signed at Geneva, February 19th, 1925 :	
<i>Ratification by Argentine Republic</i>	193
No. 2126. — Agreement concerning the Functions of the Representatives of the League of Nations High Commissioner for Refugees. Signed at Geneva, June 30th, 1928 :	
<i>Cancellation of denunciation by France</i>	193
<i>Denunciation by France</i>	193
<i>Change in the date on which denunciation shall take effect</i>	195
No. 2483. — Exchange of Notes between His Majesty's Government in the United Kingdom and the Egyptian Government establishing a Commercial " Modus Vivendi ". Cairo, June 5th and 7th, 1930 :	
Exchange of Notes renewing until February 16th, 1944, the above-mentioned Agreement. Cairo, February 16th and March 22nd, 1943	196
Exchange of Notes renewing until February 16th, 1945, the Provisions of the above-mentioned <i>Modus Vivendi</i> . Cairo, January 16th and February 29th, 1944	198
Exchange of Notes renewing until February 16th, 1946, the Provisions of the above-mentioned <i>Modus Vivendi</i> . Cairo, February 16th and March 14th, 1945	201
No. 2733. — Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armies in the Field. Signed at Geneva, July 27th, 1929 :	
<i>Ratification by Venezuela</i>	203
<i>Accession of Argentine Republic</i>	203
No. 2734. — Convention relative to the Treatment of Prisoners of War. Signed at Geneva, July 27th, 1929 :	
<i>Ratification by Venezuela</i>	203
<i>Accession of Argentine Republic</i>	204

	Pages
N° 2764. — Convention internationale pour l'unification de certaines règles en matière de connaissance, et Protocole de signature. Signés à Bruxelles, le 25 août 1924 :	
<i>Adhésion de l'Égypte</i>	204
N° 2945. — Echange de notes entre le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni et le Gouvernement du Salvador concernant les relations commerciales entre les deux pays. San Salvador, le 8 août 1931 :	
Echange de notes relatif à la prorogation pour une année, à compter du 16 décembre 1942, du <i>Modus Vivendi</i> susmentionné. San Salvador, les 4 septembre et 3 octobre 1942	205
N° 3172. — Echange de notes entre le Gouvernement de l'Etat libre d'Irlande et le Gouvernement égyptien, comportant un Accord commercial provisoire, le Caire, les 25 et 28 juillet 1930 :	
Echange de notes prorogeant jusqu'au 16 février 1945 l'Accord susmentionné. Le Caire, les 12 février et 13 mars 1944	209
Echange de notes prorogeant jusqu'au 16 février 1946 les dispositions de l'Accord susmentionné. Le Caire, les 16 février et 14 mars 1945	211
N° 3219. — Convention pour limiter la fabrication et réglementer la distribution des stupéfiants. Signée à Genève, le 13 juillet 1931 :	
<i>Ratification par la République Argentine</i>	213
N° 3663. — Convention relative au Statut international des réfugiés. Signée à Genève, le 28 octobre 1933 :	
<i>Annulation de dénonciation par la France</i>	214
N° 3770. — Convention entre la France et l'Inde concernant le bail de la Loge française de Balasore. Signée à Orissa, le 15 mai 1935, et à Chandernagor, le 31 mai 1935 :	
Accord renouvelant pour une année, à compter du 1 ^{er} avril 1940, la Convention susmentionnée. Signé à Cuttack, les 11 et 24 juillet 1940	214
Accord renouvelant pour une année, à compter du 1 ^{er} avril 1941, la Convention susmentionnée. Signé à Cuttack, le 23 août 1941, et à Chandernagor, le 19 novembre 1941	215
Accord renouvelant pour une année, à compter du 1 ^{er} avril 1942, la Convention susmentionnée. Signé à Cuttack, les 15 mai et 22 juin 1942, et à Chandernagor, le 26 mai 1942	216
Accord renouvelant pour une année, à compter du 1 ^{er} avril 1943, la Convention susmentionnée. Signé à Cuttack, les 20 juillet et 3 août 1943, et à Chandernagor, le 24 juillet 1943	217
N° 4459. — Convention d'union de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Londres, le 2 juin 1934 :	
<i>Adhésion du Luxembourg</i>	218
<i>Adhésion de la Nouvelle-Zélande</i>	218
N° 4461. — Convention concernant le statut des réfugiés provenant d'Allemagne. Signée à Genève, le 10 février 1938 :	
<i>Ratification par la France</i>	218
N° 4634. — Protocole additionnel à l'Arrangement provisoire et à la Convention signés respectivement à Genève, le 4 juillet 1936 et le 10 février 1938, concernant le statut des réfugiés provenant d'Allemagne. Ouvert à la signature à Genève, le 14 septembre 1939 :	
<i>Adhésion de la France</i>	219

	Page
No. 2764. — International Convention for the Unification of Certain Rules relating to Bills of Lading, and Protocol of Signature. Signed at Brussels, August 25th, 1924 :	
<i>Accession of Egypt</i>	204
No. 2945. — Exchange of Notes between His Majesty's Government in the United Kingdom and the Government of Salvador in regard to Commercial Relations between the Two Countries. San Salvador, August 8th, 1931 :	
Exchange of Notes regarding the Prolongation for One Year, as from December 16th, 1942, of the above-mentioned <i>Modus Vivendi</i> . San Salvador, September 4th and October 3rd, 1942	205
No. 3172. — Exchange of Notes between the Government of the Irish Free State and the Egyptian Government constituting a Provisional Commercial Agreement. Cairo, July 25th and 28th, 1930 :	
Exchange of Notes renewing until February 16th, 1945, the above-mentioned Agreement. Cairo, February 12th and March 13th, 1944	209
Exchange of Notes renewing until February 16th, 1946, the Provisions of the above-mentioned Agreement. Cairo, February 16th and March 14th, 1945	211
No. 3219. — Convention for limiting the Manufacture and regulating the Distribution of Narcotic Drugs. Signed at Geneva, July 13th, 1931 :	
<i>Ratification by Argentine Republic</i>	213
No. 3663. — Convention relating to the International Status of Refugees. Signed at Geneva, October 28th, 1933 :	
<i>Cancellation of Denunciation by France</i>	214
No. 3770. — Convention between France and India regarding the Lease of the French Lodge of Balasore. Signed at Orissa, May 15th, 1935, and at Chandernagore, May 31st, 1935 :	
Agreement renewing for One Year, as from April 1st, 1940, the above-mentioned Convention. Signed at Cuttack, July 11th and 24th, 1940	214
Agreement renewing for One Year, as from April 1st, 1941, the above-mentioned Convention. Signed at Cuttack, August 23rd, 1941, and at Chandernagore, November 19th, 1941	215
Agreement renewing for One Year, as from April 1st, 1942, the above-mentioned Convention. Signed at Cuttack, May 15th and June 22nd, 1942, and at Chandernagore, May 26th, 1942	216
Agreement renewing for One Year, as from April 1st, 1943, the above-mentioned Convention. Signed at Cuttack, July 20th and August 3rd, 1943, and at Chandernagore, July 24th, 1943	217
No. 4459. — Union Convention of Paris, March 20th, 1883, for the Protection of Industrial Property, revised at London, June 2nd, 1934 :	
<i>Accession of Luxemburg</i>	218
<i>Accession of New Zealand</i>	218
No. 4461. — Convention concerning the Status of Refugees coming from Germany. Signed at Geneva, February 10th, 1938 :	
<i>Ratification by France</i>	218
No. 4634. — Additional Protocol to the Provisional Arrangement and to the Convention signed at Geneva on July 4th, 1936, and February 10th, 1938, respectively, concerning the Status of Refugees coming from Germany. Opened for Signature at Geneva, September 14th, 1939 :	
<i>Accession of France</i>	219

	Pages
N° 4648. — Convention de 1936 pour la répression du trafic illicite des drogues nuisibles et Protocole de signature. Signés à Genève, le 26 juin 1936 :	
<i>Ratification par la Colombie</i>	210
N° 4833. — Arrangement de Madrid du 14 avril 1891, concernant l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, révisé à Bruxelles le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911, à La Haye le 6 novembre 1925, et à Londres le 2 juin 1934 :	
<i>Adhésion du Luxembourg</i>	210
N° 134 a). — Convention pour l'unification de certaines règles en matière d'abordage. Signée à Bruxelles, le 23 septembre 1910 :	
<i>Adhésion de l'Egypte</i>	220
N° 135 a). — Convention pour l'unification de certaines règles en matière d'assistance et de sauvetage maritimes. Signée à Bruxelles, le 23 septembre 1910 :	
<i>Adhésion de l'Egypte</i>	220

	Page
No. 4648. — Convention of 1936 for the Suppression of the Illicit Traffic in Dangerous Drugs and Protocol of Signature. Signed at Geneva, June 26th, 1936 :	
<i>Ratification by Colombia</i>	219
No. 4833. — Agreement of Madrid of April 14th, 1891, for the International Registration of Commercial and Industrial Trade Marks, revised at Brussels December 14th, 1900, at Washington June 2nd, 1911, at The Hague November 6th, 1925, and in London June 2nd, 1934 :	
<i>Accession of Luxemburg</i>	219
No. 134 (a). — Convention for the Unification of Certain Rules of Law respecting Collisions between Vessels. Signed at Brussels, September 23rd, 1910 :	
<i>Accession of Egypt</i>	220
No. 135 (a). — Convention for the Unification of Certain Rules of Law respecting Assistance and Salvage at Sea. Signed at Brussels, September 23rd, 1910 :	
<i>Accession of Egypt</i>	220

NOTE

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil, ont été établies par le Secrétariat de la Société des Nations.

NOTE

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the League of Nations.

N° 4823.

**GUYANE BRITANNIQUE
ET CURAÇAO**

Arrangement relatif à l'échange des colis postaux, et Règlement d'exécution y annexé. Signés à Georgetown, le 31 mars 1942, et à Curaçao, le 6 juillet 1942.

Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 30 septembre 1944.

BRITISH GUIANA AND CURAÇAO

Agreement for the Exchange of Parcels by Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Georgetown, March 31st, 1942, and at Curaçao, July 6th, 1942.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place September 30th, 1944.

No. 4823. — PARCEL POST AGREEMENT ¹ BETWEEN BRITISH GUIANA AND CURAÇAO. SIGNED AT GEORGETOWN, MARCH 31ST, 1942, AND AT CURAÇAO, JULY 6TH, 1942.

THE POSTAL ADMINISTRATIONS OF BRITISH GUIANA AND CURAÇAO (including the islands of Aruba, Bonaire, Curaçao, St. Eustatius, Saba and the Netherlands portion of St. Martin) agree to effect a regular direct exchange of parcels between the Post Offices of the two Colonies.

AGREEMENT

Article I. — LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. A parcel for Curaçao posted in British Guiana must not exceed 22 pounds in weight, 3 feet 6 inches in length, or 6 feet in length and girth combined; and a parcel for British Guiana posted in Curaçao must not exceed 10 kilogrammes in weight, nor 1.05 metres in length nor 1.80 metres in length and girth combined. No parcel shall exceed a total volume of 55 cubic decimeters (2 cubic feet).

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching office shall be accepted except in a case of obvious error.

Article II. — PREPAYMENT OF POSTAGE. RATES.

1. The prepayment of postage on parcels shall be compulsory, except in the case of redirected or returned parcels.

2. Each Administration shall fix the rate of postage to be collected in advance on parcels and shall communicate to the other the rates so fixed from time to time.

3. Each Administration shall retain the whole of the postage or fees which it collects, including any sums collected in respect of redirected or returned parcels, and shall make its own arrangements for the sea conveyance of its parcels. The service will not therefore give rise to accounts between the two contracting Administrations.

Article III. — FEES FOR DELIVERY TO AND CLEARANCE THROUGH THE CUSTOMS.

1. The Administration of Curaçao may collect, in respect of delivery to the Customs and clearance through the Customs, or in respect of delivery to the Customs only, a fee not exceeding 50 centimes per parcel or such other charges as international conventions subsequent to the Buenos Aires Agreement of 1939 shall fix. The Administration of British Guiana may collect such fee as it may from time to time fix for similar services in its parcel post relations with other countries generally.

WAREHOUSING CHARGE.

2. Each of the two Administrations may collect any Warehousing Charge fixed by its regulations for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed at the office of destination within the prescribed period. The charge shall not in any case exceed 5 francs.

¹ Came into force March 1st, 1942.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4823. — ARRANGEMENT¹ ENTRE LA GUYANE BRITANNIQUE ET CURAÇAO, RELATIF A L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A GEORGETOWN, LE 31 MARS 1942, ET A CURAÇAO, LE 6 JUILLET 1942.

L'ADMINISTRATION DES POSTES DE LA GUYANE BRITANNIQUE et L'ADMINISTRATION DES POSTES DE CURAÇAO (y compris les îles d'Aruba, Bonaire, Curaçao, Saint-Eustache, Saba, et la partie néerlandaise de l'île Saint-Martin) conviennent d'instituer entre elles un service régulier d'échange direct de colis.

ARRANGEMENT

Article premier. — LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Les colis postaux expédiés de la Guyane britannique à destination de Curaçao ne devront pas peser plus de 22 livres anglaises, ni mesurer plus de 3 pieds 6 pouces de longueur, ou plus de 6 pieds, longueur et pourtour réunis ; et les colis expédiés de Curaçao à destination de la Guyane britannique ne devront pas peser plus de 10 kilogrammes, ni mesurer plus de 1 m. 05 de longueur, ou plus de 1 m. 80, longueur et pourtour réunis. Aucun colis ne devra dépasser un volume total de 55 décimètres cubes (2 pieds cubes).

2. En ce qui concerne le calcul exact des poids et dimensions d'un colis, l'opinion du bureau expéditeur sera acceptée, sauf dans le cas d'une erreur évidente.

Article II. — AFFRANCHISSEMENT. TAXES.

1. L'affranchissement des colis postaux sera obligatoire, excepté dans le cas d'un colis réexpédié ou renvoyé à l'origine.

2. Les Administrations fixeront chacune la taxe à percevoir à l'avance sur les colis et se communiqueront mutuellement, de temps à autre, les taxes ainsi fixées.

3. Chaque Administration conservera la totalité de la taxe ou des droits qu'elle perçoit, y compris toutes les taxes afférentes aux colis réexpédiés ou retournés à l'origine, et elle fera ses propres arrangements pour le transport par mer de ses colis. Ce service ne donnera donc pas lieu à l'établissement de comptes entre les deux Administrations contractantes.

Article III. — DROITS DE REMISE À LA DOUANE ET DE DÉDOUANEMENT.

1. L'Administration de Curaçao est autorisée à percevoir, soit pour la remise à la douane et le dédouanement, soit pour la remise à la douane seulement, un droit ne dépassant pas 50 centimes par colis ou tous autres droits que des conventions internationales postérieures à l'Accord de Buenos-Aires de 1939 pourront fixer. L'Administration de la Guyane britannique est autorisée à percevoir les droits qu'elle pourra, de temps à autre, fixer d'une manière générale pour des services similaires dans ses échanges de colis postaux avec d'autres pays.

DROIT DE MAGASINAGE.

2. Chacune des deux Administrations est autorisée à percevoir tout droit de magasinage fixé par ses règlements pour les colis adressés « poste restante » ou non réclamés au bureau de destination dans le délai prescrit. Ce droit ne devra en aucun cas dépasser 5 francs.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1942.

Article IV. — PAYMENT OF CUSTOMS AND OTHER NON-POSTAL CHARGES.

Customs charges and all other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels, except as provided otherwise in this Agreement.

Article V. — PROHIBITIONS.

1. Postal parcels must not contain any letter, note or document having the character of an actual and personal correspondence or packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel or of persons dwelling with him.

It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice, a statement, advice note and delivery Voucher relating to the contents of the parcel and also a simple copy of the address of the parcel.

2. It is also forbidden to enclose in a parcel :

(a) Articles which from their nature or packing may be a source of danger to the officers of the Post Office or may soil or damage other parcels.

(b) Explosive, inflammable, or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches).

(c) Living animals, except bees, leeches and silk-worms which must be packed in suitably constructed boxes.

(d) Articles the admission of which is forbidden by law or by the Customs or other Regulations.

(e) Articles of an obscene or immoral character.

(f) Opium, morphine, cocaine and other stupefying remedies except when imported by physicians or laboratories for special or scientific purposes.

It is, moreover, forbidden to send coin, platinum, gold or silver whether manufactured or unmanufactured, precious stones, jewels, or other precious articles in uninsured parcels.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the country of origin, unless the Administration of destination is authorised by its legislation to dispose of it otherwise.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual and personal correspondence shall not, in any case, entail its return to the country of origin.

4. Explosive, inflammable, or dangerous substances and articles of an obscene and immoral nature shall not be returned to the country of origin ; they shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

5. If a parcel wrongly admitted to the post is neither returned to its origin nor delivered to the addressee, the Administration of Origin shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel in order that it may take such steps as are necessary.

Article VI. — REDIRECTION.

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination. The Administration of the country of destination may collect the redirection charge prescribed by its internal regulations. Similarly a parcel may be redirected from one of the two countries which are parties to this Agreement to a third country provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance and provided as a rule that the extra postage is prepaid at the time of the redirection or documentary evidence is produced that the addressee will pay it.

2. Additional charges levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to origin, but shall

Article IV. — PAIEMENT DES DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS NON POSTAUX.

Les droits de douane et tous autres droits non postaux seront acquittés par le destinataire du colis, sauf dispositions contraires du présent Arrangement.

Article V. — INTERDICTIONS.

1. Les colis postaux ne doivent pas contenir de lettre, note ou document ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle, ni de paquets, de quelque nature que ce soit, portant une autre adresse que celle du destinataire ou de personnes habitant avec lui.

Il est permis, cependant, d'insérer dans l'envoi une facture ouverte, réduite à ses énonciations constitutives, une déclaration, un bulletin d'avis et un récépissé se rapportant au contenu du colis, ainsi qu'une simple copie de l'adresse du colis.

2. Il est également interdit d'inclure dans un colis :

a) Des objets qui, par leur nature ou leur emballage, peuvent présenter du danger pour les agents des postes ou peuvent salir ou détériorer d'autres colis ;

b) Des matières explosibles, inflammables ou dangereuses (y compris les capsules métalliques chargées, les cartouches chargées, et les allumettes) ;

c) Des animaux vivants, sauf les abeilles, les sangsues et les vers à soie, qui doivent être enfermés dans des boîtes construites de manière appropriée ;

d) Des objets dont l'admission est interdite par les lois, par les règlements douaniers, ou par d'autres règlements ;

e) Des objets obscènes ou immoraux ;

f) De l'opium, de la morphine, de la cocaïne et autres remèdes stupéfiants, sauf s'ils sont importés par des médecins ou par des laboratoires pour des fins spéciales ou de caractère scientifique.

Il est, en outre, interdit d'expédier des pièces de monnaie, du platine, de l'or ou de l'argent manufacturés ou non, des pierreries, des bijoux ou d'autres objets précieux, dans des colis sans valeur déclarée.

3. Un colis admis à tort à l'expédition sera renvoyé au pays d'origine, à moins que l'Administration du pays de destination ne soit autorisée par sa législation à en disposer autrement.

Néanmoins, le fait qu'un colis contient une lettre ou des communications qui constituent une correspondance actuelle et personnelle ne devra, en aucun cas, entraîner son renvoi au pays d'origine.

4. Les matières explosibles, inflammables ou dangereuses et les objets de nature obscène et immorale ne devront pas être renvoyés au pays d'origine. L'Administration qui les aura trouvés dans les dépêches en disposera d'après son règlement interne.

5. Si un colis admis à tort à l'expédition n'est ni renvoyé au pays d'origine, ni remis au destinataire, l'Administration du pays d'origine devra être informée d'une manière précise du traitement appliqué à ce colis, afin qu'elle puisse prendre toutes mesures nécessaires.

Article VI. — RÉEXPÉDITION.

1. Un colis pourra être réexpédié par suite du changement d'adresse du destinataire dans le pays de destination. L'Administration du pays de destination pourra percevoir le droit de réexpédition prescrit par son règlement interne. De même, un colis pourra être réexpédié, de l'un des deux pays qui sont parties au présent arrangement, sur un autre pays, à la condition que le colis réponde aux conditions requises pour le nouveau transport et que, en règle générale, l'affranchissement supplémentaire soit payé au moment de la réexpédition, ou que la preuve documentaire soit fournie que le destinataire paiera cet affranchissement.

2. Les droits supplémentaires dus pour la réexpédition et non acquittés par le destinataire ou son représentant ne seront pas annulés en cas de nouvelle réexpédition ou de renvoi à l'origine,

be collected from the addressee or from the sender, as the case may be, without prejudice to the payment of any special charges incurred which the Administration of destination does not agree to cancel.

Article VII. — MISSENT PARCELS.

Parcels received out of course, or wrongly allowed to be despatched, shall be retransmitted or returned in accordance with the provisions of Article 8 of the Detailed Regulations.

Article VIII. — NON-DELIVERY.

1. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is permissible. If the sender avails himself of this facility his request must appear on the Despatch Note and must be in conformity with, or analogous to, one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon. ”

“ If not deliverable as addressed, deliver to..... ”.

The same request must also be written on the cover of the parcel.

2. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for a period prescribed by the regulations of the country of destination, after its arrival at the Administration of destination. Nevertheless, a parcel which is definitely refused by the addressee shall be returned immediately.

Article IX. — CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.

Both parties to this Agreement undertake to urge their respective Customs Administrations to cancel Customs charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed, or redirected to a third country.

Article X. — SALE. DESTRUCTION.

Articles of which the early deterioration or corruption is to be expected, and these only, may be sold immediately, even when in transit on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality. If for any reason a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

Article XI. — ABANDONED PARCELS.

Parcels which cannot be delivered to the addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Administration of destination, but shall be treated in accordance with its regulations. No claim shall be made by the the Administration of destination against the Administration of origin in respect of such parcels.

Article XII. — ENQUIRIES.

1. A fee not exceeding 40 centimes may be charged for every enquiry concerning a parcel or several parcels posted at the same time by the same sender to the same addressee.

2. Enquiries shall be admitted only if made by the sender within the period of one year from the day following the date of posting of the parcel.

3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

Article XIII. — RESPONSIBILITY FOR LOSS, DAMAGE OR ABSTRACTION.

1. Except in the cases mentioned in the following Article, the two Administrations shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, abstraction or damage of their contents or of a part thereof.

mais seront perçus auprès du destinataire ou de l'expéditeur, selon le cas, sans préjudice du paiement de tous frais spéciaux encourus dont l'Administration du pays de destination n'accordera pas l'annulation.

Article VII. — COLIS PARVENUS EN FAUSSE DIRECTION.

La réexpédition ou le renvoi de colis parvenus en fausse direction ou admis à tort à l'expédition s'effectuera suivant les prescriptions de l'article 8 du Règlement d'exécution.

Article VIII. — REBUTS.

1. L'expéditeur aura la faculté de demander, au moment du dépôt du colis, que celui-ci, s'il ne peut être remis à l'adresse indiquée, soit *a)* traité comme colis abandonné, ou *b)* présenté à une seconde adresse dans le pays de destination. Aucune autre solution ne sera admise. Si l'expéditeur fait usage de cette faculté, sa demande devra figurer sur le bulletin d'expédition, formulée de la façon suivante ou en termes analogues :

« Si le colis ne peut être remis à l'adresse indiquée, abandonner. »

« Si le colis ne peut être remis à l'adresse indiquée, livrer à ».

Ces indications devront également être inscrites sur l'emballage du colis.

2. Sauf demande contraire de la part de l'expéditeur, tout colis qui n'aura pu être délivré à l'adresse indiquée sera retourné à l'expéditeur sans préavis et à ses frais, à l'expiration du délai prescrit par le règlement du pays de destination, après la réception du colis par l'Administration de ce pays. Néanmoins, tout colis qui aura été formellement refusé par le destinataire sera renvoyé immédiatement.

Article IX. — ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.

Les deux Parties au présent arrangement s'engagent à intervenir auprès des Administrations respectives des douanes pour que les droits de douane soient annulés dans le cas de colis renvoyés au pays d'origine, abandonnés par les expéditeurs, détruits, ou réexpédiés sur un tiers pays.

Article X. — VENTE. DESTRUCTION.

Seuls les articles sujets à détérioration ou à corruption rapides pourront être vendus immédiatement, même en cours de transport à l'aller ou au retour, sans avis préalable ou formalités judiciaires. Si, pour une cause quelconque, la vente est impossible, les objets détériorés ou corrompus seront détruits.

Article XI. — COLIS ABANDONNÉS.

Les colis qui n'auront pu être remis aux destinataires et dont les expéditeurs auront fait abandon ne seront pas renvoyés par l'Administration du pays de destination, mais celle-ci les traitera conformément à ses propres règlements. Aucune réclamation ne pourra être adressée par l'Administration du pays de destination à celle du pays d'origine au sujet de ces colis.

Article XII. — RÉCLAMATIONS.

1. Toute réclamation concernant un colis ou plusieurs colis envoyés simultanément par le même expéditeur au même destinataire pourra donner lieu à la perception d'un droit de 40 centimes au maximum.

2. Les réclamations ne seront admises que si elles sont adressées par l'expéditeur dans le délai d'une année à compter du lendemain du dépôt du colis.

3. Lorsqu'une réclamation aura été motivée par une faute de service, le droit perçu sera restitué.

Article XIII. — RESPONSABILITÉ EN CAS DE PERTE, D'AVARIE OU DE SPOLIATION.

1. Sauf dans les cas mentionnés à l'article suivant, les deux Administrations assumeront la responsabilité de la perte des colis ainsi que de la perte, de la spoliation ou de l'avarie de leur contenu ou d'une partie de celui-ci.

2. The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, abstraction or damage. The amount of compensation shall not exceed 10 francs for a parcel not exceeding one kilogramme (3 lb.) and 15 francs for parcels exceeding one kilogramme but not exceeding three kilogrammes (7 lb.), 25 francs for a parcel exceeding three kilogrammes but not exceeding five kilogrammes (11 lb.) and 40 francs for a parcel exceeding five kilogrammes but not exceeding 10 kilogrammes (22 lb.).

3. In cases where the loss, damage or abstraction occurs in the service of the country of destination, the Administration of destination may pay compensation to the addressee at its own expense and without consulting the Administration of origin, provided that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

4. In calculating the amount of compensation, indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

5. Compensation shall be calculated on the current price of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

6. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is entitled to the return of the postage also.

Article XIV. — EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.

The two Administrations shall be relieved of all responsibility :

(a) In cases beyond control (force majeure) :

(b) When their responsibility not having been proved otherwise they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (force majeure) ;

(c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article ;

(d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article V ;

(e) In respect of parcels regarding which enquiry has not been made within the period prescribed by Article XII ;

(f) In respect of any parcels containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value, not packed in a box of the size prescribed by Article 4, Section 3, of the Detailed Regulations.

Article XV. — TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

The two Administrations shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

Article XVI. — PAYMENT OF COMPENSATION.

The payment of compensation shall be undertaken by the Administration of origin except in cases indicated in Article XIII, Section 1, where payment is made by the Administration of destination. The Administration of origin may, however, after obtaining the sender's consent, authorise the Administration of destination to settle with the addressee. The paying Administration retains the right to make a claim against the Administration responsible.

Article XVII. — PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of enquiry.

2. L'expéditeur aura droit, de ce chef, à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie. Le montant de l'indemnité ne pourra dépasser 10 francs pour les colis pesant au maximum un kilogramme (3 livres anglaises), 15 francs pour les colis de plus d'un kilogramme mais ne dépassant pas trois kilogrammes (7 livres anglaises), 25 francs pour les colis de plus de trois kilogrammes, mais ne dépassant pas cinq kilogrammes (11 livres anglaises) et 40 francs pour les colis de plus de cinq kilogrammes mais ne dépassant pas dix kilogrammes (22 livres anglaises).

3. Dans les cas où la perte, l'avarie ou la spoliation se sera produite dans le service du pays de destination, l'Administration de ce pays pourra verser, à ses propres frais et sans consulter l'Administration du pays d'origine, l'indemnité au destinataire, à condition que ce dernier puisse prouver que l'expéditeur a renoncé à ses droits en sa faveur.

4. Dans le calcul du montant de l'indemnité, les dommages indirects ou les bénéfices non réalisés ne seront pas pris en considération.

5. L'indemnité sera calculée d'après le prix courant des marchandises de même nature, au lieu et à la date où les marchandises auront été acceptées au transport.

6. Dans les cas où une indemnité sera due pour perte, destruction, ou avarie complète d'un colis ou pour spoliation de la totalité de son contenu, l'expéditeur aura droit également au remboursement des taxes de transport.

Article XIV. — EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux Administrations seront dégagées de toute responsabilité :

- a) Dans les cas de force majeure ;
- b) Lorsque, leur responsabilité n'ayant pas été établie d'autre manière, elles ne peuvent rendre compte des colis par suite de la destruction de documents de service résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur, ou lorsqu'il provient de la nature même de l'objet ;
- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des interdictions mentionnées à l'article V ;
- e) Pour les colis au sujet desquels il n'a pas été adressé de réclamation dans le délai prescrit à l'article XII ;
- f) Pour les colis contenant des pierres précieuses, de la joaillerie ou un article quelconque d'or, d'argent ou de platine, d'une valeur supérieure à 2.500 francs et qui n'aurait pas été emballé dans une boîte de la dimension prescrite à l'article 4, paragraphe 3, du Règlement d'exécution.

Article XV. — CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux Administrations cesseront d'être responsables des colis dont la remise a eu lieu dans les conditions prescrites par leurs règlements intérieurs et dont les propriétaires ou leurs représentants auront pris livraison sans formuler de réserves.

Article XVI. — PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

Le paiement de l'indemnité incombera à l'Administration du pays d'origine, mais, dans les cas indiqués à l'article XIII, paragraphe 1, le paiement sera effectué par l'Administration du pays de destination. L'Administration du pays d'origine pourra, toutefois, après avoir obtenu le consentement de l'expéditeur, autoriser l'Administration du pays de destination à indemniser le destinataire. L'Administration qui effectuera le paiement conservera un droit de recours contre l'Administration responsable.

Article XVII. — DÉLAI DE PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. Le paiement de l'indemnité s'effectuera aussi rapidement que possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

2. The despatching Administration is authorised to settle with the sender on behalf of the other Administration if the latter, after being duly informed of the application, has let nine months pass without giving a decision in the matter.

3. The Administration responsible for making payment may, exceptionally, postpone it beyond the period of one year when a decision has not yet been reached upon the question whether the loss, damage or abstraction is due to a cause beyond control.

Article XVIII. — INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.

1. Until the contrary is proved, responsibility shall rest with the Administration which, having received the parcel from the other Administration without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations, cannot establish either proper delivery to the addressee or his agent or regular transfer to the following Administration, as the case may be.

2. If in the case of a parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other, the loss, abstraction or damage has occurred in course of conveyance without its being possible to prove in the service of which country the irregularity took place the two Administrations shall bear in equal shares the amount of compensation.

3. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the Administration responsible for the loss, damage or abstraction.

4. By paying compensation the Administration concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party. If, however, a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

Article XIX. — REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE ADMINISTRATION OF ORIGIN.

The Administration responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article XVI is bound to repay the amount of compensation within a period of three months after notification of payment.

The Administration of which the responsibility is duly proved and which has originally declined to pay compensation is bound to bear all the additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

Article XX. — MISCELLANEOUS PROVISIONS.

1. The francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Universal Postal Union Convention.

2. Parcels shall not be subjected to any postal charge other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Administrations.

3. In extraordinary circumstances, either Administration may temporarily suspend the Parcel Post, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.

4. The two Administrations have drawn up the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail not inconsistent with the general provisions of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations may be arranged from time to time by mutual consent.

5. The internal legislation of British Guiana and of Curacao shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its Execution.

2. L'Administration du pays d'expédition est autorisée à indemniser l'expéditeur pour le compte de l'autre Administration si celle-ci, dûment informée de la réclamation, a laissé s'écouler neuf mois sans prendre de décision en la matière.

3. L'Administration à qui incombe le paiement pourra différer, exceptionnellement, le règlement de l'indemnité au delà d'un délai d'un an, lorsque la question de savoir si la perte, l'avarie ou la spoliation était due à un cas de force majeure n'a pas encore été réglée.

Article XVIII. — DÉTERMINATION DE LA RESPONSABILITÉ.

1. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombera à l'Administration qui, ayant reçu le colis de l'autre Administration sans formuler de réserves et ayant été mise en possession de tous les moyens réglementaires d'investigation, n'a pu établir ni la délivrance au destinataire ou à son représentant ni, s'il y a lieu, la transmission régulière à l'Administration suivante.

2. Si, dans le cas d'un colis expédié de l'un des deux pays à destination de l'autre, la perte, l'avarie ou la spoliation a eu lieu en cours de transport, sans qu'il soit possible d'établir dans le service de quel pays l'irrégularité s'est produite, les deux Administrations supporteront, par parts égales, le montant de l'indemnité.

3. Les droits de douane et autres dont l'annulation n'a pu être obtenue seront à la charge de l'Administration responsable de la perte, de l'avarie ou de la spoliation.

4. Par le fait du paiement de l'indemnité, l'Administration intéressée sera subrogée, jusqu'à concurrence du montant de cette indemnité, dans les droits de la personne qui aura reçu l'indemnité, pour tout recours éventuel contre le destinataire, ou contre l'expéditeur, ou contre un tiers. Si un colis considéré comme perdu est, toutefois, ultérieurement retrouvé, en totalité ou en partie, la personne à qui l'indemnité aura été payée sera avisée qu'il lui est loisible de prendre possession de l'envoi contre restitution du montant de l'indemnité payée.

Article XIX. — REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'ADMINISTRATION DU PAYS D'ORIGINE.

L'Administration responsable, ou pour le compte de laquelle le paiement a été effectué en conformité avec l'article XVI, sera tenue de rembourser le montant de l'indemnité dans un délai de trois mois après notification du paiement.

L'Administration dont la responsabilité aura été dûment établie et qui aura primitivement décliné le paiement de l'indemnité sera tenue de prendre à sa charge tous les frais accessoires résultant du retard non justifié qui aura été apporté au paiement.

Article XX. — DISPOSITIONS DIVERSES.

1. Les francs et centimes mentionnés dans le présent arrangement sont des francs et centimes-*or* tels qu'ils sont définis dans la Convention de l'Union postale universelle.

2. Les colis ne pourront être grevés de taxes postales autres que celles qui sont prévues dans le présent Arrangement, sauf avec le consentement mutuel des deux Administrations.

3. Dans des circonstances exceptionnelles, chacune des deux Administrations pourra suspendre temporairement, en totalité ou en partie, le service d'échange des colis postaux, à la condition d'en aviser immédiatement et, s'il y a lieu, par télégramme, l'autre Administration.

4. Les deux Administrations ont élaboré le Règlement ci-après en vue de l'exécution du présent Arrangement. Les autres questions de détail qui ne seront pas incompatibles avec les dispositions générales du présent Arrangement, et qui n'auront pas été prévues dans le Règlement d'exécution, pourront être réglées de temps à autre d'un commun accord.

5. Les législations intérieures de la Guyane britannique et de Curaçao demeureront applicables pour toutes les questions qui n'auraient pas été prévues par les dispositions du présent Arrangement et de son Règlement d'exécution.

Article XXI. — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF AGREEMENT.

This Agreement shall come into force on a date to be fixed by mutual agreement between the two Administrations and shall remain in force until the expiration of six months from the date on which it may have been denounced by either of the two Administrations.

In witness whereof the undersigned, duly authorised for that purpose, have signed the present Agreement, and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at GEORGETOWN, BRITISH GUIANA, the 31st day of March 1942, and at CURAÇAO the 6th day of July, 1942.

(Signed) HOOGEVEEN,
Administrator of Finance.

(Signed) G. F. SHARP,
Postmaster-General of British Guiana.

By virtue of authorisation
by Government resolution of
June 22nd, 1942, No. 3760.

DETAILED REGULATIONS FOR CARRYING OUT THE PARCEL POST AGREEMENT
BETWEEN BRITISH GUIANA AND CURAÇAO.

Article 1. — MISSENT PARCELS.

Missent parcels shall be retransmitted to their proper destination by the most direct route at the disposal of the office retransmitting them.

Article 2. — METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.

1. The exchange of parcels between the two countries shall be effected by the offices appointed by agreement between the two Administrations.
2. Parcels shall be exchanged between the two countries in bags duly fastened and sealed.
3. A label showing the Office of Exchange of origin and the Office of Exchange of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of parcels contained in the bag being indicated on the back of the label.
4. The bag containing the parcel bills and other documents shall be distinctively labelled.
5. The weight of any bag of parcels shall not exceed 36 kilogrammes (80 lbs. avoirdupois).
6. Each of the contracting Administrations shall provide the respective bags necessary for the despatch of its own parcels and each bag shall be marked to show the name of the office or country to which it belongs. Bags must be returned empty to the despatching office by the next mail.
7. Empty bags to be returned are to be made up in bundles of ten, enclosing 9 bags in one. The total number of bags returned shall be entered on the relative parcel bills.
8. Each Administration shall be required to make good the value of any bags which it fails to return.

Article 3. — MAKE-UP OF PARCELS.

Every parcel shall :

- (a) Bear the exact address of the addressee in Roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed, provided that parcels bearing addresses written with indelible

Article XXI. — ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DE L'ARRANGEMENT.

Le présent Arrangement entrera en vigueur à une date qui sera fixée en commun par les deux Administrations et continuera d'exercer ses effets jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à partir de la date à laquelle il aura pu être dénoncé par l'une ou l'autre des deux Administrations.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Arrangement et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire, à GEORGETOWN, GUYANE BRITANNIQUE, le 31 mars 1942, et à CURAÇAO, le 6 juillet 1942.

(Signé) HOOGEVEEN,
Administrateur des Finances.

(Signé) G. F. SHARP,
*Postmaster-General
de la Guyane britannique.*

En vertu de l'autorisation
donnée par la résolution du
Gouvernement en date du
22 juin 1942, N° 3760.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT L'ÉCHANGE DE COLIS POSTAUX ENTRE LA GUYANE BRITANNIQUE ET CURAÇAO.

Article premier. — COLIS PARVENUS EN FAUSSE DIRECTION.

Les colis parvenus en fausse direction seront réexpédiés sur leur destination par la route la plus directe dont disposera le bureau qui les retransmettra.

Article 2. — MODE DE TRANSMISSION. FOURNITURE DES SACS.

1. L'échange de colis entre les deux pays sera effectué par les bureaux désignés d'accord entre les deux Administrations.

2. Les colis seront échangés entre les deux pays dans des sacs dûment fermés et scellés.

3. Une étiquette indiquant le bureau d'échange d'origine et le bureau d'échange de destination sera fixée à l'extrémité supérieure de chaque sac, avec l'indication, au dos de l'étiquette, du nombre de colis contenus dans le sac.

4. Le sac contenant les feuilles de route et les autres documents devra porter une étiquette distinctive.

5. Le poids de chaque sac de colis ne devra pas dépasser 36 kilogrammes (80 livres avoirdupois).

6. Chacune des deux Administrations contractantes fournira les sacs nécessaires pour ses propres dépêches et chaque sac portera une marque indiquant le nom du bureau ou du pays auquel il appartient. Les sacs devront être retournés vides au bureau expéditeur par le courrier suivant.

7. Les sacs vides à retourner devront être réunis par paquets de dix, neuf sacs étant contenus dans le dixième. Le nombre total des sacs retournés sera signalé sur les feuilles de route respectives.

8. Chaque Administration sera invitée à rembourser la valeur de tous sacs qu'elle n'aura pas retournés.

Article 3. — CONDITIONNEMENT DES COLIS.

Chaque colis devra :

a) Porter l'adresse exacte du destinataire en caractères latins. Les adresses au crayon ne seront pas admises ; toutefois, seront acceptés les colis dont l'adresse est écrite au crayon

pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address ;

(b) Be packed in a manner adequate for the length of the journey, the mode of transport, and for the protection of the contents. Articles liable to injure officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk. Parcels may be sealed by impressions on wax, by lead seals, or in any other way with the uniform private impression or mark of the sender.

Article 4. — SPECIAL PACKING.

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in two receptacles. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, etc.) and the second (box of metal or of stout wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

2. Dry colouring powders such as aniline blue, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles. Dry non-colouring powders shall be placed in boxes of metal, wood or cardboard; these boxes shall themselves be enclosed in a cover of linen or parchment.

3. Every parcel containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value shall be packed in a box measuring not less than 3 feet 6 inches (1.05 metres) in length and girth combined.

Article 5. — DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch Note similar to the Specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union and by a Set of Customs Declarations according to the regulations of the country of destination, and the Customs Declarations shall be firmly attached to the Despatch Note.

2. Nevertheless, a single Despatch Note and a single set of Customs Declarations may suffice for two or three (but not more) ordinary parcels posted at the same time by one sender to one addressee.

3. The two Administrations accept no responsibility in respect of the accuracy of Customs Declarations.

Article 6. — SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.

Each parcel and the relative Despatch Note as well shall bear a label indicating the serial number and the name of the Office of Posting. An Office of Posting shall not use two or more series of labels at the same time, unless each series is provided with a distinctive mark.

Article 7. — DATE STAMP IMPRESSION.

The Despatch Note shall be impressed by the Office of Posting on the address side with a stamp showing the place and date of posting.

Article 8. — RE-TRANSMISSION.

1. The Administration re-transmitting a missent parcel shall not levy Customs or other non-postal charges upon it.

2. A parcel which is redirected shall be re-transmitted in its original packing and shall be accompanied by the original Despatch Note. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked, or if the original Despatch Note has to be replaced by a substitute Note, the name of

encre sur un fond préalablement mouillé. L'adresse sera écrite sur le colis même ou sur une étiquette attachée solidement à ce dernier, de manière qu'elle ne puisse se détacher. Il sera recommandé à l'expéditeur d'insérer dans l'envoi une copie de l'adresse avec mention de sa propre adresse ;

b) Etre emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et au mode de transport et qui soit susceptible de préserver le contenu. Les objets pouvant blesser les agents des postes ou endommager les autres envois devront être emballés de manière à éviter tout danger. Les colis pourront être scellés par des cachets à la cire, des plombs ou d'une autre manière, avec l'empreinte ou la marque privée uniforme de l'expéditeur.

Article 4. — EMBALLAGES SPÉCIAUX.

1. Les liquides et corps facilement liquéfiables seront expédiés dans deux récipients. Entre le premier (bouteilles, flacon, pot, etc.) et le second (boîte en métal ou en bois résistant), sera ménagé un espace rempli de sciure, de son, ou de toute autre matière absorbante, en quantité suffisante pour absorber tout le contenu liquide en cas de bris.

2. Les poudres sèches colorantes, telles que le bleu d'aniline, etc., ne seront admises que dans des boîtes en métal résistant, placées à leur tour dans des boîtes en bois avec de la sciure entre les deux récipients. Les poudres sèches non colorantes devront être placées dans des boîtes en métal, en bois ou en carton, ces boîtes étant elles-mêmes renfermées dans un emballage de toile ou de parchemin.

3. Tout colis renfermant des pierres précieuses, de la joaillerie ou des articles d'or, d'argent ou de platine d'une valeur dépassant 2.500 francs sera emballé dans une boîte ne mesurant pas moins de 3 pieds 6 pouces (1 m. 05), longueur et pourtour réunis.

Article 5. — BULLETINS D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.

1. Chaque colis devra être accompagné d'un bulletin d'expédition conforme au modèle annexé au Règlement d'exécution de l'Arrangement concernant les colis postaux de l'Union postale universelle, et d'une série de déclarations en douane conformes aux règlements du pays de destination. Les déclarations en douane devront être solidement fixées au bulletin d'expédition.

2. Un seul bulletin d'expédition et une seule série de déclarations en douane pourront cependant servir pour deux ou trois colis ordinaires (au maximum) expédiés en même temps par un même expéditeur au même destinataire.

3. Les deux Administrations n'assumeront aucune responsabilité quant à l'exactitude des déclarations en douane.

Article 6. — NUMÉRO D'ORDRE ET LIEU DE DÉPÔT.

Chaque colis, ainsi que le bulletin d'expédition y afférent, portera une étiquette indiquant le numéro d'ordre et le nom du bureau de dépôt. Un bureau de dépôt n'utilisera pas simultanément deux séries d'étiquettes, ou davantage, à moins que chaque série ne soit dotée d'une marque distinctive.

Article 7. — APPLICATION DU TIMBRE À DATE.

Le bulletin d'expédition sera frappé, par le bureau d'origine, du côté de la suscription, d'un timbre indiquant le lieu et la date du dépôt.

Article 8. — RÉEXPÉDITION.

1. L'Administration qui réexpédiera un colis par suite de fausse direction ne percevra pas, sur ce colis, de droits de douane ou autres droits non postaux.

2. Le colis sera réexpédié dans son emballage primitif et sera accompagné du bulletin d'expédition original. Si le colis doit, pour une raison quelconque, être réemballé ou si le bulletin d'expédition original doit être remplacé par un nouveau bulletin, le nom du bureau d'origine du colis,

the Office of origin of the parcel and the original serial number and if possible the date of posting at that office shall be entered both on the parcel and on the Despatch Note.

Article 9. — RETURN OF UNDELIVERABLE PARCELS.

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article VIII, Section 2, of the Agreement, the Administration of destination need not comply with it but may return the parcel to the country of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Administration which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely on the parcel and on the relative Despatch Note the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or label. The original Despatch Note belonging to the returned parcel must be sent back to the country of origin with the parcel.

3. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word " Rebut " in the " Observations " column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

Article 10. — SALE. DESTRUCTION.

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provisions of Article X of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared, a copy of which shall be transmitted to the Administration of origin.

2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges on the parcel. Any balance which there may be shall be forwarded to the Administration of origin for payment to the sender, on whom the cost of forwarding it shall fall.

Article 11. — ENQUIRIES CONCERNING PARCELS.

For enquiries concerning parcels a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the Office appointed by the two Administrations to deal with them and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Administrations.

Article 12. — PARCEL BILL.

1. All parcels forwarded by either Administration shall be listed individually on a Parcel Bill (forwarded in duplicate) similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. The Despatch Notes and Customs Declarations shall be forwarded with the Parcel Bill.

The original Parcel Bill shall be sent in the regular mails and the duplicate enclosed in one of the bags comprising the parcel mail, the bag containing the parcel bill being designated with the word " Bill " or " Feuille " traced in a conspicuous manner on the label.

2. Each despatching Office of Exchange shall number the parcel bills in the top left-hand corner in an annual series for each Office of Exchange of destination and as far as possible shall enter below the number the name of the ship conveying the mail. A note of the last number of the year shall be made on the first parcel bill of the following year.

3. Returned or redirected parcels shall be entered individually on the relative Parcel Bill by the despatching office of exchange, the word " Returned " or " Redirected ", as the case may be, being entered on the bill against the individual entry. A statement of the charges (if any) which may be due on these parcels should be shown in the " observations " column.

le numéro d'ordre original et, si possible, la date de dépôt audit bureau, devront figurer tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition.

Article 9. — RENVOI DES COLIS TOMBÉS EN REBUT.

1. Si l'expéditeur d'un colis qui ne peut être remis au destinataire a formulé une demande non prévue à l'article VIII, paragraphe 2, de l'Arrangement, l'Administration du pays de destination ne sera pas tenue de donner suite à cette demande, mais elle pourra renvoyer le colis au pays d'origine, à l'expiration du délai de garde prévu par le règlement du pays de destination.

2. L'Administration qui retournera un colis à l'expéditeur indiquera, en termes clairs et concis, sur le colis même et sur le bulletin d'expédition y afférent, la cause de la non-livraison. Cette indication pourra être manuscrite ou être fournie par l'application d'un timbre ou l'apposition d'une étiquette. Le bulletin d'expédition original afférent au colis retourné devra être renvoyé au pays d'origine avec le colis.

3. Tout colis à renvoyer à l'expéditeur sera inscrit sur une feuille de route avec la mention « Rebut » dans la colonne « Observations ». Il sera traité et taxé comme un colis réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire.

Article 10. — VENTE. DESTRUCTION.

1. Lorsqu'un colis aura été vendu ou détruit conformément aux dispositions de l'article X de l'Arrangement, il sera dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction, et une copie en sera transmise à l'Administration du pays d'origine.

2. Le produit de la vente servira, en premier lieu, à couvrir les frais qui grèvent le colis. Le cas échéant, l'excédent sera transmis à l'Administration du pays d'origine pour être remis à l'expéditeur, qui supportera les frais d'envoi.

Article 11. — RÉCLAMATIONS CONCERNANT LES COLIS.

Pour les réclamations relatives aux colis, il sera fait usage d'une formule conforme au modèle annexé au Règlement d'exécution de l'Arrangement de l'Union postale universelle concernant les colis postaux. Ces formules seront transmises au bureau désigné à cet effet par les deux Administrations et seront traitées de la manière qui aura été convenue mutuellement entre les deux Administrations.

Article 12. — FEUILLE DE ROUTE.

1. Tous les colis expédiés par l'une ou l'autre des deux Administrations seront inscrits individuellement sur une feuille de route (transmise en double exemplaire), conforme au modèle annexé au Règlement d'exécution de l'Arrangement de l'Union postale universelle concernant les colis postaux. Les bulletins d'expédition et déclarations en douane seront transmis en même temps que la feuille de route.

L'original de la feuille de route sera envoyé par les courriers réguliers et le duplicata sera inséré dans l'un des sacs servant au transport des colis, le sac contenant la feuille de route étant désigné par le mot « Feuille » ou « Bill » écrit en gros caractères sur l'étiquette.

2. Chaque bureau d'échange expéditeur numérottera les feuilles de route à l'angle gauche supérieure d'après une série annuelle pour chaque bureau d'échange destinataire, en mentionnant, autant que possible, au-dessous du numéro, le nom du navire transportant la dépêche. Le dernier numéro de l'année sera mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

3. Les colis renvoyés à l'origine ou réexpédiés seront inscrits individuellement sur la feuille de route correspondante par le bureau d'échange expéditeur, qui fera figurer, en regard de chacune de ces inscriptions, les mots « renvoyé à l'origine » ou « réexpédié », suivant le cas. Les taxes qui (le cas échéant) pourraient être dues sur ces colis devront être indiquées dans la colonne « observations ».

4. The total number of each class of parcel together with the total number of parcels and the total weight thereof shall be shown on the Parcel Bill, together with the total number of bags comprising each despatch.

Article 13. — CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE. NOTIFICATIONS OF IRREGULARITIES.

On the receipt of a mail whether of parcels or of empty bags, the Office of Exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags as the case may be, against the particulars entered on the relative Parcel Bill and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a Verification Note.

Article 14. — COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.

Each Administration shall furnish to the other all necessary information on points of detail in connection with the working of the service.

Article 15. — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.

The present DETAILED REGULATIONS shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement. The Administrations concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate at GEORGETOWN, BRITISH GUIANA, the 31st day of March 1942, and at CURAÇAO the 6th day of July, 1942.

(Signed) HOOGEVEEN,
Administrator of Finance.

(Signed) G. F. SHARP,
Postmaster-General of British Guiana.

By virtue of authorisation
by Government resolution of
June 22nd, 1942, No. 3760.

4. Le nombre total des colis de chaque catégorie ainsi que le nombre total de colis et leur poids global devront être indiqués sur la feuille de route, avec le nombre total de sacs constituant chaque dépêche.

Article 13. — VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE. CONSTATATION DES IRRÉGULARITÉS.

A la réception d'un courrier, soit de colis, soit de sacs vides, le bureau d'échange vérifiera les colis et les divers documents qui les accompagnent, ou les sacs vides, suivant le cas, d'après les indications figurant sur la feuille de route ; le cas échéant, il signalera les objets manquants ou autres irrégularités au moyen d'un bulletin de vérification.

Article 14. — COMMUNICATIONS ET NOTIFICATIONS.

Chaque Administration fournira à l'autre toutes les informations nécessaires sur les points de détail concernant le fonctionnement du service.

Article 15. — ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DU RÈGLEMENT D'EXÉCUTION.

Le présent RÈGLEMENT D'EXÉCUTION entrera en vigueur le même jour que l'Arrangement relatif aux colis postaux et il aura la même durée que cet Arrangement. Les Administrations intéressées pourront toutefois, d'un commun accord, en modifier de temps à autre les détails.

Fait en double exemplaire à GEORGETOWN, GUYANE BRITANNIQUE, le 31 mars 1942, et à CURAÇAO, le 6 juillet 1942.

(Signé) HOOGEVEEN,
Administrateur des Finances.

(Signé) G. F. SHARP,
*Postmaster-General
de la Guyane britannique.*

En vertu de l'autorisation
donnée par la résolution du
Gouvernement en date du
22 juin 1942, N^o 3760.

N° 4824.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD

Accord pour l'aide réciproque concernant certains problèmes de transports maritimes et questions litigieuses connexes (avec échange de notes). Signé à Londres, le 4 décembre 1942.

Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 30 septembre 1944.

UNITED STATES OF AMERICA
AND GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

Agreement for the Provision of Mutual Aid concerning Certain Problems of Marine Transportation and Litigation (with Exchange of Notes). Signed at London, December 4th, 1942.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place September 30th, 1944.

No. 4824. — AGREEMENT¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE UNITED STATES GOVERNMENT FOR THE PROVISION OF MUTUAL AID CONCERNING CERTAIN PROBLEMS OF MARINE TRANSPORTATION AND LITIGATION (WITH EXCHANGE OF NOTES). SIGNED AT LONDON, DECEMBER 4TH, 1942.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA being desirous of defining, in so far as certain problems of marine transportation and litigation are concerned, the manner in which shall be provided mutual aid in the conduct of the war including the aid contemplated by the Agreements concluded between them at Washington on February 23rd, 1942², and September 3rd, 1942³, have agreed as follows :

Article 1.

(1) Each contracting Government agrees to waive all claims arising out of or in connection with negligent navigation or general average in respect of any cargo or freight owned by such Government and in respect of any vessel (including naval vessel) owned by such Government against the other contracting Government or any cargo, freight or vessel (including naval vessel) owned by such other Government or against any servant or agent of such other Government or in any case where such other Government represents that such claim if made would ultimately be borne by such other Government.

(2) Each contracting Government agrees on behalf of itself and of any organisation which is owned or controlled by it and operating for its account or on its behalf to waive all claims for salvage services against the other contracting Government or against any cargo, freight or vessel (including naval vessel) owned by such other Government or in any case where such other Government represents that such salvage claim if made would ultimately be borne by such other Government.

(3) Each contracting Government agrees to waive all claims for loss of or damage to cargo owned by such Government and arising out of the carriage thereof or for loss of or damage to any cargo or vessel owned by one contracting Government and caused by the shipment or carriage of cargo owned by the other contracting Government against such other Government or against any servant or agent of such other Government or against any vessel (including naval vessel) owned by such other Government or in any case where such other Government represents that the claim if made would ultimately be borne by such other Government.

(4) Each contracting Government undertakes not to make any claim in respect of any vessel or cargo insured by it to which it may be entitled by virtue of any right of subrogation either :

- (a) directly against the other contracting Government ; or
- (b) in any case where such other Government represents that such claim if made would ultimately be borne by such other Government.

¹ Came into force December 4th, 1942.

² Vol. CCIV, page 389, of this Series.

³ Vol. CCIV, page 395, of this Series.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4824. — ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE POUR L'AIDE RÉCIPROQUE CONCERNANT CERTAINS PROBLÈMES DE TRANSPORTS MARITIMES ET QUESTIONS LITIGIEUSES CONNEXES (AVEC ÉCHANGE DE NOTES). SIGNÉ A LONDRES, LE 4 DÉCEMBRE 1942.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de préciser, en ce qui concerne certains problèmes de transports maritimes et questions litigieuses connexes, les modalités selon lesquelles sera fournie l'aide réciproque dans la conduite de la guerre, y compris l'aide envisagée par les Accords conclus entre eux à Washington, le 23 février 1942² et le 3 septembre 1942³, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

(1) Chaque Gouvernement contractant convient de renoncer à tous droits éventuels à indemnité qui pourraient naître, directement ou indirectement, de négligences dans la navigation ou d'avaries communes, en ce qui concerne toute cargaison, fret ou navire (y compris les navires de guerre) appartenant à ce Gouvernement, à l'égard de l'autre Gouvernement contractant ou à l'égard de toute cargaison, fret ou navire (y compris les navires de guerre) appartenant à cet autre Gouvernement, ou à l'égard de tout employé ou agent de cet autre Gouvernement, ou dans tous les cas où cet autre Gouvernement fait valoir que, si l'indemnité était réclamée, il devrait, en définitive, en supporter la charge.

(2) Chaque Gouvernement contractant convient, pour lui-même ainsi que pour toute organisation lui appartenant ou placée sous son autorité et agissant pour son compte ou en son nom, de renoncer à tous droits éventuels à indemnité pour services de sauvetage, à l'égard de l'autre Gouvernement contractant ou à l'égard de toute cargaison, fret ou navire (y compris les navires de guerre) appartenant à cet autre Gouvernement, ou dans tous les cas où cet autre Gouvernement fait valoir que, si l'indemnité était réclamée, il devrait, en définitive, en supporter la charge.

(3) Chaque Gouvernement contractant convient, en cas de perte ou d'avarie d'une cargaison lui appartenant, causée par le transport de ladite cargaison, ou en cas de perte ou d'avarie d'une cargaison ou d'un navire appartenant à l'un des Gouvernements contractants, causée par le chargement ou le transport d'une cargaison appartenant à l'autre Gouvernement contractant, de renoncer à tous droits à indemnité qui pourraient en résulter à l'égard de cet autre Gouvernement ou de tout employé ou agent de cet autre Gouvernement ou de tout navire (y compris les navires de guerre) appartenant à cet autre Gouvernement, ou dans tous les cas où cet autre Gouvernement fait valoir que, si l'indemnité était réclamée, il devrait, en définitive, en supporter la charge.

(4) Chaque Gouvernement contractant s'engage à renoncer, en ce qui concerne un navire ou une cargaison assurée par lui, à tout droit qu'il serait fondé à revendiquer en vertu d'une subrogation :

- a) Soit directement à l'égard de l'autre Gouvernement contractant,
- b) Soit dans tous les cas où cet autre Gouvernement fait valoir qu'une réclamation formulée en vertu de ce droit tomberait, en définitive, à sa charge.

¹ Entré en vigueur le 4 décembre 1942.

² Vol. CCIV, page 389, de ce recueil.

³ Vol. CCIV, page 395, de ce recueil.

(5) Each contracting Government agrees to extend the principles of this Agreement to such other maritime claims as may from time to time be agreed between them.

Article 2.

Where in any case claims arise which are not required to be waived by this Agreement in addition to or in conjunction with claims which are so required to be waived and it is necessary in any proceedings including proceedings for the limitation of liability that claims be marshalled or for the proper assessment of any salvage or general average that values should be estimated, the provisions of this Agreement shall not apply, but claims which would otherwise be required to be waived under this Agreement shall be asserted. Any recoveries, however, shall be waived by the Government entitled to such recoveries or at the option of such Government shall be dealt with in such other way as will give effect to the purposes of this Agreement.

Article 3.

(1) For the purpose of this Agreement the expression " vessel owned by a contracting Government " includes a vessel on bare boat charter to a contracting Government or requisitioned by a contracting Government on bare boat terms or otherwise in the possession of a contracting Government (except to the extent that the risk of loss or liability is borne by some person other than either contracting Government).

(2) In order to carry out the full intention of the provisions of Article 1 of this Agreement each contracting Government will so arrange in connection with bare boat charters to it that the owners or persons interested through such owners shall not have or assert any claims of the character specified in Article 1.

Article 4.

Each contracting Government upon the request of the other will provide undertakings for the release of vessels or cargo owned by the other contracting Government from judicial proceedings in Courts in the United States of America or in the United Kingdom as the case may be where such release will promote the war effort and the requesting Government so represents, upon compliance with the following conditions :

(a) Upon the tender of such request due authority will be conferred by the Government interested in such vessel or cargo upon the law officers of the Government furnishing the undertaking to appear on their behalf and to conduct the defence of such proceedings in so far as such vessel or cargo is concerned, to settle or compromise any such suit, to assert or settle and compromise any claim to which the requesting Government may be entitled in respect of the subject-matter of the suit and to make and receive payments in respect thereof ; and

(b) The requesting Government upon tendering such a request will assure the other Government of its full co-operation in making defence to such suit and asserting such claims including the making available of witnesses and evidence and including preparation for trial.

Unless otherwise agreed, each contracting Government will reimburse or account to the other for any payment made or received by the one Government on behalf of the other.

Article 5.

Nothing in this Agreement shall be construed as a waiver of the right of either contracting Government in appropriate cases to assert sovereign immunity.

(5) Les deux Gouvernements contractants conviennent d'étendre les principes du présent Accord à toutes autres réclamations de caractère maritime qu'ils pourront de temps à autre déterminer conjointement.

Article 2.

Dans le cas où des droits à indemnité dont l'abandon n'est pas prévu par le présent Accord prennent naissance en sus de droits qui sont visés par cet Accord ou conjointement avec de tels droits, et où il est nécessaire, au cours d'une action quelconque, y compris une action en limitation de la responsabilité, que les demandes soient groupées ou que, pour fixer exactement les indemnités de sauvetage ou les avaries communes, il soit procédé à des estimations, les dispositions du présent Accord ne seront pas applicables, mais les droits qui, autrement, devraient être abandonnés en vertu du présent Accord seront revendiqués. Cependant, toutes les sommes obtenues seront abandonnées par le Gouvernement fondé à les recevoir ou recevront, au choix de celui-ci, toute autre affectation qui pourra permettre de donner effet aux fins visées par le présent Accord.

Article 3.

(1) Aux fins du présent Accord, l'expression « navire appartenant à un Gouvernement contractant » comprend tout navire affrété par un Gouvernement contractant en vertu d'une charte-partie dite « bare boat charter »¹ ou réquisitionné par un Gouvernement contractant conformément à une telle charte-partie, ou se trouvant d'autre manière en la possession d'un Gouvernement contractant (sauf dans la mesure où le risque de perte ou la responsabilité sont supportés par une personne autre que l'un des deux Gouvernements contractants).

(2) Afin de donner pleinement effet aux stipulations de l'article premier du présent Accord, chacun des deux Gouvernements contractants prendra les dispositions nécessaires pour que, dans le cas de chartes-parties du type « bare boat charter » conclues par lui, les propriétaires, ou les personnes intéressées par l'intermédiaire des dits propriétaires, ne possèdent pas ou ne revendiquent pas de droits tels que ceux qui sont spécifiés à l'article premier.

Article 4.

Chacun des deux Gouvernements contractants prendra, à la demande de l'autre, l'engagement de suspendre l'action des tribunaux des Etats-Unis d'Amérique ou du Royaume-Uni, suivant le cas, en ce qui concerne des navires ou cargaisons appartenant à l'autre Gouvernement contractant, si une telle mesure est favorable à l'effort de guerre et si le Gouvernement requérant fait valoir cette considération, sous réserve que les conditions suivantes soient remplies :

a) En présentant sa demande, le Gouvernement qui a des intérêts dans le navire ou la cargaison dont il s'agit confèrera aux représentants légaux officiels du Gouvernement qui s'engage les pouvoirs nécessaires pour comparaître en son nom et pour défendre sa cause, dans la mesure où il s'agit dudit navire ou cargaison, pour régler ou arranger l'affaire, pour revendiquer les droits que pourrait posséder le Gouvernement requérant en ce qui concerne l'objet de la contestation ou pour conclure un arrangement ou transiger au sujet de ces droits, et pour effectuer ou recevoir tous paiements y afférents ;

b) Le Gouvernement requérant, en présentant sa demande, assurera l'autre Gouvernement de sa pleine et entière collaboration dans la défense de cette affaire et dans la revendication de ces droits, y compris la réunion des témoins et des preuves et la préparation du procès.

Sauf s'il en est convenu autrement, chacun des deux Gouvernements contractants remboursera ou imputera à l'autre tout paiement qu'il aura reçu ou effectué au nom de celui-ci.

Article 5.

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme portant abandon du droit des Gouvernements contractants de revendiquer, dans des cas appropriés, l'immunité que comporte la souveraineté.

¹ (Charte-partie en vertu de laquelle le navire est en état de prendre la mer, mais est affrété sans équipage, sans combustible et sans assurance.)

Article 6.

(1) This Agreement, which shall come into force on the date of signature, shall apply in respect of all claims arising before the date of this Agreement but remaining unsettled at such date or which may arise during the currency of this Agreement.

(2) This Agreement shall remain in force until the expiration of six months from the date upon which either of the contracting Governments shall have given notice in writing of its intention to terminate it.

In witness whereof the undersigned, duly authorised to that effect by their respective Governments, have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in London in duplicate, this fourth day of December, 1942.

(L. S.) Anthony EDEN.

(L. S.) John G. WINANT.

EXCHANGE OF NOTES

No. 1. *Mr. John G. Winant to Mr. Anthony Eden.*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA.

SIR,

LONDON, *December 4th, 1942.*

With reference to Article 4 of the Agreement signed to-day between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the United States of America relating to certain problems of maritime transportation and litigation, I have the honor to state that for the present and until further notice it is the intention of my Government that the accounting contemplated by that Article will be accomplished under the Act of Congress of March 11th, 1941, to the extent authorized under that Act.

Accordingly, the Government of the United States will in appropriate cases make such payments as are necessary in the course of operations under the Agreement according to its procedure in the administration of that Act and will receive any moneys which may accrue in the course of such operations as a benefit under that Act and Article 6 of the Agreement between our two Governments dated February 23rd, 1942.

Accept, Sir, &c.

John G. WINANT.

The Right Hon. Anthony Eden, M.C., M.P., &c.

No. 2. *Mr. Anthony Eden to Mr. John G. Winant.*

FOREIGN OFFICE.

YOUR EXCELLENCY,

December 4th, 1942.

I have the honour to acknowledge receipt of your note of to-day's date referring to Article 4 of the Agreement signed to-day between our two Governments relating to certain problems of marine transportation and litigation. In reply I wish to state that for the present and until further notice my Government intends that the accounting required by Article 4 shall be on the same basis as the payments contemplated in your Excellency's note and that the Government of the United Kingdom will make any payments required by the Agreement and receive any moneys accruing under it as reciprocal aid according to the terms of the Agreement between our two Governments dated February 23rd, 1942.

I have, &c.

Anthony EDEN.

His Excellency The Hon. John G. Winant, &c.

Article 6.

(1) Le présent Accord, qui entrera en vigueur à la date de sa signature, sera applicable en ce qui concerne toutes les réclamations formulées avant la date du présent Accord mais qui n'étaient pas encore réglées à cette date ou qui pourront être formulées pendant la durée de l'Accord.

(2) Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à compter de la date à laquelle l'un ou l'autre des Gouvernements contractants aura signifié par écrit son intention de le dénoncer.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur cachet.

Fait à Londres, en double exemplaire, ce quatre décembre 1942.

(L. S.) Anthony EDEN.

(L. S.) John G. WINANT.

ÉCHANGE DE NOTES

N° 1. *M. John G. Winant à M. Anthony Eden.*

AMBASSADE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

LONDRES, le 4 décembre 1942.

Me référant à l'article 4 de l'Accord signé ce jour entre le Gouvernement du Royaume-Uni, de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, et concernant certains problèmes de transports maritimes et questions litigieuses connexes, j'ai l'honneur de déclarer que, pour le moment, et jusqu'à nouvel avis, il est dans l'intention de mon Gouvernement que les opérations comptables envisagées par cet article soient effectuées en vertu de la Loi du Congrès du 11 mars 1941, dans la mesure autorisée par ladite loi.

En conséquence, le Gouvernement des Etats-Unis effectuera, dans les cas appropriés, les paiements qui seront nécessaires au cours des opérations prévues par le présent Accord, conformément aux règles qui régissent l'application de la loi en question, et recevra toutes les sommes qui pourront être acquises au cours de ces opérations, à titre d'aide prévue par les dispositions de ladite loi et de l'article 6 de l'Accord intervenu entre nos deux Gouvernements, en date du 23 février 1942.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) JOHN G. WINANT.

Le Très Honorable Anthony Eden, M.C., M.P., etc.

N° 2. *M. Anthony Eden à M. John G. Winant.*

FOREIGN OFFICE.

EXCELLENCE,

Le 4 décembre 1942.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date d'aujourd'hui, relative à l'article 4 de l'Accord signé ce jour entre nos deux Gouvernements, et concernant certains problèmes de transports maritimes et questions litigieuses connexes. En réponse, je tiens à déclarer que, pour le moment et jusqu'à nouvel avis, il est dans l'intention de mon Gouvernement que les opérations comptables requises par l'article 4 soient effectuées sur la même base que les paiements envisagés dans la note de Votre Excellence, et que le Gouvernement du Royaume-Uni opérera les paiements visés par l'Accord et recevra toutes sommes acquises en vertu dudit Accord, à titre d'aide réciproque conformément aux termes de l'Accord intervenu entre nos deux Gouvernements, en date du 23 février 1942.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) ANTHONY EDEN.

Son Excellence L'Honorable John G. Winant, etc.

N° 4825.

**COLONIE
ET PROTECTORAT DU NIGÉRIA
ET TERRITOIRES ESPAGNOLS
DU GOLFE DE GUINÉE**

Traité relatif au recrutement, dans le Nigéria,
de main-d'œuvre indigène pour travailler
dans les Territoires espagnols du Golfe de
Guinée. Signé à Lagos, le 9 décembre 1942.

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement
a eu lieu le 30 septembre 1944.*

**COLONY
AND PROTECTORATE OF NIGERIA
AND SPANISH TERRITORIES
OF THE GULF OF GUINEA**

Treaty regarding the Recruitment in Nigeria of
Native Labourers for working in the Spanish
Territories of the Gulf of Guinea. Signed
at Lagos, December 9th, 1942.

*English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place
September 30th, 1944.*

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 4825. — TRATADO¹ ENTRE EL GOBIERNO DE NIGERIA Y EL GOBIERNO DE LOS TERRITORIOS ESPAÑOLES DEL GOLFO DE GUINEA AL OBJETO DE REGLAMENTAR EL RECLUTAMIENTO PARA DICHOS TERRITORIOS ESPAÑOLES DE TRABAJADORES NATURALES DE NIGERIA. FIRMADO EN LAGOS EL 9 DE DICIEMBRE DE 1942.

LOS EXCELENTÍSIMOS SEÑORES GOBERNADORES DE LA COLONIA Y PROTECTORADO DE NIGERIA Y DE LOS TERRITORIOS ESPAÑOLES DEL GOLFO DE GUINEA, al objeto de reglamentar el reclutamiento voluntario y las condiciones de trabajo de los indígenas naturales de Nigeria que hayan de ser empleados en las explotaciones de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, han acordado la conclusión del siguiente Tratado :

Artículo 1.

El Gobierno de Nigeria permitirá y facilitará la contratación de los indígenas naturales de Nigeria por agentes de reclutamiento autorizados, al servicio de patronos recomendados por el Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, conforme a las disposiciones de este Tratado.

Artículo 2.

Los patronos que hubieren de emplear indígenas naturales de Nigeria en actividades que se realicen en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, deberán de solicitarlo del Gobierno de dichos territorios, por escrito, en el que se expresarán sus nombres y los de los agentes de reclutamiento autorizados por aquellos, el número de los trabajadores precisos y las condiciones de trabajo ofrecidas.

El Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea remitirá al de Nigeria, traducción certificada de las solicitudes en lengua inglesa, y las recomendará al mismo, a fin de que los solicitantes sean autorizados para la contratación de trabajadores en su territorio.

Artículo 3.

El Gobierno de Nigeria comunicará a los patronos solicitantes o a sus agentes de reclutamiento en Nigeria, y, en su defecto, al Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, la autorización concedida, y la región de su territorio donde podrán realizar las operaciones de reclutamiento de trabajadores.

El Gobierno de Nigeria se reserva el derecho de prohibir la contratación de trabajadores en su territorio, a los patronos y agentes de reclutamiento que infringieren reiterada o gravemente las disposiciones de este Tratado.

¹ Entré en vigueur le 9 mars 1943.

No. 4825. — TREATY¹ BETWEEN THE NIGERIAN GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE SPANISH TERRITORIES OF THE GULF OF GUINEA FOR THE RECRUITMENT OF NATIVE LABOURERS IN THE FORMER COUNTRY WITH THE OBJECT OF WORKING IN THE SAID SPANISH POSSESSIONS. SIGNED AT LAGOS, DECEMBER 9TH, 1942.

TREATY

Concluded between THEIR EXCELLENCIES THE GOVERNOR OF THE COLONY AND PROTECTORATE OF NIGERIA and THE GOVERNOR-GENERAL OF THE SPANISH TERRITORIES OF THE GULF OF GUINEA, for the recruitment of native labourers in the former country with the object of working in the said Spanish possessions.

Both contracting parties desiring to regulate and control, in the common interest, the recruitment and working conditions of Nigerian natives (who wish to be employed as labourers in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea), as much in the interest of the natives as in that of the employers who use their services, in mutual agreement approve and sign the following Treaty.

Article 1.

The Government of Nigeria shall allow and facilitate the engagement in Nigeria of natives of Nigeria by recruiters authorised by that Government on the recommendation of the Government of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea, provided that the contract between the native of Nigeria and the employer is made in accordance with this Treaty.

Article 2.

Every employer in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea who wishes to employ any native of Nigeria to work for him in such Territories shall apply in writing to the Governor-General of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea stating the number of workers required, the terms of employment offered and the name of the recruiter, if any, authorised by him to engage such workers on his behalf. The Government of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea shall send a certified English translation of such application to the Government of Nigeria and shall state that the applicant has been authorised to contract by the British Authorities.

Article 3.

On receiving the recommended application the Government of Nigeria shall inform the applicant if he is there, or his agent if he has one in that country, or failing that the Government of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea the region, where the workers may be recruited. The Government of Nigeria reserves the right to deny permission for the recruitment of workmen to any employer or recruiter who consistently or grossly infringes the terms of this Treaty.

¹ Came into force March 9th, 1943.

Artículo 4.

Los trabajadores reclutados deberán de ser presentados en el punto de partida del territorio de Nigeria, ante un funcionario autorizado de su Gobierno, y serán sometidos a reconocimiento médico de un facultativo del mismo.

Si el contrato no se celebrara por incapacidad física u otra causa ajena a la voluntad de los trabajadores, el agente reclutador deberá suplir los gastos de regreso de aquellos al lugar de su reclutamiento.

Artículo 5.

No se autorizará la contratación de personas aparentemente menores de 16 años.

Artículo 6.

Las mujeres e hijos menores de 16 años de los trabajadores, podran acompañar a estos al lugar del trabajo, pero el número de aquellas no ha de exceder de dos.

Dichas personas no estarán obligadas a realizar trabajo alguno en beneficio de los patronos.

Artículo 7.

Los patronos o sus agentes de reclutamiento deberán de proveer a los trabajadores y a sus familias de los medios de transporte posibles para su desplazamiento hasta el lugar de destino, y los gastos de viaje y asistencia de los mismos serán de cuenta de aquellos.

Artículo 8.

Si los trabajadores y sus familias hubieren de efectuar largas jornadas de viaje a pie, la duración de las mismas será proporcional a las fuerzas físicas de aquellos, y especialmente a las de las mujeres y los niños.

Artículo 9.

Durante el viaje, se proveerá a los trabajadores y a las familias de los medios de subsistencia y de asistencia médica necesarios para su bienestar.

Artículo 10.

El Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea adoptará las medidas precisas, a fin de que los buques y vehículos de cualquier clase utilizados para el transporte de los trabajadores y de sus familias sean aptos para este objeto y ofrezcan buenas condiciones de higiene y de seguridad y suficiente capacidad de carga.

Artículo 11.

Los trabajadores y sus familias estarán exceptuados del pago de derechos de aduana por los efectos personales y herramientas de que sean portadores a la entrada y salida de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

Asimismo, no estarán sometidos a contribución directa alguna, excepto al pago del impuesto de cédula personal, que lo harán efectivo en la forma y cuantía establecidas para los demás trabajadores en los referidos territorios.

Artículo 12.

Se permitirá a los trabajadores el ejercicio de la libertad de conciencia y la práctica de sus creencias en materia religiosa, y las necesidades espirituales de los mismos serán administradas por un sacerdote musulmán y un capellán cristiano, designados a estos efectos con la aprobación de los Gobiernos de Nigeria y de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

Artículo 13.

Los trabajadores no podrán ser objeto de maltrato de obra, y de las faltas que cometieren debieran ser corregidos moderadamente.

Article 4.

Before the contract is signed, each recruited labourer shall be brought before an authorised representative of the Government of Nigeria in the port from which he is to embark and shall be examined by a doctor of that Government at the expense of the employer or his agent.

If the labourer, on medical or other grounds outside his will, is not suitable to be contracted, the employer or his agent shall pay the cost of his return journey to the place where he was engaged.

Article 5.

No native can be contracted whose apparent age is less than 16 years.

Article 6.

A workman's wives and his children under the age of 16 years may accompany him to the place of employment, provided that the number of wives does not exceed two. These persons shall not be obliged to work for the employer.

Article 7.

The employer or his agent shall provide for the workers and their families the necessary means of transport from the place of recruitment to the place of employment, and shall bear the expense of such transport and of subsistence during the journey.

Article 8.

If the workmen and their families are obliged to make long journeys on foot, the duration of the daily journey must be compatible with their physical capabilities and especially with that of the women and children.

Article 9.

During the journey the workmen and their families shall be provided with adequate subsistence and medical attention.

Article 10.

The Government of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea will adopt all necessary measures to ensure that the ships and vehicles of whatever type used for the conveyance of the workmen and their families are in good sanitary condition, and are not overloaded.

Article 11.

Workmen shall not pay Customs dues on entering Spanish Territory in respect of their personal effects and tools and those of their families, neither shall they be liable to any direct taxation in such territory other than payment for their Identity Card for the Statutory Tax, which they will make in the form and manner laid down for workers in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea.

Article 12.

Workmen who are natives of Nigeria employed in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea will be allowed freedom of conscience and to practise their religion. The spiritual needs of the said workers will be attended to by a Christian Chaplain and a Moslem Priest nominated with the consent of the Governments of Nigeria and the Spanish Territories of the Gulf of Guinea.

Article 13.

Workmen must not be submitted to corporal punishment, and any punishment which may be necessary shall be administered to them with moderation.

Artículo 14.

Los contratos de trabajo se celebrarán en Nigeria, previamente a la partida de los trabajadores de su territorio, y serán formalizados por escrito, con arreglo a modelo expresamente aprobado.

Dichos contratos deberán de ser legalizados por un funcionario del Gobierno de Nigeria, designado a este objeto.

Artículo 15.

El Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea atribuir  eficacia legal a los contratos celebrados conforme a las prescripciones de este Tratado, y los documentos en que los mismos consten tendrán el valor de escritura pública.

La firma del funcionario autorizante hará f  de la existencia de los contratos y de la autenticidad de los documentos.

Artículo 16.

Los contratos se extenderán por cuadruplicado ejemplar, y los gastos de los mismos serán de cuenta de los patronos.

Dos de sus ejemplares serán redactados en lengua inglesa, y los otros dos en lengua española.

Uno de los ejemplares de los contratos en lengua inglesa será entregado gratuitamente a los trabajadores por el funcionario autorizante, y otro ejemplar de los mismos en lengua española se enviar  por este a los patronos o a sus agentes.

Los demás ejemplares de los contratos en lengua inglesa y española se remitirán, respectivamente, a los Gobiernos de Nigeria y de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, para su registro y archivo por los mismos.

El importe de los derechos de contrato y de reconocimiento médico no podrá exceder en cada caso de una Libra Esterlina.

Artículo 17.

Los contratos de trabajo deberán de contener los extremos siguientes :

1. La identidad de los contratantes, con expresión de los nombres de los patronos y de los trabajadores, de la familia y la tribu de estos, del lugar y distrito de su naturaleza, las huellas digitales, y las fotografías de los mismos.

2. La naturaleza del trabajo y la fijación de su jornada diaria.

3. El tiempo de duración de los contratos y los modos de su renovación.

4. La denominación y situación del lugar del trabajo.

5. La cuantía de la remuneración y su forma de pago.

6. Los anticipos que recibieren los trabajadores a cuenta de su salario, antes del comienzo del contrato.

7. Los beneficios extraordinarios de que hayan de disfrutar los trabajadores en orden a su alojamiento, asistencia médica, hospitalidades, tierras de cultivo, etc.

8. Las deducciones que hubieren de hacerse del salario de los trabajadores, con arreglo a las Leyes del territorio en donde fueren empleados.

9. El número de los familiares de los trabajadores que acompa aren o se unieren a estos en el lugar de empleo.

10. Las estipulaciones convenidas al objeto de asegurar el sustento de la familia de los trabajadores.

11. Los medios de transporte de los trabajadores al lugar de destino y a su regreso del mismo, y la forma de indemnización de los gastos de viaje.

12. La determinación del pago a los trabajadores de una cantidad igual al importe de los gastos de repatriación de los mismos, si al término de los contratos no ejercitaren su derecho de repatriación, y de una suma adicional equivalente, en concepto de premio, en el caso de renovación de aquellos.

Article 14.

The contract between the workman and the employer or his authorised agent shall be made in writing in Nigeria, in the form of the attached specimen and shall be attested by an officer of that Government specially appointed for that purpose before the workman leaves his country to work in Spanish Territory.

Article 15.

The Spanish Authorities of the Gulf of Guinea of whatever rank or authority will attribute legal effect to the contracts and to the stated copies of the contracts formulated in accordance with the prescription of this Treaty; and the signature of the representative of the Nigerian Government authorising the said copies will have the effect of a certified public document, and will be considered in every event as a proof of the authenticity and existence of the contract.

Article 16.

The contracts shall be made out in quadruplicate at the expense of the employer. Two copies shall be in English and two in Spanish. One copy in English shall be delivered free of charge to the workman by the representative of the Nigerian Government, who shall also forward the other English copy to his Government to be filed; and of the two Spanish copies one shall be sent to the Government in Sta. Isabel, who will register it, and the other to the employer or his representative.

The total charge payable by the employer for each individual contract, including the medical examination of the labourer, shall not exceed £1 sterling.

Article 17.

Every labour contract shall contain amongst other requisites the following :

(1) Particulars of the contracting parties, giving the names of the employer and of the workman, of the family and tribe of the latter, the place and district of birth, and also his fingerprints and photograph.

(2) The type of work and the duration of the daily shift.

(3) The duration of the contract and method of renewal.

(4) The denomination and region of the place of employment.

(5) The amount of remuneration and the method of its payment.

(6) The advances which the workman will receive on account of his salary before beginning his contract.

(7) Any extra benefits to which the workman is entitled relative to housing, medical assistance, hospitalisation, and allotment of land for his cultivation.

(8) The deductions which may be made from the salary of the workman in accordance with the laws of the country where he will be employed.

(9) The number of the family of the workman who may accompany him or join him subsequently in the place of employment.

(10) The arrangements made with the object of assuring the subsistence of the workman's family.

(11) The method of transporting the workman and his family to and from the place of employment, and the method of meeting the expenses of the journey.

(12) The payment to the workman of a sum equal to the total cost of his repatriation if at the expiration of his contract he does not exercise his right of repatriation, and of an equivalent additional sum in the case of renewal of the contract with the same or another employer.

Artículo 18.

La transferencia de los contratos a diferentes patronos no podrá verificarse sin que los trabajadores prestaren su consentimiento libre y espontáneamente ante el Delegado de Trabajo, y deberá de ser legalizada por el Agente Consular de S. M. Británica en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

El Delegado de Trabajo comunicará al Gobierno de Nigeria las transferencias habidas, y le remitirá asimismo copia autorizada de su texto.

Artículo 19.

La naturaleza del trabajo en el que habrán de ser empleados los trabajadores, será agrícola, forestal, industrial, comercial y de servicio doméstico.

Artículo 20.

El tiempo de duración de los contratos no podrá exceder de dos años, computándose aquél desde el día de la llegada de los trabajadores al territorio en donde hubieren de ser empleados.

Artículo 21.

Los trabajadores percibirán mensualmente un salario mínimo de 35 pesetas, y los empleados en labores forestales e industriales disfrutarán de un aumento de sus haberes del 40 por 100 más que el salario mínimo fijado para los demás trabajadores.

Artículo 22.

El pago de los salarios habrá de hacerse en moneda de curso legal en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, y se efectuará al termino de cada mes.

La mitad de los salarios devengados por los trabajadores sera abonada a éstos en mano, y la otra mitad se ingresará por los patronos en calidad de depósito en la Delegación de Trabajo de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

Las cantidades depositadas en la Delegación de Trabajo, se remitirán a la terminación de los contratos al Gobierno de Nigeria en moneda inglesa, al valor oficial en cambio del día, para su pago a los trabajadores al regreso de los mismos a Nigeria, salvo que éstos continuaran residiendo en los Territorios Españoles, y en cuyo caso les serán abonadas directamente a ellos en igual moneda por dicha Dependencia.

Artículo 23.

Los trabajadores no podrán percibir a título de anticipo de sus salarios, previamente al comienzo del trabajo, una cantidad que exceda de cinco chelines.

Artículo 24.

Además del salario, los trabajadores tendrán derecho a alimentación por cuenta de los patronos, quienes les deberán suministrar diariamente, 600 gramos de arroz, 250 gramos de pescado, 65 gramos de aceite de palma, 20 gramos de sal, y una cantidad suficiente de verduras y frutas frescas comestibles.

Los artículos mencionados podrán ser sustituidos por otros de análogo valor nutritivo, previa la aprobación de la Dirección de Sanidad de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

Los patronos estarán obligados también a cultivar a sus expensas una extensión de terreno de dos áreas por persona, destinadas a la producción de plantas indígenas alimenticias, y permitirán el aprovechamiento gracioso de sus productos y de madera combustible a los trabajadores y a sus familias.

Article 18.

The transfer of a contract from one employer to another cannot be effected unless the workman freely and spontaneously gives his consent before the Labour Officer, and the new contract must be certified by the Consular Agent. It will be invalid if there has been any outside influence, or a mistake in the expression of the workman's wish.

The Labour Officer will inform the Government of Nigeria of any transfer, and will send it a certified copy of the document in which it is stated.

Article 19.

The nature of the work on which the labourers shall be employed will be agricultural, sylvicultural, industrial, commercial or domestic service.

Article 20.

The duration of the first contract signed between the employer and the labourer will not be longer than two years in any case. The duration of the contract will be calculated from the date on which the labourer arrives at the territory in which he is to be employed.

Article 21.

The workman will receive a monthly salary of not less than thirty-five pesetas, and a workman employed in forestry or industry will receive 40 per cent more than the salary laid down for other workers.

Article 22.

The salary will be paid in Spanish currency at the end of each month. Half of the money earned by the workman will be paid to him direct, and the other half will be deposited by the employer at the Labour Office in favour of the workman.

At the expiration of the contract the sum deposited in the Labour Office will be remitted to the Government of Nigeria in English currency at the official rate of exchange of the day for payment to the workman on his return to Nigeria, except when the workman stays on in Spanish Guinea, in which case the sum deposited to his credit will be paid to him direct.

Article 23.

Before the commencement of his employment in Spanish territory, the contracted labourer shall receive in money as an advance on his salary a sum not greater than five shillings.

Article 24.

In addition to his salary, the workman shall receive from his employer free of charge the following daily ration of food :

600 grammes of rice,
250 grammes of salt fish,
65 grammes of palm oil,
20 grammes of salt,
and an adequate quantity of vegetables and edible fruits.

With the express approval of a Medical Officer there may be substituted for these articles alternative ones of equal nutritive value.

The employer shall be obliged to cultivate at his own expense for the benefit of the workman and his family an area of 1/50 hectare per person which shall be used for the production of native foodstuffs, and shall permit the workman to make full use of these foodstuffs. In addition the workman shall have the right to collect firewood for his cooking free of cost.

Asimismo, los patronos deberán alojamiento a los trabajadores y a sus familias, y las viviendas en que éstos habiten habrán de ser adecuadas a su uso e higiénicas.

La asistencia médica y farmacéutica de los trabajadores y de las personas de su familia serán a costa de los patronos, y las estancias que los mismos causen en el hospital serán también de su cargo.

Artículo 25.

La jornada diaria de trabajo será de ocho horas efectivas, y se iniciará después de la salida del sol finalizando a la puesta del mismo, y a la quinta hora de trabajo continuo, los trabajadores gozarán de un descanso reparador de dos horas.

Los trabajadores que voluntariamente trabajaren más tiempo que el de la jornada ordinaria, percibirán por las horas extraordinarias efectuadas un aumento de salario del 25 por 100 del jornal hora.

Artículo 26.

Se prohíbe el trabajo en domingos y fiestas oficiales no laborables, y en los días que la autoridad médica prescriba el descanso de los trabajadores.

Serán exceptuados de la prohibición establecida en el párrafo anterior, los trabajos que no sean susceptibles de interrupción sin causar grave perjuicio, los cuales se ejecutarán en días y horas de descanso mediante el establecimiento de turnos de trabajo en jornadas de ocho horas, y los trabajadores que se empleen en los mismos gozarán de un día de descanso semanal.

Los días y las horas de descanso trabajadas se abonarán a los trabajadores con el 25 por 100 de aumento de sus salarios.

Artículo 27.

Los contratos de trabajo terminarán por las causas siguientes :

1. Por la expiración del tiempo convenido.
2. Por la muerte del trabajador, antes de la expiración de aquel.
3. Por incapacidad física del trabajador para realizar su labor, debida a enfermedad o accidente acreditado por certificado médico.
4. Por resolución del Delegado de Trabajo, si estimare esta la imposibilidad de las partes en el cumplimiento del contrato, por cualquier causa, o creyere fundadamente en la adopción de medidas de represalia de parte del patrono contra el trabajador, por consecuencia de reclamación presentada por este contra aquel ante su autoridad o la del Agente Consular de S. M. Británica.

Artículo 28.

Al término del contrato, los trabajadores tendrán derecho a la repatriación a su país de naturaleza, y los gastos de viaje y asistencia de los mismos hasta aquel serán de cuenta de los patronos, excepto en el caso de que su terminación fuere imputable precisamente a la voluntad y mala fé de los trabajadores, que serán costeados con las cantidades depositadas a su favor en la Delegación de Trabajo, y si estas no fueran suficientes, los patronos abonarán la diferencia hasta completar el importe de aquellos.

Artículo 29.

La familia de los trabajadores deberá ser repatriada juntamente con estos, y en caso de fallecimiento de los mismos, el plazo de repatriación de aquella será de sesenta días, siendo sus gastos de cargo de los patronos.

Artículo 30.

Los patronos serán exceptuados del pago de los gastos de repatriación, si los trabajadores y sus familias manifestaran formalmente ante el Delegado de Trabajo y el Agente Consular de S. M. Británica, el propósito de establecerse en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

The employer shall also provide adequate and hygienic quarters for the workman and his family.

The employer shall also provide at his own expense medical and pharmaceutical aid and hospitalisation for the workman and his family.

Article 25.

The day's work will be of eight hours, not beginning before sunrise or ending after sunset. At the fifth hour of work the workman shall be allowed two hours rest. A workman who voluntarily works more than eight hours a day shall receive an increase of salary of 25 per cent for each extra hour worked.

Article 26.

Work is forbidden on Sundays, on Feast Days, and on days when a doctor certifies a workman as unfit. As an exception, work which cannot be interrupted without grave loss shall be arranged by establishing shifts of eight-hour periods of alternate work and rest. Workmen who have been thus employed shall be granted a compensatory period of rest during a week-day without prejudice to the 25 per cent increase of salary for each hour worked which is due to them for employment on such labour.

Article 27.

A contract shall be terminated by reason of one of the following causes :

- (1) By the completion of the term for which it was made.
- (2) By the death of the workman before the expiration of the contract.
- (3) By physical inability of the workman to fulfil the contract on account of illness or accident certified by a doctor.
- (4) By order of the Labour Officer when he considers that one or the other party is unable to fulfil the contract for any reason, or when he suspects that the employer may take reprisals against a workman who has lodged a complaint against him or against his subordinates before the British Consular Agent.

Article 28.

Contracted labourers shall have the right of repatriation to their country of origin on the termination or abrogation of the contract. The cost of the repatriation shall be borne by the employer, except in the case where the contract, by order of the Labour Officer, has been rescinded solely through the fault of the workman. In this case the workman will be required to bear the cost of repatriation himself out of the money deposited to his credit in the Labour Office ; should this money be insufficient to meet the cost of his repatriation the difference shall be paid by the employer.

Article 29.

If a workman's family has accompanied him to the place of his employment they will be repatriated when the workman is repatriated, or in the case of his death within sixty days thereof. The cost of such repatriation shall be borne by the employer.

Article 30.

The Labour Officer may exempt the employer from bearing the cost of repatriation of the workman and his family, or of the family of a deceased workman, when they have manifested to him, or to the British Consular Agent, their express desire to settle in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea.

Artículo 31.

Si los patronos no cumplieren con la obligación de repatriación de los trabajadores y de sus familias, lo efectuará a su costo el Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

Artículo 32.

Los medios de transporte y de asistencia de los trabajadores y sus familias a su regreso a Nigeria, serán los previstos en los artículos 8, 9 y 10 de este Tratado, y las condiciones de aquellos serán asimismo análogas a las establecidas en los mismos.

Artículo 33.

El Delegado de Trabajo se hará cargo de los haberes y efectos personales de cualquier clase, de los trabajadores naturales de Nigeria fallecidos en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, y los remitirá al Agente Consular respectivo, para su entrega a la familia de los mismos de conformidad con las Leyes del país de su naturaleza.

Artículo 34.

A la terminación del contrato original, los trabajadores podrán contratarse nuevamente con los mismos o diferentes patronos, por tiempo que no ha de exceder de dieciocho meses, o regresar a su país de naturaleza, en uso del derecho concedido a aquellos por el artículo 28 del presente Tratado.

Los nuevos contratos se formalizarán en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, con arreglo a las prescripciones expresadas en los artículos 14, 15, 16 y 17 de este texto, y serán legalizados por el Agente Consular de S. M. Británica en los mismos.

Artículo 35.

Los trabajadores que celebrarán nuevo contrato, cualquiera que sea su patrono, sin regresar a su país de naturaleza, percibirán del patrono anterior una cantidad igual al importe de los gastos de repatriación de los mismos y de su familia, y una suma adicional equivalente a aquellos, en concepto de premio, que le será satisfecha por el nuevo patrono.

Artículo 36.

Vigente este Tratado, se prohibirá el transporte de trabajadores naturales de Nigeria en cayucos, y los Gobiernos interesados dispondrán las medidas necesarias para evitarlo.

El Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea ordenará el regreso a Nigeria de los indígenas naturales de este país, que entraren en sus territorios durante la vigencia de este Tratado, al objeto de trabajar por cuenta ajena en los mismos, sin haber formalizado contrato de trabajo con arreglo a las prescripciones de aquel, y los gastos de repatriación causados serán de cargo del Gobierno de Nigeria.

Artículo 37.

El Gobierno de S. M. Británica podrá enviar a los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, con la conformidad del Gobierno de España, un Agente Consular encargado de velar por sus intereses y el de los trabajadores naturales de Nigeria empleados en aquellos.

El Gobierno de España, recíprocamente, podrá asimismo enviar a Nigeria, con el consentimiento del Gobierno de S. M. Británica, un representante Consular, cuyas prerrogativas serán análogas a las atribuidas al Agente Consular de S. M. Británica en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.

Artículo 38.

Dicho Agente Consular representará a los trabajadores naturales de Nigeria en sus relaciones con el Delegado de Trabajo de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, y tendrá la facultad de reclamar ante este cuanto estime procedente en beneficio de los mismos.

Article 31.

The Government of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea will repatriate workmen and their families who have not been repatriated by the employer under obligation to do so.

Article 32.

When a workman and his family are repatriated, the conditions relating to transport and subsistence will be those set out in Articles 7, 8, 9 and 10 of this Treaty.

Article 33.

The Labour Officer will collect the personal effects and salary earned by a Nigerian workman who has died in Spanish Territory, and will send them to the British Consular Agent to be handed over to the workman's family in accordance with the laws of the workman's country.

Article 34.

On the expiration of the contract the workman may enter into a new one with the same or another employer for a period not exceeding eighteen months, or may return to his country in conformity with the conditions laid down in Article 28 of this Treaty.

Renewed contracts will be made out in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea, and shall fulfil the requirements laid down in Articles 14, 15, 16 and 17 of this Treaty.

Such contracts will be attested by the British Consular Agent.

Article 35.

If, on the expiration of a contract for any of the causes laid down in Article 27 of this Treaty, a workman commences a new contract with the same or with another employer he shall have the right to receive from the former employer a sum equal to the cost of his repatriation and that of his family (in case of their not returning to their country), notwithstanding that by reason of the new contract he will also receive from the new employer a similar sum as an award.

Article 36.

From the time that this treaty comes into force, the transport in canoes of native Nigerian workmen between the territories of Nigeria and the Spanish Territories of the Gulf of Guinea shall be forbidden, and the Governments of the two said territories will adopt the necessary measures to make the prohibition effective.

Any Nigerian native who, after this treaty has come into force, begins to work for any person in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea without having previously entered into a labour contract in accordance with the conditions of this Treaty shall be obliged to return to Nigeria, at the expense of the Nigerian Government.

Article 37.

The British Government, with the consent of the Spanish Government, may send to the Spanish Territories of the Gulf of Guinea a British Consul who shall have the right to satisfy himself as to the well-being of Nigerian natives working in those territories.

The Spanish Government, with the consent of the British Government, may send to Nigeria a Spanish Consul, whose duties and rights will be analogous to those of the British Consul in the Territories of the Gulf of Guinea.

Article 38.

The British Consular Agent may act as the representative of Nigerian workmen recruited to work in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea in all relations between them and the Labour Officer, and the Consular Agent will have the right to make any claims which he considers to be in their favour.

Artículo 39.

En caso de reclamación formulada por el Agente Consular ante el Delegado de Trabajo, se informará este de los motivos de la misma, y le comunicará a aquel la resolución adoptada.

Si la resolución adoptada por los Organismos de Trabajo en asuntos de su jurisdicción fuere estimada improcedente por el Agente Consular, el Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea autorizará a éste, previa su solicitud, para efectuar visita acompañado del Delegado de Trabajo o de su representante, a fin de examinar los hechos objeto de la resolución, y recurrir de la misma ante el Gobierno General de dichos Territorios, si la considerara lesiva para los intereses de los trabajadores naturales de Nigeria.

Dichas visitas, se efectuarán en el plazo máximo de cuarenta y ocho horas de la presentación de su solicitud.

Artículo 40.

El Agente Consular de S. M. Británica podrá solicitar de los Tribunales de Justicia de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, copia gratuita de las sentencias dictadas por los mismos y cuyas disposiciones afecten a los derechos de los trabajadores a quienes aquel representa.

Asimismo, tendrá también derecho a recabar de la Delegación de Trabajo el conocimiento de los hechos apreciados por esta relativos a reclamaciones formuladas ante la misma, y de las que sean parte interesada los trabajadores naturales de Nigeria.

Artículo 41.

El Delegado de Trabajo invitará al Agente Consular de S. M. Británica, a realizar bimensualmente visita de inspección a centros de trabajo donde hubieren empleados trabajadores naturales de Nigeria.

Artículo 42.

Cuantas dudas se ofrezcan para la interpretación de este Tratado, habrán de consultarse el texto de la correspondencia habida entre las representaciones de las altas partes interesadas con anterioridad a la conclusión del mismo.

Artículo 43.

El presente Tratado comenzará a regir a los tres meses de la fecha de su suscripción por ambas partes contratantes, y permanecerá en vigor hasta el término del plazo de seis meses, a partir de que una de las partes manifieste a la otra su propósito de rescindirlo.

El plazo de rescisión podrá ser, sin embargo, reducido por mutuo acuerdo de las altas partes contratantes.

Firmado en la ciudad de Lagos, a nueve de Diciembre del año mil novecientos cuarenta y dos.

Y en testimonio de la mutua conformidad de las partes al precedente texto, lo firman, rubrican y sellan, en la ciudad de Lagos, a nueve de Diciembre del año mil novecientos cuarenta y dos, en representación del Gobierno de la Colonia y Protectorado de Nigeria, SIR BERNARD HENRY BOURDILLON, Gobernador y Comandante Jefe de la Colonial y Protectorado de Nigeria, Caballero Gran Cruz de la Muy Distinguida Orden de San Miguel y San Jorge, Caballero Comendador de la Muy Excelente Orden del Imperio Británico, etc., y en nombre del Gobierno de los Territorios Españoles del Golfo de Guinea, DON ENRIQUE POWER USTARA, apoderado para estos efectos por el Excelentísimo Señor Gobernador General de dichos Territorios, según se acredita por oficio del mismo, dado en Santa Isabel, en venticuatro de Noviembre del año mil novecientos cuarenta y dos.

(Signed) B. H. BOURDILLON.

(Seal)

(Signed) E. P. USTARA.

(Seal)

Article 39.

In the case of the British Consular Agent presenting a claim before the Labour Officer, the latter will investigate the causes of it and will inform the British Consular Agent of the decision which he has adopted.

If the British Consular Agent disagrees with the decision which the Labour Organisation of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea has adopted in any matter under its jurisdiction, the Government of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea will authorise him, after due application, to make a visit accompanied by the Labour Officer or his representative in order to examine the facts on which the decision was based and to bring them to the notice of the Governor-General if he considers them prejudicial to the interests of the Nigerian labourers.

The said visit shall take place within forty-eight hours of the British Consular Agent's having presented his application.

Article 40.

The British Consular Agent shall have the right to be given free of charge a copy of any sentences pronounced by the Courts of Justice of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea in suits between native Nigerian labourers and their employers and also a copy of decisions taken by the Labour Officer on claims made before him which affect the interests of workmen who fall within the scope of this Treaty.

Article 41.

Every alternate month the Spanish Labour Officer will invite the British Consular Agent to accompany him on routine visits of inspection to those working centres where Nigerian labourers are employed.

Article 42.

For the removal of any doubts which may arise between the contracting parties to this Treaty, in respect of the interpretation of the terms thereof, reference shall be made to the correspondence between the representatives of the Governments of Nigeria and of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea prior to the signing of the present Treaty.

Article 43.

This Treaty shall come into force three months after it is signed by the two contracting parties, and shall remain in force until six months after either one of the high contracting parties has notified the other of his intention to end it.

The period of six months referred to in the previous paragraph may be reduced by mutual agreement between the contracting parties.

In witness whereof the Parties have hereunto set their hands and seals this ninth day of December, one thousand nine hundred and forty-two.

Signed, sealed and delivered by SIR BERNARD HENRY BOURDILLON, Knight Grand Cross of the Most Distinguished Order of Saint Michael and Saint George, Knight Commander of the Most Excellent Order of the British Empire, Governor and Commander-in-Chief of the Colony and Protectorate of Nigeria, etc., etc., etc., for and on behalf of the Government and Colony and Protectorate of Nigeria.

(Signed) B. H. BOURDILLON,
Governor.

Signed, sealed and delivered by DON ENRIQUE POWER USTARA for and on behalf of the Governor-General of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea, being duly authorised thereunto by letter dated at Santa Isabel the twenty-fourth day of November, one thousand nine hundred and forty-two, and being under seal of the Governor-General of the above Territories.

(Signed) E. P. USTARA,
The Delegate of the Spanish Territories of the Gulf of Guinea.

Número.....

CONTRATO DE TRABAJO

ESTE CONVENIO, que se celebra el día de de 194... entre (nombre del patrono), de una parte, y (nombre del trabajador), de la tribu de, pueblo de en la División de provincia de Nigeria, de la otra, se efectua con arreglo a los siguientes acuerdos :

1º. El patrono se compromete a utilizar al trabajador en su finca de en el Territorio español de como obrero de (naturaleza del empleo), por el periodo de meses, desde la fecha de llegada del trabajador a dicho territorio, retribuyendo mensualmente a dicho trabajador en la cantidad de pesetas ; una mitad de esta suma le será pagada en mano al trabajador por mensualidades vencidas, y la otra mitad será depositada en la Delegación de Trabajo española, para abonarsela a la terminación del contrato. Si no se renueva el contrato, el pago le será efectuado en libras esterlinas, al curso legal del cambio en dicha fecha, la la llegada del trabajador a Nigeria y por mediación del Gobierno de este pais.

2º. El patrono se compromete a conducir al trabajador junto con sus mujeres llamadas y y con sus hijos menores de 16 años llamados libre de gastos de transporte, manutención y asistencia médica, desde (lugar de reclutamiento) en Nigeria, hasta (lugar de su empleo), y regreso, conviniendo que, si la Delegación de Trabajo española cree necesaria la rescisión del contrato por mala conducta del trabajador, los gastos de repatriación se abonarán con cargo a la cantidad que dicho trabajador tenga depositada en la Delegación de Trabajo española. Si los miembros de familia arriba reseñados no pudieran acompañar al trabajador en el viaje en que este se incorpore a su trabajo y se unieran a este en el lugar del empleo, los gastos que se originen serán de cuenta del patrono.

3º. Como anticipo a su salario le ha sido entregado al trabajador la cantidad de chelines, en Calabar, el día de de 194....

4º. El patrono se compromete a suministrar al trabajador, libre de gastos, una ración alimenticia diaria, de acuerdo con la escala fijada en el Tratado de Trabajo :

5º. El patrono se compromete a proveer al trabajador y a su familia, sin exceder de la previsión hecha en el párrafo segundo de este contrato, alojamiento suficiente para los mismos.

6º. El patrono pagará los gastos de asistencia médica y estancias de Hospital que se originen por el trabajador y su familia, en caso de enfermedad o accidente.

7º. El patrono cultivará a sus expensas, una superficie de dos áreas de terreno, en beneficio de cada trabajador y miembro de familia que haya sido autorizado a acompañarle. (Ver acuerdo segundo.)

8º. El trabajador tendrá derecho a recoger, libre de todo gasto, la cantidad de leña necesaria para atención de su cocina.

9º. El patrono estará autorizado para deducir de los salarios del trabajador el importe de los impuestos legales a cargo de éste, de acuerdo con las leyes coloniales españolas.

10º. Tanto los efectos personales y utensilios del trabajador, como los de sus familiares, están libres del pago de derechos de Aduana, a su entrada y salida de territorio español.

11º. El trabajo normal diario será de ocho horas efectivas, disfrutando de descanso de dos horas, que comenzará lo mas tarde a la terminación de la quinta hora de trabajo. El patrono no podrá obligar a trabajar al bracero los domingos o días de fiesta, a menos que sea por circunstancias de excepción, como por ejemplo : la terminación de un trabajo industrial o de beneficio agrícola, que no podrian ser interrumpidos sin causar serias pérdidas. El trabajador, en este caso, cobrará su salario normal y un aumento del 25% por cada hora que exceda a las del trabajo diario normal.

12º. Este contrato comenzará desde la fecha de la llegada del trabajador a los Territorios Españoles y permanecerá en vigor por un periodo de meses, con opción a ser renovado por mutuo consentimiento de las partes contratantes, por un nuevo periodo que no podrá exceder de diez y ochos meses.

CONTRACT OF SERVICE

This Agreement made the day of 194..... between (hereinafter called the Employer) of the one part, and of tribe of the village of in the Division of Province of Nigeria, of the other part (hereinafter called the Employed).

Whereby it is agreed as follows :

1. The Employer engages the Employed to serve him at the Plantation of in the Spanish Territory of as a worker in (nature of employment) for the period of months, from the date of the arrival of the Employed in the said Territory, in consideration of which the Employer shall pay him pesetas monthly. Wages shall be payable at the end of each month, one-half being paid to the Employed and the other half being deposited at the Spanish Labour Office for ultimate payment to him on the termination of the contract. If the contract is not renewed payment will be made in sterling, at the current rate of exchange at the date of termination, through the Government of Nigeria.
2. The Employer agrees to convey the Employed together with his wives named respectively and and his children under the age of 16 named respectively and free of cost, whether for transport for maintenance or for medical attention from (place of recruitment) in Nigeria to (place of his employment), and return provided that if it is necessary for the Spanish Labour Officer to terminate the contract by reason of the misconduct of the Employed the expense of the return journey will be paid from the money deposited to the credit of the Employed at the Spanish Labour Office. Alternatively, the above-named members of the family may subsequently join the Employed in Spanish Territory.
3. An advance on the salary of the Employed amounting to shillings has been paid to him at Calabar on 194.....
4. The Employer agrees to supply to the Employed, free of cost, a daily ration of food in accordance with the scale agreed to in the Labour Treaty.
5. The Employer agrees to provide living accommodation for the Employed and for his family not exceeding the number stipulated in paragraph 2 above.
6. The Employer shall pay the medical expenses and hospital fees of the Employed and his family in the case of sickness or accident.
7. The Employer shall cultivate at his own expense an area of one-fiftieth of a hectare of ground for the Employed and for each permitted member of his family. (See paragraph 2 above.)
8. The Employed shall have the right to collect sufficient firewood for his cooking, free of charge.
9. The Employer shall be entitled to deduct from the wages of the Employed the amount of the Statutory Tax payable by the Employed in accordance with Spanish Colonial Law.
10. The Employed and his family shall not be required to pay Customs duties on their personal effects and tools, and on those of their families, when entering Spanish Territory.
11. The normal day's work shall not exceed eight hours per day and there shall be an interval of two hours for rest and recreation in each day's work, commencing not later than the expiration of the fifth hour. The Employed shall not be required to work on Sundays or Feast Days, unless in exceptional circumstances (for example, the completion of an industrial task which cannot be interrupted without causing serious loss). The Employed shall be paid his normal salary and an additional 25 per cent for each hour worked in excess of the normal day's work.
12. This contract shall commence from the date of the arrival of the Employed in Spanish Territory and shall remain in force for a period of months with an option of renewal by mutual consent between the contracting parties for a further period not exceeding eighteen months.

13°. En el caso de renovación de este contrato, el trabajador percibirá de su patrono, una cantidad igual al importe de los gastos de su repatriación y de la su familia a Nigeria, y una suma adicional, equivalente a estos gastos, que le será satisfecha por el nuevo o el anterior patrono.

El patrono no podrá efectuar ninguna enmienda al contrato sin el consentimiento del trabajador. Cualquier modificación del contrato, deberá ser autorizada por el Delegado de Trabajo español.

14°. Cualquier diferencia que surja entre las partes de este convenio, por diferente interpretación de alguna de sus cláusulas, deberá ser sometida a resolución del Delegado de Trabajo español, siendo su decisión firme y obligatoria para ambas partes.

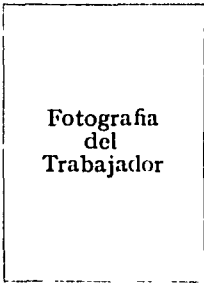
15°. Este contrato tiene por base el Tratado de Trabajo, se regirá por los términos del mismo y si algo de lo establecido en él estuviera en pugna con lo fijado en dicho Tratado, prevalecerán siempre las previsiones de este último.

En testimonio de lo cual, ambas partes firman por si mismas a continuación, o imprimen sus huellas dactilares, fecha « ut supra ».

Firma del Patrono o de su representación
Firma o huella dactilar del dedo pulgar
del trabajador

TESTIMONIO.

Certifico : Que el día de de 194...
fué leído y explicado el acuerdo arriba transcrito, a ambas partes y a mi presencia, dando las mismas su conformidad y manifestando que tomaron el acuerdo voluntariamente y con conocimiento de su significación y efecto. La fotografía abajo fijada es la del trabajador a quien se refiere este acuerdo.



.....
*Delegado nombrado por el Gobierno de Nigeria
para certificar los contratos de trabajo de braceros
en los Territorios Españoles del Golfo de Guinea.*

13. In the event of the renewals of this contract, the Employer shall pay to the Employed a sum equal to the cost of his repatriation, and that of his family, to Nigeria. This sum shall also be paid if, on the expiration of his contract the Employed does not exercise his right of repatriation to the place of recruitment, but enters instead upon a new contract with a different employer in Spanish Territory. The Employer shall not effect any assignment to the contract without the consent of the Employed. Any assignment of the contract must be authenticated by the Spanish Labour Office.

14. In any dispute which may arise between the parties to this agreement relating to the performance of any clause thereof, the Spanish Labour Officer shall be consulted and his decision shall be final and binding on both of the parties to the agreement.

15. This contract shall be construed on the basis of, and governed by the terms of, the Labour Treaty, and if any provision of this contract is in conflict with the Labour Treaty, the provisions of the Labour Treaty shall prevail.

In witness whereof the said parties have hereunto set their hands or made their marks the day and year first above written

Signature of Employer or his Agent
in the presence of

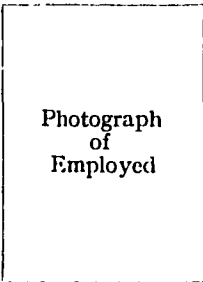
Signature, address and description of witness

Signature or thumb mark of Employed
in the presence of

Signature, address and description of witness

ATTESTATION.

I hereby certify this day of 194.... that the above Agreement was read over and explained to the parties hereto in my presence who acknowledged their agreement thereto, and that it was entered into voluntarily and with understanding of its meaning and effect, and that the photograph hereto affixed is a photograph of the Employed referred to in this Agreement.



.....
Officer appointed by the Government of Nigeria to certify contracts for employment of natives in the Spanish Territories of the Gulf of Guinea.

¹TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4825. — TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU NIGÉRIA ET LE GOUVERNEMENT DES TERRITOIRES ESPAGNOLS DU GOLFE DE GUINÉE, RELATIF AU RECRUTEMENT, DANS LE PREMIER PAYS MENTIONNÉ, DE MAIN-D'ŒUVRE INDIGÈNE POUR TRAVAILLER DANS LESDITES POSSESSIONS ESPAGNOLES. SIGNÉ A LAGOS, LE 9 DÉCEMBRE 1942.

TRAITÉ

conclu entre LEURS EXCELLENCES LE GOUVERNEUR DE LA COLONIE ET PROTECTORAT DU NIGÉRIA et LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES TERRITOIRES ESPAGNOLS DU GOLFE DE GUINÉE, en vue du recrutement, dans le premier pays mentionné, de main-d'œuvre indigène pour travailler dans lesdites possessions espagnoles.

Les deux Parties contractantes, désireuses de régler et de contrôler, dans l'intérêt commun, le recrutement et les conditions de travail des indigènes du Nigéria (qui désirent être employés comme travailleurs dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée), autant dans l'intérêt des indigènes que dans celui des employeurs qui utilisent leurs services, approuvent et signent, d'un commun accord, le Traité ci-après :

Article premier.

Le Gouvernement du Nigéria autorisera et facilitera l'engagement, au Nigéria, d'indigènes du Nigeria par des agents de recrutement autorisés par ce Gouvernement sur la recommandation du Gouvernement des Territoires espagnols du Golfe de Guinée, sous réserve que le contrat entre l'indigène du Nigéria et l'employeur sera établi conformément au présent Traité.

Article 2.

Tout employeur, dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée, qui désire utiliser les services d'un indigène du Nigéria, afin que celui-ci travaille pour lui dans lesdits Territoires, adressera une demande écrite au Gouverneur général des Territoires espagnols du Golfe de Guinée, en indiquant le nombre de travailleurs nécessaire, les conditions d'emploi offertes et, le cas échéant, le nom du recruteur autorisé par lui à engager ces travailleurs pour son compte. Le Gouvernement des Territoires espagnols du Golfe de Guinée enverra une traduction anglaise, certifiée conforme, de cette demande au Gouvernement du Nigéria, et indiquera que l'intéressé a été autorisé à recruter des travailleurs dans le Nigéria avec la permission des autorités britanniques.

Article 3.

En recevant la demande recommandée en question, le Gouvernement du Nigéria fera connaître au requérant, s'il se trouve au Nigéria, ou à son agent, s'il en a un dans ce pays, ou, à défaut, au Gouvernement des Territoires espagnols du Golfe de Guinée, la région où les travailleurs pourront être recrutés. Le Gouvernement du Nigéria se réserve le droit de refuser la permission de recruter des travailleurs à tout employeur ou recruteur qui violera gravement ou de façon réitérée les clauses du présent Traité.

¹ Traduit d'après le texte anglais.

Article 4.

Avant la signature du contrat, chaque travailleur ainsi recruté sera amené devant un représentant autorisé du Gouvernement du Nigéria dans le port où il doit s'embarquer et sera examiné par un docteur de ce Gouvernement, aux frais de l'employeur ou de son agent.

Si le travailleur, pour des raisons médicales ou autres, indépendantes de sa volonté, n'est pas apte à être engagé, l'employeur ou son agent versera la somme afférente à son voyage de retour jusqu'à l'endroit où il a été recruté.

Article 5.

Aucun indigène ne pourra être engagé s'il paraît âgé de moins de 16 ans.

Article 6.

Les femmes d'un travailleur et ses enfants de moins de 16 ans pourront venir avec lui à l'endroit où il est employé, sous réserve que le nombre des femmes ne dépasse pas deux. Les personnes en question ne seront pas obligées de travailler pour l'employeur.

Article 7.

L'employeur ou son agent fournira aux travailleurs et à leurs familles les moyens de transport nécessaires depuis le lieu de recrutement jusqu'au lieu d'emploi et supportera les dépenses afférentes à ce transport, ainsi que les frais de subsistance pendant le voyage.

Article 8.

Si les travailleurs et leurs familles sont obligés de faire un long voyage à pied, la durée de l'étape quotidienne devra correspondre à leur aptitude physique, et spécialement à celle des femmes et des enfants.

Article 9.

Pendant le voyage, les travailleurs et leurs familles recevront une subsistance et des soins médicaux adéquats.

Article 10.

Le Gouvernement des Territoires espagnols du Golfe de Guinée prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer que les bateaux et véhicules d'un type quelconque, utilisés pour le transport des travailleurs et de leurs familles, soient en bon état de propreté et d'hygiène et ne soient pas surchargés.

Article 11.

Les travailleurs n'auront pas à acquitter de droits de douane, à l'entrée en territoire espagnol, pour leurs effets et outils personnels, ni pour ceux de leurs familles ; ils ne seront pas, non plus, assujettis à un impôt direct quelconque dans ce territoire, en dehors du paiement afférent à leur carte d'identité pour la taxe personnelle, qu'ils acquitteront sous la forme et de la manière fixées pour les travailleurs dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée.

Article 12.

Les travailleurs qui sont originaires du Nigéria et qui sont employés dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée auront pleine liberté de conscience et pourront pratiquer leur religion. Un chapelain chrétien et un prêtre musulman, désignés avec l'approbation des Gouvernements du Nigéria et des Territoires espagnols du Golfe de Guinée, seront chargés de veiller aux besoins spirituels de ces travailleurs.

Article 13.

Les travailleurs ne devront pas être soumis à des punitions corporelles, et toute punition qui pourra être nécessaire devra être administrée avec modération.

Article 14.

Le contrat entre le travailleur et l'employeur, ou son agent autorisé, sera établi par écrit au Nigéria, conformément au modèle joint, et sera certifié par un fonctionnaire de ce Gouvernement, spécialement désigné à cet effet, avant que l'indigène ne quitte son pays pour travailler en territoire espagnol.

Article 15.

Les autorités espagnoles du Golfe de Guinée, de tout rang ou autorité, donneront effet légal aux contrats, ou copies certifiées conformes des contrats, rédigés selon les prescriptions du présent Traité. La signature du représentant du Gouvernement du Nigéria certifiant lesdites copies aura le même effet qu'un document public dûment légalisé et sera considérée, en toutes circonstances, comme une preuve de l'authenticité et de l'existence du contrat.

Article 16.

Les contrats seront établis en quadruple exemplaire, aux frais de l'employeur. Deux exemplaires seront rédigés en langue anglaise et les deux autres en langue espagnole. L'un des exemplaires rédigés en anglais sera remis gratuitement au travailleur par le représentant du Gouvernement du Nigéria, qui transmettra l'autre exemplaire anglais à son Gouvernement, pour être déposé dans les archives. Quant aux exemplaires en langue espagnole, l'un sera envoyé au Gouvernement, à Santa Isabel, qui le fera enregistrer, et l'autre sera remis à l'employeur ou à son représentant.

Le montant total des droits à acquitter par l'employeur pour chaque contrat individuel, y compris l'examen médical du travailleur, ne dépassera pas une livre sterling.

Article 17.

Chaque contrat de travail renfermera, entre autres indications prescrites, les renseignements ci-après :

- 1) indication détaillée des parties contractantes, avec les noms de l'employeur et du travailleur, de la famille et de la tribu de celui-ci, du lieu et du district de naissance, et également ses empreintes digitales et sa photographie ;
- 2) le genre de travail et la durée de la journée de travail ;
- 3) la durée du contrat et les modalités de son renouvellement ;
- 4) le nom et la situation géographique du lieu d'emploi ;
- 5) le montant de la rémunération et son mode de paiement ;
- 6) les avances que recevra le travailleur, à compter sur son salaire, avant l'entrée en vigueur du contrat ;
- 7) les prestations supplémentaires auxquelles le travailleur aura droit quant à son logement, à l'assistance médicale, à l'hospitalisation, et à l'octroi d'une certaine superficie de terre pour ses cultures ;
- 8) les déductions qui pourront être opérées sur le salaire du travailleur, conformément aux lois du pays où il sera employé ;
- 9) le nombre des membres de la famille du travailleur qui pourront l'accompagner ou le rejoindre ultérieurement à son lieu d'emploi ;
- 10) les arrangements intervenus en vue d'assurer la subsistance de la famille du travailleur ;
- 11) le mode de transport du travailleur et de sa famille, à destination et en provenance du lieu d'emploi, ainsi que la façon dont les frais de voyage seront réglés ;
- 12) le paiement, au travailleur, d'une somme équivalant au total des frais de son rapatriement si, à l'expiration de son contrat, il n'exerce pas son droit au rapatriement, et d'une somme additionnelle équivalente si le contrat est renouvelé avec le même employeur ou avec un autre employeur.

Article 18.

Le transfert d'un contrat, d'un employeur à un autre, ne pourra s'effectuer que si le travailleur donne librement et spontanément son consentement devant le fonctionnaire du Service du Travail, et le nouveau contrat devra être certifié par l'agent consulaire. Il ne sera pas valable si une influence extérieure quelconque s'est exercée ou si le travailleur n'a pas exprimé de façon exacte ses desiderata.

Le fonctionnaire du Service du Travail informera le Gouvernement du Nigéria de tout transfert effectué et lui adressera une copie certifiée conforme du document pertinent.

Article 19.

Les travaux auxquels les indigènes seront employés seront les suivants : agriculture, sylviculture, travaux industriels, commerciaux, ou service domestique.

Article 20.

La durée du premier contrat signé entre l'employeur et le travailleur ne pourra, en aucun cas, dépasser deux ans. La durée du contrat sera calculée à partir de la date à laquelle le travailleur arrivera dans le territoire où il doit être employé.

Article 21.

Le travailleur recevra un salaire mensuel qui ne sera pas inférieur à trente-cinq pesetas, et un indigène employé à des travaux forestiers ou industriels recevra quarante pour cent de plus que le salaire fixé pour les autres travailleurs.

Article 22.

Le salaire sera payé en monnaie espagnole, à la fin de chaque mois. La moitié de la somme gagnée par le travailleur lui sera versée directement, et l'autre moitié sera déposée, par l'employeur, au Bureau du Service du Travail, au crédit de l'intéressé.

A l'expiration du contrat, la somme déposée au Bureau du Service du Travail sera adressée au Gouvernement du Nigéria, en monnaie anglaise au cours de change officiel du jour, pour être versée au travailleur lors de son retour au Nigéria. Lorsque celui-ci continuera de résider en Guinée espagnole, la somme déposée à son crédit lui sera versée directement.

Article 23.

Avant de commencer son travail en territoire espagnol, l'indigène engagé par contrat recevra en espèces, à titre d'avance sur son salaire, une somme qui ne sera pas supérieure à cinq shillings.

Article 24.

En sus de son salaire, le travailleur recevra de son employeur, à titre gratuit, la ration quotidienne ci-après de denrées alimentaires :

600 grammes de riz ;
250 grammes de poisson salé ;
65 grammes d'huile de palme ;
20 grammes de sel,
et une quantité suffisante de légumes et de fruits comestibles.

Avec l'approbation expresse d'un fonctionnaire du Service médical, d'autres denrées, d'une valeur nutritive équivalente, pourront être substituées à celles qui sont indiquées ci-dessus.

L'employeur sera tenu de cultiver à ses propres frais, au bénéfice du travailleur et de sa famille, une superficie d'un cinquantième (1/50) d'hectare par personne, qui sera utilisée pour la production de denrées alimentaires indigènes, et il permettra à l'intéressé d'utiliser toutes les denrées ainsi produites. En outre, le travailleur aura le droit de ramasser, à titre gratuit, du bois de feu pour sa cuisine.

L'employeur fournira également des locaux adéquats et satisfaisants au point de vue de l'hygiène, pour le travailleur et pour sa famille.

L'employeur assurera également, à ses propres frais, au travailleur et à sa famille, l'assistance médicale et pharmaceutique et, le cas échéant, leur hospitalisation.

Article 25.

La journée de travail sera de huit heures ; elle ne commencera pas avant le lever du soleil et ne devra pas se terminer après son coucher. A la cinquième heure de travail, l'indigène aura droit à deux heures de repos. Un travailleur qui travaillera volontairement plus de huit heures par jour recevra une augmentation de salaire de 25 % pour chaque heure supplémentaire de travail.

Article 26.

Il sera interdit de travailler les dimanches, les jours de fête, et les jours où un médecin certifiera que l'intéressé est physiquement inapte. A titre exceptionnel, les travaux qui ne pourraient être interrompus sans de sérieuses pertes seront poursuivis au moyen de périodes alternatives de huit heures de travail et de huit heures de repos. Les travailleurs ainsi employés auront droit à une période compensatoire de repos au cours d'un jour ouvrable, sans préjudice de l'augmentation de salaire de 25 % qui leur est due pour chaque heure consacrée à un travail de ce genre.

Article 27.

Le contrat prendra fin pour l'une des causes suivantes :

- 1) au moment de l'expiration de la période pour laquelle il aura été conclu ;
- 2) par suite du décès du travailleur avant l'expiration du contrat ;
- 3) pour cause d'inaptitude physique de l'intéressé à remplir son contrat, pour raison de maladie ou d'accident, certifiés par un médecin ;
- 4) par ordre du fonctionnaire du Service du Travail, s'il considère que l'une ou l'autre partie n'est pas à même d'observer le contrat pour une raison quelconque, ou s'il soupçonne que l'employeur pourrait exercer des représailles à l'égard d'un travailleur qui a déposé une plainte, contre lui ou contre ses subordonnés, devant l'agent consulaire britannique.

Article 28.

Les travailleurs recrutés par contrat auront le droit d'être rapatriés dans leur pays d'origine lors de l'expiration ou de l'annulation du contrat. Les frais de rapatriement seront supportés par l'employeur, sauf lorsque le contrat aura été rompu, par ordre du fonctionnaire du Service du Travail, uniquement par la faute du travailleur. Dans ce cas, l'intéressé sera tenu de supporter lui-même les frais de rapatriement, qu'il paiera sur l'argent déposé à son crédit au Bureau du Service du Travail ; si la somme en question est insuffisante pour couvrir les frais de rapatriement, la différence sera payée par l'employeur.

Article 29.

Si la famille d'un travailleur a accompagné celui-ci au lieu de son emploi, elle sera rapatriée en même temps que le travailleur ou, en cas de décès de celui-ci, dans les soixante jours qui suivront. Les frais de rapatriement seront à la charge de l'employeur.

Article 30.

Le fonctionnaire du Service du Travail pourra exonérer l'employeur du paiement des frais de rapatriement du travailleur et de sa famille, ou de la famille d'un travailleur décédé, lorsque les intéressés auront manifesté expressément, audit fonctionnaire ou à l'agent consulaire britannique, leur désir de s'établir dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée.

Article 31.

Le Gouvernement des Territoires espagnols du Golfe de Guinée rapatriera les travailleurs et leurs familles si l'employeur intéressé ne s'est pas acquitté de cette obligation.

Article 32.

En cas de rapatriement d'un travailleur et de sa famille, les conditions applicables pour le transport et la subsistance seront celles qui sont énoncées aux articles 7, 8, 9 et 10 du présent Traité.

Article 33.

Le fonctionnaire du Service du Travail rassemblera les effets personnels, ainsi que les sommes gagnées par un travailleur du Nigéria décédé en territoire espagnol, et les adressera à l'agent consulaire britannique, afin qu'ils soient remis à la famille de l'intéressé, conformément aux lois du pays de celui-ci.

Article 34.

Au moment de l'expiration du contrat, le travailleur pourra conclure un nouveau contrat, avec le même employeur ou avec un autre employeur, pour une période ne dépassant pas dix-huit mois, ou bien il pourra retourner dans son pays conformément aux conditions stipulées à l'article 28 du présent Traité.

Les renouvellements de contrats s'effectueront dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée et seront conformes aux stipulations figurant dans les articles 14, 15, 16 et 17 du présent Traité.

Ces contrats feront l'objet d'une attestation de l'agent consulaire britannique.

Article 35.

Si, au moment de l'expiration d'un contrat pour l'une quelconque des causes énoncées à l'article 27 du présent Traité, un travailleur commence un nouveau contrat avec le même employeur ou avec un autre employeur, il aura droit à recevoir de l'ancien employeur une somme correspondant aux frais de son rapatriement et de celui de sa famille (au cas où ils ne retourneraient pas dans leur pays), nonobstant le fait que, à raison du nouveau contrat, il recevra également de son nouvel employeur, à titre de prime, une somme équivalente.

Article 36.

A partir du moment où le présent Traité entrera en vigueur, le transport, en canots, de travailleurs indigènes du Nigéria entre les Territoires du Nigéria et les Territoires espagnols du Golfe de Guinée sera interdit, et les gouvernements des Territoires susmentionnés adopteront les mesures nécessaires pour rendre effective cette interdiction.

Tout indigène du Nigéria qui, après l'entrée en vigueur du présent Traité, commencera à travailler pour une personne quelconque dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée, sans avoir préalablement conclu un contrat de travail conforme aux conditions énoncées dans le présent Traité, sera obligé de retourner au Nigéria, aux frais du Gouvernement du Nigéria.

Article 37.

Le Gouvernement britannique, avec l'assentiment du Gouvernement espagnol, pourra envoyer dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée un consul britannique, qui aura le droit de s'assurer du bien-être des indigènes du Nigéria qui travaillent dans ces Territoires.

Le Gouvernement espagnol, avec l'assentiment du Gouvernement britannique, pourra envoyer au Nigéria un consul espagnol, dont les attributions et les prérogatives seront analogues à celles du consul britannique dans les Territoires du Golfe de Guinée.

Article 38.

L'agent consulaire britannique pourra agir comme représentant des travailleurs du Nigéria recrutés pour travailler dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée, en tout ce qui concerne les rapports entre ces ouvriers et le fonctionnaire du Service du Travail ; l'agent consulaire aura le droit de présenter toutes réclamations qu'il jugera devoir faire en leur faveur.

Article 39.

Si l'agent consulaire britannique présente une réclamation au fonctionnaire du Service du Travail, celui-ci procédera à une enquête et informera l'agent consulaire britannique de la décision à laquelle il aura abouti.

Si l'agent consulaire britannique n'est pas d'accord quant à la décision adoptée par le Service du Travail des Territoires espagnols du Golfe de Guinée dans toute question relevant de sa compétence, le Gouvernement des Territoires espagnols du Golfe de Guinée autorisera l'agent consulaire, sur sa demande, à procéder à une visite avec le fonctionnaire du Service du Travail ou son représentant, en vue d'examiner les faits sur lesquels était fondée la décision et à les porter à la connaissance du Gouverneur général, s'il les juge de nature à léser les intérêts des travailleurs du Nigéria.

Cette visite aura lieu dans les quarante-huit heures qui suivront la présentation, par l'agent consulaire britannique, d'une demande à cet effet.

Article 40.

L'agent consulaire britannique aura le droit de recevoir, à titre gratuit, copie de toutes les sentences prononcées par les cours de justice des Territoires espagnols du Golfe de Guinée dans des litiges entre des travailleurs indigènes du Nigéria et leurs employeurs, ainsi que copie des décisions prises par le fonctionnaire du Service de Travail quant aux réclamations adressées à celui-ci et qui effectent les intérêts des travailleurs visés par le présent Traité.

Article 41.

Tous les deux mois, le fonctionnaire du Service espagnol du Travail invitera l'agent consulaire britannique à l'accompagner dans des tournées régulières d'inspection aux centres de travail où sont employés des travailleurs du Nigéria.

Article 42.

Si les Parties contractantes au présent Traité éprouvent des doutes quant à l'interprétation des termes du présent Traité, il y aura lieu de se référer à la correspondance échangée entre les représentants du Gouvernement du Nigéria et ceux du Gouvernement des Territoires espagnols du Golfe de Guinée avant la signature du présent Traité.

Article 43.

Le présent Traité prendra effet trois mois après sa signature par les deux Parties contractantes et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de six mois après que l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

La période de six mois mentionnée au paragraphe précédent pourra être réduite par accord mutuel entre les Parties contractantes.

En foi de quoi, les Parties ont apposé leur signature et leur cachet, ce neuf décembre mil neuf cent quarante-deux.

Signé, scellé et échangé par SIR BERNARD HENRY BOURDILLON, Chevalier Grand' Croix de l'Ordre Très Distingué de Saint-Michel et Saint-Georges, Chevalier Commandeur du Très Excellent Ordre de l'Empire britannique, Gouverneur et Commandant en Chef de la Colonie et Protectorat du Nigéria, etc., etc., etc., pour le compte et au nom du Gouvernement de la Colonie et Protectorat du Nigéria.

Le Gouverneur :

(Signé) B. H. BOURDILLON.

Signé, scellé et échangé par DON ENRIQUE POWER USTARA, pour le compte et au nom du Gouverneur général des Territoires espagnols du Golfe de Guinée, ayant été dûment autorisé à ce faire par lettre datée de Santa Isabel, le vingt-quatre novembre mil neuf cent quarante-deux, et portant le sceau du Gouverneur général des Territoires susindiqués.

*Le Délégué des Territoires espagnols
du Golfe de Guinée :*

(Signé) E. P. USTARA.

CONTRAT DE TRAVAIL.

Le présent contrat a été établi le 194... entre
 (ci-après appelé l'Employeur), d'une part, et
 de la tribu du village de
 dans la subdivision de de la Province du Nigéria, d'autre
 part (ci-après appelé l'Employé).

En vertu de ce contrat il est convenu ce qui suit :

1. L'Employeur engage l'Employé pour le servir à la Plantation de
 dans le Territoire espagnol de comme travailleur pour
 (nature de l'emploi) et pour la période de mois
 à compter de la date d'arrivée de l'Employé dans ledit territoire ; en considération de quoi l'Employeur
 lui paiera pesetas par mois. Les salaires seront payables à la fin de chaque
 mois, une moitié étant versée à l'Employé et l'autre moitié étant déposée au Bureau du Service espagnol
 du Travail, pour être remise à l'Employé lors de l'expiration du contrat. Si le contrat n'est pas renouvelé,
 le paiement s'effectuera en sterling, au cours de change pratiqué à la date de l'expiration du contrat,
 par l'intermédiaire du Gouvernement du Nigéria.

2. L'Employeur convient de transporter l'Employé avec ses femmes, dénommées respectivement
 et et ses enfants de
 moins de 16 ans, dénommés respectivement et
 et à titre gratuit pour le transport,
 pour l'entretien ou pour les soins médicaux, de (lieu de recrutement)
 dans le Nigéria à (lieu d'emploi) et retour, étant entendu
 que, s'il est nécessaire que le fonctionnaire du Service espagnol du Travail mette fin au contrat à la suite
 d'infractions de la part de l'Employé, les frais du voyage de retour seront prélevés sur l'argent déposé
 au crédit de l'Employé auprès du Bureau du Service espagnol du Travail. Alternativement, les membres
 précités de la famille pourront rejoindre ultérieurement l'Employé en territoire espagnol.

3. Une avance sur le salaire de l'Employé, d'un montant de shillings, lui a été
 versée à Calabar le 194....

4. L'Employeur convient de fournir à l'Employé, gratuitement, une ration quotidienne de denrées
 alimentaires conformément au barème fixé dans le Traité relatif aux conditions de travail.

5. L'Employeur convient de fournir un logement à l'Employé et à sa famille (celle-ci ne dépassant
 pas le nombre de personnes fixé au paragraphe 2 ci-dessus).

6. L'Employeur paiera les frais médicaux et les frais d'hospitalisation de l'Employé et de sa famille,
 en cas de maladie ou d'accident.

7. L'Employeur cultivera à ses propres frais une superficie d'un cinquantième d'hectare pour
 l'Employé et pour chacun des membres autorisés de sa famille. (Voir paragraphe 2 ci-dessus.)

8. L'Employé aura le droit de ramasser, à titre gratuit, les quantités de bois de feu nécessaires
 pour sa cuisine.

9. L'Employeur aura le droit de déduire du salaire de l'Employé le montant de la taxe légale payable
 par l'Employé conformément aux lois coloniales espagnoles.

10. L'Employé ne sera pas tenu d'acquitter des droits de douane sur ses effets et outils personnels
 ni sur ceux de sa famille, au moment de leur entrée en Territoire espagnol.

11. La journée normale de travail ne dépassera pas huit heures par jour et il y aura, au cours de
 chaque journée de travail, un intervalle de deux heures de repos et de récréation, commençant au plus
 tard à l'expiration de la cinquième heure. L'Employé ne sera pas tenu de travailler les dimanches et
 jours de fête, sauf en cas de circonstances spéciales (par exemple pour achever un travail industriel qui
 ne peut être interrompu sans entraîner des pertes sérieuses). L'Employé recevra son salaire normal et,
 en sus, vingt-cinq pour cent (25%) pour chaque heure de travail en excédent de la journée normale de
 travail).

12. Le présent contrat commencera à dater de l'arrivée de l'Employé en Territoire espagnol et
 restera en vigueur pour une période de mois, avec option de renouvellement, par consentement
 mutuel des parties contractantes, pour une nouvelle période ne dépassant pas dix-huit mois.

13. En cas de renouvellement du présent contrat, l'Employeur versera à l'Employé une somme
 équivalant aux frais de son rapatriement et de celui de sa famille jusqu'au Nigéria. Cette somme sera

également versée si, à l'expiration de son contrat, l'Employé n'exerce pas son droit de rapatriement jusqu'au lieu de recrutement mais conclut, à la place, un nouveau contrat avec un autre employeur en Territoire espagnol.

L'Employeur n'apportera aucune modification au présent contrat sans le consentement de l'Employé. Toute modification du contrat devra être légalisée par le Bureau du Service espagnol du Travail.

14. Dans toute contestation qui pourrait surgir entre les parties au présent accord relativement à l'exécution de l'une quelconque des clauses de celui-ci, le fonctionnaire du Service espagnol du Travail sera consulté et sa décision sera définitive et obligatoire pour les deux parties au présent accord.

15. Le présent contrat sera interprété sur la base des clauses du traité relatif aux conditions de travail et régi par les clauses de ce traité. Si une disposition quelconque du présent contrat est en conflit avec le traité relatif aux conditions de travail, ce sont les dispositions de ce traité qui prévaudront.

En foi de quoi, lesdites parties ont apposé ci-après leur signature ou leurs empreintes digitales, le jour et l'année indiqués en tête du présent contrat.

Signature de l'Employeur ou de son agent
en présence de

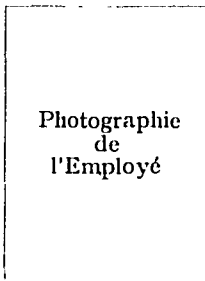
Signature, adresse et signalement du témoin

Signature ou empreinte du pouce de l'Employé
en présence de

Signature, adresse et signalement du témoin

ATTESTATION.

Je certifie par la présente attestation que, le 194..., l'accord ci-dessus a été lu et expliqué, en ma présence, aux parties au présent contrat qui ont donné leur approbation, qu'il a été conclu volontairement et avec une entière connaissance de sa signification et de ses effets, et que la photographie apposée ci-contre est bien une photographie de l'Employé mentionné dans le présent contrat.



Le fonctionnaire chargé par le Gouvernement du Nigéria de légaliser les contrats d'emploi d'indigènes dans les Territoires espagnols du Golfe de Guinée.

.....

N° 4826.

GRANDE-BRETAGNE ET
IRLANDE DU NORD ET INDE
ET CHINE

Traité concernant la renonciation aux droits
d'exterritorialité en Chine et le règlement
de questions connexes (avec échange de
notes et procès-verbal d'accord). Chungking,
le 11 janvier 1943.

*Textes officiels anglais et chinois communiqués par le secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement
a eu lieu le 30 septembre 1944.*

GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND AND INDIA
AND CHINA

Treaty for the Relinquishment of Extra-Territorial Rights in China and the Regulation of Related Matters (with Exchange of Notes and Agreed Minute). Chungking, January 11th, 1943.

English and Chinese official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place September 30th, 1944.

No. 4826. — TREATY¹ BETWEEN HIS MAJESTY IN RESPECT OF THE UNITED KINGDOM AND INDIA AND HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE NATIONAL GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHINA FOR THE RELINQUISHMENT OF EXTRATERRITORIAL RIGHTS IN CHINA AND THE REGULATION OF RELATED MATTERS (WITH EXCHANGE OF NOTES AND AGREED MINUTE). CHUNGKING, JANUARY 11TH, 1943.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE NATIONAL GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHINA :

Being desirous of defining more clearly in a spirit of friendship the general relations between them, and for this purpose to settle certain matters relating to jurisdiction in China ;

Have decided to conclude a Treaty for this purpose and to that end have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA (hereinafter referred to as His Majesty The King) :

FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

His Excellency Sir Horace James SEYMOUR, K.C.M.G., C.V.O., His Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to the Republic of China ;

FOR INDIA :

Hugh Edward RICHARDSON Esquire, an officer of the Indian Political Service ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE NATIONAL GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHINA :

His Excellency Dr. TSE VUNG SOONG, Minister for Foreign Affairs of the Republic of China ;

Who, having communicated to each other their full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

(i) The territories of the High Contracting Parties to which the present Treaty applies are, on the part of His Majesty The King, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, India, all colonies, overseas territories, protectorates of His Majesty, all territories under his protection or suzerainty and all mandated territories in respect of which the mandate is exercised by his Government in the United Kingdom ; and on the part of His Excellency the President of the National Government of the Republic of China, all the territories of the Republic of China. Any reference in subsequent Articles of the present Treaty to the territories of one or the other High Contracting Party shall be deemed to relate to those territories of that High Contracting Party to which the present Treaty applies.

(ii) In the present Treaty, the term " nationals of the one (or of the other) High Contracting Party " shall in relation to His Majesty The King mean all British subjects and all British-protected persons belonging to the territories to which the present Treaty applies ; and in relation to the Republic of China, all nationals of the Republic of China.

¹ The exchange of ratifications took place at Chungking, May 20th, 1943.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Chungking, le 20 mai 1943.

(iii) The expression "companies of the one (or of the other) High Contracting Party" shall for the purpose of the present Treaty be interpreted as meaning limited liability and other companies, partnerships and associations constituted under the law of the territories of that High Contracting Party to which the present Treaty applies.

Article 2.

All those provisions of treaties or agreements in force between His Majesty The King and His Excellency the President of the National Government of the Republic of China which authorise His Majesty or his representatives to exercise jurisdiction over nationals or companies of His Majesty in the territory of the Republic of China are hereby abrogated. The nationals and companies of His Majesty The King shall be subject in the territory of the Republic of China to the jurisdiction of the Government of the Republic of China, in accordance with the principles of international law and practice.

Article 3.

(i) His Majesty The King considers that the Final Protocol concluded at Peking, on September 7th, 1901,¹ between the Chinese Government and other Governments, including His Majesty's Government in the United Kingdom, should be terminated, and agrees that the rights accorded to His Majesty's Government in the United Kingdom under that Protocol and under the agreements supplementary thereto shall cease.

(ii) His Majesty's Government in the United Kingdom will co-operate with the Government of the Republic of China for the reaching of any necessary agreements with the other Governments concerned for the transfer to the Government of the Republic of China of the administration and control of the diplomatic quarter at Peiping, including the official assets and the official obligations of the diplomatic quarter, it being mutually understood that the Government of the Republic of China, in taking over administration and control of the diplomatic quarter, will make provision for the assumption and discharge of the official obligations and liabilities of the diplomatic quarter and for the recognition and protection of all legitimate rights therein.

(iii) The Government of the Republic of China shall accord to His Majesty's Government in the United Kingdom a continued right to use for official purposes the land which has been allocated to His Majesty's Government in the United Kingdom in the diplomatic quarter in Peiping, on parts of which are located buildings belonging to His Majesty's Government in the United Kingdom.

Article 4.

(i) His Majesty The King considers that the International Settlements at Shanghai and Amoy should revert to the administration and control of the Government of the Republic of China and agrees that the rights accorded to His Majesty in relation to those Settlements shall cease.

(ii) His Majesty's Government in the United Kingdom will co-operate with the Government of the Republic of China for the reaching of any necessary agreements with the other Governments concerned for the transfer to the Government of the Republic of China of the administration and control of the International Settlements at Shanghai and Amoy, including the official assets and the official obligations of those Settlements, it being mutually understood that the Government of the Republic of China, in taking over administration and control of those Settlements, will make provision for the assumption and discharge of the official obligations and liabilities of those Settlements and for the recognition and protection of all legitimate rights therein.

(iii) His Majesty The King agrees that the British Concession (including the whole British municipal area) at Tientsin and the British Concession at Canton shall revert to the administration and control of the Government of the Republic of China and that the rights accorded to His Majesty in relation to those Concessions shall cease.

(iv) The administration and control of the British Concession (including the whole British municipal area) at Tientsin and the British Concession at Canton including their official assets

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 94, page 686.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXII, page 94.

and official obligations shall be transferred to the Government of the Republic of China, it being mutually understood that the Government of the Republic of China in taking over administration and control of those Concessions will make provision for the assumption and discharge of the official obligations and liabilities of those Concessions and for the recognition and protection of all legitimate rights therein.

Article 5.

(i) In order to obviate any questions as to existing rights in respect of or as to existing titles to real property in the territory of the Republic of China possessed by nationals and companies of His Majesty The King, or by His Majesty's Government in the United Kingdom, and in particular questions which might arise from the abrogation of the provisions of treaties and agreements provided for in Article 2 of the present Treaty, the High Contracting Parties agree that such existing rights or titles shall be indefeasible and shall not be questioned upon any ground except upon proof, established through due process of law, of fraud or of fraudulent or dishonest practices in the acquisition of such rights or titles, it being understood that no right or title shall be rendered invalid by virtue of any subsequent change in the original procedure through which it was acquired. It is also agreed that the exercise of these rights or titles shall be subject to the laws and regulations of the Republic of China concerning taxation, national defence and the right of eminent domain ; and that no such rights or titles may be alienated to the Government or nationals (including companies) of any third country without the express consent of the Government of the Republic of China.

(ii) The High Contracting Parties also agree that if it should be the desire of the Government of the Republic of China to replace by new deeds of ownership existing leases in perpetuity or other documentary evidence relating to real property held by nationals or companies of His Majesty The King or by His Majesty's Government in the United Kingdom, the replacements shall be made by the Chinese authorities without charges of any sort and the new deeds of ownership shall fully protect the holders of such leases or other documentary evidence, and their legal heirs and assigns without diminution of their prior rights and interests, including the right of alienation.

(iii) The High Contracting Parties agree further that nationals or companies of His Majesty The King or His Majesty's Government in the United Kingdom shall not be required or asked by the Chinese authorities to make any payments of fees in connexion with land transfers for or with relation to any period prior to the effective date of this Treaty.

Article 6.

His Majesty The King having long accorded rights to nationals of the Republic of China within each of the territories of His Majesty to travel, reside and carry on commerce throughout the whole extent of that territory, the Government of the Republic of China agree to accord similar rights to nationals of His Majesty within the territory of the Republic of China. Each High Contracting Party will endeavour to accord in his territories to nationals and companies of the other High Contracting Party in regard to all legal proceedings and in matters relating to the administration of justice and the levying of taxes and requirements in connexion therewith treatment not less favourable than that accorded to his own nationals and companies.

Article 7.

The consular officers of one High Contracting Party, duly provided with exequaturs, shall be permitted to reside in such ports, places and cities of the territories of the other High Contracting Party as may be agreed upon. The consular officers of one High Contracting Party shall have the right within their districts in the territories of the other High Contracting Party to interview, communicate with and to advise the nationals and companies of the former High Contracting Party, and the nationals and companies of one High Contracting Party within the territories of the other High Contracting Party shall have the right at all times to communicate with the consular officers of the former High Contracting Party. The consular officers of one High Contracting Party in the territories of the other shall be informed immediately by the appropriate local authorities when any of their nationals are arrested or detained in their consular districts by

the local authorities. They shall have the right to visit within the limits of their districts any of their nationals who are under arrest or awaiting trial in prison. Communications from the nationals of one High Contracting Party in prison in the territories of the other High Contracting Party addressed to the consular officers of the former High Contracting Party will be forwarded to the appropriate consular officer by the local authorities. Consular officers of one High Contracting Party shall be accorded in the territories of the other High Contracting Party the rights, privileges and immunities enjoyed by consular officers under modern international usage.

Article 8.

(i) The High Contracting Parties will enter into negotiations for the conclusion of a comprehensive modern treaty or treaties of friendship, commerce, navigation and consular rights upon the request of either of them or in any case within six months after the cessation of the hostilities in the war against the common enemies in which they are both now engaged. The treaty or treaties to be thus negotiated will be based upon the principles of international law and practice as reflected in modern international procedure and in the modern treaties which each of the High Contracting Parties have respectively concluded with other Powers in recent years.

(ii) Pending the conclusion of the comprehensive treaty or treaties referred to in the preceding paragraph, if any questions affecting the rights in the territory of the Republic of China of the nationals or companies of His Majesty The King, or of His Majesty's Government in the United Kingdom or of the Government of India, should arise in future and if these questions are not covered by the present Treaty and Exchange of Notes or by the provisions of existing treaties, conventions and agreements between the High Contracting Parties which are not abrogated by or inconsistent with the present Treaty and Exchange of Notes, such questions shall be discussed by representatives of the High Contracting Parties and shall be decided in accordance with the generally accepted principles of international law and with modern international practice.

Article 9.

The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Chungking as soon as possible. The Treaty shall come into force on the day of the exchange of ratifications.

In witness whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Treaty and affixed thereto their seals.

Done at Chungking this 11th day of January, 1943, corresponding to the 11th day of the first month of the thirty-second year of the Republic of China, in duplicate in English and Chinese, both texts being equally authentic.

(L. S.) H. J. SEYMOUR.

(L. S.) H. E. RICHARDSON.

(L. S.) TSE VUNG SOONG.

EXCHANGE OF NOTES ¹.

A.

Note from Dr Tse Vung Soong, Chinese Minister for Foreign Affairs, to Sir Horace James Seymour.

SIR,

CHUNGKING, January 11th, 1943.

During the negotiations for the Treaty signed to-day between His Excellency the President of the National Government of the Republic of China and His Majesty The King of Great Britain,

¹ A similar exchange of notes took place between the Chinese Minister for Foreign Affairs and the Plenipotentiary for India.

¹ Un échange similaire de notes a eu lieu entre le Ministre des Affaires étrangères de Chine et le plénipotentiaire représentant l'Inde.

Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, for the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and India, a number of questions have been discussed upon which agreement has been reached. The understandings reached with regard to these points are recorded in the Annex to the present Note, which Annex shall be considered as an integral part of the Treaty signed to-day and shall be considered as effective upon the date of the entrance into force of that Treaty. I should be glad if Your Excellency would confirm these understandings on behalf of His Majesty's Government in the United Kingdom.

I avail, &c.

TSE VUNG SOONG.

His Excellency Sir Horace James Seymour, K.C.M.G., C.V.O.,
His Majesty's Ambassador, Chungking.

ANNEX.

I. With reference to Article 2 and Article 8 (ii) of the Treaty, it is understood that :

(a) His Majesty The King relinquishes all existing treaty rights relating to the system of Treaty Ports in China. His Excellency the President of the National Government of the Republic of China and His Majesty The King mutually agree that the merchant vessels of the one High Contracting Party shall be permitted freely to come to ports, places and waters in the territories of the other High Contracting Party which are or may be opened to overseas merchant shipping and that the treatment accorded to such vessels in such ports, places and waters shall be no less favourable than that accorded to national vessels and shall be as favourable as that accorded to vessels of any third country. The term "vessels" of a High Contracting Party means all vessels registered under the law of any of the territories of that High Contracting Party to which the Treaty signed this day applies.

(b) His Majesty The King relinquishes all existing treaty rights relating to the special courts in the International Settlements at Shanghai and Amoy.

(c) His Majesty The King relinquishes all existing rights with regard to the employment of foreign pilots in the ports of the territories of the Republic of China.

(d) His Majesty The King relinquishes all existing treaty rights relating to the entry of his naval vessels into the waters of the Republic of China ; and the Government of the Republic of China and His Majesty's Government in the United Kingdom shall extend to each other in connexion with the visits of the warships of the one High Contracting Party to the ports of the other High Contracting Party mutual courtesy in accordance with ordinary international usage.

(e) His Majesty The King relinquishes any right to claim the appointment of a British subject as Inspector-General of the Chinese Customs.

(f) All the courts of His Majesty The King which have hitherto been sitting in the territories of the Republic of China having been closed down in accordance with Article 2 of the Treaty signed this day, the orders, decrees, judgments and other acts of any of His Majesty's courts in China shall be considered as *res judicata* and shall when necessary be enforced by the Chinese authorities ; further, any cases pending before any of His Majesty's courts in China at the time of the coming into effect of the Treaty shall if the plaintiff or the petitioner so desires be remitted to the appropriate courts of the Government of the Republic of China, which shall proceed to dispose of them as expeditiously as possible and in so doing shall so far as practicable apply the law which the court of His Majesty would have applied.

(g) His Majesty The King relinquishes the special rights which his vessels have been accorded with regard to coasting trade and inland navigation in the waters of the Republic of China, and the Government of the Republic of China are prepared to take over any properties of His Majesty's nationals or companies which have been used for the purposes of these trades and which the owners may wish to dispose of, and to pay adequate compensation therefor. The Government of the Republic of China relinquish

the special rights which have been accorded to Chinese vessels in respect of navigation on the River Irrawaddy under Article 12 of the Convention signed at London on March 1st, 1894¹. Should one High Contracting Party accord in any of his territories the right of coasting trade or inland navigation to the vessels of any third country, such rights would similarly be accorded to the vessels of the other High Contracting Party provided that the latter High Contracting Party permits the vessels of the former High Contracting Party to engage in the coasting trade or inland navigation of his territories. Coasting trade and inland navigation are excepted from the requirement of national treatment and are to be regulated according to the laws of each High Contracting Party in relation thereto. It is agreed, however, that the vessels of either High Contracting Party shall enjoy within the territories of the other High Contracting Party with regard to coasting trade and inland navigation treatment as favourable as that accorded to the vessels of any third country subject to the above-mentioned proviso.

2. With reference to the last sentence of Article 5 (i) of the Treaty, the Government of the Republic of China declare that the restriction on the right of alienation of existing rights and titles to real property referred to in that Article will be applied by the Chinese authorities in equitable manner and that, if and when the Chinese Government decline to assent to a proposed transfer, the Chinese Government will, in a spirit of justice and with a view to precluding loss on the part of the nationals or companies of His Majesty The King whose interests are affected, undertake, if so requested by the national or company of His Majesty to whom permission to alienate has been refused, to take over the rights and titles in question and pay adequate compensation therefor.

3. It is understood that the abolition of the system of the Treaty Ports will not affect existing property rights, and that the nationals of each High Contracting Party will enjoy the right to acquire and hold real property throughout the territories of the other High Contracting Party in accordance with the conditions and requirements prescribed in the laws and regulations of that High Contracting Party.

4. It is further agreed that questions which may affect the sovereignty of the Republic of China and which are not covered by the present Treaty or by the preceding provisions of the present Note shall be discussed by the Representatives of the Government of the Republic of China and His Majesty's Government in the United Kingdom and decided in accordance with the generally accepted principles of international law and modern international practice.

B.

Note from Sir Horace James Seymour to Dr. Tse Vung Soong, Chinese Minister for Foreign Affairs.

SIR,

CHUNGKING, 11th January, 1943.

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's Note of to-day's date reading as follows :

[As in A.]

I have the honour on behalf of His Majesty's Government in the United Kingdom to confirm the understandings reached between us as recorded in the Annex to Your Excellency's Note, which Annex shall be considered as an integral part of the Treaty signed to-day and shall be considered as effective upon the date of the entrance into force of that Treaty.

I avail, &c.

H. J. SEYMOUR.

His Excellency Dr. Tse Vung Soong,
Minister for Foreign Affairs of the
Republic of China, Chungking.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 87, page 1311.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XX, page 794.

AGREED MINUTE.

1. With reference to paragraph 1 (*a*) of the Annex to the Note from the Chinese Minister for Foreign Affairs to His Majesty's Ambassador in connexion with the Treaty signed to-day, it is understood that both High Contracting Parties reserve the right to close any port to all overseas merchant shipping for reasons of national security.

2. With reference to paragraph 1 (*g*) of the Annex to the Note from the Chinese Minister for Foreign Affairs to His Majesty's Ambassador in connexion with the Treaty signed to-day, His Majesty's Ambassador informed the Chinese Government that trade between India on the one hand and Burma or Ceylon on the other has always been regarded as coasting trade.

Chungking, January 11th, 1943.

H. J. SEYMOUR.

TSE VUNG SOONG.

No 4826.

TEXTE CHINOIS. — CHINESE TEXT.

雙方同意之會議紀錄

中華民國三十二年一月十一日於重慶

關於本日簽訂之條約中國外交部長致英大使照會中附件
 第一節甲項彼此了解締約雙方為國防計有權封閉任何口岸禁
 止其一切海外商運

關於本日簽訂之條約中國外交部長致英大使照會中附件
 第一節庚項英大使通知中國政府印度與緬甸或與錫蘭間之貿易
 一向認為沿海貿易

等由本大使茲特代表聯合王國政府證實

貴我雙方成立之諒解正如

貴部長照會之附件所記錄者該項附件作為本日所簽訂條約內容之一部分並自該約生效之日起發生效力

本大使順向

貴部長重表敬意

此致

中華民國外交部長宋閣下

西曆一九四三年一月十一日

乙 薛穆爵士復中國外交部長宋子文博士照會
項准

貴部長本日照會內開

「 中華民國國民政府主席閣下與大不列顛愛爾蘭及海外諸自治領君主兼印度皇帝陛下（代表大不列顛及北愛爾蘭聯合王國及印度）本日所簽訂之條約於其談判時曾討論若干問題雙方均已同意茲將關於各點所獲之諒解記錄於本照會之附件該項附件作為本日所簽訂條約內容之一部分並自該約生效之日起發生效力如荷閣下以聯合王國政府之名義證實此等諒解本部長至深感幸」

國主權時應由中華民國政府與聯合王國政府之代表會商依照普通承認之國際公法原則及近代國際慣例解決之

- (二)關於本約第五條第一節最末句中華民國政府茲聲明該條內所指現有不動產權利之轉讓權所受之限制中國官廳當秉公辦理如中國政府對於所提出之轉讓拒絕同意而被拒絕轉讓之英王陛下之人民或公司請求收購時中國政府本公平之精神及為避免使英王陛下之利益關係人民或公司損失起見當以適當之代價收購該項權利
- (三)雙方了解通商口岸制度之廢止不得影響現有之財產權並了解締約一方之人民在締約彼方之領土全境得依照締約彼方之法令所規定之條件享受取得並置有不動產之權利
- (四)雙方並同意凡本約及本照會未涉及之問題如有影響中華民國

倫敦簽訂之專約第十二條所給予中國船舶在伊洛瓦底江關於航行之特權如締約一方在其任何領土內以沿海貿易或內河航行之權利給予任何第三國之船舶則此項權利亦應同樣給予締約彼方之船舶但以締約彼方准許締約此方之船舶在彼方領土內經營沿海貿易或內河航行為條件沿海貿易與內河航行依照彼方有關法律之規定辦理不得要求彼方之本國待遇惟雙方同意締約一方之船舶在締約彼方之領土內關於沿海貿易及內河航行所享受之待遇應與任何第三國船舶之待遇同樣優厚惟須遵守上述但書之規定

依照本約第二條之規定予以停閉該項法院之命令宣告判決及其他處分應認為確定案件於必要時中國官廳應予以執行又當本約發生效力時凡在中國之英王陛下法院任何未結案件如原告或告訴人希望移交中華民國政府之主管法院時應即交由該法院從速進行處理並於可能範圍內適用英王陛下法庭所適用之法律

庚) 英王陛下放棄給予其船舶在中華民國領水內關於沿海貿易及內河航行之特權英王陛下之人民或公司用以經營此項事業之產業如業主願意出賣時中華民國政府準備以公平價格收購之中華民國政府放棄一八九四年三月一日在

(乙) 英王陛下放棄關於上海及廈門公共租界特別法院一切現行條約權利

(丙) 英王陛下放棄關於在中華民國領土內各口岸在用外籍引水人之一切現行權利

(丁) 英王陛下放棄關於其軍艦駛入中華民國領水之一切現行條約權利
中華民國政府與聯合王國政府關於締約一方軍艦訪問彼方口岸應依照通常國際慣例相互給予優禮

(戊) 英王陛下放棄要求任用英籍臣民為中國海關總稅務司之任何權利

已所有現在中華民國領土內設置之英王陛下一切法院既經

附
件

(一) 關於本約第二條及第八條第二項雙方了解

(甲) 英王陛下放棄關於在中國通商口岸制度之一切現行條約權利中華民國國民政府主席與英王陛下相互同意締約一方之商船許其自由駛至締約彼方領土內對於海外商運業已或將來開放之口岸地方及領水並同意在該口岸地方及領水內給予此等船舶之待遇不得低於所給予各該本國船舶之待遇且應與所給予任何第三國船舶之待遇同樣優厚締約一方之船舶字樣指依照本約所適用該方領土內之法律登記者

貴大使重表敬意

此致

英王陛下欽命駐中華民國全權大使薛穆爵士閣下
中華民國三十二年一月十一日

換文

甲 中國外交部長宋子文博士致薛穆爵士照會

中華民國國民政府主席閣下與大不列顛愛爾蘭及海外諸自治領君主兼印度皇帝陛下、代表大不列顛及北愛爾蘭聯合王國及印度、本日所簽訂之條約於其談判時曾討論若干問題雙方均已同意茲將關於各點所獲之諒解記錄於本照會之附件該項附件作為本日所簽訂條約內容之一部分並自該約生效之日起發生效力如荷

閣下以聯合王國政府之名義證實此等諒解本部長至深感幸

本部長順向

本約用中英文各繕兩份中文英文均有同等之效力

西曆一九四三年一月十一日即中華民國三十二年一月十一日

訂於重慶

(二) 前項廣泛條約未經訂立以前倘日後遇有涉及中華民國領土內英王陛下之人民或公司或英王陛下聯合王國政府或印度政府權利之任何問題發生而不在本約及換文範圍內或不在締約雙方間現行而未經本約及換文廢止或與本約及換文不相牴觸之條約專約及協定之範圍內者應由締約雙方代表會商依照普通承認之國際公法原則及近代國際慣例解決之

第九條

本約應予批准批准書應於重慶迅速互換本約自互換批准書之日起發生效力

上開全權代表爰於本約簽字蓋印以昭信守

權探視其任何被逮捕或在獄候審之本國人民締約此方之人民在彼方領土內被監禁者其與本國領事官之通訊地方官廳應轉遞與其主管之領事官締約此方之領事官在彼方領土內應享有現代國際慣例所給予之權利特權與豁免

第八條

一 締約雙方經一方之請求或於現在抵抗共同敵國之戰事停止後至遲六個月內進行談判簽訂現代廣泛之友好通商航海設領條約此項條約將以近代國際程序與締約雙方近年來與他國政府所締結之近代條約中所表現之國際公法原則與國際慣例為根據

處理及各種租稅之徵收與其有關事項不低於所給予本國人民與公司之待遇

第七條

締約此方之領事官經彼方給予執行職務證書後得在彼方領土內雙方所同意之口岸地方與城市駐紮彼方領土內之締約此方領事官在其領事區內應有與其本國人民及公司會晤通訊以及指示之權而締約此方之人民及公司在彼方領土之內亦隨時有與其本國領事官通訊之權遇有締約此方之任何人民在彼方領土內被地方官廳逮捕或拘留時該地方主管官廳應立即通知在該地領事區內之彼方領事官該領事官於其管轄範圍以內有

有權狀應充分保障上述租契或其他證據之持有人與其合法之繼承人及受讓人並不得減損其原來權益包括轉讓權在內

(三) 雙方並同意中國官廳不得向英王陛下之人民或公司或英王陛下聯合王國政府要求繳納涉及本約發生效力以前有關土地移轉之任何費用

第六條

英王陛下對於中華民國人民在英王陛下各領土內早予以旅行居住及經商之權利中華民國政府同意對於英王陛下之人民在中華民國領土內予以相同之權利締約雙方在各該方之領土內盡力給予對方之人民及公司關於各項法律手續司法事件之

以任何理由加以追究但依照法律手續提出證據證明此項權利係以詐欺或類似詐欺或其他不正當之手段所取得者不在此限同時相互了解此項權利取得時所根據之原來手續如日後有何變更之處該項權利不得因之作廢雙方並同意此項權利之行使應受中華民國關於徵收捐稅徵用土地及有關國防各項法令之約束非經中華民國政府之明白許可並不得移轉於第三國政府或人民（包括公司）

(二) 雙方並同意中華民國政府對於英王陛下之人民或公司或英王陛下聯合王國政府持有之不動產承租契或其他證據如欲另行換發新所有權狀時中國官廳當不徵收任何費用此項新所

四、天津英租界（包括英方工部局所管全部區域）及廣州英租界之行政與管理連同其官有資產與官有義務應移交於中華民國政府並相互了解中華民國政府於接收該兩租界行政與管理時應釐訂辦法担任並履行該兩租界之官有義務及債務並承認及保護該兩租界內之一切合法權利

第五條

一、為免除英王陛下之人民及公司或英王陛下聯合王國政府在中華民國領土內現有關於不動產之權利發生任何問題尤為免除各條約及協定之各條款因本約第二條規定廢止而可能發生之問題起見雙方同意上述現有之權利不得取銷作廢並不得

予終止

二、英王陛下聯合王國政府願協助中華民國政府與其他有關政府成立必要之協定將上海及廈門公共租界之行政與管理連同上述租界之一切官有資產與官有義務移交於中華民國政府並相互了解中華民國政府於接收上述租界行政與管理時應釐訂辦法担任並履行上述租界之官有義務及債務並承認及保護該界內之一切合法權利

三、英王陛下同意將天津英租界（包括英方工部局所管全部區域）及廣州英租界之行政與管理歸還中華民國政府並同意凡關於上述兩租界給予英王陛下之權利應予終止

之一切官有資產與官有義務移交於中華民國政府並相互了解
中華民國政府於接收使館界行政與管理時應釐訂辦法担任並
履行使館界之官有義務及債務並承認及保護該界內之一切合
法權利

(三)在北平使館界內已劃與英王陛下聯合王國政府之土地其
上建有屬於英王陛下聯合王國政府之房屋中華民國政府允許
英王陛下聯合王國政府為公務上之目的有繼續使用之權

第四條

(一)英王陛下認為上海及廈門公共租界之行政與管理應歸還
中華民國政府並同意凡關於上述租界給予英王陛下之權利應

陛下之人民或公司之一切條款茲特撤銷作廢英王陛下之人民及公司在中華民國領土內應依照國際公法之原則及國際慣例受中華民國政府之管轄

第三條

(一) 英王陛下認為一九零一年九月七日中國政府與他國政府包括英王陛下聯合王國政府在北京簽訂之議定書應行取銷並同意該議定書及其附件所給予英王陛下聯合王國政府之一切權利應予終止

(二) 英王陛下聯合王國政府願協助中華民國政府與其他有關政府成立必要之協定將北平使館界之行政與管理連同使館界

或彼方之領土即係指本約所適用之各該方領土

二本約所稱「締約此方或彼方」人民字樣在英王陛下方面為本約所適用之領土內之一切不列顛臣民及受保護之人民在中華民國方面為一切中華民國人民

三「締約此方或彼方」公司字樣在本約適用上應解釋為依照本約所適用之各該方領土之法律而組成之有限公司及其他公司
合夥暨社團

第二條

現行英王陛下與中華民國國民政府主席閣下間之條約與協定凡授權英王陛下或其代表實行管轄在中華民國領土內英王

中華民國國民政府主席閣下特派

中華民國外交部長宋子文為全權代表

各全權代表各將所奉全權證書互相校閱均屬妥善議定條款
如左

第一條

(一) 本約所適用之締約雙方領土在英王陛下方面為大不列顛及北愛爾蘭聯合王國印度一切殖民地海外領土英王陛下之保護國及在英王保護或宗主權下之一切疆土以及聯合王國政府所執行委任統治之一切委任統治地在中華民國國民政府主席閣下方面為中華民國之一切領土本約以下各條所稱締約此方

大不列顛愛爾蘭及海外諸自治領君主兼印度皇帝陛下願以友好精神使兩國間之一般關係更為明顯並藉以解決若干與在中國之管轄權有關事件起見訂立本約為此各派全權代表如左

大不列顛愛爾蘭及海外諸自治領君主兼印度皇帝陛下（此後簡稱英王陛下）為

大不列顛北愛爾蘭聯合王國特派

英王陛下欽命駐中華民國全權大使薛穆爵士為全權代表

印

度特派

Hugh Edward Richardson Esquire, an officer of the Indian Political Service 為全權代表

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4826. — TRAITÉ ENTRE SA MAJESTÉ POUR LE ROYAUME-UNI ET L'INDE, ET SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE, CONCERNANT LA RENONCIATION AUX DROITS D'EXTERRITORIALITÉ EN CHINE ET LE RÈGLEMENT DE QUESTIONS CONNEXES (AVEC ÉCHANGE DE NOTES ET PROCÈS-VERBAL D'ACCORD).
CHUNGKING, LE 11 JANVIER 1943.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE ;

Désireux de définir plus nettement, dans un esprit d'amitié, les relations générales existant entre eux et, à cette fin, de régler certaines questions relatives à la juridiction en Chine ;

Ont décidé de conclure un traité à ce sujet et, à cette fin, ont désigné comme leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES (ci-après désigné comme Sa Majesté le Roi) :

POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD :

Son Excellence Sir Horace James SEYMOUR, K.C.M.G., C.V.O., Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté auprès de la République de Chine ;

POUR L'INDE :

Hugh Edward RICHARDSON Esquire, fonctionnaire du Service politique indien ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE :

Son Excellence le D^r TSE VUNG SOONG, Ministre des Affaires étrangères de la République de Chine ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

(i) Les territoires des Hautes Parties contractantes auxquels s'applique le présent Traité sont, en ce qui concerne Sa Majesté le Roi, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, l'Inde, toutes les colonies, territoires d'outre-mer, protectorats de Sa Majesté, tous les territoires se trouvant sous sa protection ou sous sa suzeraineté, et tous les territoires sous mandat pour lesquels le mandat est exercé par son Gouvernement dans le Royaume-Uni ; et, en ce qui concerne Son Excellence le Président du Gouvernement national de la République de Chine, tous les territoires de la République de Chine. Toute référence, dans les articles ultérieurs du présent Traité, aux territoires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes sera considérée comme se rapportant aux territoires de cette Haute Partie contractante auxquels s'applique le présent Traité.

(ii) Dans le présent Traité, le terme « ressortissants de l'une (ou de l'autre) des Hautes Parties contractantes » signifiera, en ce qui concerne Sa Majesté le Roi, tous les sujets britanniques et tous les protégés britanniques appartenant aux territoires auxquels s'applique le présent Traité ; et, en ce qui concerne la République de Chine, tous les ressortissants de la République de Chine.

(iii) L'expression « sociétés de l'une (ou de l'autre) des Hautes Parties contractantes » sera interprétée, aux fins du présent Traité, comme signifiant les sociétés à responsabilité limitée et autres compagnies, sociétés de personnes et de capitaux, et associations constituées suivant les lois des territoires de cette Haute Partie contractante auxquels s'applique le présent Traité.

Article 2.

Toutes les dispositions des traités ou accords en vigueur entre Sa Majesté le Roi et Son Excellence le Président du Gouvernement national de la République de Chine qui autorisent Sa Majesté ou ses représentants à exercer une juridiction sur les ressortissants ou sociétés de Sa Majesté dans le territoire de la République de Chine sont abrogées par le présent article. Les ressortissants et sociétés de Sa Majesté le Roi seront soumis, dans le territoire de la République de Chine, à la juridiction du Gouvernement de la République de Chine, conformément aux principes du droit international et des usages internationaux.

Article 3.

(i) Sa Majesté le Roi considère que le Protocole final, conclu à Pékin le 7 septembre 1901, entre le Gouvernement chinois et d'autres gouvernements, y compris le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, doit être dénoncé, et convient que les droits accordés au Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, en vertu de ce Protocole et en vertu des accords complémentaires, prendront fin.

(ii) Le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni coopérera avec le Gouvernement de la République de Chine pour arriver à tous accords nécessaires avec les autres Gouvernements intéressés, en vue du transfert, au Gouvernement de la République de Chine, de l'administration et du contrôle du quartier diplomatique de Peiping, y compris les biens et avoirs officiels et les obligations officielles du quartier diplomatique ; il est réciproquement entendu que le Gouvernement de la République de Chine, en reprenant l'administration et le contrôle du quartier diplomatique, adoptera les dispositions nécessaires pour l'accomplissement et l'exécution des obligations et engagements officiels du quartier diplomatique, ainsi que pour la reconnaissance et la protection de tous les droits légitimes dans ledit quartier.

(iii) Le Gouvernement de la République de Chine accordera au Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni un droit permanent d'utilisation, pour des fins officielles, du terrain qui a été attribué, dans le quartier diplomatique de Peiping, au Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni et sur diverses parties duquel sont sis des immeubles et constructions appartenant au Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni.

Article 4.

(i) Sa Majesté le Roi considère que les Settlements internationaux de Shanghai et d'Amoy doivent faire retour à l'administration et au contrôle du Gouvernement de la République de Chine et convient que les droits accordés à Sa Majesté en ce qui concerne ces Settlements prendront fin.

(ii) Le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni collaborera avec le Gouvernement de la République de Chine pour arriver à tous accords nécessaires avec les autres gouvernements intéressés, en vue du transfert, au Gouvernement de la République de Chine, de l'administration et du contrôle des Settlements internationaux de Shanghai et d'Amoy, y compris les biens et avoirs officiels et les obligations officielles de ces Settlements ; il est réciproquement entendu que le Gouvernement de la République de Chine, en reprenant l'administration et le contrôle de ces Settlements, adoptera les dispositions nécessaires pour l'accomplissement et l'exécution des obligations et engagements officiels de ces Settlements, ainsi que pour la reconnaissance et la protection de tous les droits légitimes dans lesdits Settlements.

(iii) Sa Majesté le Roi convient que la Concession britannique (y compris la totalité de la zone municipale britannique) de Tientsin ainsi que la Concession britannique de Canton feront retour à l'administration et au contrôle du Gouvernement de la République de Chine et que les droits accordés à Sa Majesté en ce qui concerne ces Concessions prendront fin.

(iv) L'administration et le contrôle de la Concession britannique (y compris la totalité de la zone municipale britannique) de Tientsin et de la Concession britannique de Canton, y compris leurs biens et avoirs officiels et leurs obligations officielles, seront transférés au Gouvernement de la République de Chine ; il est réciproquement entendu que le Gouvernement de la République de Chine, en reprenant l'administration et le contrôle de ces Concessions, adoptera les dispositions nécessaires pour l'accomplissement et l'exécution des obligations et engagements officiels de ces Concessions, ainsi que pour la reconnaissance et la protection de tous les droits légitimes dans lesdites Concessions.

Article 5.

(i) Afin d'éviter toutes questions concernant les droits existants ou les titres existants en matière de biens immobiliers sis dans le territoire de la République de Chine et possédés par des ressortissants et des sociétés de Sa Majesté le Roi, ou par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, et, notamment, toutes questions qui pourraient découler de l'abrogation des dispositions des traités et accords dont il s'agit à l'article 2 du présent Traité, les Hautes Parties Contractantes conviennent que ces droits ou titres existants seront inattaquables et ne pourront être mis en cause pour aucune raison, sauf sur preuves, dûment établies par les voies légales, de fraude ou de pratiques frauduleuses ou dolosives dans l'acquisition de ces droits ou titres ; il est entendu qu'aucun droit ou titre ne sera invalidé en vertu d'un changement ultérieur dans la procédure par laquelle il a été primitivement acquis. Il est également convenu que l'exercice de ces droits ou titres sera assujéti aux lois et règlements de la République de Chine concernant l'imposition, la défense nationale et le droit de domaine éminent, et qu'aucun de ces droits ou titres ne pourra être aliéné en faveur du Gouvernement ou des ressortissants (y compris les sociétés) d'un pays tiers quelconque sans le consentement exprès du Gouvernement de la République de Chine.

(ii) Les Hautes Parties contractantes conviennent également que, si le Gouvernement de la République de Chine désire remplacer par des nouveaux titres de propriété des baux perpétuels existants ou autres preuves documentaires se rapportant à des biens immobiliers détenus par des ressortissants ou des sociétés de Sa Majesté le Roi ou par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, ce remplacement sera assuré par les autorités chinoises, sans frais d'aucune sorte ; les nouveaux titres de propriété protégeront complètement les détenteurs de ces baux ou autres preuves documentaires, ainsi que leurs héritiers légaux et ayants-droit, sans diminution de leurs droits et intérêts antérieurs, y compris le droit d'aliénation.

(iii) Les Hautes Parties contractantes conviennent, en outre, que les ressortissants ou sociétés de Sa Majesté le Roi ou du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni ne seront pas obligés ou invités par les autorités chinoises à procéder au paiement de redevances quelconques à l'occasion de transferts de biens fonciers pour toute période, ou en ce qui concerne toute période, antérieure à la date de la mise en vigueur du présent Traité.

Article 6.

Sa Majesté le Roi ayant depuis longtemps accordé aux ressortissants de la République de Chine, dans les limites de chacun des territoires de Sa Majesté, le droit de se déplacer, de résider et d'effectuer des opérations commerciales dans toute l'étendue de ce territoire, le Gouvernement de la République de Chine convient d'accorder des droits analogues aux ressortissants de Sa Majesté dans les limites du territoire de la République de Chine. Chacune des Hautes Parties contractantes s'efforcera d'accorder, dans ses territoires, aux ressortissants et aux sociétés de l'autre Haute Partie contractante, en ce qui concerne toutes les procédures légales et dans les questions relatives à l'administration de la justice, à la perception des impôts et à toutes stipulations concernant ces questions, un traitement non moins favorable que celui qui est accordé à ses propres ressortissants et sociétés.

Article 7.

Les fonctionnaires consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes dûment munis d'un exequatur auront l'autorisation de résider dans les ports, lieux et villes des territoires de l'autre Haute Partie contractante dont il pourra être convenu. Les fonctionnaires consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes auront le droit, à l'intérieur de leur district consulaire dans les

territoires de l'autre Haute Partie contractante, d'avoir des entretiens et des communications avec les ressortissants et sociétés de la première Haute Partie contractante et de leur donner des avis et conseils ; les ressortissants et sociétés de l'une des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante auront le droit, en tout temps, de communiquer avec les fonctionnaires consulaires de la première Haute Partie contractante. Les fonctionnaires consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Partie devront être informés immédiatement par les autorités locales compétentes chaque fois que l'un de leurs ressortissants sera arrêté ou détenu dans leur district consulaire par les autorités locales. Ils auront le droit de visiter, dans les limites de leur district consulaire, l'un quelconque de leurs ressortissants qui se trouveront en état d'arrestation ou détenus en attendant de passer en jugement. Les communications émanant de ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes se trouvant emprisonnés dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, et adressées aux fonctionnaires consulaires de la première Haute Partie contractante, seront transmises par les autorités locales aux fonctionnaires consulaires compétents. Les fonctionnaires consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, des droits, privilèges et immunités dont bénéficient les fonctionnaires consulaires selon les usages internationaux modernes.

Article 8.

(i) Les Hautes Parties contractantes entreront en négociations pour la conclusion d'un traité moderne général ou de traités modernes généraux, d'amitié, de commerce, de navigation et de droits consulaires, sur la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, ou, en tout cas, dans les six mois qui suivront la cessation des hostilités poursuivies au cours de la guerre dans laquelle elles sont actuellement engagées, toutes deux, contre les ennemis communs. Le traité ou les traités qui seront ainsi négociés seront fondés sur les principes du droit et des usages internationaux, tels qu'ils se reflètent dans la procédure internationale moderne et dans les traités modernes que chacune des Hautes Parties contractantes ont respectivement conclus avec d'autres Puissances au cours des récentes années.

(ii) En attendant la conclusion du traité ou des traités généraux mentionnés au paragraphe précédent, si une question quelconque affectant les droits, dans le territoire de la République de Chine, des ressortissants ou sociétés de Sa Majesté le Roi, ou du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, ou du Gouvernement de l'Inde, se posait dans l'avenir et si cette question n'est pas visée par le présent Traité et par le présent échange de notes ou par les dispositions de traités, conventions et accords qui existent entre les Hautes Parties contractantes et qui ne sont pas abrogés par le présent Traité et le présent échange de notes ou ne sont pas incompatibles avec eux, cette question sera discutée par des représentants des Hautes Parties contractantes et sera réglée conformément aux principes généralement reconnus du droit international et aux usages internationaux modernes.

Article 9.

Le présent Traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Chungking dès que faire se pourra. Le Traité entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Traité et y ont apposé leur cachet.

Fait à Chungking ce onzième jour de janvier 1943, correspondant au onzième jour du premier mois de la trente-deuxième année de la République de Chine, en double exemplaire, en langue anglaise et en langue chinoise, les deux textes faisant également foi.

(L. S.) H. J. SEYMOUR.

(L. S.) H. E. RICHARDSON.

(L. S.) TSE VUNG SOONG.

ECHANGE DE NOTES

A.

Note du Dr Tse Vung Soong, ministre des Affaires étrangères de Chine, à Sir Horace James Seymour.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

CHUNGKING, le 11 janvier 1943.

Au cours des négociations relatives au Traité signé ce jour entre Son Excellence le Président du Gouvernement national de la République de Chine et Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes, pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et pour l'Inde, un certain nombre de questions ont été discutées sur lesquelles un accord est intervenu. Les arrangements dont il a été convenu au sujet de ces points sont enregistrés dans l'annexe à la présente Note, annexe qui sera considérée comme faisant partie intégrante du traité signé ce jour et comme devenant effective à la date de l'entrée en vigueur du dit Traité. Je serais heureux que Votre Excellence voulût bien confirmer ces arrangements au nom du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni.

Je saisis cette occasion, etc.

TSE VUNG SOONG.

Son Excellence Sir Horace James Seymour, K.C.M.G., C.V.O.,
Ambassadeur de Sa Majesté, Chungking.

ANNEXE.

x. En ce qui concerne l'article 2 et l'article 8 (ii) du Traité, il est entendu que :

a) Sa Majesté le Roi renonce à tous les droits contractuels existants qui concernent le système des ports ouverts par traité en Chine. Son Excellence le Président du Gouvernement national de la République de Chine et Sa Majesté le Roi conviennent réciproquement que les navires marchands de l'une des Hautes Parties contractantes auront libre accès aux ports, lieux et eaux, dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, qui sont ou qui pourront être ouverts à la navigation marchande d'outre-mer, et que le traitement accordé à ces navires et bateaux dans les dits ports, lieux et eaux, ne sera pas moins favorable que celui qui est accordé aux navires de cette autre Haute Partie contractante et sera aussi favorable que celui qui est accordé aux navires et bateaux d'un pays tiers quelconque. Le terme « navires et bateaux » d'une Haute Partie contractante signifie tous les navires et bateaux immatriculés conformément aux lois de l'un quelconque des territoires de cette Haute Partie contractante auxquels s'applique le traité signé ce jour.

b) Sa Majesté le Roi renonce à tous les droits contractuels existants qui concernent les tribunaux spéciaux dans les Settlements internationaux de Shanghai et d'Amoy.

c) Sa Majesté le Roi renonce à tous les droits existants en ce qui concerne l'emploi de pilotes étrangers dans les ports des territoires de la République de Chine.

d) Sa Majesté le Roi renonce à tous les droits contractuels existants en ce qui concerne l'entrée de ses navires de guerre dans les eaux de la République de Chine ; le Gouvernement de la République de Chine et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni pratiqueront, à l'égard l'un de l'autre et à l'occasion des visites des navires de guerre de l'une des Hautes Parties contractantes dans les ports de l'autre Haute Partie contractante, les procédés de courtoisie réciproque conformes aux usages internationaux ordinaires.

e) Sa Majesté le Roi renonce à tout droit de réclamer la nomination d'un sujet britannique comme Inspecteur général des Douanes chinoises.

f) Tous les tribunaux de Sa Majesté le Roi qui, jusqu'ici, ont siégé dans les territoires de la République de Chine ayant été fermés conformément à l'article 2 du Traité signé ce jour, les ordonnances, arrêts, jugements et autres actes de l'un quelconque des tribunaux de Sa Majesté en Chine seront considérés comme *res judicata* et seront, si besoin en est, exécutés par les autorités chinoises ; en outre, toutes affaires pendantes devant l'un quelconque des tribunaux de Sa Majesté en Chine au moment de l'entrée en vigueur du traité seront, si le demandeur ou le requérant le désire, renvoyées devant les tribunaux compétents du Gouvernement de la République de Chine, qui les régleront aussi rapidement que possible et, à cet effet, appliqueront, autant que faire se pourra, les lois que le tribunal de Sa Majesté aurait appliquées.

g) Sa Majesté le Roi renonce aux droits spéciaux accordés à ses navires et bateaux en ce qui concerne le commerce de cabotage et la navigation intérieure dans les eaux de la République de Chine, et le Gouvernement de la République de Chine est disposé à reprendre, contre paiement d'une indemnité adéquate, tous les biens de ressortissants ou sociétés de Sa Majesté qui ont été utilisés aux fins des dits commerces et que les propriétaires peuvent désirer céder. Le Gouvernement de la République de Chine renonce aux droits spéciaux qui ont été accordés aux navires et bateaux chinois en ce qui concerne la navigation sur le fleuve Irrawaddy en vertu de l'article 12 de la Convention signée à Londres le 1^{er} mars 1894. Si l'une des Hautes Parties contractantes accordait, dans l'un quelconque de ses territoires, le droit de cabotage ou de navigation intérieure aux navires et bateaux d'un pays tiers quelconque, les droits en question seraient, de même, accordés aux navires et bateaux de l'autre Haute Partie contractante, à la condition que cette dernière Partie autorise les navires et bateaux de la première Haute Partie contractante à se livrer au commerce de cabotage ou à la navigation intérieure dans ses territoires. Le commerce de cabotage et la navigation intérieure sont exceptés de la condition exigée relativement au traitement national et seront régis conformément aux lois pertinentes de chacune des Hautes Parties contractantes. Toutefois, il est convenu que les navires et bateaux de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, en ce qui concerne le commerce de cabotage et la navigation intérieure, d'un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux navires et bateaux d'un pays tiers quelconque, sous la réserve mentionnée plus haut.

2. En ce qui concerne la dernière phrase de l'article 5 (i) du Traité, le Gouvernement de la République de Chine déclare que la restriction concernant le droit d'aliénation des droits et titres existants en matière de biens immobiliers dont fait mention le dit article, sera appliquée par les autorités chinoises de façon équitable, et que, si le Gouvernement chinois refuse son accord à un transfert proposé, ce Gouvernement, dans un esprit de justice et en vue d'éviter toute perte pour les ressortissants ou sociétés de Sa Majesté le Roi, dont les intérêts sont en cause, s'engage, si une requête est présentée à cet effet par le ressortissant ou la société de Sa Majesté à laquelle la permission d'aliéner un bien a été refusée, à reprendre les droits et titres en question en versant pour ceux-ci une indemnité adéquate.

3. Il est entendu que l'abolition du système des ports ouverts par traité n'affectera pas les droits de propriété existants et que les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront du droit d'acquérir et de détenir des biens immobiliers dans tous les territoires de l'autre Haute Partie contractante conformément aux conditions et stipulations prescrites dans les lois et règlements de cette Haute Partie contractante.

4. Il est convenu, en outre, que les questions qui peuvent affecter la souveraineté de la République de Chine et qui ne sont pas visées par le présent traité ou par les dispositions ci-dessus de la présente Note seront discutées par les représentants du Gouvernement de la République de Chine et du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni et réglées conformément aux principes généralement reconnus du droit international et aux usages internationaux modernes.

B.

Note de Sir Horace James Seymour au Dr Tse Vung Soong, Ministre des Affaires étrangères de Chine.

MONSIEUR LE MINISTRE,

CHUNGKING, le 11 janvier 1943.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la Note de Votre Excellence, en date de ce jour, qui est ainsi conçue :

(Comme dans A.)

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, de confirmer l'entente intervenue entre nous sur les points en question tels qu'ils figurent dans l'annexe à la Note de Votre Excellence — annexe qui sera considérée comme faisant partie intégrante du traité signé ce jour et comme devenant effective à la date de l'entrée en vigueur du dit traité.

Je saisis cette occasion, etc.

H. J. SEYMOUR.

Son Excellence le Dr Tse Vung Soong,
Ministre des Affaires étrangères
de la République de Chine, Chungking.

PROCES-VERBAL D'ACCORD

1. En ce qui concerne le paragraphe 1 a) de l'Annexe à la Note adressée par le Ministre des Affaires étrangères de Chine à l'Ambassadeur de Sa Majesté à l'occasion du traité signé ce jour, il est entendu que les deux Hautes Parties contractantes se réservent le droit de fermer un port quelconque à toute la navigation marchande d'outre-mer pour des raisons de sécurité nationale.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1 g) de l'Annexe à la Note adressée par le Ministre des Affaires étrangères de Chine à l'Ambassadeur de Sa Majesté à l'occasion du traité signé ce jour, l'Ambassadeur de Sa Majesté a informé le Gouvernement chinois que le commerce entre l'Inde, d'une part, et la Birmanie ou Ceylan, d'autre part, a toujours été considéré comme un commerce de cabotage.

H. J. SEYMOUR.

TSE VUNG SOONG.

Chungking, le 11 janvier 1943.

N° 4827.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET CHILI**

Echange de notes comportant un accord commercial provisoire. Santiago, le 28 juin 1943.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 30 septembre 1944.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND CHILE**

Exchange of Notes constituting a Temporary Commercial Agreement. Santiago, June 28th, 1943.

English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place September 30th, 1944.

No. 4827. — EXCHANGE OF NOTES¹
BETWEEN HIS MAJESTY'S
GOVERNMENT IN THE UNITED
KINGDOM AND THE CHILEAN
GOVERNMENT CONSTITUTING
A TEMPORARY COMMERCIAL
AGREEMENT. SANTIAGO, JUNE
28TH, 1943.

Nº 4827. — CANJE DE NOTAS¹
ENTRE EL GOBIERNO DE SU
MAJESTAD EN EL REINO
UNIDO Y EL GOBIERNO DE
CHILE ESTABLECIENDO UN
ACUERDO PROVISIONAL DE
COMERCIO. SANTIAGO, 28 DE
JUNIO DE 1943.

I.

Sir Charles W. Orde to Señor don Joaquín Fernández.

BRITISH EMBASSY.

Nº 171.

YOUR EXCELLENCY,

SANTIAGO, *June 28th*, 1943.

I have the honour to confirm that the following provisions constitute a temporary commercial agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Chilean Government pending the conclusion of a definite Treaty of Commerce and Navigation.

1. His Majesty's Government in the United Kingdom will continue to extend to the commerce of Chile with the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland the treatment of most-favoured foreign countries as provided in the exchange of notes between the Chilean Government and His Majesty's Government in the United Kingdom, dated October 15th, 1931².

2. The Chilean Government agree that the most-favoured-nation treatment shall continue to be applied to the commerce between Chile and the United Kingdom as stipulated in the exchange of notes between the Chilean Government and His Majesty's Government in the United Kingdom, dated October 15th, 1931.

3. Exception is made, however, from the obligations stipulated in the present agreement, of favoured treatment which may be granted now or in the future to boundary States, to facilitate frontier traffic, as well as those resulting from a Customs Union already agreed upon or which may be concluded in the future by one of the Contracting Parties.

4. The present agreement shall be in force as from July 1st, 1943, until June 30th, 1944, unless previously replaced by a Treaty of Commerce and Navigation, and it may be denounced by either of the Parties at one month's notice.

5. The present note and Your Excellency's reply in similar terms shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments in this matter.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

C. W. ORDE.

¹ Came into force July 1st, 1943.

² Vol. CXXVIII, page 439, of this Series.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1943.

² Vol. CXXVIII, page 439, de ce recueil.

II.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Señor don Joaquín Fernández to Sir Charles W. Orde.

REPUBLICA DE CHILE.

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES,
DEPARTAMENTO DE POLITICA COMERCIAL.
Nº 03229.

SEÑOR EMBAJADOR :

SANTIAGO, 28 de Junio de 1943.

Tengo el honor de confirmar a Vuestra Excelencia las siguientes disposiciones que constituyen un Acuerdo Comercial Provisional entre el Gobierno de Chile y el Gobierno del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, mientras se concierte un Tratado de Comercio y Navegación definitivo :

1. El Gobierno de Su Majestad Británica continuará extendiendo al comercio de Chile con el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte el tratamiento de los países extranjeros más favorecidos, estipulado en el Cambio de Notas efectuado entre el Gobierno de Chile y el Gobierno de Su Majestad Británica el 15 de Octubre de 1931.

2. El Gobierno de Chile conviene en que se continuará aplicando al comercio entre Chile y el Reino Unido el tratamiento de la nación más favorecida, estipulado en el Cambio de Notas efectuado entre el Gobierno de Chile y el Gobierno de Su Majestad Británica el 15 de Octubre de 1931.

3. Quedan exceptuados, sin embargo, de las obligaciones formuladas en el presente acuerdo los favores que actualmente se concedan o puedan ser concedidos en lo futuro a los Estados limítrofes para facilitar el tráfico fronterizo, así como aquellos que resulten de una Unión Aduanera ya acordada o que pueda ser concertada en el porvenir por una de las Partes Contratantes.

4. El presente Acuerdo permanecerá en vigor desde el 1º de Julio de 1943 hasta el 30 de Junio de 1944, a menos que sea reemplazado antes por un Tratado de Comercio y Navegación, y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes con un mes de aviso.

5. Se considerará que la presente Nota y la respuesta de Vuestra Excelencia, en terminos similares, constituyen un Acuerdo de ambos Gobiernos sobre esta materia.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

Joaquín FERNÁNDEZ.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

REPUBLIC OF CHILE.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS,
DEPARTMENT OF COMMERCIAL POLICY.
No. 03229.

SANTIAGO, June 28th, 1943.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to confirm to Your Excellency that the following provisions constitute a temporary commercial agreement between the Chilean Government and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland pending the conclusion of a definite Treaty of Commerce and Navigation.

(As in No. 1.)

Joaquín FERNÁNDEZ.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4827. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DU CHILI, COMPORTANT UN ACCORD COMMERCIAL PROVISSOIRE. SANTIAGO, LE 28 JUIN 1943.

I.

Sir Charles W. Orde à M. Joaquín Fernández.

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE.

N^o 171.

EXCELLENCE,

SANTIAGO, le 28 juin 1943.

J'ai l'honneur de confirmer que les dispositions suivantes constituent un accord commercial provisoire entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Chili, en attendant la conclusion d'un traité définitif de commerce et de navigation.

1. Le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni continuera d'accorder au commerce du Chili avec le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le traitement des pays étrangers les plus favorisés, comme le prévoit l'Echange de Notes entre le Gouvernement du Chili et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, en date du 15 octobre 1931.

2. Le Gouvernement du Chili convient que le traitement de la nation la plus favorisée continuera d'être appliqué au commerce entre le Chili et le Royaume-Uni, comme le prévoit l'Echange de Notes entre le Gouvernement du Chili et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, en date du 15 octobre 1931.

3. Toutefois, sont exceptés des obligations stipulées dans le présent accord, le traitement de faveur qui peut être actuellement accordé, ou qui pourrait l'être dans l'avenir, à des Etats limitrophes en vue de faciliter le trafic frontalier, ainsi que tout traitement de faveur qui résulterait d'une Union douanière existant déjà ou qui pourrait être conclue dans l'avenir par l'une des Parties contractantes.

4. Le présent accord exercera ses effets à partir du 1^{er} juillet 1943 et jusqu'au 30 juin 1944, à moins qu'il ne soit remplacé auparavant par un traité de commerce et de navigation, et il pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis d'un mois.

5. La présente note et la réponse de Votre Excellence, conçue en termes identiques, seront considérées comme constituant, entre les deux Gouvernements, un accord en cette matière.

Je saisis cette occasion, etc.

C. W. ORDE.

II.

M. Joaquín Fernández à Sir Charles W. Orde.

RÉPUBLIQUE DU CHILI.

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES,
DÉPARTEMENT DE LA POLITIQUE COMMERCIALE.

Nº 03229.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

SANTIAGO, le 28 juin 1943.

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence les dispositions suivantes qui constituent un accord commercial provisoire entre le Gouvernement du Chili et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, en attendant la conclusion d'un traité définitif de commerce et de navigation.

(Comme dans Note I.)

Joaquín FERNÁNDEZ.

N° 4828.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET MEXIQUE**

**Echange de notes constituant un accord en vue
de l'exemption réciproque du service mili-
taire. Mexico, le 8 juillet 1943.**

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement
a eu lieu le 30 septembre 1944.*

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND MEXICO**

**Exchange of Notes constituting an Agreement
for Reciprocal Exemption from Military
Service. Mexico, July 8th, 1943.**

*English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place
September 30th, 1944.*

No. 4828. — EXCHANGE OF NOTES¹
BETWEEN HIS MAJESTY'S
GOVERNMENT IN THE UNITED
KINGDOM AND THE MEXICAN
GOVERNMENT CONSTITUTING
AN AGREEMENT FOR RECI-
PROCAL EXEMPTION FROM
MILITARY SERVICE. MEXICO,
JULY 8TH, 1943.

Nº 4828. — CANJE DE NOTAS¹
ENTRE EL GOBIERNO DE SU
MAJESTAD EN EL REINO
UNIDO Y EL GOBIERNO DE
MÉXICO ESTABLECIENDO UN
ACUERDO PARA LA EXENCIÓN
RECÍPROCA DEL SERVICIO
MILITAR. MÉXICO, 8 DE JULIO
DE 1943.

I.

Mr. C. H. Bateman to M. E. Padilla.

BRITISH LEGATION.

No. 58.

YOUR EXCELLENCY,

MEXICO CITY, July 8th, 1943.

I have the honour to inform Your Excellency that the attention of His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of India has been drawn to Article I of the Military Service Law of the United States of Mexico as modified by the Presidential Decree published in the *Official Gazette* on November 25th, 1942, in which it is stated that :

" In the case of international war, military service shall also be obligatory for foreigners, nationals of co-belligerent States with Mexico, who reside in the Republic.

" To foreigners who must engage in military service in Mexico shall be applied, as if they were Mexicans, all the dispositions of this Law and its regulations ; except where exceptions may be made in accordance with International Conventions "

2. Mexican citizens are exempt from compulsory military service in the United Kingdom, India, Newfoundland, Burma, Southern Rhodesia, in British Colonies, in territories under British protection or suzerainty, and in territories under mandate exercised by His Majesty's Government in the United Kingdom. I am accordingly instructed by His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to propose that the Government of the United Kingdom and the Government of India on the one hand and the Mexican Government on the other should conclude an agreement, in accordance with the above-mentioned Law, for the reciprocal exemption from compulsory military service of Mexican citizens in the above-mentioned territories and of British subjects and British-protected persons belonging to the said territories in Mexico.

3. In the event of this proposal being agreeable to the Mexican Government, I would suggest that this note and Your Excellency's reply to that effect shall be regarded as constituting the Agreement between the contracting Governments in this matter with effect from November 25th, 1942. This agreement shall remain in force until the final conclusion of hostilities with Germany, Italy and Japan, by Treaties of Peace, unless either party give notice to the other to terminate it, in which case it shall terminate three months after the date of the notice.

I avail myself of this occasion to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

C. H. BATEMAN.

His Excellency Licenciado Ezequiel Padilla,
Minister for Foreign Affairs, Mexico, D. F.

¹ Came into force November 25th, 1942.

¹ Entré en vigueur le 25 novembre 1942.

II.

M. E. Padilla to Mr. C. H. Bateman.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

54583.

MÉXICO, D.F., a 8 de julio de 1943.

SEÑOR MINISTRO :

Tengo la honra de acusar recibo a Vuestra Excelencia de su atenta nota número 58, fechada el día de hoy, en la cual se sirve comunicarme que se ha llamado la atención del Gobierno de Su Majestad en el Reino Unido de Gran Bretaña y Norte de Irlanda, así como del Gobierno de la India, sobre el artículo I de la Ley del Servicio Militar de los Estados Unidos Mexicanos, reformada por el Decreto Presidencial publicado en el *Diario Oficial*, de 25 de noviembre de 1942, que dice lo siguiente:

« En caso de guerra internacional, el Servicio Militar también será obligatorio para los extranjeros, nacionales de los países cobeligerantes de México, que residen en la República ».

« A los extranjeros que deban prestar servicios militares en México, se les aplicarán, como si fueran mexicanos, todas las disposiciones de esta Ley y desus Reglamentos; exceptuando lo estipulado o lo que pueda estipularse al respecto, en acuerdos o convenios internacionales ».

Vuestra Excelencia se sirve decirme que los ciudadanos mexicanos están exentos de prestar servicio militar obligatorio en el Reino Unido, en la India, en Terranova, en Birmania, en Rodesia del Sur, en las Colonias Británicas, en los territorios bajo la protección o soberanía británica y en los territorios bajo mando ejercido por el Gobierno de Su Majestad en el Reino Unido. Y que, tomando en cuenta esta circunstancia, el señor Secretario Principal de Estado y Negocios Extranjeros de Su Majestad ha dado a Vuestra Excelencia instrucciones de proponer que el Gobierno de México, por una parte, y los del Reino Unido y de la India, por la otra, celebren un convenio, de acuerdo con la Ley anteriormente mencionada, para la exención recíproca del servicio militar obligatorio a los ciudadanos mexicanos en los territorios arriba mencionados, y a los subditos británicos y personas bajo la protección de la Gran Bretaña, originarias de los territorios aludidos, que se encuentren en México.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

54583.

MEXICO, D.F., July 8th, 1943.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note No. 58, of to-day's date, in which you are good enough to inform me that the attention of His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of India has been drawn to Article I of the Military Service Law of the United States of Mexico as modified by the Presidential Decree published in the *Official Gazette* on November 25th, 1942, in which it is stated that :

“ In the case of international war, military service shall also be obligatory for foreigners, nationals of co-belligerent States with Mexico, who reside in the Republic.

“ To foreigners who must engage in military service in Mexico shall be applied, as if they were Mexicans, all the dispositions of this Law and its regulations; except where exceptions may be made in International Agreements or Conventions ”.

Your Excellency is good enough to inform me that Mexican citizens are exempt from compulsory military service in the United Kingdom, India, Newfoundland, Burma, Southern Rhodesia, in British Colonies, in territories under British protection or suzerainty and in territories under mandate exercised by His Majesty's Government in the United Kingdom and that, in these circumstances, His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs has instructed Your Excellency to propose that the Government of Mexico, on the one hand, and the Government of the United Kingdom and Government of India, on the other, should conclude an agreement, in accordance with the above-mentioned Law, for the reciprocal exemption from compulsory military service of Mexican citizens in the above-mentioned territories and of British subjects and British-protected persons belonging to the said territories in Mexico.

Vuestra Excelencia se sirve sugerirme que, en caso de que su propuesta sea grata a mi Gobierno, la atenta nota a que me refiero y mi respuesta a ella se consideren como constituyendo el convenio mismo, el cual se estimará dejará de estar en vigor tres meses después de la fecha de la notificación.

En debida respuesta, me permito comunicar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno acepta celebrar con los de la Gran Bretaña y la India el Convenio que se han servido proponerle y, en consecuencia, por esta nota y por la de Vuestra Excelencia se considerará concertado el convenio de que se trata.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi muy atenta y distinguida consideración.

Excelentísimo Señor
Charles Harold Bateman,
Enviado Extraordinario y
Ministro Plenipotenciario
de la Gran Bretaña,
Presente.

E. PADILLA.

Your Excellency is good enough to suggest that, in the event of this proposal being agreeable to my Government, your Note to which I refer above and my reply thereto shall be regarded as constituting the actual Agreement, which shall be considered as remaining in force until three months after notice of termination has been given.

In reply I have the honour to inform your Excellency that my Government agrees to conclude with the Governments of Great Britain and India the Agreement which you have been good enough to propose and that, accordingly, this Note and that of Your Excellency will be regarded as constituting the Agreement in question.

I avail myself of this occasion to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

His Excellency
Charles Harold Bateman,
Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary
of Great Britain,
Mexico, D.F.

E. PADILLA.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 4828. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT MEXICAIN, CONSTITUANT UN ACCORD EN VUE DE L'EXEMPTION RÉCIPROQUE DU SERVICE MILITAIRE. MEXICO, LE 8 JUILLET 1943.

I.

M. C. H. Bateman à M. E. Padilla.

LÉGATION DE GRANDE-BRETAGNE.

N° 58.

EXCELLENCE,

MEXICO, le 8 juillet 1943.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que l'attention du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Gouvernement de l'Inde a été attirée sur l'article premier de la Loi des Etats-Unis du Mexique concernant le service militaire, telle qu'elle a été amendée par le Décret présidentiel publié dans la *Gazette Officielle* du 25 novembre 1942. Cet article porte que :

« En cas de guerre internationale, le service militaire sera également obligatoire pour les étrangers, ressortissants de pays co-belligérants du Mexique, qui résident dans la République.

» Aux étrangers qui doivent accomplir un service militaire au Mexique, seront applicables, comme s'ils étaient mexicains, toutes les dispositions de la présente loi et de son règlement, sauf dans les cas où des dérogations peuvent être prévues en exécution de conventions internationales. »

2. Les ressortissants mexicains sont exemptés du service militaire obligatoire dans le Royaume-Uni, dans l'Inde, à Terre-Neuve, en Birmanie, en Rhodésie du Sud, dans les Colonies britanniques, dans les territoires placés sous la protection ou la suzeraineté britannique et dans les territoires sous mandat exercé par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni. En conséquence, j'ai l'honneur, d'ordre du Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, de proposer que le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de l'Inde, d'une part, et le Gouvernement mexicain, d'autre part, concluent un accord, conformément à la Loi précitée, en vue d'exempter réciproquement du service militaire obligatoire les ressortissants mexicains, dans les territoires susmentionnés, et les sujets britanniques ainsi que les personnes placées sous la protection britannique appartenant auxdits territoires, au Mexique.

3. Au cas où cette proposition serait agréée par le Gouvernement mexicain, je suggérerais que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans ce sens soient considérées comme constituant, entre les Gouvernements contractants, un accord en cette matière, prenant effet à partir du 25 novembre 1942. Le présent accord restera en vigueur jusqu'à ce que les traités de paix aient mis un terme final aux hostilités avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon, à moins que l'une des deux Parties ne signifie à l'autre son intention de le dénoncer, auquel cas il cessera d'avoir effet trois mois après la date de la dénonciation.

Je saisis cette occasion, etc.

C. H. BATEMAN.

Son Excellence
Licenciado Ezequiel Padilla,
Ministre des Affaires étrangères,
Mexico, D. F.

II.

54583.

M. E. Padilla à M. C. H. Bateman.

MONSIEUR LE MINISTRE,

MEXICO D. F., le 8 juillet 1943.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note N° 58 en date de ce jour, dans laquelle vous me communiquez que l'attention du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Gouvernement de l'Inde a été attirée sur l'article premier de la Loi des Etats-Unis du Mexique concernant le service militaire, telle qu'elle a été amendée par le Décret présidentiel publié dans la *Gazette Officielle* du 25 novembre 1942. Cet article porte que :

« En cas de guerre internationale, le service militaire sera également obligatoire pour les étrangers, ressortissants de pays co-belligérants du Mexique, qui résident dans la République.

» Aux étrangers qui doivent accomplir un service militaire au Mexique, seront applicables, comme s'ils étaient mexicains, toutes les dispositions de la présente loi et de son règlement, sauf dans les cas où des dérogations peuvent être prévues en exécution d'accords ou de conventions internationales. »

Votre Excellence déclare que les ressortissants mexicains sont exemptés du service militaire obligatoire dans le Royaume-Uni, dans l'Inde, à Terre-Neuve, en Birmanie, en Rhodésie du Sud, dans les Colonies britanniques, dans les territoires placés sous la protection ou la suzeraineté britannique et dans les territoires sous mandat exercé par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni ; et que, tenant compte de cette circonstance, le Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères a donné comme instruction à Votre Excellence de proposer que le Gouvernement du Mexique, d'une part, et ceux du Royaume-Uni et de l'Inde, d'autre part, concluent un accord, conformément à la loi précitée, en vue d'exempter réciproquement du service militaire obligatoire les ressortissants mexicains, dans les territoires susmentionnés, et les sujets britanniques, ainsi que les personnes placées sous la protection britannique, appartenant auxdits territoires, qui résident au Mexique.

Votre Excellence suggère que, dans le cas où sa proposition serait agréée par mon Gouvernement, la note à laquelle je me réfère et ma réponse à cette note soient considérées comme constituant un accord en cette matière, qui cessera d'être en vigueur trois mois après la date de la dénonciation.

En réponse, j'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que mon Gouvernement accepte de signer avec ceux de la Grande-Bretagne et de l'Inde l'accord proposé et que, en conséquence, ledit accord sera considéré comme constitué par la présente note et par celle de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion, etc.

E. PADILLA.

Son Excellence

Charles Harold Bateman,

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
de Grande-Bretagne,
Mexico.

N° 4829.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET VENEZUELA**

**Traité relatif aux régions sous-marines du golfe
de Paria. Signé à Caracas, le 26 février 1942.**

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement
a eu lieu le 2 octobre 1944.*

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND VENEZUELA**

**Treaty relating to the Submarine Areas of the
Gulf of Paria. Signed at Caracas, February
26th, 1942.**

*English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place
October 2nd, 1944.*

No. 4829. — TREATY¹ BETWEEN HIS MAJESTY IN RESPECT OF THE UNITED KINGDOM AND THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA RELATING TO THE SUBMARINE AREAS OF THE GULF OF PARIA. SIGNED AT CARACAS, FEBRUARY 26TH, 1942.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA,
Desiring in a spirit of goodwill to make provision for and to define as between themselves their respective interests in the submarine areas of the Gulf of Paria,
Have decided to conclude a Treaty for that purpose and, to that end, have named as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA (hereinafter referred to as His Majesty The King), FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

Mr. Donald ST. CLAIR GAINER, C.M.G., O.B.E., his Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Caracas ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA :

Dr. Caracciolo PARRA-PÉREZ, Minister of Foreign Relations :

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

In this Treaty the term " submarine areas of the Gulf of Paria " denotes the sea-bed and sub-soil outside of the territorial waters of the High Contracting Parties to one or the other side of the lines A-B, B-Y and Y-X.

Article 2.

(1) His Majesty The King declares that he for his part will not assert any claim to sovereignty or control over those parts of the submarine areas of the Gulf of Paria which lie westerly of the line A-B, or southerly of the lines B-Y and Y-X respectively described in Article 3 of the present Treaty, and that he will recognise any rights of sovereignty or control which have been or may hereafter be lawfully acquired by the United States of Venezuela over the said parts of the submarine areas of the Gulf of Paria.

(2) The President of the United States of Venezuela declares that he for his part will not assert any claim to sovereignty or control over those parts of the submarine areas of the Gulf of Paria which lie easterly of the line A-B or northerly of the lines B-Y and Y-X respectively, described in Article 3 of the present Treaty, and that he will recognise any rights of sovereignty or control which have been or may hereafter be lawfully acquired by His Majesty The King over the said parts of the submarine areas of the Gulf of Paria.

¹ The exchange of ratifications took place in London, September 22nd, 1942.
Came into force September 22nd, 1942.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 22 septembre 1942.
Entré en vigueur le 22 septembre 1942.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 4829. — TRATADO ENTRE SU MAJESTAD POR EL REINO UNIDO Y EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA REFERENTE A LAS ÁREAS SUBMARINAS DEL GOLFO DE PARIA. FIRMADO EN CARACAS, EL 26 DE FEBRERO DE 1942.

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA y SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS DE ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA, Animados de buena voluntad y deseosos de establecer y definir los respectivos intereses de los dos países en las áreas submarinas del Golfo de Paria,

Han decidido concluir con ese fin un Tratado y al efecto han nombrado como Plenipotenciarios :

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA :

Al Señor Doctor Caracciolo PARRA-PÉREZ, Ministro de Relaciones Exteriores ;

SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS DE ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA (a quien en adelante se referirá este Tratado como Su Majestad el Rey), POR EL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA Y DEL NORTE DE IRLANDA :

A Su Excelencia el Señor Donald St. CLAIR GAINER, C.M.G., O.B.E., Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de Su Majestad en Caracas :

Quienes, después de haberse comunicado sus plenos poderes y haberlos hallado en buena y debida forma, han convenido en lo siguiente :

Artículo 1º.

En este Tratado se entenderá por " áreas submarinas del Golfo de Paria, " las del lecho del mar y del subsuelo fuera de las aguas territoriales de las Altas Partes Contratantes, a uno y otro lado de las líneas A-B, B-Y y Y-X.

Artículo 2º.

(1º) El Presidente de los Estados Unidos de Venezuela declara que por su parte no hará valer derecho alguno a la soberanía o al control de aquellas partes de las áreas submarinas del Golfo de Paria que quedan al Este de la línea A-B o al Norte de las líneas B-Y y Y-X respectivamente, descritas en el artículo 3º del presente Tratado, y que reconocerá todos los derechos de soberanía o de control que hayan sido o fueren en lo futuro legalmente adquiridos por Su Majestad el Rey sobre dichas partes de las áreas submarinas del Golfo de Paria.

(2º) Su Majestad el Rey declara que por su parte no hará valer derecho alguno a la soberanía o al control de aquellas partes de las áreas submarinas del Golfo de Paria que están situadas al Oeste de la línea A-B o al Sur de las líneas B-Y y Y-X respectivamente, descritas en el artículo 3º del presente Tratado, y que reconocerá todos los derechos de soberanía o de control que hayan sido o fueren en lo futuro legalmente adquiridos por los Estados Unidos de Venezuela sobre dichas partes de las áreas submarinas del Golfo de Paria.

Article 3.

The lines A-B, B-Y and Y-X mentioned in the preceding Article are drawn on the annexed map¹ and are defined as follows :

Line A-B runs from Point A, which is the intersection of the central meridian of the Island of Patos with the southern limit of the territorial waters of the said Island, the approximate co-ordinates of which are : Latitude $10^{\circ} 35' 04''$ N., Longitude $61^{\circ} 51' 53''$ W. From there the line runs straight to Point B which is situated at the limit of the territorial waters of Venezuela at the point of their intersection with the meridian of $62^{\circ} 05' 08''$ W., the approximate latitude of which is $10^{\circ} 02' 24''$ N.

Line B-Y runs from Point B, already established, and follows the limits of the territorial waters of Venezuela to Point Y, where the said limits intersect the parallel of $9^{\circ} 57' 30''$ N., the approximate longitude of which is $61^{\circ} 56' 40''$ W.

Line Y-X runs from Point Y, already established, and follows the said parallel of $9^{\circ} 57' 30''$ N. to Point X, situated on the meridian of $61^{\circ} 30' 00''$ W.

The longitude of the central meridian of the Island of Patos to which this Article refers shall be determined by taking the mathematical half of the most eastern and the most western longitudes of the said Island.

Should the straight lines A-B or Y-X described in this Article intersect in their course the outside limit of the territorial waters of either of the two High Contracting Parties, the dividing line shall follow along the said limit until it reaches again the intersecting straight line in conformity with the stipulations in Articles 1 and 5 of this Treaty, which exclude the bed of the sea and the sub-soil of territorial waters.

The co-ordinates of points A, B and Y which are here given approximately shall be determined with exactness by the Commission provided for in Article 4 of this Treaty.

Article 4.

(1) The High Contracting Parties shall, as soon as practicable after the coming into force of this Treaty, appoint a mixed Commission to take all necessary steps to demarcate the lines A-B, B-Y and Y-X by means of buoys or other visible methods on the surface of the sea or on the land as the case may be. Any buoys or other means employed shall, however, conform in all respects to the provisions of Article 6 of this Treaty.

(2) The manner in which this mixed Commission shall be constituted and the instructions to which it shall be subject for the fulfilment of its duties shall be laid down in a special protocol or by an exchange of notes.

Article 5.

This Treaty refers solely to the submarine areas of the Gulf of Paria, and nothing herein shall be held to affect in any way the status of the islands, islets or rocks above the surface of the sea together with the territorial waters thereof.

Article 6.

Nothing in this Treaty shall be held to affect in any way the status of the waters of the Gulf of Paria or any rights of passage or navigation on the surface of the seas outside the territorial waters of the Contracting Parties. In particular, passage or navigation shall not be closed or be impeded by any works or installations which may be erected, which shall be of such a nature and shall be so constructed, placed, marked, buoyed and lighted, as not to constitute a danger or obstruction to shipping.

Article 7.

Each of the High Contracting Parties shall take all practical measures to prevent the exploitation of any submarine areas claimed or occupied by him in the Gulf from causing the pollution

¹ Not reproduced.

Artículo 3º.

Las líneas A-B, B-Y y Y-X, mencionadas en el precedente artículo, están trazadas en el mapa anexo y se definen como sigue :

La línea A-B parte del punto A que es la intersección del meridiano central de la Isla de Patos con el límite de las aguas territoriales de dicha isla al Sur de ella, y cuyas coordenadas aproximadas son : $10^{\circ} 35' 04''$ de latitud Norte ; $61^{\circ} 51' 53''$ de longitud Oeste. De allí la línea va rectamente al punto B que está situado en el límite de las aguas territoriales de Venezuela, en el punto de su intersección con el meridiano de $62^{\circ} 05' 08''$ Oeste y cuya latitud aproximada es de $10^{\circ} 02' 24''$ Norte.

La línea B-Y parte del punto B ya establecido y sigue por el límite de las aguas territoriales de Venezuela hasta el punto Y donde dicho límite corta el paralelo de $9^{\circ} 57' 30''$ de latitud Norte y cuya longitud aproximada es de $61^{\circ} 56' 40''$ Oeste.

La línea Y-X parte del punto Y ya establecido y sigue por el referido paralelo de $9^{\circ} 57' 30''$ Norte hasta el punto X situado en el meridiano de $61^{\circ} 30' 00''$ Oeste.

La longitud del meridiano central de la Isla de Patos a que se refiere el presente artículo, se calculará tomando la media aritmética de las longitudes más oriental y más occidental de dicha Isla.

En el caso de que las rectas A-B o Y-X, descritas en este artículo, cortaren en su curso el límite exterior de las aguas territoriales de cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes, la línea divisoria seguirá por dicho límite, hasta encontrar de nuevo la recta secante, de conformidad con lo estipulado en los artículos 1º y 5º del presente Tratado, que excluyen el lecho del mar y el subsuelo en las aguas territoriales.

Las coordenadas de los puntos A, B y Y que aquí se dan como aproximadas serán determinadas con exactitud por la Comisión prevista en el artículo 4º del presente Tratado.

Artículo 4º.

(1º) Las Altas Partes Contratantes nombrarán tan pronto como sea posible después de haber entrado en vigor el presente Tratado, una Comisión Mixta encargada de tomar todas las medidas necesarias para demarcar las líneas A-B, B-Y y Y-X mediante boyas u otros medios visibles en la superficie del mar o en tierra, según sea el caso. Las boyas o los otros medios empleados, deberán, sin embargo, conformarse en todo a lo dispuesto en el artículo 6º del presente Tratado.

(2º) La manera como será constituida la Comisión Mixta y las instrucciones a las cuales estará sometida en el cumplimiento de sus funciones, se determinarán en un protocolo especial, o por cambio de notas.

Artículo 5º.

El presente Tratado se refiere únicamente a las áreas submarinas del Golfo de Paria, y nada de lo aquí convenido afectará en modo alguno la condición de las islas, islotes y rocas en la superficie del mar, ni sus aguas territoriales.

Artículo 6º.

Se entiende que nada de lo estipulado en el presente Tratado afectará de ninguna manera la condición de las aguas en el Golfo de Paria ni ningún derecho de paso o navegación en la superficie del mar fuera de las aguas territoriales de las Partes Contratantes. En especial, el paso o navegación no deberá cerrarse o dificultarse por trabajos o por instalaciones que se erijan, las cuales deberán ser de tal naturaleza y construidas, colocadas, marcadas, señaladas con boyas, e iluminadas de modo que no constituyan obstáculo o peligro para la navegación.

Artículo 7º.

Cada una de las Altas Partes Contratantes tomará todas las medidas prácticas para impedir que la explotación de cualesquiera áreas submarinas reclamadas u ocupadas por ella en el Golfo,

of the territorial waters of the other by oil, mud or any other fluid or substance liable to contaminate the navigable waters or the foreshore and shall concert with the other to make the said measures as effective as possible.

Article 8.

Each of the High Contracting Parties shall cause to be inserted in any concession which may be granted for the exploitation of submarine areas in the Gulf of Paria stipulations for securing the effective observance of the two preceding Articles, including a requirement for the use by the concessionaire of modern equipment, and shall cause the operation of any such concession to be supervised in order to ensure that the provisions of the present Treaty are complied with.

Article 9.

All differences between the High Contracting Parties relating to the interpretation or execution of this Treaty shall be settled by such peaceful means as are recognised in International Law.

Article 10.

The present Treaty shall be ratified in conformity with the respective laws of the High Contracting Parties and shall come into force upon the exchange of ratifications which shall take place in London.

In witness whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate in the English and Spanish languages at Caracas, the 26th day of February, 1942.

(L. S.) D. ST. CLAIR GAINER.

(L. S.) C. PARRA-PÉREZ.

ocasion que sean ensuciadas las aguas territoriales de la otra por aceite, lodo o cualquier otro líquido o substancia que pueda contaminar las aguas navegables o la costa, y concertará con la otra Parte la manera de hacer esas medidas lo más eficaces posible.

Artículo 8º.

Cada una de las Altas Partes Contratantes cuidará de que en toda concesión que se otorgue para la explotación de las áreas submarinas del Golfo de Paria se inserten estipulaciones para asegurar la observancia efectiva de los dos precedentes artículos, incluyendo la obligación de que los concesionarios usen equipos modernos, y cuidará de que las operaciones de cualesquiera de dichos concesionarios sean vigiladas, a fin de que se cumplan las disposiciones del presente Tratado.

Artículo 9º.

Todas las diferencias entre las Altas Partes Contratantes, relativas a la interpretación o ejecución de este Tratado, se decidirán por los medios pacíficos reconocidos en el Derecho Internacional.

Artículo 10º.

El presente Tratado será ratificado de conformidad con las respectivas legislaciones de las Altas Partes Contratantes, y entrará en vigor después del canje de las ratificaciones que se efectuará en Londres.

En fe de lo cual los susodichos Plenipotenciarios han firmado y sellado el presente Tratado.

Hecho en doble ejemplar, en los idiomas castellano e inglés en Caracas, el 26 de febrero de 1942.

(L. S.) C. PARRA-PÉREZ.

(L. S.) D. ST. CLAIR GAINER.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4829. — TRAITÉ ENTRE SA MAJESTÉ, POUR LE ROYAUME-UNI, ET LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA RELATIF AUX RÉGIONS SOUS-MARINES DU GOLFE DE PARIA. SIGNÉ A CARACAS, LE 26 FÉVRIER 1942.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA, Désirant, dans un esprit de bonne volonté, établir et définir entre eux les intérêts respectifs des deux pays dans les régions sous-marines du golfe de Paria, Ont décidé de conclure un traité à ce sujet, et, à cette fin, ont désigné comme leurs Plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES (ci-après désigné comme sa Majesté le Roi), POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD :

M. Donald St. CLAIR GAINER, C.M.G., O.B.E., Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire à Caracas ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA :

LE D^r Caracciolo PARRA-PÉREZ, Ministre des Relations Extérieures :

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Dans le présent Traité, le terme « régions sous-marines du golfe de Paria » signifie le fond de la mer et le sous-sol en dehors des eaux territoriales des Hautes Parties contractantes, de l'un ou l'autre côté des lignes A-B, B-Y et Y-X.

Article 2.

1) Sa Majesté le Roi déclare que, pour sa part, il ne fera valoir aucun droit de souveraineté ou de contrôle sur les parties des régions sous-marines du golfe de Paria situées respectivement à l'ouest de la ligne A-B ou au sud des lignes B-Y et Y-X, décrites à l'article 3 du présent Traité, et qu'il reconnaîtra tous droits de souveraineté ou de contrôle qui ont été ou qui pourront être, dans l'avenir, légalement acquis par les États-Unis de Venezuela sur lesdites parties des régions sous-marines du golfe de Paria.

2) Le Président des États-Unis de Venezuela déclare que, pour sa part, il ne fera valoir aucun droit de souveraineté ou de contrôle sur les parties des régions sous-marines du golfe de Paria situées respectivement à l'est de la ligne A-B et au nord des lignes B-Y et Y-X, décrites à l'article 3 du présent Traité, et qu'il reconnaîtra tous droits de souveraineté ou de contrôle qui ont été ou pourront être légalement acquis par Sa Majesté le Roi sur lesdites parties des régions sous-marines du golfe de Paria.

Article 3.

Les lignes A-B, B-Y et Y-X mentionnées à l'article précédent sont tracées sur la carte ci-annexée ¹ et sont définies comme suit :

La ligne A-B part du point A qui est l'intersection du méridien central de l'île de Patos avec la limite méridionale des eaux territoriales de ladite île et dont les coordonnées approximatives sont : 10° 35' 04" de latitude nord, 61° 51' 53" de longitude ouest. De là, cette ligne va en ligne droite jusqu'au point B qui est situé à la limite des eaux territoriales du Venezuela, au point de leur intersection avec le méridien de 62° 05' 08" ouest et dont la latitude est approximativement de 10° 02' 24" nord.

La ligne B-Y part du point B, déjà spécifié, et suit les limites des eaux territoriales du Venezuela jusqu'au point Y, où lesdites limites coupent le parallèle de 9° 57' 30" nord, et dont la longitude est approximativement de 61° 56' 40" ouest.

La ligne Y-X part du point Y, déjà spécifié, et suit ledit parallèle de 9° 57' 30" nord jusqu'au point X, situé sur le méridien de 61° 30' 00" ouest.

La longitude du méridien central de l'île de Patos auquel se réfère le présent article sera déterminée en prenant la moyenne mathématique des longitudes la plus orientale et la plus occidentale de ladite île.

Si les lignes droites A-B ou Y-X décrites dans le présent article coupent dans leur tracé la limite extérieure des eaux territoriales de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, la ligne de partage suivra ladite limite jusqu'à ce qu'elle rencontre à nouveau la sécante, conformément aux dispositions des articles 1 et 5 du présent Traité qui excluent le fond de la mer et le sous-sol des eaux territoriales.

Les coordonnées des points A, B et Y, qui sont données ici approximativement, seront déterminées avec précision par la Commission prévue à l'article 4 du présent Traité.

Article 4.

1) Les Hautes Parties contractantes nommeront, à une date aussi rapprochée que possible après l'entrée en vigueur du présent Traité, une Commission mixte chargée de prendre toutes les mesures nécessaires pour marquer les lignes A-B, B-Y et Y-X avec des balises ou autres moyens visibles sur la surface de la mer et sur terre, selon le cas. Les balises ou autres moyens employés devront, néanmoins, être conformes, à tous égards, aux dispositions de l'article 6 du présent Traité.

2) La façon dont cette Commission mixte sera constituée et les instructions qu'elle devra suivre pour l'accomplissement de sa mission seront spécifiées dans un protocole spécial ou au moyen d'un échange de notes.

Article 5.

Le présent Traité vise uniquement les régions sous-marines du golfe de Paria et aucune de ses dispositions ne sera considérée comme affectant en aucune manière le statut des îles, îlots ou rochers au-dessus de la surface des eaux, ou les eaux territoriales de ces îles, îlots ou rochers.

Article 6.

Aucune disposition du présent Traité ne sera considérée comme affectant en aucune manière le statut des eaux du golfe de Paria, ou des droits quelconques de passage et de navigation sur la surface des mers en dehors des eaux territoriales des Parties contractantes. En particulier, le passage ou la navigation ne devront pas être interdits ou entravés par les travaux ou installations qui pourront être érigés et qui devront être de nature, et construites, placées, marquées, balisées et éclairées de manière à ne pas constituer un danger ou un obstacle pour la navigation.

Article 7.

Chacune des Hautes Parties contractantes prendra toutes mesures d'ordre pratique pour empêcher que l'exploitation de régions sous-marines quelconques revendiquées ou occupées par

¹ Non reproduite ici.

elle dans le golfe ne provoque la pollution des eaux territoriales de l'autre Partie par des huiles, de la vase ou tout autre liquide ou substance susceptible de contaminer les eaux navigables ou la côte, et elle se concertera avec l'autre Partie pour rendre lesdites mesures aussi efficaces que possible.

Article 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes fera insérer, dans toute concession qui pourra être accordée pour l'exploitation de régions sous-marines du golfe de Paria, les dispositions nécessaires pour assurer l'observation effective des deux articles précédents, y compris l'obligation, pour le concessionnaire, d'utiliser un équipement moderne, et elle devra surveiller les opérations de tous les concessionnaires en question de façon à assurer que les dispositions du présent Traité soient dûment respectées.

Article 9.

Tous les différends qui pourraient surgir entre les Hautes Parties contractantes, relativement à l'interprétation ou à l'exécution du présent Traité, seront réglés par les moyens pacifiques reconnus en droit international.

Article 10.

Le présent Traité sera ratifié conformément à la législation respective des Hautes Parties contractantes et entrera en vigueur après l'échange des ratifications, qui aura lieu à Londres.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Traité et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire, en langue anglaise et en langue espagnole, à Caracas, le 26 février 1942.

(L. S.) D. ST. CLAIR GAINER.

(L. S.) C. PARRA-PÉREZ.

N° 4830.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET VENEZUELA**

**Traité concernant le statut de l'île de Patos.
Signé à Caracas, le 26 février 1942.**

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement
a eu lieu le 2 octobre 1944.*

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND VENEZUELA**

**Treaty concerning the Status of the Island of
Patos. Signed at Caracas, February 26th,
1942.**

*English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place
October 2nd, 1944.*

No. 4830. — TREATY¹ BETWEEN HIS MAJESTY IN RESPECT OF THE UNITED KINGDOM AND THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA CONCERNING THE STATUS OF THE ISLAND OF PATOS. SIGNED AT CARACAS, FEBRUARY 26TH, 1942.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA,

Desiring to regulate in a spirit of goodwill certain questions concerning the status of the Island of Patos,

Have decided to conclude a Treaty for that purpose and, to that end, have named as their Plenipotentiaries:

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA (hereinafter referred to as His Majesty The King), FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

Mr. Donald St. CLAIR GAINER, C.M.G., O.B.E., His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Caracas :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA :

Dr. Caracciolo PARRA-PÉREZ, Minister of Foreign Relations :

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

His Majesty The King renounces in favour of the United States of Venezuela all sovereign rights and title over the Island of Patos and transfers to the United States of Venezuela all sovereign rights and title over the said Island, which shall thereafter be considered as part of the territory of Venezuela.

Article 2.

If at any time the Venezuelan Government think it necessary to install on the Island of Patos military or naval defence works, whether temporarily or permanently, they shall give timely notice of their intention to His Majesty's Government in the United Kingdom.

Article 3.

All differences between the High Contracting Parties relating to the interpretation or execution of this Treaty shall be settled by such peaceful means as are recognised in International Law.

¹ The exchange of ratifications took place in London, September 22nd, 1942.
Came into force September 22nd, 1942.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 22 septembre 1942.
Entré en vigueur le 22 septembre 1942.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 4830. — TRATADO ENTRE SU MAJESTAD POR EL REINO UNIDO Y EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA REFERENTE AL ESTATUTO DE LA ISLA DE PATOS. FIRMADO EN CARACAS, EL 26 DE FEBRERO DE 1942.

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA, y SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS DE ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA,

En el deseo de arreglar, animados de buena voluntad, ciertas cuestiones relativas al estado y condición de la Isla de Patos,

Han decidido concluir con ese objeto un Tratado, y al efecto, han designado como sus Plenipotenciarios:

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA :

Al Señor Doctor Caracciolo PARRA-PÉREZ, Ministro de Relaciones Exteriores.

SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS DE ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA (a quien en adelante se designará en este Tratado como Su Majestad el Rey), POR EL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE :

Al Señor Donald St. CLAIR GAINER, C.M.G., O.B.E., Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de Su Majestad en Caracas :

Quienes, después de haberse comunicado sus plenos poderes, que fueron hallados en buena y debida forma, han convenido en lo siguiente :

Artículo 1º.

Su Majestad el Rey renuncia en favor de los Estados Unidos de Venezuela al título y a todos los derechos de soberanía sobre la Isla de Patos, y transfiere a los Estados Unidos de Venezuela el título y todos los derechos de soberanía sobre dicha Isla que en lo sucesivo será considerada como parte del territorio de Venezuela.

Artículo 2º.

Si en cualquier tiempo el Gobierno de Venezuela juzgare necesario hacer en la Isla de Patos obras permanentes o temporales de defensa militar o naval, informará oportunamente de este propósito al Gobierno de Su Majestad en el Reino Unido.

Artículo 3º.

Todas las diferencias entre las Altas Partes Contratantes, relativas a la interpretación o ejecución de este Tratado, se decidirán por los medios pacíficos reconocidos en el Derecho Internacional.

Article 4.

The present Treaty shall be ratified in conformity with the laws of the High Contracting Parties and the ratifications shall be exchanged in London.

The treaty shall come into force on the date upon which ratifications are exchanged.

In witness whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate in the English and Spanish languages at Caracas the 26th day of February of 1942.

(L. S.) D. ST. CLAIR GAINER.

(L. S.) C. PARRA-PÉREZ.

Artículo 4º.

El presente Tratado será ratificado de conformidad con la legislación de las Altas Partes Contratantes y las ratificaciones serán canjeadas en Londres. El Tratado entrará en vigor en la fecha del canje de las ratificaciones.

En testimonio de lo cual los susodichos Plenipotenciarios han firmado y sellado el presente Tratado.

Hecho en doble ejemplar en los idiomas castellano e inglés, en Caracas, el 26 de febrero de 1942.

(L. S.) C. PARRA-PÉREZ.

(L. S.) D. ST. CLAIR GAINER.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4830. — TRAITÉ ENTRE SA MAJESTÉ, POUR LE ROYAUME-UNI, ET LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA, CONCERNANT LE STATUT DE L'ÎLE DE PATOS. SIGNÉ A CARACAS, LE 26 FÉVRIER 1942.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA, Désirant régler dans un esprit de bonne volonté certaines questions concernant le statut de l'île de Patos,

Ont décidé de conclure un traité au sujet de cette question et, à cette fin, ont désigné comme leurs Plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES (ci-après désigné comme Sa Majesté le Roi), pour LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD :

M. Donald St. CLAIR GAINER, C.M.G., O.B.E., Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire à Caracas ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA :

Le D^r Caracciolo PARRA-PÉREZ, Ministre des Relations Extérieures ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Sa Majesté le Roi renonce en faveur des États-Unis de Venezuela à tous droits souverains et titre sur l'île de Patos et transfère aux États-Unis de Venezuela tous droits souverains et titre sur ladite île, qui sera dorénavant considérée comme faisant partie du territoire du Venezuela.

Article 2.

Si, à un moment quelconque, le Gouvernement vénézuélien juge nécessaire d'installer, sur l'île de Patos, des ouvrages, temporaires ou permanents, de défense militaire ou navale, il avisera de cette intention, en temps opportun, le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni.

Article 3.

Tous les différends qui pourraient surgir entre les Hautes Parties contractantes, relativement à l'interprétation ou à l'exécution de ce Traité, seront réglés par les moyens pacifiques reconnus en droit international.

Article 4.

Le présent Traité sera ratifié conformément à la législation des Hautes Parties contractantes et les ratifications seront échangées à Londres.

Le Traité entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Traité et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire, en langue anglaise et en langue espagnole, à Caracas, le 26 février 1942.

(L. S.) D. ST. CLAIR GAINER.

(L. S.) C. PARRA-PÉREZ.

N° 4831.

**BELGIQUE, BOLIVIE,
GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
ET PAYS-BAS**

Accord pour le contrôle international de la
production et de l'exportation de l'étain
(avec Protocole de signature). Signés à
Londres, le 9 septembre 1942.

Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 2 octobre 1944.

**BELGIUM, BOLIVIA,
GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
AND THE NETHERLANDS**

Agreement for the International Control of the
Production and Export of Tin (with Pro-
tocol of Signature). Signed in London,
September 9th, 1942.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place October 2nd, 1944.

No. 4831. — AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF BELGIUM, BOLIVIA, THE UNITED KINGDOM AND THE NETHERLANDS FOR THE INTERNATIONAL CONTROL OF THE PRODUCTION AND EXPORT OF TIN. SIGNED IN LONDON, SEPTEMBER 9TH, 1942.

THE GOVERNMENTS OF THE KINGDOM OF BELGIUM, THE REPUBLIC OF BOLIVIA, THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND (hereinafter referred to as the United Kingdom), AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS :

Considering that it is necessary and advisable that steps should be taken to regulate the production and export of tin in and from producing countries with the object of keeping world stocks at a normal figure, adjusting in an orderly manner supply to demand, while at the same time making available all the tin that may be required and preventing rapid and severe oscillations of price, and being desirous of concluding an agreement for this purpose :

Have accordingly agreed to the following Scheme :

Article 1. — PARTICIPANTS.

The obligations under this Agreement of the Government of the Kingdom of Belgium apply to the Belgian Congo, those of the Government of the Republic of Bolivia to Bolivia, those of the Government of the United Kingdom to the Federated Malay States, the Unfederated Malay States and the Colony of Malacca in the Straits Settlements (constituting, for the purposes of the present Agreement, a single group of territories and hereinafter referred to as Malaya) and to Nigeria, and those of the Government of the Kingdom of the Netherlands to the Netherlands Indies.

Article 2. — DEFINITIONS.

For the purposes of the Scheme :

(a) " Standard tonnages " means the annual rate of permissible export of metallic tin when the quota is 100 per cent.

(b) " Quota " means the percentage of the standard tonnages which may be exported in any quota period.

(c) " Quota period " means a quarter (*i.e.*, three calendar months) commencing on the first day of January, April, July and October.

(d) " International Tin Committee " means the Committee referred to in Article 10.

(e) " Control year " means any calendar year during the continuance of this agreement.

(f) " Tin " means metallic tin in ingot form.

(g) " True tin assay " means the percentage of pure tin metal contained in concentrates before any deductions are made by the smelter. The value of the assay shall be adopted to the nearest one-tenth of a unit. If the figure in the second decimal place is a 5 the adoption shall be made by taking the first decimal figure. The tonnage of metallic tin exported as concentrates shall be calculated by converting the concentrates into metallic tin on the basis of the true tin assay.

(h) " Territory " means a territory (or group of territories) to which the obligations of the present Agreement apply in accordance with Article 1.

¹ Came into force January 1st, 1942.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4831. — ACCORD¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE LA BELGIQUE, DE LA BOLIVIE, DU ROYAUME-UNI ET DES PAYS-BAS POUR LE CONTROLE INTERNATIONAL DE LA PRODUCTION ET DE L'EXPORTATION DE L'ÉTAIN. SIGNÉ A LONDRES, LE 9 SEPTEMBRE 1942.

LES GOUVERNEMENTS DU ROYAUME DE BELGIQUE, DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE, DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD (désigné ci-après comme « le Royaume-Uni ») ET DU ROYAUME DES PAYS-BAS :

Considérant qu'il est nécessaire et opportun de prendre des mesures pour régler la production et l'exportation d'étain des pays producteurs afin de maintenir les stocks mondiaux à un chiffre normal et de permettre une adaptation rationnelle de l'offre à la demande, tout en rendant disponible la quantité totale d'étain qui pourrait être nécessaire et en évitant de rapides et fortes oscillations des prix, et désireux de conclure un accord à cet effet :

Sont convenus du Plan suivant :

Article premier. — PARTICIPANTS.

Les obligations contractées en vertu du présent Accord par le Gouvernement du Royaume de Belgique s'appliqueront au Congo belge, celles du Gouvernement de la République de Bolivie, à la Bolivie, celles du Gouvernement du Royaume-Uni, aux Etats malais fédérés, aux Etats malais non fédérés et à la Colonie de Malacca dans les Etablissements du Détroit (constituant, aux fins du présent accord, un seul groupe de territoires et désigné, ci-après, sous le nom de « Malaisie ») ainsi qu'au Nigéria, et celles du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, aux Indes néerlandaises.

Article 2. — DÉFINITIONS.

Aux fins du Plan :

a) « tonnages normaux » désigne la proportion annuelle d'étain métallique dont l'exportation est autorisée, quand le contingent est de 100 %.

b) « contingent » désigne le pourcentage des tonnages normaux qui peut être exporté pendant une période quelconque de contingentement.

c) « période de contingentement » désigne un trimestre (c'est-à-dire trois mois d'année civile) commençant le premier jour des mois de janvier, avril, juillet et octobre.

d) « Commission internationale de l'Étain » désigne la commission visée à l'article 10.

e) « année de contrôle » signifie toute année civile de la période de validité du présent Accord.

f) « étain » désigne l'étain métallique en lingots.

g) « teneur exacte en étain » signifie le pourcentage de métal pur contenu dans les concentrés avant toutes déductions opérées par le fondeur. La teneur en métal pur sera fixée à un dixième d'unité près. Si la seconde décimale est 5, on adoptera la première décimale pour fixer la teneur. On calculera la quantité d'étain métallique exportée sous forme de concentrés, en convertissant les concentrés en étain métallique, d'après la teneur exacte en métal pur.

h) « territoire » désigne un territoire (ou groupe de territoires) auquel s'appliquent les obligations du présent Accord, conformément à l'article premier.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1942.

Article 3. — ENFORCEMENT OF SCHEME.

Execution
of
obligations.

(a) The contracting Governments undertake to take such measures as may be necessary to maintain and enforce the Scheme in the territories to which their respective obligations apply as defined in Article 1, so that the production and export of each territory shall correspond as closely as possible throughout the year to the quota, allowance being made in the case of production for the permitted stocks, as defined in Article 6.

Coming
into force
and
duration.

(b) The said Scheme shall be regarded as having come into operation from January 1st, 1942, and shall remain in force until December 31st, 1946, as a minimum period.

Continuation
after
December
31st, 1946.

(c) Not less than twelve calendar months prior to December 31st, 1946, the Committee shall make a recommendation to the contracting Governments as to the continuation or otherwise of the Scheme. The recommendation, if in favour of continuation, may suggest amendments to the Scheme and include proposals relating to the other provisions of this Agreement.

Acceptance
of
continuation.

(d) Each contracting Government shall signify to the Committee its acceptance or rejection of the recommendation referred to in the immediately preceding paragraph within three calendar months after the date of the receipt of such recommendation.

Procedure
on acceptance
of
continuation.

(e) If the said recommendation is accepted by all the contracting Governments, the contracting Governments undertake to take such measures as may be necessary to carry out the said recommendation. The Committee shall inform the Government of the United Kingdom, which shall draw up a declaration certifying the terms of the said recommendation and its acceptance by all the contracting Governments, and the present Agreement shall be deemed to be amended in accordance with this declaration as from the date specified in that declaration. A certified copy of the declaration, together with a certified copy of the Agreement as amended, shall be communicated to all the other contracting Governments.

Procedure
on refusal
to continue.

(f) If the said recommendation is not accepted by all the contracting Governments, the Committee shall decide as soon as possible whether it desires to submit to the contracting Governments an amended recommendation. If the Committee submits an amended recommendation, each contracting Government shall signify to the Committee its acceptance or rejection of the amended recommendation within one calendar month after the date of its receipt. If the amended recommendation is accepted by all the contracting Governments, the provisions of paragraph (e) above shall apply.

Conference
of Contracting
Governments.

(g) If the said recommendation is not accepted and the Committee decides not to submit an amended recommendation, or if the amended recommendation is not accepted by all the contracting Governments, the Committee shall so inform the Government of the United Kingdom, which may of its own accord and shall if requested by any other contracting Government convoke a conference of the contracting Governments to consider the situation.

Termination
of
Scheme.

(h) Unless a recommendation to continue the Scheme is accepted under paragraphs (d), (e) and (f) above, or unless an agreement for continuation is concluded between the contracting Governments at the conference referred to in paragraph (g) above, the Scheme and all the obligations arising out of this Agreement shall terminate on December 31st, 1946. If at the conference referred to in paragraph (g) above an agreement for continuation is concluded between some but not all of the contracting Governments, the Scheme and all the obligations arising out of this Agreement shall terminate on December 31st, 1946, in respect of any contracting Government not a party to the agreement for continuation.

Amendments
to
Scheme.

(i) Without prejudice to the provisions of paragraph (c) of this Article, the Committee may at any time make a recommendation to the contracting Governments for the amendment of any part of the Scheme or any of the other provisions of the present

Article 3. — APPLICATION DU PLAN.

- a) Les Gouvernements contractants s'engagent à prendre toutes mesures qui pourront être nécessaires pour maintenir le Plan et en assurer l'exécution dans les territoires auxquels s'appliquent leurs obligations respectives, tels qu'ils sont définis à l'article premier, afin que la production et les exportations de chaque territoire, pendant l'année, correspondent aussi étroitement que possible au contingent, compte tenu, dans le cas de la production, des stocks autorisés, tels qu'ils sont définis à l'article 6. **Exécution des obligations.**
- b) Ledit Plan sera considéré comme ayant pris effet à partir du 1^{er} janvier 1942 et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1946, au minimum. **Entrée en vigueur et durée.**
- c) Douze mois d'année civile au moins avant le 31 décembre 1946, la Commission adressera aux Gouvernements contractants une recommandation se prononçant pour ou contre le maintien du Plan. Si elle est en faveur du maintien, la recommandation pourra suggérer des amendements au Plan et comporter des propositions relatives aux autres dispositions du présent accord. **Maintien après le 31 décembre 1946.**
- d) Chaque Gouvernement contractant fera savoir à la Commission, dans les trois mois d'année civile qui suivront la date de réception de la recommandation mentionnée au paragraphe immédiatement précédent, s'il accepte ou repousse cette recommandation. **Acceptation du maintien.**
- e) Si ladite recommandation est acceptée par tous les Gouvernements contractants, ceux-ci s'engagent à prendre toutes mesures nécessaires pour lui donner effet. La Commission informera de cette acceptation le Gouvernement du Royaume-Uni, qui établira une déclaration constatant les termes de ladite recommandation ainsi que son acceptation par tous les Gouvernements contractants, et le présent Accord sera considéré comme ayant été amendé conformément à cette déclaration, à partir de la date spécifiée dans celle-ci. Une copie certifiée conforme de la déclaration, ainsi qu'une copie certifiée conforme de l'Accord, tel qu'il aura été amendé, seront communiquées à tous les autres Gouvernements contractants. **Règles à suivre en cas d'acceptation du maintien.**
- f) Si ladite recommandation n'est pas acceptée par tous les Gouvernements contractants, la Commission décidera, dans le plus bref délai possible, si elle désire soumettre aux Gouvernements contractants une recommandation amendée. Si la Commission soumet une recommandation amendée, chaque Gouvernement contractant fera savoir à la Commission, dans le délai d'un mois d'année civile après la date de sa réception, s'il accepte ou repousse la recommandation amendée. Si la recommandation amendée est acceptée par tous les Gouvernements contractants, les dispositions du paragraphe e) ci-dessus seront applicables. **Règles à suivre en cas de non-acceptation.**
- g) Si ladite recommandation n'est pas acceptée et si la Commission décide de ne pas soumettre de recommandation amendée, ou si la recommandation amendée n'est pas acceptée par tous les Gouvernements contractants, la Commission en informera le Gouvernement du Royaume-Uni, qui pourra, de son propre mouvement, convoquer et qui, s'il y est invité par tout autre Gouvernement contractant, convoquera une conférence des Gouvernements contractants pour examiner la situation. **Conférence des Gouvernements contractants.**
- h) A moins qu'une recommandation tendant au maintien du Plan n'ait été acceptée, conformément aux paragraphes d), e) et f) ci-dessus, ou à moins qu'un accord en vue de son maintien n'ait été conclu entre les Gouvernements contractants, à la conférence mentionnée au paragraphe g) ci-dessus, le Plan et toutes les obligations qui découlent du présent Accord viendront à expiration le 31 décembre 1946. Si, à la conférence prévue au paragraphe g) ci-dessus, un accord est conclu entre certains des Gouvernements contractants, mais non entre tous, en vue du maintien du Plan, ce dernier et toutes les obligations résultant du présent Accord viendront à expiration le 31 décembre 1946, en ce qui concerne tout Gouvernement contractant qui n'aura pas adhéré à l'accord en vue du maintien du plan. **Expiration du Plan.**
- i) Sans préjudice des dispositions du paragraphe c) du présent article, la Commission pourra à tout moment adresser une recommandation aux Gouvernements contractants en vue de l'amendement d'une partie quelconque du Plan ou de l'une quelconque des **Amendements au Plan.**

Accession
of non-
signatory
Govern-
ments.

agreement. The recommendations of the Committee under this paragraph may include a recommendation that the present Agreement should be made open to the accession of a non-signatory Government and proposals for such additions and amendments to the present Agreement as may be necessary to determine the conditions of the participation of such Government. The provisions of paragraphs (d) and (e) of this Article shall apply as regards any recommendations made under the provisions of this paragraph. Recommendations under this paragraph if not accepted and put into force under paragraphs (d) and (e) shall fall, but without prejudice to the power of the Committee to present all or any of them again under paragraph (c) at the appropriate time.

Article 4. — STANDARD TONNAGES.

The exports of tin shall be regulated in accordance with the following provisions :

Quantities.

(a) The following annual quantities in tons of 2,240 English pounds avoirdupois shall be adopted as standard tonnages for each territory :

Table of Standard Tonnages.

	Tons
Belgian Congo	20,178
Bolivia	46,768
Malaya	95,474
Netherlands Indies	55,113
Nigeria	15,367
	232,900

Quotas.

(b) The Committee shall from time to time fix the quota which may be exported during each quota period. If no positive decision to change the quota is taken the quota shall remain unchanged.

(c) In each control year the quantity of tin which is represented by the total of the quotas of each territory during that year constitutes for that territory the permissible exportable amount for such territory.

Article 5. — EXPORTS.

The nett exports of tin from each territory for any control year shall be limited to the permissible exportable amount.

Provided that :

Correction
of over-
or under-
export.

(a) If the permissible exportable amount is exceeded in any control year, the nett exports for the immediately following control year shall be limited to the permissible exportable amount for such year less the amount of such excess for the previous year.

(b) If any territory has exported in any control year less than its permissible exportable amount, the nett exports from such territory for the immediately following year may be permitted to exceed the permissible exportable amount for such year by an amount equal to the deficiency below the permissible exportable amount for the previous year if such deficiency was less than $8\frac{1}{3}$ per cent. of such permissible exportable amount or equal to $8\frac{1}{3}$ per cent. of such permissible exportable amount if the deficiency exceeded $8\frac{1}{3}$ per cent., provided that the quantity by which the exports may be permitted to exceed the permissible exportable amount for such year shall in no case exceed $8\frac{1}{3}$ per cent. of the standard tonnage of the territory concerned.

autres dispositions du présent Accord. Les recommandations formulées par la Commission, conformément au présent paragraphe, pourront comporter une recommandation tendant à l'ouverture du présent Accord à l'accession d'un Gouvernement non signataire, ainsi que des propositions en vue de l'introduction, dans le présent Accord, de toutes additions et de tous amendements qui pourraient être nécessaires pour fixer les conditions de la participation de ce Gouvernement. Les dispositions des paragraphes *d)* et *e)* du présent article seront applicables en ce qui concerne toutes recommandations formulées en vertu des dispositions du présent paragraphe. Les recommandations formulées en vertu du présent paragraphe qui n'auraient pas été acceptées et mises à effet conformément aux paragraphes *d)* et *e)* seront abandonnées, mais sans préjudice de la faculté, pour la Commission, de présenter de nouveau, au moment approprié, les mêmes recommandations ou l'une quelconque d'entre elles, conformément au paragraphe *c)*.

Accession
de Gouvernements
non signataires.

Article 4. — TONNAGES NORMAUX.

Les exportations d'étain seront réglementées conformément aux dispositions suivantes:

a) Les quantités annuelles suivantes, en tonnes de 2.240 livres anglaises avoirdupois, seront adoptées comme tonnages normaux pour chaque territoire :

Quantités.

Tableau des tonnages normaux.

	Tonnes
Congo belge	20.178
Bolivie	46.768
Malaisie	95.474
Indes néerlandaises	55.113
Nigéria	15.367
	<u>232.900</u>

b) La Commission fixera de temps à autre les contingents qui pourront être exportés pendant chaque période de contingentement. S'il n'est pris aucune décision positive modifiant le contingent, celui-ci restera inchangé.

Contingents.

c) Au cours de chaque année de contrôle, la quantité d'étain représentée par le total des contingents de chaque territoire pendant ladite année constituée, pour ce territoire, le chiffre d'exportations autorisé.

Article 5. — EXPORTATIONS.

Les exportations nettes d'étain de chaque territoire, pour toute année de contrôle, seront limitées au chiffre d'exportations autorisé.

Toutefois :

a) Si, au cours d'une année de contrôle quelconque, le chiffre d'exportations autorisé est dépassé, les exportations nettes de l'année de contrôle qui suivra immédiatement seront limitées au chiffre d'exportations autorisé de ladite année, déduction faite du montant de l'excédent de l'année précédente.

Correctif
des exporta-
tions excé-
dentaires ou
déficitaires.

b) Si, au cours d'une année de contrôle quelconque, les exportations d'un territoire ont été inférieures à son chiffre d'exportations autorisé, les exportations nettes dudit territoire pour l'année qui suivra immédiatement pourront dépasser le chiffre autorisé pour ladite année d'un montant égal au déficit d'exportation par rapport au chiffre autorisé de l'année précédente, si ce déficit était inférieur à $8\frac{1}{3}\%$ dudit chiffre autorisé, ou d'un montant égal à $8\frac{1}{3}\%$ dudit chiffre autorisé, si le déficit dépassait $8\frac{1}{3}\%$; toutefois, les exportations ne pourront en aucun cas dépasser le chiffre autorisé de ladite année de plus de $8\frac{1}{3}\%$ du tonnage normal du territoire intéressé.

Article 6. — STOCKS.

Permitted quantity. The stock of tin and tin in concentrates within any territory shall not at any time exceed 25 per cent. of the standard tonnage of that territory.
The Committee may, however, permit this percentage to be exceeded in particular cases.

Article 7. — STATISTICS.

Monthly returns. (a) Each territory shall furnish the Committee with the monthly figures of production and export and of the assay value used in their determination within 15 days of the end of each month.

True tin assay. (b) Each territory shall furnish not later than three calendar months after the end of each half-year the true tin assay of the concentrates actually exported from the territory during each half-year commencing January 1st and July 1st.

Additional statistics. (c) Each territory shall furnish such additional statistics as will enable the Committee to estimate world's production and stocks.

Article 8. — ADJUSTMENT OF STATISTICS.

Adjustment for assay value. (a) On receipt of the detailed figures specified in Article 7 (b) the excess or deficiency due to change in assay value shall be determined for each territory and the figures of export adjusted accordingly.

(b) Within three months of the commencement of the Scheme the total exports of each territory during the period of the Scheme terminating on December 31st, 1941, shall be calculated finally, in metallic tin, on the true assay basis. The total exports so determined shall be compared with the permissible exportable amount, and any excesses or deficiencies, subject in the case of the latter to a limit of $8\frac{1}{3}$ per cent. of the permissible exportable amount or $8\frac{1}{3}$ per cent. of the standard tonnage, whichever is the less, shall be brought forward for adjustment in the first year of this Scheme.

Article 9. — IRREGULARITIES.

Co-operation to prevent. The contracting Governments and the administrations of the territories to which the present Agreement applies shall co-operate with each other to prevent smuggling, evasion and other abuses of the Scheme.

Article 10. — ADMINISTRATION.

Committee. (a) A Committee to be designated the International Tin Committee shall be constituted as soon as possible.

Delegations. (b) The said Committee shall be composed of delegations representing the territories to which the present Agreement applies. Each delegation shall consist of not more than three members, and its composition may be changed by formal intimation to the Chairman. Members may be nominated as alternates to such substantive members of delegations.

Advisers. (c) Each territory may associate with its delegation such advisers, not exceeding two in number, as it may consider desirable and may change such advisers. The Chairman may, at the request of any delegation, invite any other person to attend a meeting in an advisory capacity.

(d) The Government of the United Kingdom shall be informed as soon as possible by the other contracting Governments of the persons first designated as members of delegations representing their respective territories.

(e) The Government of the United Kingdom shall convoke the first meeting of the Committee as soon as possible.

Article 6. — STOCKS.

Le stock d'étain et d'étain en concentrés détenu à l'intérieur de tout territoire ne devra à aucun moment excéder 25 % du tonnage normal de ce territoire.

La Commission pourra, toutefois, dans des cas particuliers, permettre un dépassement de ce pourcentage.

Quantité autorisée.

Article 7. — STATISTIQUES.

a) Chaque territoire fournira à la Commission, dans les quinze jours suivant la fin de chaque mois, des relevés mensuels de sa production et de ses exportations, et indiquera la teneur en métal pur qui a servi de base au calcul de ces chiffres.

Relevés mensuels.

b) Chaque territoire indiquera, au plus tard trois mois d'année civile après la fin de chaque semestre, la teneur exacte, en métal pur, des concentrés effectivement exportés par lui pendant chaque semestre commençant le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet.

Teneur exacte en métal pur.

c) Chaque territoire fournira toutes statistiques complémentaires destinées à permettre à la Commission d'évaluer la production et les stocks mondiaux.

Statistiques complémentaires.

Article 8. — RECTIFICATIONS DES STATISTIQUES.

a) Au reçu des chiffres détaillés spécifiés à l'article 7 b), les différences, en plus ou en moins, dues à des changements dans la teneur en métal pur seront déterminées pour chaque territoire et les chiffres des exportations seront rectifiés en conséquence.

Rectifications pour tenir compte de la teneur en métal pur.

b) Dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du Plan, le total des exportations de chaque territoire pendant la durée du Plan venu à expiration le 31 décembre 1941, sera définitivement calculé, en étain métallique, d'après la teneur exacte en métal pur. Le total ainsi obtenu sera confronté avec le chiffre d'exportations autorisé et toutes différences en plus ou en moins, sous réserve, dans le cas de ces dernières, d'une limite de 8 1/3 % du chiffre d'exportations autorisé ou de 8 1/3 % du tonnage normal — suivant la moins élevée de ces deux quantités — seront reportées, afin que les ajustements nécessaires puissent être effectués pendant la première année d'application du présent Plan.

Article 9. — IRRÉGULARITÉS.

Les Gouvernements contractants et les administrations des territoires auxquels s'applique le présent Accord se prêteront une mutuelle coopération afin d'empêcher la contrebande, l'évasion et autres abus à l'égard du Plan.

Coopération pour empêcher les abus.

Article 10. — ADMINISTRATION.

a) Une commission, qui sera désignée sous le nom de « Commission internationale de l'Étain », sera constituée dans le plus bref délai possible.

Commission.

b) Ladite Commission se composera de délégations représentant les territoires auxquels s'applique le présent Accord. Chaque délégation comprendra trois membres au maximum et sa composition pourra être modifiée moyennant un avis officiel adressé au Président. Des membres pourront être nommés en qualité de suppléants des membres titulaires des délégations.

Délégations.

c) Chaque territoire pourra adjoindre à sa délégation, à raison de deux au maximum, les conseillers dont il jugera, le cas échéant, la présence désirable et pourra changer ces conseillers. Le Président pourra, à la demande de toute délégation, inviter toute autre personne à assister à une réunion à titre consultatif.

Conseillers.

d) Le Gouvernement du Royaume-Uni sera informé, dans le plus bref délai possible, par les autres Gouvernements contractants, des personnes désignées en premier lieu comme membres des délégations représentant leurs territoires respectifs.

e) Le Gouvernement du Royaume-Uni convoquera la première session de la Commission dans le plus bref délai possible.

Article II. — COMMITTEE.

- Head-quarters.** (a) The principal office of the Committee shall be in London. The Committee shall make such arrangements as may be necessary for office accommodation and may appoint and pay such officers and staff as may be required. The remuneration and expenses of members or delegations shall be defrayed by the Government by whom they are designated.
- Language.** (b) The proceedings of the Committee shall be conducted in English.
- Chairman and Vice-Chairman.** (c) The Committee shall at its first meeting elect its Chairman and Vice-Chairman. The Chairman need not necessarily be a member of a delegation.
- (d) The Committee may pay the Chairman such remuneration as they consider appropriate.

Article 12. — PROCEDURE.

- Meetings.** (a) Meetings shall be convened by the Chairman or in his absence by the Vice-Chairman. Not more than three calendar months shall normally elapse between any two consecutive meetings. An extraordinary meeting shall be convened at any time at the request of any delegation within fourteen days of the receipt of the request by the Chairman.
- Decisions by correspondence.** (b) If no delegation opposes, decisions of the Committee may be taken without a meeting by correspondence between the Chairman and all delegations. Notice of any decision taken shall be given to all delegations as soon as possible; such decision shall be recorded in the minutes of the next meeting.
- Duties of Committee.** (c) The Committee shall carry out the provisions of this Scheme and shall in addition collect and publish such statistical information and make such other recommendations to Governments relevant to the subject-matter of this Agreement as may seem desirable. The Committee shall do all such other lawful things as may be necessary, incidental or conducive to the carrying out of its functions and give such publicity to its actions as it may deem necessary or desirable.
- Infringements.** (d) Any delegation may at any time, if it considers that any contracting Government has failed to comply with its obligations under this Agreement, request the Chairman to call a special meeting of the Committee to decide whether a major infringement of the Agreement has taken place and, if so, what recommendations should be made to the contracting Governments in view of that infringement. On receipt of such a request the Chairman shall immediately convene a meeting of the Committee.
- Power of Committee to decide.** (e) The Committee shall have power to decide what constitutes a major infringement within the meaning of this Agreement and may in its discretion decide that a number of minor infringements shall in the aggregate constitute a major infringement. In particular, a major infringement is constituted if, subject to the provisions of Article 5(b), the exports from any territory, for any period of three consecutive months, exceed the quota for that period by an amount equal to 10 per cent. of that quota.

Article 13. — CONSUMERS' REPRESENTATION.

The Committee shall, within one month of its first meeting, invite :

- (i) Two persons to represent the tin-consuming interest of the United States of America, of whom one shall be appointed by the Government of the United States of America and the other shall be appointed as the direct representative of the tin consumers in the United States of America ; and
 - (ii) One person appointed to represent the tin consumers other than the tin consumers of the United States of America
- to attend its meetings and to tender advice to the Committee regarding world stocks and consumption.

Article 11. — COMMISSION.

a) La Commission aura son siège principal à Londres. Elle prendra toutes dispositions nécessaires en ce qui concerne ses bureaux et pourra nommer et rémunérer le personnel dirigeant et subalterne dont elle aura besoin. La rémunération et les dépenses des membres ou des délégations seront à la charge du Gouvernement qui les aura désignés.

Siège principal.

b) Les débats de la Commission auront lieu en anglais.

Langue.

c) La Commission élira, à sa première session, son Président et son Vice-Président. Il ne sera pas nécessaire que le Président soit membre d'une délégation.

Président et Vice-Président.

d) La Commission pourra allouer au Président telle rémunération qu'elle jugera appropriée.

Article 12. — RÈGLEMENT INTÉRIEUR.

a) Les sessions de la Commission seront convoquées par le Président ou, en son absence, par le Vice-Président. Il ne devra pas, normalement, s'écouler plus de trois mois d'année civile entre deux sessions consécutives quelconques. Une session extraordinaire pourra être convoquée à tout moment, sur la demande d'une délégation quelconque, dans les quatorze jours qui suivront la réception de la demande par le Président.

Sessions.

b) Si aucune délégation ne s'y oppose, la Commission pourra, sans tenir de réunion, prendre des décisions par voie de correspondance entre le Président et toutes les délégations. Les délégations seront avisées dans le plus bref délai possible de toute décision prise; ces décisions seront insérées dans le procès-verbal des délibérations de la session suivante.

Décisions par correspondance.

c) La Commission exécutera les dispositions du Plan envisagé dans le présent accord; en outre, elle recueillera et publiera tous renseignements statistiques et soumettra aux Gouvernements toutes autres recommandations qui pourraient paraître opportunes, concernant l'objet du présent Accord. La Commission accomplira tous autres actes licites qui pourraient être nécessaires, inhérents ou favorables à l'exercice de ses fonctions, et donnera à ses décisions la publicité qu'elle pourra juger nécessaire ou désirable.

Mandat de la Commission.

d) Toute délégation pourra à tout moment, si elle estime qu'un Gouvernement contractant a failli à ses obligations, aux termes du présent Accord, demander au Président de convoquer une session spéciale de la Commission pour décider s'il y a eu violation importante de l'Accord et, dans l'affirmative, quelles recommandations doivent être adressées aux Gouvernements contractants en raison de cette violation. Au reçu d'une telle demande, le Président convoquera immédiatement la Commission.

Infractions.

e) La Commission aura le pouvoir de décider ce qui constitue une violation importante, au sens du présent Accord, et pourra décider, à sa discrétion, qu'un certain nombre de violations secondaires constituent, dans leur ensemble, une violation importante. En particulier, il y aura violation importante si, sous réserve des dispositions de l'article 5 b), les exportations d'un territoire quelconque, pour toute période de trois mois consécutifs, dépassent le contingent prévu pour cette période d'un montant égal à 10 % de ce contingent.

Pouvoir de la Commission de décider.

Article 13. — REPRÉSENTATION DES CONSOMMATEURS.

Dans le mois qui suivra sa première session, la Commission invitera :

i) Deux personnes pour représenter les intérêts des consommateurs d'étain des Etats-Unis d'Amérique, dont l'une sera désignée par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et l'autre sera nommée en qualité de représentant direct des consommateurs d'étain des Etats-Unis d'Amérique;

ii) Une personne nommée pour représenter les consommateurs d'étain autres que ceux des Etats-Unis d'Amérique,

à assister à ses réunions et à donner des avis à la Commission au sujet de la consommation et des stocks mondiaux.

Article 14. — VOTING.

Method. (a) Each delegation shall vote as one unit. In case of delegations composed of more than one member the name of the member entitled to exercise the vote shall be communicated in case of the first meeting to the Government of the United Kingdom and thereafter to the Chairman of the Committee. The voting member may, in case of absence, by communication to the Chairman nominate another member to act for him. The delegations shall be entitled to cast the following number of votes, namely :

Belgian Congo	2
Bolivia	4
Malaya	5
Netherlands Indies	4
Nigeria	2

Quorum. (b) The presence of voting members of at least three delegations shall be necessary to constitute a quorum at any meeting, provided that, if within an hour of the time appointed for the meeting a quorum as above defined is not present, the meeting may be adjourned by the Chairman to the same day in the next week, and if at such adjourned meeting a quorum as defined above is not present, those delegations who are present at the adjourned meeting shall constitute a quorum.

Majority. (c) At such an adjourned meeting decisions shall be taken by a simple majority of votes. If at such an adjourned meeting the votes are equally divided, the Chairman shall have an additional casting vote.

(d) At any meeting other than such an adjourned meeting, a total of ten votes in favour shall carry any proposal.

Article 15. — FINANCIAL.

Budget. (a) The Committee shall at the beginning of each control year draw up its budget for the forthcoming year. The budget shall show under appropriate headings and in reasonable detail the estimate of the Committee of its expenses for that year. The budget shall be communicated to the contracting Governments and to the administrations of the territories to which the present Agreement applies, and shall show the share of the expenses falling upon each territory.

Contributions. (b) The expenses of the Committee shall be defrayed by the administrations of all territories to which the present Agreement applies. The contribution of each territory shall bear the same proportion to the total contributions as the standard tonnage of the territory bears to the total of the standard tonnage.

Ru es. (c) The Committee may draw up, put into force, modify or abrogate rules for the conduct of its business and procedure as may from time to time be necessary, provided that its rules of procedure shall be at all times in conformity with the provisions of this Scheme.

Article 16. — WITHDRAWAL FROM AND SUSPENSION OR ABANDONMENT OF SCHEME.

Production criterion. (a) If the Committee is satisfied that the estimated production of all territories not specified in Article 4 has, over a period of six consecutive months, exceeded 20 per cent. of the estimated world production during that period, or 18,000 tons of metallic tin, whichever is the less amount, it shall be competent for any contracting Government to give six months' notice to the Government of the United Kingdom of its intention to withdraw from the Scheme.

Suspension on grounds of national security. (b) Any contracting Government may at any time, if it considers that its national security is endangered and that the continuance of its obligations under this Agreement would be inconsistent with the requirements of its national security, give notice to the Government of the United Kingdom that it desires the suspension for the period of the emergency of all its rights and obligations under the Agreement, and all such rights and obligations shall thereupon be suspended until the Government which has given notice informs the Government of the United Kingdom of the termination of the emergency.

Article 14. — VOTE.

a) Chaque délégation votera comme une seule unité. Dans le cas de délégations composées de plus d'un membre, le nom du membre ayant le droit de vote sera communiqué, lors de la première réunion, au Gouvernement du Royaume-Uni et, par la suite, au Président de la Commission. Le membre votant pourra, en cas d'absence, par une communication adressée au Président, désigner un autre membre pour voter à sa place. Les délégations disposeront du nombre de voix suivant :

Congo belge	2
Bolivie	4
Malaisie	5
Indes néerlandaises	4
Nigéria	2

Méthode.

b) La présence de membres votants d'au moins trois délégations sera nécessaire pour constituer un quorum, à n'importe quelle réunion ; toutefois, si, dans l'heure qui suit le moment fixé pour la réunion, un quorum tel qu'il est défini ci-dessus n'est pas constitué, le Président pourra renvoyer la réunion au même jour de la semaine suivante et si, à cette réunion différée, le quorum, tel qu'il est défini ci-dessus, n'est pas encore atteint, les délégations présentes à cette réunion différée constitueront le quorum.

Quorum.

c) A cette réunion différée, les décisions seront prises à la majorité simple. Si, à une réunion différée, les voix sont également réparties, le Président aura voix prépondérante.

Majorité.

d) A toute réunion autre qu'une réunion différée de ce genre, un total de dix voix favorables entraînera l'adoption d'une proposition quelconque.

Article 15. — QUESTIONS FINANCIÈRES.

a) Au début de chaque année de contrôle, la Commission établira son budget pour l'année suivante. Le budget indiquera, sous des rubriques appropriées et avec suffisamment de détails, les prévisions de dépenses de la Commission pour ladite année. Le budget sera communiqué aux Gouvernements contractants et aux administrations des territoires auxquels s'applique le présent Accord et indiquera la quote-part des dépenses incombant à chaque territoire.

Budget.

b) Les dépenses de la Commission seront défrayées par les administrations de tous les territoires auxquels s'applique le présent Accord. Entre la contribution de chaque territoire et le total des contributions, il y aura le même rapport qu'entre le tonnage normal du territoire et le total des tonnages normaux.

Contributions.

c) La Commission élaborera, mettra en vigueur, modifiera ou abrogera toutes règles relatives à l'exercice de son mandat et à son fonctionnement qui pourront être éventuellement nécessaires, sous réserve que les dispositions de son règlement intérieur seront toujours conformes aux clauses du Plan prévu par le présent Accord.

Règles.

Article 16. — CESSATION DE PARTICIPATION ET SUSPENSION OU ABANDON DU PLAN.

a) Si la Commission a la preuve que, pendant une période de six mois consécutifs, la production estimée de tous les territoires non spécifiés à l'article 4 a dépassé de 20 % le chiffre estimatif de la production mondiale pendant ladite période ou 18.000 tonnes d'étain métallique — suivant la moins élevée de ces deux quantités — tout Gouvernement contractant aura le droit de signifier au Gouvernement du Royaume-Uni, moyennant un préavis de six mois, son intention de cesser de participer au Plan.

Critère de production.

b) Tout Gouvernement contractant pourra, à tout moment, s'il estime que la sécurité de son pays est menacée et que le maintien des obligations qui lui incombent aux termes du présent Accord serait incompatible avec les exigences de la sécurité nationale, aviser le Gouvernement du Royaume-Uni qu'il désire que tous les droits et obligations qui découlent pour lui du présent Accord soient suspendus pendant la période de crise ; lesdits droits et obligations seront immédiatement suspendus jusqu'à ce que le Gouvernement qui a demandé la suspension informe le Gouvernement du Royaume-Uni de la fin de la crise.

Suspension pour raisons de sécurité nationale.

Withdrawal
on account
of infringements.

(c) If, in accordance with Article 12 (d) and 12 (e) of this Agreement, either the Committee should decide that a major infringement of the Agreement has taken place, or a major infringement is proved to the satisfaction of the Committee, the Committee shall at once notify the Government of the United Kingdom, who shall inform the other contracting Governments. Any contracting Government may then, by written notice given to the Government of the United Kingdom, withdraw from this Agreement; such withdrawal shall take effect from the end of the three months' quota period following that in which the notice of withdrawal is received.

(d) The Government of the United Kingdom shall immediately inform all the other contracting Governments on receipt of any notice of withdrawal or suspension under paragraphs (a), (b) or (c) of this Article, and each of the other contracting Governments shall have the right to notify the Government of the United Kingdom within one month of the receipt of this information that, in the circumstances, it desires to withdraw from the Scheme or to suspend its rights and obligations.

General
suspension of
Agreement.

(e) If notifications of suspension are received under paragraphs (b) and (d) from two or more contracting Governments, the Agreement shall be suspended in respect of all contracting Governments until the suspension is terminated by the Government which first gave notice under paragraph (b). Otherwise the Agreement will remain in full force between the contracting Governments who have not given notice of suspension.

Abandonment of
Scheme.

(f) If the Committee at any time, at a meeting at which all delegations are represented, adopts by a unanimous vote a resolution that it is desirable that the Scheme should be abandoned forthwith, the Chairman of the Committee shall at once inform the Government of the United Kingdom of this resolution. The Government of the United Kingdom shall, without delay, communicate this resolution to all the other contracting Governments, and the whole of the present Agreement shall terminate as from the end of the quota period current at the date of the communication from the Government of the United Kingdom.

Article 17. — RESEARCH.

The continuance of international co-operation in research into problems connected with the tin industry and stimulation of consumption of tin is accepted as most desirable.

In witness whereof the undersigned plenipotentiaries, being authorised to this effect by their respective Governments, have signed the present Agreement and affixed thereto their seals.

Done in London this 9th day of September, 1942, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the Government of the United Kingdom, and of which duly certified copies shall be communicated by the Government of the United Kingdom to each of the other contracting Governments.

For the Government of the Kingdom of Belgium :
(L. S.) Th. DE LANTSHEERE.

For the Government of the Republic of Bolivia :
(L. S.) A. PATINO R.

For the Government of the United Kingdom
of Great Britain and Northern Ireland :
(L. S.) Anthony EDEN.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands :
(L. S.) E. TEIXEIRA DE MATTOS.

c) Si, aux termes de l'article 12 *d)* et 12 *e)* du présent Accord, la Commission décide qu'il y a eu violation importante de l'Accord, ou s'il est prouvé de façon convaincante à la Commission qu'il y a eu violation importante, la Commission en avisera immédiatement le Gouvernement du Royaume-Uni qui, de son côté, en informera les autres Gouvernements contractants. Tout Gouvernement contractant pourra alors, moyennant notification écrite adressée au Gouvernement du Royaume-Uni, se retirer du présent accord ; la participation du Gouvernement en question cessera à partir de la fin de la période de contingentement de trois mois qui suivra celle au cours de laquelle la notification aura été reçue.

Cessation
de participa-
tion pour
cause de
violations.

d) Au reçu de tout avis de retrait ou de suspension aux termes des paragraphes *a)*, *b)* ou *c)* du présent article, le Gouvernement du Royaume-Uni en informera immédiatement tous les autres Gouvernements contractants, et chacun de ces Gouvernements aura le droit de faire savoir au Gouvernement du Royaume-Uni, dans le mois qui suivra le reçu de cette information, que, dans ces conditions, il désire se retirer du Plan ou voir suspendre ses droits et obligations.

e) S'il est reçu des avis de suspension, aux termes des paragraphes *b)* et *d)*, de la part de deux Gouvernements contractants ou plus, l'Accord sera suspendu, en ce qui concerne tous les Gouvernements contractants, jusqu'à ce qu'il soit mis fin à la suspension par le Gouvernement qui a le premier demandé cette suspension aux termes du paragraphe *b)*. Autrement, l'Accord restera intégralement en vigueur entre les Gouvernements contractants qui n'auront pas envoyé d'avis de suspension.

Suspension
générale
de l'Accord.

f) Si, à un moment quelconque, au cours d'une réunion à laquelle toutes les délégations sont représentées, la Commission adopte, à l'unanimité des voix, une résolution constatant qu'il est désirable d'abandonner immédiatement le Plan, le Président de la Commission informera sans délai le Gouvernement du Royaume-Uni de cette résolution. Le Gouvernement du Royaume-Uni communiquera sans retard cette résolution à tous les autres Gouvernements contractants et le présent Accord tout entier cessera d'avoir effet à partir de la fin de la période de contingentement en cours à la date de la communication adressée par le Gouvernement du Royaume-Uni.

Abandon
du Plan.

Article 17. — RECHERCHES.

Le maintien d'une coopération internationale dans les recherches sur les problèmes relatifs à l'industrie de l'étain et au développement de la consommation de l'étain est considéré comme étant des plus souhaitables.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés, autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur cachet.

Fait à Londres, le 9 septembre 1942, en un exemplaire unique qui restera déposé dans les archives du Gouvernement du Royaume-Uni et dont des copies dûment certifiées conformes seront communiquées par le Gouvernement du Royaume-Uni à chacun des autres Gouvernements contractants.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

(L. S.) Th. DE LANTSHEERE.

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :

(L. S.) A. PATINO R.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

(L. S.) Anthony EDEN.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

(L. S.) E. TEIXEIRA DE MATTOS.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the moment of signing the Agreement for the International Control of the Production and Export of Tin of this day's date, the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorised thereto, have agreed as follows :

(1) It is understood that the provisions of Articles 4(*a*) and 14 of the Agreement shall be reconsidered as soon as the status of Malaya and the Netherlands East Indies prior to the occupation of those territories by the Japanese forces has been re-established and it has become possible to determine the actual productive capacity of those territories.

(2) Notwithstanding the provisions of Article 15(*b*) of the Agreement, the expenses of the Committee shall be defrayed in equal shares by the administrations of the territories to which the above-mentioned Agreement applies until the status of Malaya and the Netherlands East Indies prior to the occupation of those territories by the Japanese forces has been re-established.

Done in London this 9th day of September, 1942, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the Government of the United Kingdom, and of which duly certified copies shall be communicated by the Government of the United Kingdom to each of the other contracting Governments.

For the Government of the Kingdom of Belgium :

TH. DE LANTSHEERE.

For the Government of the Republic of Bolivia :

A. PATINO R.

For the Government of the United Kingdom
of Great Britain and Northern Ireland :

Anthony EDEN.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands :

E. TEIXEIRA DE MATTOS.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer l'Accord en date de ce jour pour le contrôle international de la production et de l'exportation de l'étain, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus de ce qui suit :

1) Il est entendu que les dispositions des articles 4 *a*) et 14 de l'Accord feront l'objet d'une revision dès que le statut de la Malaisie et des Indes orientales néerlandaises, tel qu'il existait avant l'occupation de ces territoires par les forces japonaises, aura été rétabli et qu'il sera possible de déterminer la capacité de production effective de ces territoires.

2) Nonobstant les dispositions de l'article 15 *b*) de l'Accord, les dépenses de la Commission seront défrayées en parties égales par les administrations de tous les territoires auxquels l'accord susmentionné s'applique, jusqu'à ce que le statut de la Malaisie et des Indes orientales néerlandaises, tel qu'il existait avant l'occupation de ces territoires par les forces japonaises, ait été rétabli.

Fait à Londres, le 9 septembre 1942, en un exemplaire unique qui restera déposé dans les archives du Gouvernement du Royaume-Uni et dont des copies dûment certifiées conformes seront communiquées par le Gouvernement du Royaume-Uni à chacun des autres Gouvernements contractants.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
Th. DE LANTSHEERE.

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :
A. PATINO R.

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Anthony EDEN.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :
E. TEIXEIRA DE MATTOS.

N° 4832.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
AUSTRALIE, NOUVELLE-ZÉLANDE
ET UNION SUD-AFRICAINE
ET PARAGUAY**

**Convention additionnelle au Traité d'extradition
du 12 septembre 1908. Signée à Assomption,
le 30 septembre 1933.**

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement
a eu lieu le 2 octobre 1944.*

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
AUSTRALIA, NEW ZEALAND
AND UNION OF SOUTH AFRICA
AND PARAGUAY**

**Supplementary Convention to the Extradition
Treaty of September 12th, 1908. Signed
at Asunción, September 30th, 1933.**

*English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place
October 2nd, 1944.*

No. 4832. — SUPPLEMENTARY CONVENTION¹ BETWEEN HIS MAJESTY IN RESPECT OF THE UNITED KINGDOM, THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA, NEW ZEALAND AND THE UNION OF SOUTH AFRICA AND THE PRESIDENT OF PARAGUAY TO THE EXTRADITION TREATY OF SEPTEMBER 12TH, 1908. SIGNED AT ASUNCIÓN, SEPTEMBER 30TH, 1933.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY,
Desiring to make further provision for the reciprocal extradition of fugitive criminals,
Have resolved to conclude a supplementary Convention for that purpose, and to that end have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND ;

FOR THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA ;

FOR THE DOMINION OF NEW ZEALAND ;

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA :

Ralph Henry TOTTENHAM SMITH, His Majesty's Chargé d'Affaires *ad interim* at Asunción ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY :

Dr. Justo PASTOR BENÍTEZ, Minister for Foreign Affairs of the Republic of Paraguay :

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties agree that the provisions of the Extradition Treaty concluded at Asunción on September 12th, 1908,² shall apply to the following territories in respect of which mandates on behalf of the League of Nations have been accepted by His Majesty, viz., Cameroons under British mandate, Togoland under British mandate, the Tanganyika Territory, and Palestine (including Transjordan), (being territories in respect of which the mandates are exercised by His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland) ; New Guinea (in respect of which the mandate is exercised by His Majesty's Government in the Commonwealth of Australia), Western Samoa (in respect of which the mandate is exercised by His Majesty's Government in New Zealand), South West Africa (in respect of which the mandate is exercised by His Majesty's Government in the Union of South Africa), and Nauru.

¹ The exchange of ratifications took place at Asunción, October 22nd, 1942.

Came into force November 22nd, 1942.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 102,
page 340.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome V, page 286.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 4832. — CONVENIO ¹ ENTRE SU MAJESTAD POR EL REINO UNIDO, LA CONFEDERACIÓN DE AUSTRALIA, NUEVA ZELANDIA Y LA UNIÓN DEL AFRICA DEL SUR Y EL PRESIDENTE DEL PARAGUAY, COMPLEMENTO DEL TRATADO DE EXTRADICIÓN DEL 12 DE SETIEMBRE DE 1908. FIRMADO EN ASUNCIÓN, EL 30 DE SETIEMBRE DE 1933.

SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS DE ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA, y EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY, Deseosos de proveer aun más a la recíproca extradición de criminales prófugos, Han resuelto celebrar un Convenio suplementario con ese objeto y a ese fin han nombrado sus Plenipotenciarios :

SU MAJESTAD EL REY DE LA GRAN BRETAÑA, IRLANDA Y LOS DOMINIOS BRITÁNICOS DE ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA :

POR LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE,

POR LA CONFEDERACIÓN DE AUSTRALIA,

POR EL DOMINIO DE NUEVA ZELANDIA,

POR LA UNIÓN DE AFRICA DEL SUR :

Al Señor Ralph Henry TOTTENHAM SMITH, Encargado de Negocios *ad interim* de su Majestad Británica en Asunción ;

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY :

Dr. Justo PASTOR BENÍTEZ, Ministro de Relaciones Exteriores :

Quienes, habiéndose comunicado sus plenos poderes, encontrados en buena y debida forma, han convenido lo siguiente :

Artículo 1.

Las Altas Partes Contratantes acuerdan que las estipulaciones del Tratado de Extradición concluido en Asunción el 12 de Setiembre de 1908, serán aplicadas a los siguientes territorios respecto a los cuales los mandatos han sido aceptados por Su Majestad en nombre de la Liga de las Naciones, a saber : Camerón bajo el mandato británico, Togolandia bajo el mandato británico, el Territorio de Tanganyika, y Palestina (incluyendo Transjordania), (siendo estos territorios respecto a los cuales es ejercido el mandato por el Gobierno de Su Majestad en el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte) ; Nueva Guinea (respecto al cual el mandato es ejercido por el Gobierno de Su Majestad en la Confederación de Australia), Samoa del Oeste (respecto al cual el mandato es ejercido por el Gobierno de Su Majestad en Nueva Zelandia), Africa del Sud Oeste, (respecto al cual el mandato es ejercido por el Gobierno de Su Majestad en la Unión de Sud Africa), y Nauru.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Assomption, le 22 octobre 1942.
Entrée en vigueur le 22 novembre 1942.

Article 2.

For the purpose of the application of the Treaty of September 12th, 1908, the nationals or natives of the said mandated territories shall be assimilated to subjects of His Majesty.

Article 3.

Requisitions for extradition under the present Convention shall be made in accordance with the provisions of the Treaty of September 12th, 1908, and as if the said mandated territories were possessions of His Majesty.

Article 4.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Asunción as soon as possible. It shall come into force one month after the exchange of ratifications in conformity with the laws of the High Contracting Parties, and shall remain in force so long as the Extradition Treaty of September 12th, 1908, and shall lapse with the termination of that Treaty.

In witness whereof, the respective plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Asunción, on the thirtieth of September of nineteen hundred and thirty-three.

(L. S.) R. H. TOTTENHAM SMITH.

(L. S.) Justo PASTOR BENÍTEZ.

Artículo 2.

A los efectos de la aplicación del Tratado del 12 de Setiembre de 1908, los nacionales o nativos de los citados territorios bajo mandato, serán asimilados a súbditos de Su Majestad.

Artículo 3.

Las demandas de extradición de acuerdo con la presente Convención serán hechas de conformidad con las cláusulas del Tratado del 12 de Setiembre de 1908, y como si los citados territorios bajo mandato fuesen posesiones de Su Majestad.

Artículo 4.

La presente Convención será ratificada y las ratificaciones serán canjeadas en Asunción, tan pronto como sea posible. Ella entrará en vigor un mes después del canje de ratificaciones en conformidad con las leyes de las Altas Partes Contratantes, y permanecerá en vigencia todo el tiempo que el Tratado de extradición del 12 de Setiembre de 1908, y cesará con la caducidad de ese Tratado.

En testimonio de lo cual los respectivos Plenipotenciarios han firmado el presente Convenio y han fijado al mismo sus sellos.

Hecho en la Asunción, a los treinta días del mes de Setiembre de mil novecientos treinta y tres.

(L. S.) R. H. TOTTENHAM SMITH.

(L. S.) JUSTO PASTOR BENÍTEZ.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4832. — CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE CONCLUE ENTRE SA MAJESTÉ EN CE QUI CONCERNE LE ROYAUME-UNI, LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE, LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET L'UNION SUD-AFRICAINE, ET LE PRÉSIDENT DU PARAGUAY, EN VUE DE COMPLÉTER LE TRAITÉ DU 12 SEPTEMBRE 1908 RELATIF A L'EXTRADITION. SIGNÉE A ASSOMPTION, LE 30 SEPTEMBRE 1933.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY, Désireux de compléter les dispositions déjà prises en ce qui concerne l'extradition réciproque des criminels en fuite,

Ont résolu de conclure, à cet effet, une convention supplémentaire et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ;

POUR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ;

POUR LE DOMINION DE NOUVELLE-ZÉLANDE ;

POUR L'UNION SUD-AFRICAINE :

Ralph Henry TOTTENHAM SMITH, Chargé d'Affaires de Sa Majesté par intérim à Assomption.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY :

LE D^r Justo PASTOR BENÍTEZ, Ministre des Affaires étrangères de la République du Paraguay ;

Qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les dispositions du Traité d'extradition conclu à Assomption, le 12 septembre 1908, s'appliqueront aux territoires mentionnés ci-après, à l'égard desquels Sa Majesté a accepté des mandats au nom de la Société des Nations, à savoir : Cameroun sous mandat britannique, Togo sous mandat britannique, Territoire du Tanganyka et Palestine (y compris la Transjordanie), (territoires à l'égard desquels les mandats sont exercés par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) ; Nouvelle-Guinée (à l'égard de laquelle le mandat est exercé par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Commonwealth d'Australie), Samoa occidentale (à l'égard duquel le mandat est exercé par le Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande), Sud-Ouest Africain (à l'égard duquel le mandat est exercé par le Gouvernement de Sa Majesté dans l'Union Sud-Africaine), et Nauru.

Article 2.

Aux fins de l'application du Traité du 12 septembre 1908, les ressortissants ou indigènes desdits territoires sous mandat seront assimilés aux sujets de Sa Majesté.

Article 3.

Les demandes d'extradition en vertu de la présente Convention seront adressées conformément aux dispositions du Traité du 12 septembre 1908, et comme si lesdits territoires sous mandat étaient des possessions de Sa Majesté.

Article 4.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Assomption dès que faire se pourra. Elle prendra effet un mois après l'échange des ratifications conformément aux lois des Hautes Parties contractantes, restera en vigueur aussi longtemps que le Traité d'extradition du 12 septembre 1908, et viendra à expiration en même temps que ledit Traité.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leur cachet.

Fait, en double exemplaire, à Assomption, le trente septembre mil neuf cent trente-trois.

(L. S.) R. H. TOTTENHAM SMITH.

(L. S.) JUSTO PASTOR BENÍTEZ.

N° 4833.

**ALLEMAGNE, AUTRICHE,
BELGIQUE, etc.**

Arrangement de Madrid du 14 avril 1891, concernant l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, révisé à Bruxelles le 14 décembre 1900, à Washington le 2 juin 1911, à La Haye le 6 novembre 1925, et à Londres le 2 juin 1934.

Texte officiel français communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 3 octobre 1944.

GERMANY, AUSTRIA, BELGIUM, etc.

Agreement of Madrid of April 14th, 1891, for the International Registration of Commercial and Industrial Trade Marks, revised at Brussels on December 14th, 1900, at Washington on June 2nd, 1911, at The Hague on November 6th, 1925, and in London on June 2nd, 1934.

French official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place October 3rd, 1944.

N° 4833. — ARRANGEMENT DE MADRID DU 14 AVRIL 1891 CONCERNANT L'ENREGISTREMENT INTERNATIONAL DES MARQUES DE FABRIQUE OU DE COMMERCE, REVISÉ A BRUXELLES LE 14 DÉCEMBRE 1900, A WASHINGTON LE 2 JUIN 1911, A LA HAYE LE 6 NOVEMBRE 1925 ET A LONDRES LE 2 JUIN 1934¹.

Les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont, d'un commun accord, arrêté le texte suivant, qui remplacera l'Arrangement de Madrid du 14 avril 1891², révisé à Bruxelles le 14 décembre 1900³, à Washington le 2 juin 1911⁴ et à La Haye le 6 novembre 1925⁵, savoir :

Article premier.

1. Les ressortissants de chacun des pays contractants pourront s'assurer, dans tous les autres pays, la protection de leurs marques de fabrique ou de commerce enregistrées dans le pays d'origine, moyennant le dépôt desdites marques au Bureau international à Berne fait par l'entremise de l'Administration dudit pays d'origine.

2. Fait règle pour la définition du pays d'origine, la disposition y relative de l'article 6 de la Convention générale pour la protection de la propriété industrielle.

Article 2.

Sont assimilés aux ressortissants des pays contractants les ressortissants des pays n'ayant pas adhéré au présent Arrangement qui, sur le territoire de l'Union restreinte constituée par ce dernier, satisfont aux conditions établies par l'article 3 de la Convention générale.

Article 3.

1. Toute demande d'enregistrement international devra être présentée sur le formulaire prescrit par le Règlement d'exécution, et l'Administration du pays d'origine de la marque certifiera que les indications qui figurent sur ces demandes correspondent à celles du registre national.

¹ Ratification déposée à Londres :

ALLEMAGNE. 10 août 1937.

Adhésions :

FRANCE	effective à partir du	25 juin 1939.
SUISSE	»	» 24 novembre 1939.
BELGIQUE	»	» 24 novembre 1939.
TANGER	»	» 13 juin 1939.
MAROC (Zone française)	»	» 21 janvier 1941.
TUNISIE	»	» 4 octobre 1942.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 842.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 475.

⁴ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 786.

⁵ Vol. LXXIV, page 327 ; vol. LXXXIII, page 464 ; vol. LXXXVIII, page 367 ; vol. CXCII, page 404 ; vol. C, page 247 ; vol. CVII, page 508 ; vol. CXVII, page 186 ; vol. CXXX, page 449 ; vol. CXXXIV, page 406 ; vol. CXXXVIII, page 445 ; vol. CXLII, page 350 ; vol. CLX, page 347 ; vol. CLXIV, page 379 ; vol. CCIV, page 470, de ce recueil ; et page 219 de ce volume.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4833. — AGREEMENT OF MADRID OF APRIL 14TH, 1891, FOR THE INTERNATIONAL REGISTRATION OF COMMERCIAL AND INDUSTRIAL TRADE MARKS, REVISED AT BRUSSELS ON DECEMBER 14TH, 1900, AT WASHINGTON ON JUNE 2ND, 1911, AT THE HAGUE ON NOVEMBER 6TH, 1925, AND IN LONDON ON JUNE 2ND, 1934¹.

The undersigned, being duly authorised for the purpose, have, in common accord, drawn up the following text, which shall be substituted for the Agreement of Madrid of April 14th, 1891,² revised at Brussels on December 14th, 1900,³ at Washington on June 2nd, 1911,⁴ and at The Hague on November 6th, 1925,⁵ that is to say:

Article 1.

1. Nationals of each of the contracting countries may, in all the other countries, ensure the protection of their commercial and industrial trade marks registered in the country of origin by depositing the said marks at the International Bureau at Berne through the intermediary of the Administration of the said country of origin.

2. For the definition of the term "country of origin" the relevant provision of Article 6 of the General Convention for the Protection of Industrial Property shall apply.

Article 2.

Nationals of countries which have not acceded to the present Agreement who, in the territory of the limited Union constituted by this Agreement, fulfil the conditions laid down in Article 3 of the General Convention shall be assimilated to nationals of the contracting countries.

Article 3.

1. Every application for international registration must be submitted on the form prescribed in the Rules for the Application of this Agreement, and the Administration of the country of origin of the mark must certify that the statements made in these applications concord with those entered in the national Register.

¹ *Ratification deposited in London:*

GERMANY August 10th, 1937.

Accessions:

FRANCE	effective as from	June 25th, 1939.
SWITZERLAND	" "	November 24th, 1939.
BELGIUM	" "	November 24th, 1939.
TANGIER	" "	June 13th, 1939.
MOROCCO (French Zone)	" "	January 21st, 1941.
TUNIS.	" "	October 4th, 1942.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 839.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 848.

⁴ *British and Foreign State Papers*, Vol. 108, page 404.

⁵ Vol. LXXIV, page 327; Vol. LXXXIII, page 464; Vol. LXXXVIII, page 367; Vol. CXCII, page 404; Vol. C, page 247; Vol. CVII, page 508; Vol. CXVII, page 187; Vol. CXXX, page 449; Vol. CXXXIV, page 406; Vol. CXXXVIII, page 445; Vol. CXLII, page 350; Vol. CLX, page 347; Vol. CLXIV, page 379; Vol. CCIV, page 470, of this Series; and page 219, of the present Volume.

2. Si le déposant revendique la couleur à titre d'élément distinctif de sa marque, il sera tenu :

- 1^o De le déclarer et d'accompagner son dépôt d'une mention indiquant la couleur ou la combinaison de couleurs revendiquée ;

- 2^o De joindre à sa demande des exemplaires de ladite marque en couleur, qui seront annexés aux notifications faites par le Bureau international. Le nombre de ces exemplaires sera fixé par le Règlement d'exécution.

3. Le Bureau international enregistrera immédiatement les marques déposées conformément à l'article premier. Il notifiera cet enregistrement sans retard aux diverses Administrations. Les marques enregistrées seront publiées dans une feuille périodique éditée par le Bureau international, au moyen des indications contenues dans la demande d'enregistrement et d'un cliché fourni par le déposant.

4. En vue de la publicité à donner, dans les pays contractants, aux marques enregistrées, chaque Administration recevra gratuitement du Bureau international le nombre d'exemplaires de la susdite publication qu'il lui plaira de demander. Cette publicité sera considérée dans tous les pays contractants comme pleinement suffisante, et aucune autre ne pourra être exigée du déposant.

Article 4.

1. A partir de l'enregistrement ainsi fait au Bureau international, la protection de la marque dans chacun des pays contractants sera la même que si cette marque y avait été directement déposée.

2. Toute marque qui a été l'objet d'un enregistrement international jouira du droit de priorité établi par l'article 4 de la Convention générale, sans qu'il soit nécessaire d'accomplir les formalités prévues dans la lettre D de cet article.

Article 4 bis.

1. Lorsqu'une marque, déjà déposée dans un ou plusieurs des pays contractants, a été postérieurement enregistrée par le Bureau international au nom du même titulaire ou de son ayant cause, l'enregistrement international sera considéré comme substitué aux enregistrements nationaux antérieurs, sans préjudice des droits acquis par le fait de ces derniers.

2. L'Administration nationale est, sur demande, tenue de prendre acte, dans ses registres, de l'enregistrement international.

Article 5.

1. Dans les pays où leur législation les y autorise, les Administrations auxquelles le Bureau international notifiera l'enregistrement d'une marque auront la faculté de déclarer que la protection ne peut être accordée à cette marque sur leur territoire. Un tel refus ne pourra être opposé que dans les conditions qui s'appliqueraient, en vertu de la Convention générale, à une marque déposée à l'enregistrement national.

2. Les Administrations qui voudront exercer cette faculté devront notifier leurs refus, avec indication des motifs, au Bureau international, dans le délai prévu par leur loi nationale et, au plus tard, avant la fin d'une année comptée à partir de l'enregistrement international de la marque.

3. Le Bureau international transmettra sans retard à l'Administration du pays d'origine et au propriétaire de la marque ou à son mandataire, si celui-ci a été indiqué au Bureau par ladite Administration, un des exemplaires de la déclaration de refus ainsi notifiée. L'intéressé aura les mêmes moyens de recours que si la marque avait été par lui directement déposée dans le pays où la protection est refusée.

4. Les motifs de refus d'une marque devront être communiqués par le Bureau international aux intéressés qui lui en feront la demande.

5. Les Administrations qui, dans le délai maximum susindiqué d'un an, n'auront adressé aucune communication au Bureau international seront censées avoir accepté la marque.

2. If the applicant claims colour as a distinctive feature of his mark, he must :
 - (1) Declare the fact and accompany his application by a statement mentioning the colour or combination of colours claimed ;
 - (2) Transmit with his application specimens of the coloured mark in question which shall be attached to the notifications issued by the International Bureau. The number of these specimens shall be determined in the Rules for the Application of this Agreement.
3. The International Bureau shall immediately register marks deposited in accordance with Article 1. It shall notify such registration to the various Administrations without delay. The marks registered shall be published in a periodical report issued by the International Bureau on the basis of the statements contained in the application for registration together with an electrotype provided by the applicant.
4. For the purposes of the publicity to be given in the contracting countries to registered marks, each Administration shall receive from the International Bureau, free of charge, as many copies of the above publication as it may request. Such publicity shall be regarded in all the contracting countries as fully adequate and no further publicity may be required of the applicant.

Article 4.

1. As soon as it has been thus registered at the International Bureau, the mark shall be protected in each of the contracting countries to the same extent as if it had been registered direct therein.
2. Every mark which has been internationally registered shall enjoy the right of priority conferred under Article 4 of the General Convention, without its being necessary to fulfil the formalities specified under letter D of that Article.

Article 4 bis.

1. When a mark already registered in one or more of the contracting countries is subsequently registered by the International Bureau in the name of the same owner or of his representative, the international registration shall be deemed to replace previous national registrations, without prejudice to the rights acquired as a result of such registrations.
2. The national Administration shall be bound, upon request, to record the international registration in its registers.

Article 5.

1. In countries whose laws authorise them to do so, the Administrations to which the International Bureau notifies the registration of a mark may declare that protection cannot be accorded to it in their territory. Such a refusal can be pronounced only in accordance with the conditions which would apply, by virtue of the General Convention, in respect of a mark deposited for national registration.
2. Administrations desiring to avail themselves of this right must notify the International Bureau of their refusal and of the reasons therefor, within the period prescribed by their own national laws and, at latest, within a period of one year as from the date on which the international registration of the mark took place.
3. The International Bureau shall without delay transmit to the Administration of the country of origin and to the owner of the mark or to his agent — if the latter's name has been communicated to the Bureau by the said Administration — one of the copies of the declaration of refusal thus communicated to it. The person concerned shall have the same remedies as if the mark had been deposited by him direct in the country in which protection is refused.
4. The reasons for a refusal to protect a mark shall be communicated by the International Bureau to any persons concerned who make application therefor.
5. Administrations which have not, within the above-mentioned maximum period of one year, addressed any communication to the International Bureau shall be deemed to have accepted the mark.

6. L'invalidation d'une marque internationale ne pourra être prononcée par les autorités compétentes sans que le titulaire de la marque ait été mis en mesure de faire valoir ses droits en temps utile. Elle sera notifiée au Bureau international.

Article 5 bis.

Les pièces justificatives de la légitimité d'usage de certains éléments contenus dans les marques, tels que armoiries, écussons, portraits, distinctions honorifiques, titres, noms commerciaux ou noms de personnes autres que celui du déposant, ou autres inscriptions analogues, qui pourraient être réclamées par les Administrations des pays contractants, seront dispensées de toute légalisation ainsi que de toute certification autre que celle de l'Administration du pays d'origine.

Article 5 ter.

1. Le Bureau international délivrera à toute personne qui en fera la demande, moyennant une taxe fixée par le Règlement d'exécution, une copie des mentions inscrites dans le Registre relativement à une marque déterminée.

2. Le Bureau international pourra aussi, contre rémunération, se charger de faire des recherches d'antériorité parmi les marques internationales.

3. Les extraits du Registre international demandés en vue de leur production dans un des pays contractants seront dispensés de toute légalisation.

Article 6.

La protection résultant de l'enregistrement au Bureau international durera vingt ans à partir de cet enregistrement (sous réserve de ce qui est prévu à l'article 8 pour le cas où le déposant n'aura versé qu'une fraction de l'émolument international), mais elle ne pourra être invoquée en faveur d'une marque qui ne jouirait plus de la protection légale dans le pays d'origine.

Article 7.

1. L'enregistrement pourra toujours être renouvelé suivant les prescriptions des articles premier et 3 pour une nouvelle période de vingt ans à compter depuis la date de renouvellement.

2. Six mois avant l'expiration du terme de protection, le Bureau international rappellera au propriétaire de la marque, par l'envoi d'un avis officiel, la date exacte de cette expiration.

3. Si la marque présentée en renouvellement du précédent dépôt a subi une modification qui altère le caractère distinctif de la marque, les Administrations pourront se refuser à l'enregistrer à titre de renouvellement et le même droit leur appartiendra en cas de changement dans l'indication des produits auxquels la marque doit s'appliquer, à moins que, sur notification de l'objection par l'intermédiaire du Bureau international, l'intéressé ne déclare renoncer à la protection pour les produits autres que ceux désignés dans les mêmes termes lors de l'enregistrement antérieur.

4. Lorsque la marque n'est pas admise à titre de renouvellement, il sera tenu compte des droits d'antériorité ou autres acquis par le fait de l'enregistrement antérieur. La marque jouira notamment de ces droits d'antériorité pour la partie des produits désignés dans les mêmes termes lors de l'enregistrement antérieur et lors du renouvellement.

Article 8.

1. L'Administration du pays d'origine fixera à son gré, et percevra à son profit, une taxe nationale qu'elle réclamera du propriétaire de la marque dont l'enregistrement international est demandé.

2. A cette taxe s'ajoutera un émolument international (en francs suisses) de cent cinquante francs pour la première marque, et de cent francs pour chacune des marques suivantes, déposées en même temps au Bureau international au nom du même propriétaire.

6. An international mark may not be invalidated by the competent authorities unless the owner of the mark has been accorded an opportunity to justify his claim in due time. Such invalidation shall be notified to the International Bureau.

Article 5 bis.

Any documents containing evidence of the right to use certain component parts of marks, such as armorial bearings, escutcheons, portraits, distinctions, titles, trade names or names of persons other than the applicant, or other similar inscriptions, which may be asked for by the Administrations of the contracting countries shall be exempted from all acts of legalisation and certification other than that of the Administration of the country of origin.

Article 5 ter.

1. The International Bureau shall, on payment of a fee prescribed in the Rules for the Application of this Agreement, deliver to any person who so requests a copy of the details entered in the Register concerning any particular mark.

2. The International Bureau may also, for payment, undertake to investigate the relative priority of international marks.

3. Extracts from the International Register asked for with a view to their production in one of the contracting countries shall be exempted from all acts of legalisation.

Article 6.

The protection afforded by registration at the International Bureau shall continue for twenty years as from the date of such registration (subject to the provisions contained in Article 8 concerning cases in which the applicant has paid only part of the international charge), but it may not be invoked on behalf of a mark which no longer enjoys legal protection in the country of origin.

Article 7.

1. Registration may in every case be renewed according to the provisions of Articles 1 and 3 for a further period of twenty years as from the date of renewal.

2. Six months before the expiration of the period of protection, the International Bureau shall send to the owner of the mark an unofficial notice reminding him of the exact date of such expiration.

3. If a mark submitted with a view to the renewal of a previous registration has been modified in a manner which alters the distinctive character of the mark, Administrations may refuse to register it as a renewal, and they shall be similarly entitled to refuse registration if any change has been made in the list of the products to which the mark is to apply, unless, after receiving notification of the objection through the International Bureau, the person concerned states that he waives his claim to the protection of the mark in respect of products other than those designated, in identical terms, at the time of the previous registration.

4. When a mark is not accepted for renewal, rights of priority or other rights acquired by the fact of previous registration shall be taken into account. In particular, the mark shall enjoy such rights of priority in respect of such of the products as are designated in identical terms both at the time of the previous registration and at the time of renewal.

Article 8.

1. The Administration of the country of origin shall at its own discretion determine, and shall for its own benefit collect, a national fee which it shall levy on the owner of the mark in respect of which international registration is applied for.

2. To this fee there shall be added an international charge (in Swiss francs) of one hundred and fifty francs for the first mark and one hundred francs for each subsequent mark deposited at the same time at the International Bureau in the name of the same owner.

3. Le déposant aura la faculté de n'acquitter au moment du dépôt international qu'un émolument de cent francs pour la première marque et de soixante-quinze francs pour chacune des marques déposées en même temps que la première.

4. Si le déposant fait usage de cette faculté, il devra, avant l'expiration d'un délai de dix ans compté à partir de l'enregistrement international, verser au Bureau international un complément d'émolument de soixante-quinze francs pour la première marque et de cinquante francs pour chacune des marques déposées en même temps que la première, faute de quoi, à l'expiration de ce délai, il perdra le bénéfice de son enregistrement. Six mois avant cette expiration, le Bureau international rappellera au déposant, par l'envoi d'un avis officieux, à toutes fins utiles, la date exacte de cette expiration. Si le complément d'émolument n'est pas versé avant l'expiration de ce délai au Bureau international, celui-ci radiera la marque, notifiera cette opération aux Administrations et la publiera dans son journal. Si le complément d'émolument dû pour les marques comprises dans un dépôt collectif n'est pas payé pour toutes les marques en même temps, le déposant devra désigner exactement les marques pour lesquelles il entend faire le versement complémentaire et acquitter la taxe de soixante-quinze francs pour la première marque de chaque série.

5. Lorsque la liste des produits pour lesquels la protection est revendiquée contiendra plus de cent mots, l'enregistrement de la marque ne sera effectué qu'après paiement d'une surtaxe à fixer par le Règlement d'exécution.

6. Le produit annuel des diverses recettes de l'enregistrement international sera réparti par parts égales entre les pays contractants par les soins du Bureau international, après déduction des frais communs nécessités par l'exécution du présent Arrangement.

7. Si, au moment de l'entrée en vigueur du présent Arrangement révisé, un pays n'a pas encore adhéré à l'Acte de La Haye, il n'aura droit, jusqu'à la date de son adhésion postérieure, qu'à une répartition de l'excédent de recettes calculé sur la base des anciennes taxes.

Article 8 bis.

Le propriétaire d'une marque internationale peut toujours renoncer à la protection dans un ou plusieurs des pays contractants, au moyen d'une déclaration remise à l'Administration du pays d'origine de la marque, pour être communiquée au Bureau international, qui la notifiera aux pays que cette renonciation concerne. Celle-ci n'est soumise à aucune taxe.

Article 9.

1. L'Administration du pays d'origine notifiera également au Bureau international les annulations, radiations, renonciations, transmissions et autres changements apportés à l'inscription de la marque dans le registre national, si ces changements affectent aussi l'enregistrement international.

2. Le Bureau inscrira ces changements dans le Registre international, les notifiera à son tour aux Administrations des pays contractants et les publiera dans son journal.

3. On procédera de même lorsque le propriétaire de la marque demandera à réduire la liste des produits auxquels elle s'applique.

4. Ces opérations peuvent être soumises à une taxe qui sera fixée par le Règlement d'exécution.

5. L'addition ultérieure d'un nouveau produit à la liste ne peut être obtenue que par un nouveau dépôt effectué conformément aux prescriptions de l'article 3.

6. A l'addition est assimilée la substitution d'un produit à un autre.

Article 9 bis.

1. Lorsqu'une marque inscrite dans le Registre international sera transmise à une personne établie dans un pays contractant autre que le pays d'origine de la marque, la transmission sera

3. The applicant shall, at the time of the international registration, be entitled to pay the sum of one hundred francs only for the first mark and seventy-five francs for each of the marks registered at the same time as the first.

4. If the applicant avails himself of this right, he must, before the expiration of a period of ten years as from the date of international registration, pay to the International Bureau a further sum of seventy-five francs for the first mark and fifty francs for each of the marks deposited at the same time as the first, failing which he shall, on the expiration of the said period, forfeit the benefits of registration. Six months before the expiration of this period, the International Bureau shall send to the applicant an unofficial notice of the exact date of expiration so as to enable him to take any necessary action. If the balance of the charge has not been paid to the International Bureau before the expiration of this period, the Bureau shall cancel the mark, notify the various Administrations of its action and publish the fact in its journal. If the further charge due in respect of the marks included in a collective registration is not paid in respect of all the marks at the same time, the applicant must specify exactly in respect of which marks it is his intention to pay the further charge and he must pay the fee of seventy-five francs in respect of the first mark in each series.

5. When the list of products for which protection is claimed contains more than one hundred words, the mark shall not be registered until a surtax, the amount of which is to be determined in the Rules for the Application of this Agreement, has been paid.

6. The annual revenue made up of the various sums received in respect of international registration shall be apportioned equally between the contracting countries by the International Bureau, after deducting the joint expenses occasioned by the execution of the present Agreement.

7. If, at the time of the coming into force of the present revised Agreement, a country has not yet acceded to the Act of The Hague, it shall, until the date of its subsequent accession, be entitled only to a share of the surplus receipts calculated on the basis of the former charges.

Article 8 bis.

The owner of an international mark may at any time relinquish protection thereof in one or more of the contracting countries by means of a declaration transmitted to the Administration of the country of origin of the mark for communication to the International Bureau, which shall notify the countries which this relinquishment concerns. No fee shall be charged in respect of such relinquishment.

Article 9.

1. The Administration of the country of origin shall likewise notify the International Bureau of all annulments, cancellations, relinquishments, transfers and other changes affecting the registration of a mark in the national register, if such changes affect also its international registration.

2. The Bureau shall enter these changes in the International Register and shall, in its turn, notify them to the Administrations of the contracting countries and shall publish them in its journal.

3. Similar action shall be taken when the owner of a mark requests a reduction in the list of products to which the mark applies.

4. A charge, the amount of which shall be determined in the Rules for the Application of this Agreement may be made for these operations.

5. In order to secure the subsequent addition of a new product to the list, a new application must be made in accordance with the provisions of Article 3.

6. The substitution of one product for another shall be treated as an addition.

Article 9 bis.

1. When a mark entered in the International Register is transferred to a person established in a contracting country other than the country of origin of the mark, the transfer shall be notified

notifiée au Bureau international par l'Administration de ce même pays d'origine. Le Bureau international, après avoir reçu l'assentiment de l'Administration à laquelle ressortit le nouveau titulaire, enregistrera la transmission, la notifiera aux autres Administrations et la publiera dans son journal en mentionnant, si possible, la date et le numéro d'enregistrement de la marque dans son nouveau pays d'origine.

2. Nulle transmission de marque inscrite dans le Registre international, faite au profit d'une personne non admise à déposer une marque internationale, ne sera enregistrée.

3. Lorsqu'une transmission n'aura pu être inscrite dans le Registre international, soit par suite du refus d'assentiment du nouveau pays d'origine, soit parce qu'elle a été faite au profit d'une personne non admise à déposer une marque internationale, l'Administration de l'ancien pays d'origine aura le droit de demander au Bureau international de procéder à la radiation de la marque sur son registre.

Article 9 ter.

1. Si la cession d'une marque internationale pour une partie seulement des produits enregistrés est notifiée au Bureau international, celui-ci l'inscrira dans ses registres. Chacun des pays contractants aura la faculté de ne pas admettre la validité de cette cession, si les produits compris dans la partie ainsi cédée sont similaires à ceux pour lesquels la marque reste enregistrée au profit du cédant.

2. Le Bureau international inscrira également une cession de la marque internationale pour un ou plusieurs des pays contractants seulement.

3. Si, dans les cas précédents, il intervient un changement du pays d'origine, l'Administration à laquelle ressortit le cessionnaire devra donner son assentiment, requis conformément à l'article 9 bis.

4. Les dispositions des alinéas précédents ne sont applicables que sous la réserve de l'article 6 *quater* de la Convention générale.

Article 10.

Les Administrations régleront d'un commun accord les détails relatifs à l'exécution du présent Arrangement.

Article 11.

1. Les pays de l'Union pour la protection de la propriété industrielle qui n'ont pas pris part au présent Arrangement seront admis à y adhérer sur leur demande, et dans la forme prescrite par l'article 16 de la Convention générale.

2. Dès que le Bureau international sera informé qu'un pays ou une de ses colonies a adhéré au présent Arrangement, il adressera à l'Administration de ce pays, conformément à l'article 3, une notification collective des marques qui, à ce moment, jouiront de la protection internationale.

3. Cette notification assurera, par elle-même, auxdites marques le bénéfice des précédentes dispositions sur le territoire du pays adhérent, et fera courir le délai d'un an pendant lequel l'Administration intéressée peut faire la déclaration prévue par l'article 5.

4. Toutefois, chaque pays en adhérant au présent Arrangement pourra déclarer que, sauf en ce qui concerne les marques internationales ayant déjà fait antérieurement dans ce pays l'objet d'un enregistrement national identique encore en vigueur et qui seront immédiatement reconnues sur la demande des intéressés, l'application de cet Acte sera limitée aux marques qui seront enregistrées à partir du jour où cette adhésion deviendra effective.

5. Cette déclaration dispensera le Bureau international de faire la notification collective susindiquée. Il se bornera à notifier les marques en faveur desquelles la demande d'être mis au

to the International Bureau by the Administration of the said country of origin. After obtaining the assent of the Administration to whose jurisdiction the new owner is subject, the International Bureau shall register the transfer, notify the other Administrations thereof and publish the fact in its journal, mentioning, if possible, the date of registration and the registration number of the mark in its new country of origin.

2. No transfer of a mark registered in the International Register may be recorded if the mark is transferred to a person not authorised to register an international mark.

3. In cases in which it has been impossible to record a transfer in the International Register, either because the new country of origin has refused its consent or because the transfer was to a person not authorised to register an international mark, the Administration of the former country of origin shall be entitled to request the International Bureau to cancel the registration of the mark.

Article 9 ter.

1. If the transfer of an international mark in respect of a part only of the products registered is notified to the International Bureau, the latter shall record the transfer in its registers. Each contracting country shall be entitled to refuse to recognise the validity of this transfer if the products included in the part thus transferred are similar to those in respect of which the mark remains registered in the name of the transferor.

2. The International Bureau shall also register the transfer of an international mark in respect of one or more contracting countries only.

3. If, in the foregoing cases, there is a change in the country of origin, the consent of the Administration to whose jurisdiction the transferee is subject must be obtained as provided in Article 9 *bis*.

4. The application of the provisions of the foregoing paragraphs shall be subject to the terms of Article 6 *quater* of the General Convention.

Article 10.

Details relating to the execution of the present Agreement shall be settled by common agreement between the Administrations concerned.

Article 11.

1. Countries members of the Union for the Protection of Industrial Property which are not parties to the present Agreement shall be allowed to accede thereto at their request and in the form prescribed by Article 16 of the General Convention.

2. As soon as the International Bureau is informed that a country or one of its colonies has acceded to the present Agreement, it shall send to the Administration of that country, in conformity with Article 3, a collective notification of the marks which at that moment enjoy international protection.

3. Such notification shall, of itself, be sufficient to ensure for the said marks the benefit of the preceding provisions in the territory of the acceding country and shall denote the beginning of the period of one year during which the Administration concerned may make the declaration referred to in Article 5.

4. Any country may, however, when acceding to the present Agreement, declare that, except as regards international marks which have already formed the subject in that country of identical national registration still in force and which will be immediately recognised at the request of the persons concerned, this Act shall apply only to marks registered as from the date on which the accession takes effect.

5. Such a declaration shall make it unnecessary for the International Bureau to effect the collective notification mentioned above. It shall merely give notification of those marks in respect

bénéfice de l'exception prévue à l'alinéa précédent lui parviendra, avec les précisions nécessaires, dans le délai d'une année à partir de l'accession du nouveau pays.

6. Les enregistrements de marques qui ont fait l'objet d'une des notifications prévues par cet article seront considérés comme substitués aux enregistrements effectués directement dans le nouveau pays contractant avant la date effective de son adhésion.

7. Les stipulations de l'article 16 *bis* de la Convention générale s'appliquent au présent Arrangement.

Article 11 bis.

En cas de dénonciation du présent Arrangement, l'article 17 *bis* de la Convention générale fait règle. Les marques internationales enregistrées jusqu'à la date à laquelle la dénonciation devient effective et non refusées dans l'année prévue à l'article 5 continueront, pendant la durée de la protection internationale, à bénéficier de la même protection que si elles avaient été directement déposées dans ce pays.

Article 12.

1. Le présent Arrangement sera ratifié et les ratifications en seront déposées à Londres, au plus tard le 1^{er} juillet 1938.

2. Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date et aura la même force et durée que la Convention générale.

3. Cet Acte remplacera, dans les rapports entre les pays qui l'auront ratifié, l'Arrangement de Madrid de 1891, révisé à La Haye le 6 novembre 1925. Toutefois, celui-ci restera en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent Acte. Avec les pays qui n'auront pas encore ratifié l'Acte de La Haye, l'Arrangement révisé à Washington en 1911 restera en vigueur.

Fait à Londres, en un seul exemplaire, le 2 juin 1934.

Pour l'Allemagne :

HOESCH.
GEORG KLAUER.
WOLFGANG KÜHNAST.
HERBERT KÜHNEMANN.

Pour l'Autriche :

D^r HANS WERNER.

Pour la Belgique :

COPPIETERS DE GIBSON.
THOMAS BRAUN.

Pour les Etats-Unis du Brésil :

Pour la Ville libre de Dantzig :

Pour l'Espagne :

RAMÓN PÉREZ DE AYALA.
FERNANDO CABELLO LAPIEDRA.
JOSÉ GARCIA MONGE.

Pour la France :

MARCEL PLAISANT.
ROGER CAMBON.
GEORGES LAINEL.
GEORGES MAILLARD.

of which an application for the exceptional treatment referred to in the preceding paragraph is submitted to it, together with all necessary details, within the period of one year from the date of the accession of the new country.

6. The registration of marks which have formed the subject of one of the notifications provided for in the present Article shall be deemed to be substituted for direct registrations effected in the new contracting country prior to the date on which its accession takes effect.

7. The provisions of Article 16 *bis* of the General Convention shall apply to the present Agreement.

Article 11 bis.

In the event of the denunciation of the present Agreement, Article 17 *bis* of the General Convention shall apply. International marks which have been registered prior to the date on which the denunciation becomes effective, and which have not been refused protection within the period of one year prescribed in Article 5, shall continue, for the duration of international protection, to enjoy the same protection as if they had been registered direct in the country in question.

Article 12.

1. The present Agreement shall be ratified and the ratifications thereof shall be deposited in London not later than July 1st, 1938.

2. It shall come into force, between the countries which have ratified it, one month after that date and shall have the same validity and duration as the General Convention.

3. In the relations between the countries which have ratified it, the present Act shall replace the Agreement of Madrid of 1891, revised at The Hague on November 6th, 1925. The latter Agreement shall, however, remain in force as regards relations with countries which have not ratified the present Act. As regards countries which have not yet ratified the Act of The Hague, the Agreement as revised at Washington in 1911 shall remain in force.

Done in London, in a single copy, June 2nd, 1934.

For Germany :

HOESCH.
GEORG KLAUER.
WOLFGANG KÜHNAST.
HERBERT KÜHNEMANN.

For Austria :

Dr. HANS WERNER.

For Belgium :

COPPIETERS DE GIBSON.
THOMAS BRAUN.

For the United States of Brazil :

For the Free City of Danzig :

For Spain :

RAMÓN PÉREZ DE AYALA.
FERNANDO CABELLO LAPIEDRA.
JOSÉ GARCIA MONGE.

For France :

MARCEL PLAISANT.
ROGER CAMBON.
GEORGES LAINEL.
GEORGES MAILLARD.

<i>Pour la Hongrie :</i>	SCHILLING ZOLTAN.
<i>Pour l'Italie :</i>	EDUARDO PIOLA CASELLI. LUIGI BIA MONTI. ALFREDO JANNONI SEBASTIANINI.
<i>Pour le Liechtenstein :</i>	W. KRAFT.
<i>Pour le Maroc :</i>	HALGOUET.
<i>Pour les Etats-Unis du Mexique :</i>	G. LUDERS DE NEGRI.
<i>Pour les Pays-Bas :</i>	J. ALINGH PRINS. J. VAN HETTINGA TROMP. A. D. KOELEMAN. H. F. VAN WALSEM.
<i>Pour le Portugal :</i>	JOAO DE LEBRE E LIMA. ARTHUR DE MELLO QUINTELLA SALDANHA.
<i>Pour la Suisse :</i>	W. KRAFT.
<i>Pour la Tchécoslovaquie :</i>	D ^r KAREL SKALA. D ^r OTTO PARSCH.
<i>Pour la Tunisie :</i>	C. BILLECOCQ.
<i>Pour la Turquie :</i>	A. FETHI.
<i>Pour la Yougoslavie :</i>	D ^r JANKO CHOUMANE (SUMAN).

<i>For Hungary :</i>	SCHILLING ZOLTAN.
<i>For Italy :</i>	EDUARDO PIOLA CASELLI. LUIGI BIAMONTI. ALFREDO JANNONI SEBASTIANINI.
<i>For Liechtenstein :</i>	W. KRAFT.
<i>For Morocco :</i>	HALGOUET.
<i>For the United States of Mexico :</i>	G. LUDERS DE NEGRI.
<i>For the Netherlands :</i>	J. ALINGH PRINS. J. VAN HETTINGA TROMP. A. D. KOELEMAN. H. F. VAN WALSEM.
<i>For Portugal :</i>	JOAO DE LEBRE E LIMA. ARTHUR DE MELLO QUINTELLA SALDANHA.
<i>For Switzerland :</i>	W. KRAFT.
<i>For Czechoslovakia :</i>	DR. KAREL SKALA. DR. OTTO PARSCH.
<i>For Tunis :</i>	C. BILLECOCQ.
<i>For Turkey :</i>	A. FETHI.
<i>For Yugoslavia :</i>	DR. JANKO CHOUMANE (SUMAN).

N° 4834.

**ALLEMAGNE, BELGIQUE, ESPAGNE,
FRANCE, etc.**

**Arrangement de La Haye du 6 novembre 1925,
concernant le dépôt international des dessins
ou modèles industriels, révisé à Londres,
le 2 juin 1934.**

*Texte officiel français communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires
étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu
le 3 octobre 1944.*

**GERMANY, BELGIUM, SPAIN,
FRANCE, etc.**

**Agreement of The Hague of November 6th,
1925, for the International Registration of
Industrial Designs or Models, revised in
London, June 2nd, 1934.**

*French official text communicated by His Majesty's Secretary of State for
Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place October 3rd,
1944.*

N° 4834. — ARRANGEMENT DE LA HAYE DU 6 NOVEMBRE 1925
CONCERNANT LE DÉPÔT INTERNATIONAL DES DESSINS OU
MODÈLES INDUSTRIELS, REVISÉ A LONDRES, LE 2 JUIN 1934¹.

Les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont, d'un commun accord, arrêté le texte suivant, qui remplacera l'Arrangement de La Haye du 6 novembre 1925², savoir :

Article premier.

Les ressortissants de chacun des pays contractants, ainsi que les personnes ayant satisfait sur le territoire de l'Union restreinte aux conditions établies par l'article 3 de la Convention générale, pourront s'assurer dans tous les autres pays contractants la protection de leurs dessins ou modèles industriels, au moyen d'un dépôt international effectué au Bureau international de la propriété industrielle, à Berne.

Article 2.

1. Le dépôt international comprendra les dessins ou modèles, soit sous la forme du produit industriel auquel ils sont destinés, soit sous celle d'un dessin, d'une photographie ou de toute autre représentation graphique suffisante dudit dessin ou modèle.

2. Les objets seront accompagnés d'une demande de dépôt international en double exemplaire, contenant en langue française les indications que précisera le Règlement d'exécution.

Article 3.

1. Aussitôt que le Bureau international aura reçu la demande de procéder à un dépôt international, il inscrira cette demande dans un registre spécial et la publiera en remettant gratuitement à chaque Administration le nombre d'exemplaires voulu de la feuille périodique dans laquelle il publiera les inscriptions.

2. Les dépôts seront conservés dans les archives du Bureau international.

Article 4.

1. Celui qui effectue le dépôt international d'un dessin ou modèle industriel est considéré jusqu'à preuve du contraire comme propriétaire de l'œuvre.

2. Le dépôt international est purement déclaratif. En tant que dépôt, il produira dans les pays contractants les mêmes effets que si les dessins ou modèles y avaient été directement déposés

¹ Ratification déposée à Londres :

ALLEMAGNE. 10 août 1937.

Adhésions :

FRANCE	effective à partir du	25 juin 1939.
SUISSE	»	24 novembre 1939.
BELGIQUE	»	24 novembre 1939.
TANGER	»	13 juin 1939.
MAROC (Zone française)	»	21 janvier 1941.
TUNISIE	»	4 octobre 1942.

² Vol. LXXIV, page 341 ; vol. LXXXVIII, page 368 ; vol. C, page 248 ; vol. CXXXIV, page 407 ; vol. CXXXVIII, page 445 ; vol. CLXIV, page 380 ; et vol. CCIV, page 470, de ce recueil.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4834. — AGREEMENT OF THE HAGUE OF NOVEMBER 6TH, 1925,
FOR THE INTERNATIONAL REGISTRATION OF INDUSTRIAL
DESIGNS OR MODELS, REVISED IN LONDON, JUNE 2ND, 1934¹.

The undersigned, being duly authorised for the purpose, have, in common accord, drawn up the following text which shall be substituted for the Agreement of The Hague of November 6th, 1925², that is to say:

Article 1.

Nationals of each of the contracting countries and persons who have, in the territory of the limited Union, fulfilled the conditions prescribed in Article 3 of the General Convention may ensure the protection of their industrial designs or models in all the other contracting countries by applying for the international registration thereof at the International Bureau for the Protection of Industrial Property at Berne.

Article 2.

1. A deposit for international registration shall comprise designs or models either in the form of the industrial product for which they are intended or in the form of a drawing, photograph or any other adequate graphic representation of the design or model in question.

2. The articles shall be accompanied by an application for international registration, in duplicate, containing in French such particulars as shall be specified in the Rules for the Application of this Agreement.

Article 3.

1. As soon as the International Bureau has received an application for international registration, it shall enter this application in a special register and shall give notification of it by sending free of charge to each Administration the desired number of copies of the periodical report in which it publishes such entries.

2. The articles deposited shall be kept in the archives of the International Bureau.

Article 4.

1. The person who deposits an industrial design or model for international registration shall, in the absence of proof to the contrary, be deemed to be the owner thereof.

2. International registration shall be purely declaratory. As a registration, it shall produce in the contracting countries the same effects as if the designs or models had been registered direct

¹ Ratification deposited in London:

GERMANY August 10th, 1937.

Accessions:

FRANCE	effective as from June 25th, 1939.
SWITZERLAND	» » November 24th, 1939.
BELGIUM	» » November 24th, 1939.
TANGIER	» » June 13th, 1939.
MOROCCO (French Zone)	» » January 21st, 1941.
TUNIS.	» » October 4th, 1942.

¹ Vol. LXXIV, page 341; Vol. LXXXVIII, page 368; Vol. C, page 284; Vol. CXXXIV, page 407; Vol. CXXXVIII, page 445; Vol. CLXIV, page 380; and Vol. CCIV, page 470, of this Series.

à la date du dépôt international, sous bénéfice toutefois des règles spéciales établies par le présent Arrangement.

3. La publicité mentionnée dans l'article précédent sera considérée dans tous les pays contractants comme pleinement suffisante et aucune autre ne pourra être exigée du déposant, sous réserve des formalités à remplir pour l'exercice du droit, conformément à la loi intérieure.

4. Le droit de priorité établi par l'article 4 de la Convention générale sera garanti à tout dessin ou modèle qui a fait l'objet d'un dépôt international, sans l'obligation d'aucune des formalités prévues par ce même article.

Article 5.

Les pays contractants conviennent de ne pas exiger que les dessins ou modèles ayant fait l'objet d'un dépôt international soient revêtus d'une mention obligatoire. Il ne les frapperont de déchéance ni pour défaut d'exploitation, ni pour introduction d'objets conformes à ceux protégés.

Article 6.

1. Le dépôt international peut comprendre, soit un seul dessin ou modèle, soit plusieurs, dont le nombre devra être précisé dans la demande.

2. Il pourra être opéré, soit sous pli ouvert, soit sous pli cacheté. Seront acceptées notamment comme moyens de dépôt sous pli cacheté les enveloppes doubles avec numéro de contrôle perforées (système Soleau) ou tout autre système approprié pour assurer l'identification.

3. Les dimensions maxima des plis ou paquets susceptibles d'être déposés seront déterminées par le Règlement d'exécution.

Article 7.

La durée de la protection internationale est fixée à 15 ans, comptés à partir de la date du dépôt au Bureau international de Berne ; ce délai est divisé en deux périodes, savoir une période de 5 ans et une période de 10 ans.

Article 8.

Pendant la première période de protection, les dépôts seront admis, soit sous pli ouvert, soit sous pli cacheté ; pendant la deuxième période ils ne seront admis qu'à découvert.

Article 9.

Au cours de la première période, les dépôts sous pli cacheté pourront être ouverts sur la demande du déposant ou d'un tribunal compétent ; à l'expiration de la première période, ils seront ouverts en vue du passage à la seconde période, sur une demande de prorogation.

Article 10.

Dans les six premiers mois de la cinquième année de la première période, le Bureau international donnera un avis officieux de l'échéance au déposant du dessin ou modèle.

Article 11.

1. Lorsque le déposant désirera obtenir la prolongation de la protection par le passage à la deuxième période, il devra remettre au Bureau international, avant l'expiration du délai, une demande de prorogation.

2. Le Bureau international procédera à l'ouverture du pli, s'il est cacheté, publiera dans son journal la prorogation intervenue et la notifiera à toutes les Administrations par la remise du nombre d'exemplaires voulu de ce journal.

in those countries on the date of international registration, subject, however, to the special rules laid down in the present Agreement.

3. The publicity mentioned in the preceding Article shall, in all the contracting countries, be deemed to be fully adequate, and no further publicity may be required of the applicant, subject to the fulfilment of the formalities essential to the exercise of his right, in accordance with the national law.

4. The right of priority established under Article 4 of the General Convention shall, without the obligation to fulfil any of the formalities provided for in that Article, be assured to any design or model registered internationally.

Article 5.

The contracting countries undertake not to require that designs or models which have been registered internationally shall have affixed to them any compulsory mark. They will not cancel them either on the ground of non-exploitation or because articles have been introduced which are similar to the protected articles.

Article 6.

1. A deposit for international registration may comprise either a single design or model, or several, the number of which must be specified in the application.

2. Designs or models may be deposited for registration either in an unsealed or in a sealed cover. As means of deposit under sealed cover, there shall be accepted double envelopes perforated with a control number (Soleau system) or any other appropriate system which ensures identification.

3. The maximum dimensions of envelopes or packages that may be deposited for registration shall be determined in the Rules for the Application of this Agreement.

Article 7.

The duration of international protection shall be a period of fifteen years, calculated as from the date of deposit with the International Bureau at Berne; this period shall be divided into two periods, one being of five years and one of ten years.

Article 8.

During the first period of protection, articles deposited may be either in unsealed or in sealed covers; during the second period they will be accepted only if open.

Article 9.

During the first period, deposits in sealed covers may be opened at the request of the depositor or of a competent tribunal; on the expiration of the first period, they shall, upon a request for prolongation, be opened with a view to the entry upon the second period.

Article 10.

Within the first six months of the fifth year of the first period, the International Bureau shall send an unofficial notice of the expiration of the period to the depositor of the design or model.

Article 11.

1. If the depositor desires to obtain the prolongation of protection into the second period, he must submit a request for prolongation to the International Bureau before the expiration of the term prescribed.

2. The International Bureau shall then open the cover, if the design or model is sealed, shall announce the prolongation in its journal and shall notify it to all the Administrations by sending them the desired number of copies of the said journal.

Article 12.

Les dessins ou modèles contenus dans les dépôts non prorogés, de même que ceux dont la protection est expirée, seront rendus tels quels à leur propriétaires, sur leur demande et à leurs frais. S'ils ne sont pas réclamés, ils seront détruits au bout de deux ans.

Article 13.

1. Les déposants pourront à toute époque renoncer à leur dépôt, soit en totalité, soit partiellement, au moyen d'une déclaration qui sera adressée au Bureau international ; ce dernier lui donnera la publicité prévue à l'article 3.

2. La renonciation comporte la restitution du dépôt aux frais du déposant.

Article 14.

Lorsqu'un tribunal ou toute autre autorité compétente ordonnera qu'un dessin ou modèle secret lui soit communiqué, le Bureau international, régulièrement requis, procédera à l'ouverture du paquet déposé, en extraira le dessin ou modèle demandé et le fera parvenir à l'autorité requérante. La même communication aura lieu sur demande pour un dessin ou modèle ouvert. L'objet ainsi communiqué devra être restitué dans le plus bref délai possible et réincorporé, le cas échéant, dans le pli cacheté ou dans l'enveloppe. Ces opérations pourront être soumises à une taxe qui sera fixée par le Règlement d'exécution.

Article 15.

Les taxes du dépôt international, et de sa prolongation, à payer avant qu'il puisse être procédé à l'inscription du dépôt, ou de la prolongation, sont ainsi fixées :

- 1^o pour un seul dessin ou modèle et pour la première période de 5 ans : 5 francs ;
- 2^o pour un seul dessin ou modèle, à l'expiration de la première période et pour la durée de la deuxième période de 10 ans : 10 francs ;
- 3^o pour un dépôt multiple et pour la première période de 5 ans : 10 francs ;
- 4^o pour un dépôt multiple, à l'expiration de la première période et pour la durée de la deuxième période de 10 ans : 50 francs.

Article 16.

Le produit net annuel des taxes sera réparti, conformément aux modalités prévues par l'article 8 du Règlement, entre les pays contractants par les soins du Bureau international, après déduction des frais communs nécessités par l'exécution du présent Arrangement.

Article 17.

1. Le Bureau international inscrira dans ses registres tous les changements affectant la propriété des dessins ou modèles, dont il aura reçu notification de la part des intéressés ; il les publiera dans son journal et les dénoncera à toutes les Administrations par la remise du nombre d'exemplaires voulu de ce journal.

2. Ces opérations peuvent être soumises à une taxe qui sera fixée par le Règlement d'exécution.

3. Le titulaire d'un dépôt international peut en céder la propriété pour une partie seulement des dessins ou modèles compris dans un dépôt multiple ou pour un ou plusieurs pays contractants

Article 12.

Designs or models contained in deposits the protection of which has not been prolonged and those for which the term of protection has expired shall be returned, as they are, to their owners at the request of the latter and at their expense. If no request is made for them, they shall be destroyed at the end of two years.

Article 13.

1. Depositors may at any time relinquish their registration either in whole or in part, by means of a declaration sent to the International Bureau. The Bureau shall give to this declaration the publicity prescribed in Article 3.

2. Relinquishment shall entail the return of the deposit at the expense of the depositor.

Article 14.

When a tribunal or any other competent authority orders the communication to it of a secret design or model, the International Bureau shall, upon being requested in due form, open the packet deposited, withdraw the design or model requested and transmit it to the authority making the application. Communication shall be similarly effected in the case of a request for an open design or model. The article thus communicated must be returned as soon as possible and restored to its place in the sealed cover or in the envelope, as the case may be. A charge, the amount of which shall be fixed in the Rules for the Application of this Agreement, may be made for these operations.

Article 15.

The charges for international registration and for the prolongation thereof, which must be paid before the deposit or the prolongation can be recorded in the register, shall be as follows :

- (1) For a single design or model and for the first period of five years : 5 francs ;
- (2) For a single design or model, on the expiration of the first period and for the duration of the second period of ten years : 10 francs ;
- (3) For the registration of more than one article and for the first period of five years : 10 francs ;
- (4) For the registration of more than one article, on the expiration of the first period and for the duration of the second period of ten years : 50 francs.

Article 16.

The annual net revenue from the charges shall be apportioned by the International Bureau among the contracting countries in accordance with the provisions of Article 8 of the Rules, after deducting the joint expenses occasioned by the execution of the present Agreement.

Article 17.

1. The International Bureau shall record in its registers all changes affecting the ownership of designs or models of which it has been notified by the persons concerned ; it shall publish such changes in its journal and shall bring them to the notice of all the Administrations by sending to the latter the desired number of copies of the said journal.

2. A charge, the amount of which shall be fixed in the Rules for the Application of this Agreement, may be levied in respect of such operations.

3. The owner of an internationally registered deposit may transfer his proprietary rights in respect of a part only of the designs or models comprised in a deposit made up of several articles

seulement, mais dans ces cas, s'il s'agit d'un dépôt effectué sous pli cacheté, le Bureau international devra procéder, avant l'inscription de la transmission sur ses registres, à l'ouverture du dépôt.

Article 18.

1. Le Bureau international délivrera à toute personne, sur demande, contre une taxe fixée par le Règlement, une expédition des mentions inscrites dans le registre au sujet d'un dessin ou modèle déterminé.

2. L'expédition pourra, si le dessin ou modèle s'y prête, être accompagnée d'un exemplaire ou d'une reproduction du dessin ou modèle, qui auront pu être fournis au Bureau international, et qu'il certifiera conforme à l'objet déposé à découvert. Si le Bureau n'est pas en possession d'exemplaires ou de reproductions semblables, il en fera faire, sur la demande des intéressés et à leurs frais.

Article 19.

Les archives du Bureau international, pour autant qu'elles contiennent des dépôts ouverts, sont accessibles au public. Toute personne peut en prendre connaissance, en présence d'un des fonctionnaires, ou obtenir du Bureau des renseignements écrits sur le contenu du registre, et cela moyennant paiement des taxes à fixer par le Règlement.

Article 20.

Les détails d'application du présent Arrangement seront déterminés par un Règlement d'exécution dont les prescriptions pourront être, à toute époque, modifiées d'un commun accord par les Administrations des pays contractants.

Article 21.

Les dispositions du présent Arrangement ne comportent qu'un minimum de protection ; elles n'empêchent pas de revendiquer l'application des prescriptions plus larges qui seraient édictées par la législation intérieure d'un pays contractant ; elles laissent également subsister l'application des dispositions de la Convention de Berne révisée en 1928 relatives à la protection des œuvres artistiques et des œuvres d'art appliquées à l'industrie.

Article 22.

1. Les pays membres de l'Union qui n'ont pas pris part au présent Arrangement seront admis à y adhérer sur leur demande et dans la forme prescrite par les articles 16 et 16 *bis* de la Convention générale.

2. La notification d'adhésion assurera, par elle-même, sur le territoire du pays adhérent, le bénéfice des dispositions ci-dessus aux dessins ou modèles industriels qui, au moment de l'adhésion, bénéficient du dépôt international.

3. Toutefois, chaque pays, en adhérant au présent Arrangement, pourra déclarer que l'application de cet Acte sera limitée aux dessins et modèles qui seront déposés à partir du jour où cette adhésion deviendra effective.

4. En cas de dénonciation du présent Arrangement, l'article 17 *bis* de la Convention générale fait règle. Les dessins et modèles internationaux déposés jusqu'à la date à laquelle la dénonciation devient effective continueront, pendant la durée de la protection internationale, à bénéficier, dans le pays qui a dénoncé ainsi que dans les autres pays de l'Union restreinte, de la même protection que s'ils y avaient été directement déposés.

Article 23.

1. Le présent Arrangement sera ratifié et les ratifications en seront déposées à Londres au plus tard le 1^{er} juillet 1938.

or in respect of one or more contracting countries only ; in such cases, however, if the deposit has been effected under sealed cover, the International Bureau, before recording the transfer in its registers, must open the packet deposited.

Article 18.

1. The International Bureau shall deliver to any person who so requests, on payment of a charge specified in the Rules, a transcript of the entries in the register regarding any particular design or model.

2. The transcript may, in the case of an article deposited without a cover, and if the nature of the design or model permits, be accompanied by any copy or reproduction of the design or model which may have been supplied to the International Bureau and which the Bureau shall certify as correctly representing the article. If the Bureau possesses no such copies or reproductions, it shall have these made at the request and at the expense of the persons concerned.

Article 19.

The archives of the International Bureau shall be accessible to the public in so far as open deposits are concerned. Any person may inspect these deposits in the presence of an official, or may obtain from the Bureau information in writing regarding the contents of the register, on payment of charges the amount of which shall be determined in the Rules.

Article 20.

Details relating to the application of the present Agreement shall be settled in Rules for the application thereof, the provisions of which may at any time be modified, by common consent, by the Administrations of the contracting countries.

Article 21.

The provisions of the present Agreement ensure only a minimum protection. They shall not prevent any claim for the application of any more liberal measures that may be enacted in the domestic law of a contracting country ; neither shall they affect the application of the provisions of the Berne Convention concerning the Protection of Artistic Works and Works of Art applied to Industrial Purposes as revised in 1928.

Article 22.

1. Countries which are members of the Union, but which are not parties to the present Agreement, shall be allowed to accede thereto at their request and in the form prescribed by Articles 16 and 16 *bis* of the General Convention.

2. Notification of accession shall, of itself, be sufficient to ensure within the territory of the acceding country the benefit of the foregoing provisions in the case of industrial designs or models which, at the time of accession, are internationally registered.

3. Any country may, however, when acceding to this Agreement, declare that this Act shall apply only to designs and models deposited for registration as from the date on which the accession takes effect.

4. In the event of the denunciation of the present Agreement, Article 17 *bis* of the General Convention shall apply. Designs and models deposited for international registration prior to the date on which the denunciation becomes effective shall continue, for the duration of international protection, to enjoy, in the country which has denounced the Agreement as well as in the other countries of the limited Union, the same protection as if they had been registered direct therein.

Article 23.

1. The present Agreement shall be ratified and the ratifications thereof shall be deposited in London not later than July 1st, 1938.

2. Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date et aura la même force et durée que la Convention générale.

3. Cet Acte remplacera, dans les rapports entre les pays qui l'auront ratifié, l'Arrangement de La Haye de 1925. Toutefois, celui-ci restera en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent Acte.

Fait à Londres, en un seul exemplaire, le 2 juin 1934.

Pour l'Allemagne :

Pour la Belgique :

Pour l'Espagne :

Pour la France :

Pour le Liechtenstein :

Pour le Maroc :

Pour les Pays-Bas :

Pour la Suisse :

W. KRAFT.

Pour la Tunisie :

C. BILLECOCQ.

2. It shall come into force, between the countries which have ratified it, one month after that date and shall have the same validity and duration as the General Convention.

3. In the relations between countries which have ratified it, this Act shall replace the Agreement of The Hague of 1925. The latter Agreement, however, shall remain in force as regards relations with countries which have not ratified the present Act.

Done in London, in a single copy, on June 2nd, 1934.

For Germany :

For Belgium :

For Spain :

For France :

For Liechtenstein :

For Morocco :

For the Netherlands :

For Switzerland :

W. KRAFT.

For Tunis :

C. BILLECOCQ.

ANNEXE LII

ANNEX LII

ANNEXE LII

SIGNATURES, RATIFICATIONS,
ADHÉSIONS, PROLONGATIONS,
DÉNONCIATIONS, ETC.

N° 222. — CONVENTION¹ INTERNATIO-
NALE DE L'OPIUM. SIGNÉE A LA HAYE,
LE 23 JANVIER 1912.

ADHÉSION

AFGHANISTAN 5 mai 1944.

*Enregistrée le 12 mai 1944, à la demande du
ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas.*

RATIFICATION

RÉPUBLIQUE ARGENTINE 23 avril 1946.

*Enregistrée le 10 mai 1946, à la demande du
ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas.*

ANNEX LII

SIGNATURES, RATIFICATIONS,
ACCESSIONS, PROLONGATIONS,
DENUNCIATIONS, ETC.

No. 222. — INTERNATIONAL OPIUM CON-
VENTION¹. SIGNED AT THE HAGUE,
JANUARY 23RD, 1912.

ACCESSION.

AFGHANISTAN May 5th, 1944.

*Registered on May 12th, 1944, at the request of
the Netherlands Minister for Foreign Affairs.*

RATIFICATION.

ARGENTINE REPUBLIC April 23rd, 1946.

*Registered on May 10th, 1946, at the request of
the Netherlands Minister for Foreign Affairs.*

¹ Vol. VIII, page 187, 236 et suivantes ; vol. XI, page 414 ; vol. XV, page 310 ; vol. XIX, page 282 ; vol. XXIV, page 162 ; vol. XXXI, page 244 ; vol. XXXV, page 298 ; vol. XXXIX, page 167 ; vol. LIX, page 346 ; vol. CIV, page 495 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXVII, page 48 ; vol. CXXXVIII, page 416 ; vol. CLXXII, page 390 ; vol. CC, page 497 ; et vol. CCIV, page 438, de ce recueil.

¹ Vol. VIII, page 187, 236 and following ; Vol. XI, page 415 ; Vol. XV, page 311 ; Vol. XIX, page 283 ; Vol. XXIV, page 163 ; Vol. XXXI, page 245 ; Vol. XXXV, page 299 ; Vol. XXXIX, page 167 ; Vol. LIX, page 346 ; Vol. CIV, page 495 ; Vol. CVII, page 461 ; Vol. CXVII, page 48 ; Vol. CXXXVIII, page 416 ; Vol. CLXXII, page 390 ; Vol. CC, page 497 ; and Vol. CCIV, page 438, of this Series.

No 1845. — CONVENTION¹ INTERNATIONALE DE L'OPIMUM, ADOPTÉE PAR LA DEUXIÈME CONFÉRENCE DE L'OPIMUM (SOCIÉTÉ DES NATIONS), ET PROTOCOLE Y RELATIF. SIGNÉS A GENÈVE, LE 19 FÉVRIER 1925.

RATIFICATION

RÉPUBLIQUE ARGENTINE 18 avril 1946.

No. 1845. — INTERNATIONAL OPIUM CONVENTION¹, ADOPTED BY THE SECOND OPIUM CONFERENCE (LEAGUE OF NATIONS), AND PROTOCOL RELATING THERETO. SIGNED AT GENEVA, FEBRUARY 19TH, 1925.

RATIFICATION.

ARGENTINE REPUBLIC April 18th, 1946.

No 2126. — ACCORD² RELATIF AU FONCTIONNEMENT DES SERVICES DU HAUT COMMISSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS POUR LES RÉFUGIÉS. SIGNÉ A GENÈVE, LE 30 JUIN 1928.

ANNULATION de la DÉNONCIATION par la FRANCE :

Par une lettre du 16 octobre 1944, le Gouvernement provisoire de la République Française a notifié qu'il considère comme nulle et non avenue la dénonciation de cet Accord et qu'il en assurera l'application à partir du 1^{er} novembre 1944.

Enregistrée le 25 octobre 1944, à la demande du ministre des Affaires étrangères de la République Française.

DÉNONCIATION

FRANCE (effective à partir du 23 octobre 1946).

Enregistrée le 23 avril 1946, à la demande du ministre des Affaires étrangères de la République Française.

La lettre suivante a été adressée au Secrétaire général de la Société des Nations par le ministre

¹ Vol. LXXXI, page 317; vol. LXXXVIII, page 390; vol. XCII, page 409; vol. XCVI, page 204; vol. C, page 249; vol. CIV, page 516; vol. CVII, page 525; vol. CXI, page 411; vol. CXVII, page 290; vol. CXXII, page 355; vol. CXXXIV, page 407; vol. CLVI, page 205; vol. CLX, page 348; vol. CLXVIII, page 233; vol. CXCVII, page 269; vol. CXCIII, page 300; et vol. CC, page 503, de ce recueil.

² Vol. XCIII, page 377; et Vol. CCIV, page 445, de ce recueil.

No. 2126. — AGREEMENT² CONCERNING THE FUNCTIONS OF THE REPRESENTATIVES OF THE LEAGUE OF NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES. SIGNED AT GENEVA, JUNE 30th, 1928.

CANCELLATION of the DENUNCIATION by FRANCE :

By a letter dated October 16th, 1944, the Provisional Government of the French Republic notified that it considers the denunciation of the Agreement as null and void and that it will, as from November 1st, 1944, ensure the application of the Agreement.

Registered on October 25th, 1944, at the request of the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.

DENUNCIATION.

FRANCE (effective as from October 23rd, 1946).

Registered on April 23rd, 1946, at the request of the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.

The following letter was addressed to the Secretary-General of the League of Nations by

¹ Vol. LXXXI, page 317; Vol. LXXXVIII, page 390; Vol. XCII, page 409; Vol. XCVI, page 204; Vol. C, page 249; Vol. CIV, page 516; Vol. CVII, page 525; Vol. CXI, page 411; Vol. CXVII, page 290; Vol. CXXII, page 355; Vol. CXXXIV, page 407; Vol. CLVI, page 205; Vol. CLX, page 348; Vol. CLXVIII, page 233; Vol. CXCIII, page 269; Vol. CXCVII, page 300; and Vol. CC, page 503, of this Series.

² Vol. XCIII, page 377; and Vol. CCIV, page 445, of this Series.

des Affaires étrangères du Gouvernement provisoire de la République Française :

the Minister for Foreign Affairs of the Provisional Government of the French Republic :

TRADUCTION. — TRANSLATION.

Ainsi que vous le savez, l'Assemblée générale des Nations Unies a voté, au cours de sa première session tenue à Londres, une résolution relative aux réfugiés et aux personnes déplacées dont le paragraphe *c*) (ii) contient la disposition ci-après :

« L'avenir des réfugiés ou des personnes déplacées sera du ressort de l'organisme international qui pourra être reconnu ou créé à la suite du rapport mentionné aux paragraphes *a*) et *b*) ci-dessus sauf si le gouvernement du pays où ils sont établis a conclu avec cet organisme un accord aux termes duquel il accepte de subvenir à tous les frais de leur entretien et de prendre la responsabilité de leur protection. »

Ce texte annonce une nouvelle réglementation internationale du statut des réfugiés, dont la nécessité s'impose en raison même de la disparition prochaine des organismes dépendant de la Société des Nations. J'ai donc l'honneur de vous faire savoir qu'en vue de reprendre sa liberté d'action pour la mise au point de cette réglementation, le Gouvernement provisoire de la République Française dénonce l'Accord signé à Genève le 30 juin 1928 relatif au fonctionnement des services du Haut Commissariat de la Société des Nations pour les Réfugiés.

La présente notification est faite pour prendre effet à l'expiration d'un délai de six mois après réception de cette lettre, dont je vous serais obligé de m'accuser réception.

Le Gouvernement provisoire de la République Française saisit cette occasion pour confirmer les garanties internationales, stipulées en faveur des réfugiés par les conventions auxquelles il est partie ; il prendra toutes dispositions utiles en vue de substituer, le moment venu, au Haut Commissariat de la Société des Nations un organisme qui assure, dans les conditions les plus favorables pour eux, la protection des intérêts des réfugiés.

As you are aware, the General Assembly of the United Nations, at its first session held in London, adopted a resolution with regard to refugees and displaced persons, paragraph *(c)* (ii) of which contains the following provision :

“ The future of such refugees or displaced persons shall become the concern of whatever international body may be recognised or established as a result of the report referred to in paragraphs *(a)* and *(b)* above, except in cases where the Government of the country where they are established has made an arrangement with this body to assume the complete cost of their maintenance and the responsibility for their protection. ”

This passage foreshadows new international regulations on the status of refugees, which are rendered necessary by the very reason of the impending disappearance of the organs attached to the League of Nations. I have therefore the honour to inform you that, in order that it may resume freedom of action for the preparation of such regulations, the Provisional Government of the French Republic denounces the Agreement signed in Geneva on June 30th, 1928, concerning the functions of the representatives of the League of Nations' High Commissioner for Refugees.

The present notification is intended to take effect on the expiration of a period of six months from the date of receipt of the present letter, which I should be grateful if you would kindly acknowledge.

The Provisional Government of the French Republic takes this opportunity to confirm the international guarantees on behalf of refugees which are provided for in the conventions to which it is a party. It will make all the necessary arrangements with a view to replacing, in due time, the Office of the High Commissioner of the League of Nations by a body which will safeguard the interests of refugees in the conditions most favourable to them.

Cette lettre a été reçue au Secrétariat de la Société des Nations le 23 avril 1946.

This letter was received in the Secretariat of the League of Nations on April 23rd, 1946.

CHANGEMENT DE LA DATE A LAQUELLE LA
DÉNONCIATION SORTIRA SES EFFETS.

Lettre relative à la dénonciation de l'Accord susmentionné :

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

SECRETARIAT DES CONFÉRENCES.

N^o 7.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,
PARIS, le 27 juin 1946.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Par lettre, dont vous avez bien voulu m'accuser réception le 9 mai dernier, j'ai eu l'honneur de vous faire savoir qu'en vue de reprendre sa liberté d'action pour la mise au point de la nouvelle réglementation internationale du statut des étrangers, le Gouvernement provisoire de la République Française dénonçait l'Accord signé à Genève le 30 juin 1928, relatif au fonctionnement des services du Haut Commissariat de la Société des Nations pour les réfugiés.

Cette dénonciation, enregistrée par le Secrétariat le 23 avril 1946, prendra donc effet le 23 octobre 1946.

J'ai été avisé, postérieurement à l'envoi de la lettre de dénonciation précitée, que l'Assemblée de la Société des Nations avait décidé, le 18 avril dernier, que « Le Haut-Commissaire actuel pour les réfugiés resterait en fonction jusqu'à la fin de l'année 1946 ou jusqu'à la date antérieure que le Comité [de liquidation] estimerait souhaitable ».

Afin de permettre au délégué en France du Haut Commissaire d'exercer jusqu'à la fin de son mandat les attributions qui lui ont été conférées par l'Accord de Genève du 30 juin 1928, le Gouvernement provisoire de la République a décidé que la mise en application de la dénonciation de l'Accord du 30 juin, qui devait prendre effet le 23 octobre 1946, serait reportée au 31 décembre de la même année ou, si le fonctionnement du Haut Commissariat prenait fin à une date antérieure, à la date fixée par le Comité de liquidation pour la fermeture du Haut Commissariat.

CHANGE IN THE DATE ON WHICH DENUNCIATION
SHALL TAKE EFFECT.

Letter relating to the denunciation of the above-mentioned Agreement :

TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.

CONFERENCE SECRETARIAT.

No. 7.

FRENCH REPUBLIC,
PARIS, June 27th, 1946.

SIR,

I had the honour to inform you, in a letter the receipt of which you were good enough to acknowledge on May 9th, 1946, that, in order to be in a position to resume freedom of action for the preparation of the new international regulations on the status of foreigners, the Provisional Government of the French Republic was denouncing the Agreement concerning the functions of the representatives of the League of Nations High Commissioner for Refugees, signed at Geneva on June 30, 1928.

This denunciation, which was registered by the Secretariat on April 23rd, 1946, would therefore take effect on October 23rd, 1946.

I was informed, after the despatch of the above-mentioned letter of denunciation, that the Assembly of the League of Nations had decided on April 18th last that " The present High Commissioner for Refugees shall remain in office until the end of the year 1946, or such earlier date as may appear to the Board [of Liquidation] desirable ".

In order that the delegate of the High Commissioner in France may, until the expiration of his appointment, be able to carry out the duties attributed to him in the Geneva Agreement of June 30th, 1928, the Provisional Government of the Republic has decided that the application of the denunciation of the Agreement of June 30th, 1928, which should have taken place on October 23rd, 1946, shall be deferred until December 31st, 1946, or, if the functions of the Office of the High Commissioner should come to an end at an earlier date, on the date fixed by the Board of Liquidation for the closing of the Office.

J'ai l'honneur de porter ce qui précède à votre connaissance à toutes fins utiles.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre et par autorisation :
Le Ministre plénipotentiaire
Chef du Secrétariat des Conférences :
 J. FOUQUES DUPARC.

Monsieur le Secrétaire général
 de la Société des Nations,
 Genève.

I have the honour to bring the foregoing to your notice for your information for any necessary action.

I have the honour, etc.,

J. FOUQUES DUPARC,
Minister Plenipotentiary,
Head of the Conference Secretariat,
 For the Minister and by authorisation.

The Secretary-General,
 League of Nations,
 Geneva.

No. 2483. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE EGYPTIAN GOVERNMENT ESTABLISHING A COMMERCIAL *MODUS VIVENDI*. CAIRO, JUNE 5TH AND 7TH, 1930.

EXCHANGE OF NOTES RENEWING UNTIL FEBRUARY 16th, 1944, THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CAIRO, FEBRUARY 16th AND MARCH 22nd, 1943.

Registered on February 16th, 1944, at the request of His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain.

I.

BRITISH EMBASSY.

/GB
 No. 54.
 (477.2/43).

CAIRO, February 16th, 1943.

YOUR EXCELLENCY,

In the Note No. O.5.-I.9/9-28 which Your Excellency addressed to me on January 21st,

¹ Vol. CVII, page 267 ; Vol. CXVII, page 327 ; Vol. CXXXIV, page 424 ; Vol. CXLVII, page 347 ; Vol. CLVI, page 218 ; Vol. CLXIV, page 384 ; Vol. CLXXVII, page 403 ; Vol. CLXXXV, page 391 ; Vol. CXCVII, page 311 ; Vol. CC, page 504 ; and Vol. CCIV, page 445, of this Series.

N° 2483. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN ÉTABLISSANT UN *MODUS VIVENDI* COMMERCIAL. LE CAIRE, LES 5 ET 7 JUIN 1930.

ECHANGE DE NOTES PROROGÉANT JUSQU'AU 16 FÉVRIER 1944 L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LE CAIRE, LES 16 FÉVRIER ET 22 MARS 1943.

Enregistré le 16 février 1944, à la demande du secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères en Grande-Bretagne.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

/GB
 N° 54.
 (477.2/43)

LE CAIRE, le 16 février 1943.

EXCELLENCE,

Dans la note N° O.5.-I.9/9-28 que Votre Excellence m'a adressée, le 21 janvier 1943, mon

¹ Vol. CVII, page 267 ; vol. CXVII, page 327 ; vol. CXXXIV, page 424 ; vol. CXLVII, page 347 ; vol. CLVI, page 218 ; vol. CLXIV, page 384 ; vol. CLXXVII, page 403 ; vol. CLXXXV, page 391 ; vol. CXCVII, page 311 ; vol. CC, page 504 ; et vol. CCIV, page 445, de ce recueil.

1943, my attention was called to the impending expiry of the provisional commercial Agreement originally concluded between the Egyptian Government and His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland by Notes dated June 5th and June 7th, 1930, and extended annually by subsequent exchanges of Notes. Your Excellency suggested the prolongation of the agreement until February 16th, 1944, under the same conditions as those now obtaining.

2. I am now authorised by His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to inform Your Excellency that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland agree to the suggested prolongation of the said provisional Agreement.

3. They are therefore prepared to regard the present Note and a Note from Your Excellency confirming the acceptance by the Egyptian Government of the proposed prolongation as constituting an Agreement between the two Governments which shall come into force immediately on the expiry of the present Agreement—*i.e.*, the February 16th, 1943—and shall remain in force until the February 16th, 1944, unless previously replaced by a treaty regulating definitely the commercial relations between the United Kingdom and Egypt.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my very high consideration.

(For His Majesty's Ambassador)
(Signed) Terence SHONE.

His Excellency
Mustapha El-Nahas Pasha, G.C.M.G.,
etc., etc., etc.,
President of the Council of Ministers,
Cairo.

attention était attirée sur l'expiration imminente de l'Accord commercial provisoire primitivement conclu entre le Gouvernement égyptien et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord par les Notes en date des 5 et 7 juin 1930 et prorogé annuellement par des échanges de notes ultérieurs. Votre Excellence proposait la prorogation de l'Accord jusqu'au 16 février 1944, dans les mêmes conditions que celles qui existent actuellement.

2. Je suis maintenant autorisé par le Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères à porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord accepte la prorogation suggérée dudit accord provisoire.

3. En conséquence, il est disposé à considérer la présente note et une note de Votre Excellence, confirmant l'acceptation, par le Gouvernement égyptien, de la prorogation proposée, comme constituant, entre les deux gouvernements, un accord qui entrera en vigueur dès l'expiration du présent Accord, c'est-à-dire le 16 février 1943, et qui continuera d'exercer ses effets jusqu'au 16 février 1944, à moins qu'il ne soit remplacé, avant cette dernière date, par un traité réglant définitivement les relations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Egypte.

Je saisis cette occasion, etc.

(Pour l'Ambassadeur de Sa Majesté)
Terence SHONE.

Son Excellence
Mustapha El-Nahas Pasha, G.C.M.G.,
etc., etc., etc.,
Président du Conseil des Ministres,
Le Caire.

II.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES
ET COMMERCIALES.
Section des Affaires
de la Société des Nations.
N° P.4.-I.9/9 (90).

LE CAIRE, le 22 mars 1943.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N° 54 (477/2/43) en date du 16 février 1943, dont la teneur suit :

(Voir note N° I.)

En réponse, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède et je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères :

M. Nahas Pacha.

Son Excellence

The Rt. Hon. Sir Miles Wedderburn Lampson,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
Ambassadeur extraordinaire et
plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique.

EXCHANGE OF NOTES, RENEWING UNTIL FEBRUARY 16th, 1945, THE PROVISIONS OF THE ABOVE-MENTIONED *Modus Vivendi*. CAIRO, JANUARY 16th AND FEBRUARY 29th, 1944.

Registered on June 19th, 1944, at the request of the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Kingdom of Egypt.

I.

BRITISH EMBASSY.

/KHC
339/1/44.

CAIRO, January 16th, 1944.

YOUR EXCELLENCY,

In the note No. 1.9.9 (382) which Your Excellency addressed to me on December 27th,

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.
DEPARTMENT OF POLITICAL
AND COMMERCIAL AFFAIRS.
Section of League of Nations
Affairs.
No. P.4.-I.9/9 (90).

CAIRO, March 22nd, 1943.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter No. 54 (477/2/43), dated February 16th, 1943, which reads as follows :

(See Note No. I.)

In reply, I desire to confirm to Your Excellency that my Government is in agreement with the foregoing, and I avail myself of the opportunity, etc.

M. Nahas Pasha,

Minister for Foreign Affairs.

His Excellency

The Rt. Hon. Sir Miles Wedderburn Lampson,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
His Britannic Majesty's
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary.

ECHANGE DE NOTES PROROGÉANT JUSQU'AU 16 FÉVRIER 1945 LES DISPOSITIONS DU *Modus Vivendi* SUSMENTIONNÉ. LE CAIRE, LES 16 JANVIER ET 29 FÉVRIER 1944.

Enregistré le 19 juin 1944, à la demande du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume d'Égypte.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

/KHC
339/1/44.

LE CAIRE, le 16 janvier 1944.

EXCELLENCE,

Dans la note N° 1.9.9 (382) que Votre Excellence m'a adressée, le 27 décembre 1943,

1943, my attention was called to the impending expiry of the provisional commercial Agreement originally concluded between the Egyptian Government and His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland by Notes dated June 5th and June 7th, 1930, and extended annually by subsequent exchanges of notes. Your Excellency suggested the prolongation of the Agreement until February 16th, 1945, under the same conditions as those now obtaining.

2. I am now authorised by His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to inform Your Excellency that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland agree to the suggested prolongation of the said provisional Agreement.

3. They are therefore prepared to regard the present Note and a Note from Your Excellency confirming acceptance by the Egyptian Government of the proposed prolongation as constituting an Agreement between the two Governments which shall come into force immediately on the expiry of the present Agreement—*i.e.*, February 16th, 1944—and shall remain in force until February 16th, 1945, unless previously replaced by a treaty regulating definitely the commercial relations between the United Kingdom and Egypt.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my very high consideration.

(Signed) KILLEARN.

His Excellency
Mustapha El-Nahas Pasha, G.C.M.G.,
etc., etc., etc.,
President of the Council of Ministers.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Directeur du
Département politique et économique
au Ministère des Affaires étrangères
d'Égypte :*

Awad El-Bahrawy,
Le Caire, le 30 mars 1944.

mon attention était attirée sur l'expiration imminente de l'Accord commercial provisoire primitivement conclu entre le Gouvernement égyptien et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord par les notes en date des 5 et 7 juin 1930 et prorogé annuellement par des échanges de notes ultérieurs. Votre Excellence proposait la prorogation de l'accord jusqu'au 16 février 1945, dans les mêmes conditions que celles qui existent actuellement.

2. Je suis maintenant autorisé par le Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères à porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord accepte la prorogation suggérée dudit accord provisoire.

3. En conséquence, il est disposé à considérer la présente note et une note de Votre Excellence, confirmant l'acceptation, par le Gouvernement égyptien, de la prorogation proposée, comme constituant, entre les deux gouvernements, un Accord qui entrera en vigueur dès l'expiration du présent Accord, c'est-à-dire le 16 février 1944, et qui continuera d'exercer ses effets jusqu'au 16 février 1945, à moins qu'il ne soit remplacé, avant cette dernière date, par un traité réglant définitivement les relations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Égypte.

Je saisis cette occasion, etc.

KILLEARN.

Son Excellence
Mustapha El-Nahas Pacha, G.C.M.G.,
etc., etc., etc.,
Président du Conseil des Ministres.

II.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DÉPARTEMENT POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE.
P.P.4.-I.9/9 (69).

LE CAIRE, le 29 février 1944.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N° 339/I/44 en date du 16 janvier 1944, dont la teneur suit :

(Voir note N° I.)

En réponse, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède et je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) M. NAHAS.

Son Excellence
The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
Ambassadeur extraordinaire et
plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique,
Le Caire.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Directeur du
Département politique et économique
au Ministère des Affaires étrangères
d'Égypte :*

Awad El-Bahrawy.

Le Caire, le 30 mars 1944.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.
ECONOMIC AND POLITICAL DEPARTMENT.
P.P.4.-I.9/9 (69).

CAIRO, February 29th, 1944.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter No. 339/I/44, dated January 16th, 1944, which reads as follows :

(See Note No. I.)

In reply, I desire to confirm to Your Excellency that my Government is in agreement with the foregoing, and I avail myself of the opportunity, etc.

M. NAHAS.

His Excellency
The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
His Britannic Majesty's
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary,
Cairo.

EXCHANGE OF NOTES, RENEWING UNTIL FEBRUARY 16th, 1946, THE PROVISIONS OF THE ABOVE-MENTIONED *Modus Vivendi*. CAIRO, FEBRUARY 16th AND MARCH 14th, 1945.

Registered on May 30th, 1945, at the request of the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Kingdom of Egypt.

ECHANGE DE NOTES PROROGÉANT JUSQU'AU 16 FÉVRIER 1946 LES DISPOSITIONS DU *Modus Vivendi* SUS-MENTIONNÉ. LE CAIRE, LES 16 FÉVRIER ET 14 MARS 1945.

Enregistré le 30 mai 1945, à la demande du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume d'Egypte.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

BRITISH EMBASSY.

CE/PHS
645/2/45.
No. 74.

CAIRO, *February 16th, 1945.*

YOUR EXCELLENCY,

In the Note No. 26 which Your Excellency addressed to me on January 23rd, 1945, my attention was drawn to the impending expiry of the provisional commercial Agreement originally concluded between the Egyptian Government and His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland by Notes dated June 5th and June 7th, 1930, and extended annually by subsequent exchanges of notes. Your Excellency suggested the prolongation of the Agreement until February 16th, 1946, under the same conditions as those now obtaining.

2. I am now authorised by His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs to inform Your Excellency that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland agree to the suggested prolongation of the said provisional Agreement.

3. They are therefore prepared to regard the present Note and a Note from Your Excellency confirming acceptance by the Egyptian Government of the proposed prolongation as constituting an Agreement between the two Governments which shall come into force immediately on the expiry of the present Agreement — *i.e.*, February 16th, 1945 — and shall remain in force until February 16th, 1946, unless previously replaced by a treaty

I.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

CE/PHS
645/2/45.
N^o 74.

LE CAIRE, *le 16 février 1945.*

EXCELLENCE,

Dans la note N^o 26 que Votre Excellence m'a adressée, le 23 janvier 1945, mon attention était attirée sur l'expiration imminente de l'Accord commercial provisoire primitivement conclu entre le Gouvernement égyptien et le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord par les notes en date des 5 et 7 juin 1930 et prorogé annuellement par des échanges de notes ultérieurs. Votre Excellence proposait la prorogation de l'Accord jusqu'au 16 février 1946, dans les mêmes conditions que celles qui existent actuellement.

2. Je suis maintenant autorisé par le Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères à porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord accepte la prorogation suggérée dudit Accord provisoire.

3. En conséquence, il est disposé à considérer la présente note et une note de Votre Excellence, confirmant l'acceptation, par le Gouvernement égyptien, de la prorogation proposée comme constituant entre les deux gouvernements un Accord qui entrera en vigueur dès l'expiration du présent Accord, c'est-à-dire le 16 février 1945, et qui continuera d'exercer ses effets jusqu'au 16 février 1946, à moins qu'il ne soit remplacé, avant cette dernière date, par un

regulating definitely the commercial relations between the United Kingdom and Egypt.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my very high consideration.

(Signed) KILLEARN.

His Excellency
Mahmoud el Nokrashi Pasha,
Minister for Foreign Affairs,
Ministry of Foreign Affairs, Cairo.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Directeur du Département politique
et économique :*

M. Hosny Omar.

II.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DÉPARTEMENT POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE.
No. 1.9/9 (121).

LE CAIRE, le 14 mars 1945.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N^o 74 (645/2/45) en date du 16 février 1945, dont la teneur suit :

(Voir note N^o I.)

En réponse, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède et je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères :

(Signed) A. BADAWI.

Son Excellence
The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique,
Le Caire.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Directeur du Département politique
et économique :*

M. Hosny Omar.

traité réglant définitivement les relations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Égypte.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signed) KILLEARN.

Son Excellence
Mahmoud el Nokrashi Pasha,
Ministre des Affaires étrangères,
Ministère des Affaires étrangères,
Le Caire.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.
ECONOMIC AND POLITICAL DEPARTMENT.
No. 1.9/9 (121).

CAIRO, March 14th, 1945.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter No. 74 (645/2/45), dated February 16th, 1945, which reads as follows :

(See Note No. I.)

In reply, I desire to confirm to Your Excellency that my Government is in agreement with the foregoing, and I avail myself of the opportunity, etc.

(Signed) A. BADAWI,

Minister for Foreign Affairs.

His Excellency
The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
His Britannic Majesty's
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary,
Cairo.

N^o 2733. — CONVENTION¹ POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS ET DES MALADES DANS LES ARMÉES EN CAMPAGNE. SIGNÉE A GENÈVE, LE 27 JUILLET 1929.

Déposée à Berne :

RATIFICATION

VENEZUELA 15 juillet 1944.
(Effective à partir du 15 janvier 1945.)

Enregistrée le 21 juillet 1944, à la demande du Conseil fédéral suisse.

ADHÉSION

RÉPUBLIQUE ARGENTINE 5 mars 1945.
(Effective à partir du 5 septembre 1945.)

Enregistrée le 17 mars 1945, à la demande du Conseil fédéral suisse.

N^o 2734. — CONVENTION² RELATIVE AU TRAITEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE. SIGNÉE A GENÈVE, LE 27 JUILLET 1929.

Déposée à Berne :

RATIFICATION

VENEZUELA 15 juillet 1944.
(Effective à partir du 15 janvier 1945.)

Enregistrée le 21 juillet 1944, à la demande du Conseil fédéral suisse.

¹ Vol. CXVIII, page 303 ; vol. CXXII, page 367 ; vol. CXXXVI, page 460 ; vol. CXXX, page 468 ; vol. CXXXIV, page 431 ; vol. CXXXVIII, page 452 ; vol. CXLII, page 376 ; vol. CXLVII, page 351 ; vol. CLVI, page 229 ; vol. CLX, page 383 ; vol. CLXIV, page 388 ; vol. CLXXII, page 413 ; vol. CLXXVII, page 407 ; vol. CLXXXI, page 393 ; vol. CXCIII, page 270 ; vol. CXCVI, page 417 ; vol. CXCVII, page 316 ; vol. CC, page 511 ; et vol. CCIV, page 448, de ce recueil.

² Vol. CXVIII, page 343 ; vol. CXXII, page 367 ; vol. CXXXVI, page 460 ; vol. CXXX, page 468 ; vol. CXXXIV, page 432 ; vol. CXXXVIII, page 452 ; vol. CXLII, page 376 ; vol. CXLVII, page 352 ; vol. CLVI, page 230 ; vol. CLX, page 383 ; vol. CLXIV, page 389 ; vol. CLXXII, page 413 ; vol. CLXXXI, page 393 ; vol. CXCIII, page 271 ; vol. CXCVI, page 418 ; vol. CXCVII, page 316 ; vol. CC, page 511 ; et vol. CCIV, page 448, de ce recueil.

No. 2733. — CONVENTION¹ FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED AND SICK IN ARMIES IN THE FIELD. SIGNED AT GENEVA, JULY 27TH, 1929.

Deposited in Berne :

RATIFICATION.

VENEZUELA July 15th, 1944.
(Effective as from January 15th, 1945.)

Registered on July 21st, 1944, at the request of the Swiss Federal Council.

ACCESSION.

ARGENTINE REPUBLIC March 5th, 1945.
(Effective as from September 5th, 1945.)

Registered on March 17th, 1945, at the request of the Swiss Federal Council.

No. 2734. — CONVENTION² RELATIVE TO THE TREATMENT OF PRISONERS OF WAR. SIGNED AT GENEVA, JULY 27TH, 1929.

Deposited in Berne :

RATIFICATION.

VENEZUELA July 15th, 1944.
(Effective as from January 15th, 1945.)

Registered on July 21st, 1944, at the request of the Swiss Federal Council.

¹ Vol. CXVIII, page 303 ; Vol. CXXII, page 367 ; Vol. CXXXVI, page 460 ; Vol. CXXX, page 468 ; Vol. CXXXIV, page 431 ; Vol. CXXXVIII, page 452 ; Vol. CXLII, page 376 ; Vol. CXLVII, page 351 ; Vol. CLVI, page 229 ; Vol. CLX, page 383 ; Vol. CLXIV, page 388 ; Vol. CLXXII, page 413 ; Vol. CLXXVII, page 407 ; Vol. CLXXXI, page 393 ; Vol. CXCIII, page 270 ; Vol. CXCVI, page 417 ; Vol. CXCVII, page 316 ; Vol. CC, page 511 ; and Vol. CCIV, page 448, of this Series.

² Vol. CXVIII, page 343 ; Vol. CXXII, page 367 ; Vol. CXXXVI, page 460 ; Vol. CXXX, page 468 ; Vol. CXXXIV, page 432 ; Vol. CXXXVIII, page 452 ; Vol. CXLII, page 376 ; Vol. CXLVII, page 352 ; Vol. CLVI, page 230 ; Vol. CLX, page 383 ; Vol. CLXIV, page 389 ; Vol. CLXXII, page 413 ; Vol. CLXXXI, page 393 ; Vol. CXCIII, page 271 ; Vol. CXCVI, page 418 ; Vol. CXCVII, page 316 ; Vol. CC, page 511 ; and Vol. CCIV, page 448, of this Series.

ADHÉSION

RÉPUBLIQUE ARGENTINE 5 mars 1945.
(Effective à partir du 5 septembre 1945.)

*Enregistrée le 17 mars 1945, à la demande du
Conseil fédéral suisse.*

ACCESSION.

ARGENTINE REPUBLIC March 5th, 1945.
(Effective as from September 5th, 1945.)

*Registered on March 17th, 1945, at the request
of the Swiss Federal Council.*

No 2764. — CONVENTION¹ INTERNATIONALE POUR L'UNIFICATION DE CERTAINES RÈGLES EN MATIÈRE DE CONNAISSEMENT, ET PROTOCOLE DE SIGNATURE. SIGNÉS A BRUXELLES, LE 25 AOUT 1924.

No. 2764. — INTERNATIONAL CONVENTION¹ FOR THE UNIFICATION OF CERTAIN RULES RELATING TO BILLS OF LADING, AND PROTOCOL OF SIGNATURE. SIGNED AT BRUSSELS, AUGUST 25TH, 1924.

ADHÉSION

(Instrument déposé dans les archives du Gouvernement belge à Londres.)

EGYPTE 29 novembre 1943.
(Effective à partir du 29 mai 1944.)

(A l'exception des dispositions de la Convention relatives au cabotage.)

*Enregistrée le 20 avril 1944, à la demande du
sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères
du Royaume d'Egypte.*

ACCESSION.

(Instrument deposited in the archives of the Belgian Government in London.)

EGYPT November 29th, 1943.
(Effective as from May 29th, 1944.)

(With the exception of the provisions relating to the coasting trade.)

*Registered on April 20th, 1944, at the request of
the Under-Secretary of State for Foreign
Affairs of the Kingdom of Egypt.*

¹ Vol. CXX, page 155; vol. CLVI, page 234; vol. CLXXVII, page 408; et vol. CLXXXI, page 394, de ce recueil.

¹ Vol. CXX, page 155; Vol. CLVI, page 234; Vol. CLXXVII, page 408; and Vol. CLXXXI, page 394, of this Series.

Nº 2945. — CANJE DE NOTAS¹ ENTRE EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD EN EL REINO UNIDO Y EL GOBIERNO DE EL SALVADOR RELATIVO A LAS RELACIONES COMERCIALES ENTRE LOS DOS PAISES. SAN SALVADOR, 8 DE AGOSTO DE 1931.

No. 2945. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE GOVERNMENT OF SALVADOR IN REGARD TO COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. SAN SALVADOR, AUGUST 8TH, 1931.

CANJE DE NOTAS RELATIVO A LA RENOVACIÓN POR UN AÑO MÁS, A PARTIR DEL 16 DE DICIEMBRE DE 1942 DEL *Modus Vivendi* ARRIBA INDICATO. SAN SALVADOR, 4 DE SEPTIEMBRE Y 3 DE OCTUBRE DE 1942.

EXCHANGE OF NOTES REGARDING THE PROLONGATION FOR ONE YEAR, AS FROM DECEMBER 16TH, 1942, OF THE ABOVE-MENTIONED *Modus Vivendi*. SAN SALVADOR, SEPTEMBER 4TH AND OCTOBER 3RD, 1942.

Enregistré le 30 septembre 1944, à la demande du secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères en Grande-Bretagne.

Registered on September 30th, 1944, at the request of His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain.

I.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES,
REPUBLICA DE EL SALVADOR, C.A.,
SECCION DIPLOMATICA.
A-631-D 2073.

Palacio Nacional.

SAN SALVADOR, *septiembre 4 de 1942.*

HONORABLE SEÑOR,

He recibido del Ministerio de Hacienda, Crédito Público, Industria y Comercio, suscrita por el Señor Subsecretario encargado del Despacho, la Nota Nº 6842, de fecha 28 de agosto último, que dice :

« Señor Subsecretario : — He recibido la atenta nota de usted Nº A-631-I-2385, del 18 de este mes, transcriptiva de la que dirigió a usted el Honorable Señor Encargado de Negocios ad interim de la Gran Bretaña, residente en esta capital, en la que a nombre de su Gobierno solicita se prorrogue, por un período indefinido, la vigencia del *Modus Vivendi* Comercial existente entre aquel país y el nuestro. — Sobre el particular, me es grato manifestarle

¹ Vol. CXXVIII, page 417; vol. CXLII, page 381; vol. CLX, page 401; vol. CLXIV, page 390; vol. CLXXII, page 420; vol. CLXXXV, page 400; et vol. CCIV, page 449, de ce recueil.

I.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
REPUBLIC OF EL SALVADOR, C. A.,
DIPLOMATIC SECTION.
A-631-D 2073.

National Palace.

SAN SALVADOR, *September 4th, 1942.*

SIR,

I have received from the Ministry of Finance, Public Credit, Industry and Commerce, Note No. 6842, dated August 28th, 1942, signed by the Sub-Secretary in charge of the Department, in the following terms :

“ Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note No. A-631-I-2385, dated August 18th, 1942, communicating the terms of the Note addressed to you by the Chargé d'Affaires *ad interim* of Great Britain, resident in this capital, in which, on behalf of his Government, he requests the renewal, for an indefinite period, of the Commercial *Modus Vivendi* existing between that country and our own. In this

¹ Vol. CXXVIII, page 417; Vol. CXLII, page 381; Vol. CLX, page 401; Vol. CLXIV, page 390; Vol. CLXXII, page 420; Vol. CLXXXV, page 400; and Vol. CCIV, page 449, of this Series.

que, en atención a las cordiales relaciones que felizmente unen a la Gran Bretaña y El Salvador, no hay inconveniente en que se conceda dicha prórroga, pero sólo por un año, porque el Supremo Gobierno tiene el propósito de seguir una nueva política en materia de Tratados Comerciales tan pronto como cese el actual estado de emergencia y se haga el estudio necesario de las condiciones especiales bajo las cuales deba contratarse con cada país.

“Dios, Unión y Libertad.”

A. BUSTAMANTE.”

Cuyos conceptos me permito transcribir como nueva referencia a su estimable Nota N° 72, de fecha 11 del mes próximo anterior, agregando que, si su Gobierno está conforme con lo en ellos expuesto, mi Gobierno considerará prorrogado de hecho, durante un año más, a partir del 16 de diciembre de 1942, el *Modus Vivendi* Comercial existente entre El Salvador y la Gran Bretaña, con la respuesta afirmativa de Vuestra Señoría a la presente comunicación, en virtud de que la prórroga de dicho *Modus Vivendi*, de un año, pactado el año próximo anterior, vencerá el 15 de diciembre citado.

Renuevo a Vuestra Señoría las seguridades de mi más distinguida consideración.

A. R. AVÍLA.

Honorable Señor
don Edgar James Joint,
Encargado de Negocios *ad interim*
de la Gran Bretaña,
Presente.

connection, I have pleasure in informing you that, in view of the cordial relations which happily unite Great Britain and El Salvador, there is no objection to granting the said renewal, but only for the period of one year, as the Supreme Government has the intention of following a new policy in the matter of commercial treaties as soon as the present state of emergency shall have ceased and the necessary study shall have been made of the special conditions under which treaties should be concluded with each country.

“God, Union and Liberty.

A. BUSTAMANTE.”

I have the honour to communicate the foregoing, with further reference to your note No. 72, dated August 11th, 1942, and to add that, if your Government is in agreement with the terms thereof, my Government will, on receiving your affirmative reply to the present communication, consider the Commercial *Modus Vivendi* existing between El Salvador and Great Britain as being, in fact, renewed, for a further period of one year, as from December 16th, 1942, in virtue whereof, the prolongation of the said *Modus Vivendi*, for one year, as agreed to last year, will expire on December 15th of the year specified.

I have the honour, etc.

A. R. AVÍLA.

Edgar James Joint, Esq.,
Chargé d'Affaires *ad interim*
of Great Britain,
San Salvador.

II.

BRITISH LEGATION.

No. 86
(7/6/4).

EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. D. 2073 of September 4th last, in which you were kind enough to transmit a communication from the Sub-Secretary in charge of the Ministry of Finance, Public Credit, Industry and Commerce stating that, in view of the cordial relations which happily unite Great Britain and El Salvador, there is nothing inconvenient to the renewal of the commercial *Modus Vivendi*, but only for the period of one year, as the Government of El Salvador has the intention of following a new policy in the matter of commercial treaties as soon as the present state of emergency shall have ceased and the necessary study be made of the special conditions under which treaties should be concluded with each country.

SAN SALVADOR, October 3rd, 1942.

In transmitting this communication Your Excellency was good enough to add that the Note to which I refer and my present acknowledgment shall be considered as an Agreement for the renewal of the *Modus Vivendi* for one further year, from December 16th, 1942, until December 15th, 1943.

While I regret that, for the reasons stated above, the Salvadorean Government find themselves unable to accept the proposal for an indefinite renewal of the *Modus Vivendi*, I assure Your Excellency that His Majesty's Government will be grateful for this agreement to a renewal for one year and I have the honour to express on their behalf their sincere appreciation of this further manifestation of good will.

I avail myself, etc.

E. J. JOINT,
Chargé d'Affaires
ad interim.

His Excellency
Dr. Arturo Ramón Avila,
Secretary of State for Foreign Affairs,
San Salvador.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2945. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DU SALVADOR CONCERNANT LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS. SAN SALVADOR, LE 8 AOUT 1931.

ECHANGE DE NOTES RELATIF A LA PROROGATION POUR UNE ANNÉE, A COMPTER DU 16 DÉCEMBRE 1942, DU *Modus Vivendi* SUSMENTIONNÉ. SAN SALVADOR, LES 4 SEPTEMBRE ET 3 OCTOBRE 1942.

I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
RÉPUBLIQUE DU SALVADOR, A.C.,
SECTION DIPLOMATIQUE.
A-631-D 2073.

Palais National,
SAN SALVADOR, le 4 septembre 1942.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai reçu du Ministère des Finances, du Crédit public, de l'Industrie et du Commerce, sous la signature de M. le Sous-Secrétaire chargé du Département, la note N^o 6842, en date du 28 août dernier, qui dit :

« Monsieur le Sous-Secrétaire :

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note N^o A-631-1-2385, en date du 18 de ce mois, transcrivant celle qui vous a été adressée par Monsieur le Chargé d'Affaires par intérim de Grande-Bretagne, résidant dans cette capitale, et dans laquelle, au nom de son Gouvernement, il demande la prorogation, pour une durée indéfinie, du *Modus Vivendi* commercial existant entre ce pays et le nôtre. A ce sujet, j'ai le plaisir de vous informer que, étant donné les relations cordiales qui unissent heureusement la Grande-Bretagne et le Salvador, il ne se présente pas d'empêchement à ce que ladite prorogation soit accordée, mais seulement pour une année, car le Gouvernement Suprême a l'intention

de suivre une nouvelle politique en matière de traités de commerce, dès que prendront fin les circonstances exceptionnelles de l'heure présente et qu'il aura été procédé à l'étude nécessaire des conditions spéciales dans lesquelles des traités devront être conclus avec chaque pays. — Dieu, Union et Liberté. A. BUSTAMANTE. »

J'ai l'honneur de vous communiquer ce qui précède comme nouvelle suite à votre note N° 72, datée du 11 du mois précédent, en ajoutant que, si votre Gouvernement accepte la proposition énoncée ci-dessus, mon Gouvernement, dès réception de votre réponse affirmative à la présente communication, considérera comme prorogé de fait pendant une année, à partir du 16 décembre 1942, le *Modus Vivendi* commercial existant entre le Salvador et la Grande-Bretagne, en vertu de quoi la prorogation, d'un an, dudit *Modus Vivendi*, convenue l'année dernière, expirera le 15 décembre de l'année en question.

Veuillez agréer, etc.

A. R. AVILA.

L'Honorable M. Edgar James Joint,
Chargé d'Affaires par intérim de la
Grande-Bretagne,
San Salvador.

II.

LÉGATION BRITANNIQUE.

N° 86

(7/6/4).

EXCELLENCE,

SAN SALVADOR, le 3 octobre 1942.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note N° D. 2073, du 4 septembre dernier, dans laquelle vous avez bien voulu transmettre une communication émanant du sous-secrétaire chargé du Ministère des Finances, du Crédit public, de l'Industrie et du Commerce et indiquant que, étant donné les relations cordiales qui unissent heureusement la Grande-Bretagne et le Salvador, il ne se présente pas d'empêchement à la prorogation du *Modus Vivendi* commercial, mais seulement pour la durée d'une année, étant donné que le Gouvernement du Salvador a l'intention de suivre une nouvelle politique en matière de traités de commerce, dès que prendront fin les circonstances exceptionnelles de l'heure présente et qu'il aura été procédé à l'étude nécessaire des conditions spéciales dans lesquelles des traités devront être conclus avec chaque pays.

En transmettant cette communication, Votre Excellence a bien voulu ajouter que la note à laquelle je me réfère et ma présente réponse seront considérées comme un arrangement prorogeant le *Modus Vivendi* pour une nouvelle année, c'est-à-dire du 16 décembre 1942 jusqu'au 15 décembre 1943.

Tout en regrettant que, pour les raisons indiquées ci-dessus, le Gouvernement du Salvador se voie dans l'impossibilité d'accepter la proposition tendant à une prorogation indéfinie du *Modus Vivendi*, je tiens à assurer Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté sera heureux de voir ainsi acceptée la prorogation d'une année et j'ai l'honneur de vous déclarer en son nom qu'il apprécie sincèrement cette nouvelle manifestation de bon vouloir.

Je saisis cette occasion, etc.

E. J. JOINT,

Chargé d'Affaires par intérim.

Son Excellence

D^r Arturo Ramón Avila,
Secrétaire d'Etat aux
Affaires étrangères,
San Salvador.

No. 3172. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE IRISH FREE STATE AND THE EGYPTIAN GOVERNMENT CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. CAIRO, JULY 25TH AND 28TH, 1930.

N° 3172. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE ET LE GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN, COMPORTANT UN ACCORD COMMERCIAL PROVISOIRE. LE CAIRE, LES 25 ET 28 JUILLET 1930.

EXCHANGE OF NOTES RENEWING UNTIL FEBRUARY 16TH, 1945, THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CAIRO, FEBRUARY 12TH AND MARCH 13TH, 1944.

ECHANGE DE NOTES PROROGEANT JUSQU'AU 16 FÉVRIER 1945 L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LE CAIRE, LES 12 FÉVRIER ET 13 MARS 1944.

Registered on June 19th, 1944, at the request of the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Kingdom of Egypt.

Enregistré le 19 juin 1944, à la demande du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume d'Égypte.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

BRITISH EMBASSY.

J.J.
No. 40
(610/1/44).

CAIRO, *February 12th, 1944.*

YOUR EXCELLENCY,

In the Note No. 1.9.9 (382), which Your Excellency addressed to me on December 27th, 1943, my attention was drawn to the impending expiry of the provisional commercial Agreement originally concluded between the Egyptian Government and the Government of Eire by notes dated July 25th and July 28th, 1930, and extended annually by subsequent exchanges of notes. Your Excellency suggested the prolongation of the Agreement until February 16th, 1945, under the same conditions as those now obtaining.

2. I have now the honour to inform Your Excellency, at the instance of the Government of Eire, that they agree to the suggested pro-

I.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

J.J.
N° 40
(610/1/44).

LE CAIRE, *le 12 février 1944.*

EXCELLENCE,

Dans la note N° 1.9.9 (382), que Votre Excellence m'a adressée le 27 décembre 1943, mon attention a été attirée sur l'expiration imminente de l'Accord commercial provisoire primitivement conclu entre le Gouvernement égyptien et le Gouvernement de l'Eire par les notes en date des 25 juillet et 28 juillet 1930, et prorogé annuellement par des échanges de notes ultérieurs. Votre Excellence a proposé la prorogation de cet Accord jusqu'au 16 février 1945, dans les mêmes conditions que celles qui existent actuellement.

2. J'ai maintenant l'honneur d'informer Votre Excellence, à la demande du Gouvernement de l'Eire, que celui-ci accepte la prorogation

¹ Vol. CXXXVII, page 421 ; Vol. CLXXXIX, page 468 ; Vol. CXC VII, page 330 ; Vol. CC, page 13 ; and Vol. CCIV, page 452, of this Series.

¹ Vol. CXXXVII, page 421 ; vol. CLXXXIX, page 468 ; vol. CXC VII, page 330 ; vol. CC, page 513 ; et vol. CCIV, page 452, de ce recueil.

longation of the provisional reciprocal most-favoured-nation Agreement in question.

3. The Government of Eire are prepared to regard the present Note, and a Note from Your Excellency confirming acceptance by the Royal Egyptian Government of this arrangement, as constituting an Agreement between the two Governments. This arrangement shall be deemed to have come into force from February 16th, 1944, and shall remain in force until February 16th, 1945, unless previously replaced by a treaty regulating definitely the commercial relations between Eire and Egypt.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my very high consideration.

(Signed) KILLEARN.

His Excellency
Mustapha El-Nahas Pasha,
G.C.M.G., etc., etc., etc.,
Minister for Foreign Affairs,
Cairo.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Directeur du Département politique et
économique,
au Ministère des Affaires étrangères :*

(Signé) Awad El-Bahrawy.

Le Caire, le 30 mars 1944.

II.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
DÉPARTEMENT POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE.

P.4.-I.9/9-84.

LE CAIRE, le 13 mars 1944.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N° 40(610/1/44) en date du 12 février 1944, dont la teneur suit :

(Voir note N° I.)

En réponse, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon Gouvernement

suggérée de cet Accord provisoire de réciprocité, qui prévoit le traitement de la nation la plus favorisée.

3. Le Gouvernement de l'Eire est disposé à considérer la présente note et une note de Votre Excellence confirmant l'acceptation, par le Gouvernement royal égyptien, de cet arrangement comme constituant un Accord entre les deux gouvernements. Cet arrangement sera regardé comme étant entré en vigueur le 16 février 1944 et continuera d'exercer ses effets jusqu'au 16 février 1945, à moins qu'il ne soit remplacé, avant cette dernière date, par un traité réglant définitivement les relations commerciales entre l'Eire et l'Égypte.

Je saisis cette occasion, etc.

KILLEARN.

Son Excellence
Mustapha El-Nahas Pacha,
G.C.M.G., etc., etc., etc.,
Ministre des Affaires étrangères,
Le Caire.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
ECONOMIC AND POLITICAL DEPARTMENT.

P.4.-I.9/9-84.

CAIRO, March 13th, 1944.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter No. 40(610/1/44), dated February 12th, 1944, which reads as follows :

(See Note No. I.)

In reply, I desire to confirm to Your Excellency that my Government is in agreement

sur ce qui précède et je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) M. EL-NAHAS.

Son Excellence

The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
Ambassadeur extraordinaire et
plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique
Le Caire.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Directeur du Département politique et
économique
au Ministère des Affaires étrangères :*

(Signé) Awad El-Bahrawy.

Le Caire, le 30 mars 1944.

with the foregoing, and I avail myself of the opportunity, etc.

M. EL-NAHAS.

His Excellency

The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
His Britannic Majesty's
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary,
Cairo.

EXCHANGE OF NOTES RENEWING UNTIL FEBRUARY 16TH, 1946, THE PROVISIONS OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CAIRO, FEBRUARY 16TH AND MARCH 14TH, 1945.

Registered on May 30th, 1945, at the request of the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Kingdom of Egypt.

I.

THE BRITISH EMBASSY.

CE/JK
No. 75
(782/2/45).

CAIRO, February 16th, 1945.

YOUR EXCELLENCY,

In the Note No. 26 which Your Excellency addressed to me on January 23rd, 1945, my attention was drawn to the impending expiry of the provisional commercial Agreement originally concluded between the Egyptian Government and the Government of Eire by notes dated July 25th and July 28th, 1930, and extended annually by subsequent exchanges of notes. His Excellency the Minister for Foreign Affairs suggested the prolongation of the

ECHANGE DE NOTES PROROGEANT JUSQU'AU 16 FÉVRIER 1946 LES DISPOSITIONS DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LE CAIRE, LES 16 FÉVRIER ET 14 MARS 1945.

Enregistré le 30 mai 1945, à la demande du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume d'Egypte.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

CE/JK
N° 75
(782/2/45).

LE CAIRE, le 16 février 1945.

EXCELLENCE,

Dans la note N° 26, que Votre Excellence m'a adressée le 23 janvier 1945, mon attention a été attirée sur l'expiration imminente de l'Accord commercial provisoire, primitivement conclu entre le Gouvernement égyptien et le Gouvernement de l'Eire par les notes en date des 25 juillet et 28 juillet 1930, et prorogé annuellement par des échanges de notes ultérieurs. Son Excellence le Ministre des Affaires étrangères a proposé la prorogation de cet

Agreement until February 16th, 1946, under the same conditions as those now obtaining.

2. I have now the honour to inform Your Excellency, at the instance of the Government of Eire, that they agree to the suggested prolongation of the provisional reciprocal most-favoured-nation Agreement in question.

3. The Government of Eire are prepared to regard the present note, and a note from Your Excellency confirming acceptance by the Royal Egyptian Government of this arrangement as constituting an Agreement between the two Governments. This arrangement shall be deemed to have come into force from February 16th, 1945, and shall remain in force until February 16th, 1946, unless previously replaced by a Treaty regulating definitely the commercial relations between Eire and Egypt.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my very high consideration.

(Signed) KILLEARN.

His Excellency
Mahmoud El-Nokrashi Pasha,
Minister for Foreign Affairs,
Cairo.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Directeur du Département politique
et économique :*

M. Hosny Omar.

II.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
DÉPARTEMENT POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE.
N° 1.9/9 (120).

LE CAIRE, le 14 mars 1945.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N° 75 (782/2/45) en date du 16 février 1945, dont la teneur suit :

(Voir note N° I.)

En réponse, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon Gouverne-

ment jusqu'au 16 février 1946, dans les mêmes conditions que celles qui existent actuellement.

2. J'ai maintenant l'honneur d'informer Votre Excellence, à la demande du Gouvernement de l'Eire, que celui-ci accepte la prorogation suggérée de cet Accord provisoire de réciprocité, qui prévoit le traitement de la nation la plus favorisée.

3. Le Gouvernement de l'Eire est disposé à considérer la présente note et une note de Votre Excellence confirmant l'acceptation, par le Gouvernement royal égyptien, de cet arrangement comme constituant un Accord entre les deux gouvernements. Cet arrangement sera regardé comme étant entré en vigueur le 16 février 1945 et continuera d'exercer ses effets jusqu'au 16 février 1946, à moins qu'il ne soit remplacé, avant cette dernière date, par un traité réglant définitivement les relations commerciales entre l'Eire et l'Egypte.

Je saisis cette occasion, etc.

KILLEARN.

Son Excellence
Mahmoud El-Nokrashi Pacha,
Ministre des Affaires étrangères,
Le Caire.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
ECONOMIC AND POLITICAL DEPARTMENT.
No. 1.9/9 (120).

CAIRO, March 14th, 1945.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter No. 75 (782/2/45) of February 16th, 1945, which reads as follows:

(See Note No. I.)

In reply, I desire to confirm to Your Excellency that my Government is in agreement

ment sur ce qui précède et je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères :
(Signé) A. BADAWI.

with the above, and I avail myself of the opportunity, etc.

A. BADAWI,
Minister for Foreign Affairs.

Son Excellence
The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
de Sa Majesté britannique,
Le Caire.

His Excellency
The Rt. Hon. Lord Killearn of Killearn,
P.C., G.C.M.G., C.B., M.V.O.,
His Britannic Majesty's
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary,
Cairo.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Directeur du Département politique et
économique :*

M. Hosny Omar.

No 3219. — CONVENTION¹ POUR LIMITER
LA FABRICATION ET RÉGLEMENTER
LA DISTRIBUTION DES STUPÉFIANTS.
SIGNÉE A GENÈVE, LE 13 JUILLET 1931.

No. 3219. — CONVENTION¹ FOR LIMIT-
ING THE MANUFACTURE AND REGU-
LATING THE DISTRIBUTION OF NAR-
COTIC DRUGS. SIGNED AT GENEVA,
JULY 13TH, 1931.

RATIFICATION

RÉPUBLIQUE ARGENTINE 18 avril 1946.

RATIFICATION.

ARGENTINE REPUBLIC April 18th, 1946.

¹ Vol. CXXXIX, page 301 ; vol. CXLVII, page 361 ; vol. CLII, page 344 ; vol. CLVI, page 268 ; vol. CLX, page 419 ; vol. CLXIV, page 407 ; vol. CLXVIII, page 234 ; vol. CLXXII, page 426 ; vol. CLXXXI, page 398 ; vol. CLXXXV, page 411 ; vol. CLXXXIX, page 483 ; vol. CXC VII, page 340 ; et vol. CC, page 518, de ce recueil.

¹Vol. CXXXIX, page 301 ; Vol. CXLVII, page 361 ; Vol. CLII, page 344 ; Vol. CLVI, page 268 ; Vol. CLX, page 419 ; Vol. CLXIV, page 407 ; Vol. CLXVIII, page 234 ; Vol. CLXXII, page 426 ; Vol. CLXXXI, page 398 ; Vol. CLXXXV, page 411 ; Vol. CLXXXIX, page 483 ; Vol. CXC VII, page 340 ; and Vol. CC, page 518, of this Series.

N^o 3663. — CONVENTION¹ RELATIVE AU STATUT INTERNATIONAL DES RÉFUGIÉS. SIGNÉE A GENÈVE, LE 28 OCTOBRE 1933.

ANNULATION de la DÉNONCIATION par la FRANCE.

Par une lettre en date du 8 novembre 1944 le Gouvernement provisoire de la République Française a notifié qu'il considère comme nulle et non avenue la dénonciation de cette Convention et qu'il assurera désormais, sur son territoire, l'application de l'intégralité des articles de ladite Convention.

Enregistrée le 17 novembre 1944, à la demande du ministre des Affaires étrangères de la République Française.

No. 3663. — CONVENTION¹ RELATING TO THE INTERNATIONAL STATUS OF REFUGEES. SIGNED AT GENEVA, OCTOBER 28TH, 1933.

CANCELLATION of the DENUNCIATION by FRANCE.

By a letter dated November 8th, 1944, the Provisional Government of the French Republic notified that it considers the denunciation of the Convention as null and void, and that it will henceforth ensure, in its territory, the application of all the Articles of the Convention.

Registered on November 17th, 1944, at the request of the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.

N^o 3770. — CONVENTION² ENTRE LA FRANCE ET L'INDE CONCERNANT LE BAIL DE LA LOGE FRANÇAISE DE BALASORE. SIGNÉE A ORISSA, LE 15 MAI 1935, ET A CHANDERNAGOR, LE 31 MAI 1935.

ACCORD RENOUVELANT POUR UNE ANNÉE, A COMPTER DU 1^{er} AVRIL 1940, LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ A CUTTACK, LES 11 ET 24 JUILLET 1940.

Enregistré le 2 octobre 1944, à la demande du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne.

CONVENTION DE LA LOGE FRANÇAISE DE BALASORE

Entre M. E. R. Wood, C.I.E., J.P., M.C., I.C.S., représentant le GOUVERNEMENT DE L'INDE, ayant été spécialement autorisé, à cet effet, par Son Excellence le Vice-Roi et Gouverneur général de l'Inde, d'une part,

¹ Vol. CLIX, page 199; vol. CLXXII, page 432; vol. CLXXXI, page 429; vol. CC, page 530; et vol. CCIV, page 464, de ce recueil.

² Vol. CLXIII, page 287; vol. CXCVI, page 432; et vol. CXCVII, page 358, de ce recueil.

No. 3770. — CONVENTION² BETWEEN FRANCE AND INDIA REGARDING THE LEASE OF THE FRENCH LODGE OF BALASORE. SIGNED AT ORISSA, MAY 15TH, 1935, AND AT CHANDERNAGORE, MAY 31ST, 1935.

AGREEMENT RENEWING FOR ONE YEAR, AS FROM APRIL 1ST, 1940, THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT CUTTACK, JULY 11TH AND 24TH, 1940.

Registered on October 2nd, 1944, at the request of His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain.

CONVENTION OF THE FRENCH LODGE AT BALASORE.

Between Mr. E. R. Wood, C.I.E., J.P., M.C., I.C.S., representing the GOVERNMENT OF INDIA, the said having special authority, for the purpose, from His Excellency the Viceroy and Governor-General of India, on the one part, and

¹ Vol. CLIX, page 199; Vol. CLXXII, page 432; Vol. CLXXXI, page 429; Vol. CC, page 530; and Vol. CCIV, page 464, of this Series.

² Vol. CLXIII, page 287; Vol. CXCVI, page 432; and Vol. CXCVII, page 358, of this Series.

Et M. C. F. BARON, administrateur de Chandernagor, représentant Son Excellence M. Louis BONVIN, gouverneur des Établissements français dans l'Inde, et agissant pour le compte du GOUVERNEMENT FRANÇAIS, d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Article premier. — La Convention — établie pour une période de trois ans à compter du 1^{er} avril 1935 et signée par M. E. S. HOERNLE, I.C.S., Commissioner d'Orissa, d'une part, et M. HÉROU, administrateur de Chandernagor, d'autre part, renouvelée, depuis lors, année par année — est à nouveau renouvelée d'un commun accord, pour une autre période d'un an, à compter du 1^{er} avril 1940 au 31 mars 1941, aux mêmes conditions que la précédente.

Cuttack, le 24 juillet 1940.

E. R. WOOD,

Revenue Commissioner,
Orissa.

Cuttack, le 24 juillet 1940.

C. F. BARON.

ACCORD RENOUELANT POUR UNE ANNÉE, A COMPTER DU 1^{er} AVRIL 1941, LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ A CUTTACK, LE 23 AOUT 1941, ET A CHANDERNAGOR, LE 19 NOVEMBRE 1941.

Enregistré le 2 octobre 1944, à la demande du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne.

CONVENTION DE LA LOGE FRANÇAISE DE BALASORE

Entre M. E. WOOD, C.I.E., J.P., M.C., I.C.S., représentant le GOUVERNEMENT DE L'INDE, ayant été spécialement autorisé, à cet effet, par Son Excellence le Vice-Roi et Gouverneur général de l'Inde, d'une part,

Et M. J. M. MASSOUTIER, administrateur de Chandernagor, représentant Son Excellence M. Louis BONVIN, gouverneur des Établissements français dans l'Inde, et agissant pour le compte du GOUVERNEMENT FRANÇAIS, d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Article premier. — La Convention — établie pour une période de trois ans à compter du 1^{er} avril 1935 et signée par M. E. S. HOERNLE,

M. C. F. BARON, Administrator of Chandernagore, representing His Excellency M. Louis BONVIN, Governor of the French Settlements in India, and acting on behalf of the FRENCH GOVERNMENT, on the other part,

The following Agreement has been concluded :

Article 1. — The Convention, passed for a period of three years from April 1st, 1935, and signed by Mr. E. S. HOERNLE, I.C.S., Commissioner of Orissa, on the one part, and M. HÉROU, Administrator of Chandernagore, on the other part, renewed from year to year since then, is again renewed by common consent for another period of one year, from April 1st, 1940, to March 31st, 1941, in the same previous conditions.

Dated at Cuttack, July 24th, 1940.

C. F. BARON.

Dated at Cuttack, July 11th, 1940.

E. R. WOOD.

AGREEMENT RENEWING FOR ONE YEAR, AS FROM APRIL 1ST, 1941, THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT CUTTACK, AUGUST 23RD, 1941, AND AT CHANDERNAGORE, NOVEMBER 19TH, 1941.

Registered on October 2nd, 1944, at the request of His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain.

CONVENTION OF THE FRENCH LODGE AT BALASORE.

Between Mr. E. R. WOOD, C.I.E., J.P., M.C., I.C.S., representing the GOVERNMENT OF INDIA, the said having special authority, for the purpose, from His Excellency the Viceroy and Governor-General of India, on the one part, and M. J. M. MASSOUTIER, Administrator of Chandernagore, representing His Excellency M. Louis BONVIN, Governor of the French Settlements in India, and acting on behalf of the FRENCH GOVERNMENT, on the other part,

The following Agreement has been concluded :

Article 1. — The Convention, passed for a period of three years from April 1st, 1935, and signed by Mr. E. S. HOERNLE, I.C.S., Com-

I.C.S., Commissioner d'Orissa, d'une part, et M. HÉROU, administrateur de Chandernagor, d'autre part, renouvelée, depuis lors, année par année — est à nouveau renouvelée d'un commun accord, pour une autre période d'un an, à compter du 1^{er} avril 1941 au 31 mars 1942, aux mêmes conditions que la précédente.

Chandernagor, le 19 novembre 1941.

J. M. MASSOUTIER.

Cuttack, le 23 août 1941.

E. R. WOOD.

ACCORD RENOUELANT POUR UNE ANNÉE, A COMPTER DU 1^{er} AVRIL 1942, LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ A CUTTACK, LES 15 MAI ET 22 JUIN 1942, ET A CHANDERNAGOR, LE 26 MAI 1942.

Enregistré le 2 octobre 1944, à la demande du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne.

CONVENTION DE LA LOGE FRANÇAISE DE BALASORE.

Entre M. P. T. MANSFIELD, C.S.I., C.I.E., I.C.S., représentant le GOUVERNEMENT DE L'INDE, ayant été spécialement autorisé, à cet effet, par Son Excellence le Vice-Roi, et Gouverneur général de l'Inde, d'une part,

Et M. J. M. MASSOUTIER, administrateur de Chandernagor, représentant Son Excellence M. Louis BONVIN, gouverneur des Etablissements français dans l'Inde, et agissant pour le compte du GOUVERNEMENT FRANÇAIS, d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Article premier. — La Convention — établie pour une période de trois ans à compter du 1^{er} avril 1935 et signée par M. E. S. HOERNLE, I.C.S., Commissioner d'Orissa, d'une part, et M. HÉROU, administrateur de Chandernagor, d'autre part, renouvelée, depuis lors, année par année — est à nouveau renouvelée d'un commun accord, pour une autre période d'un an, à compter du 1^{er} avril 1942 au 31 mars 1943, aux mêmes conditions que la précédente.

Chandernagor, le 26 mai 1942.

J. M. MASSOUTIER.

Cuttack, le 22 juin 1942.

P. T. MANSFIELD.

missioner of Orissa, on the one part, and M. HÉROU, Administrator of Chandernagore, on the other part, renewed from year to year since then, is again renewed by common consent for another period of one year, from April 1st, 1941, to March 31st, 1942, in the same previous conditions.

Dated at Chandernagore, November 19th, 1941.

J. M. MASSOUTIER.

Dated at Cuttack, August 23rd, 1941.

E. R. WOOD.

AGREEMENT RENEWING FOR ONE YEAR, AS FROM APRIL 1ST, 1942, THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT CUTTACK, MAY 15TH AND JUNE 22ND, 1942, AND AT CHANDERNAGORE, MAY 26TH, 1942.

Registered on October 2nd, 1944, at the request of His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain.

CONVENTION OF THE FRENCH LODGE AT BALASORE.

Between Mr. E. R. WOOD, C.I.E., J.P., M.C., I.C.S., representing the GOVERNMENT OF INDIA, the said having special authority, for the purpose, from His Excellency the Viceroy and Governor-General of India, on the one part, and M. J. M. MASSOUTIER, Administrator of Chandernagore, representing His Excellency M. Louis BONVIN, Governor of the French Settlements in India, and acting on behalf of the FRENCH GOVERNMENT, on the other part,

The following Agreement has been concluded :

Article 1. — The Convention, passed for a period of three years from April 1st, 1935, and signed by Mr. E. S. HOERNLE, I.C.S., Commissioner of Orissa, on the one part, and M. HÉROU, Administrator of Chandernagore, on the other part, renewed from year to year since then, is again renewed by common consent for another period of one year, from April 1st, 1942, to March 31st, 1943, in the same previous conditions.

Dated at Chandernagore, May 26th, 1942.

J. M. MASSOUTIER.

Dated at Cuttack, May 15th, 1942.

E. R. WOOD.

ACCORD RENOUELANT POUR UNE ANNÉE, A COMPTER DU 1^{ER} AVRIL 1943, LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ A CUTTACK, LES 20 JUILLET ET 3 AOUT 1943, ET A CHANDERNAGOR, LE 24 JUILLET 1943.

Enregistré le 30 septembre 1944, à la demande du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne.

CONVENTION DE LA LOGE FRANÇAISE DE BALASORE.

Entre M. S. L. MARWOOD, C.I.E., I.C.S., représentant le GOUVERNEMENT DE L'INDE, ayant été spécialement autorisé à cet effet par Son Excellence le Vice-Roi et Gouverneur général de l'Inde, d'une part,

Et M. J. M. MASSOUTIER, administrateur de Chandernagor, représentant Son Excellence M. Louis BONVIN, gouverneur des Etablissements français dans l'Inde, et agissant pour le compte du GOUVERNEMENT FRANÇAIS d'autre part,

Il a été convenu ce qui suit :

Article premier. — La Convention — établie pour une période de trois ans à compter du 1^{er} avril 1935 et signée par M. E. S. HOERNLE, I.C.S., Commissioner d'Orissa, d'une part, et M. HÉROU, administrateur de Chandernagor, d'autre part, renouvelée, depuis lors, année par année — est à nouveau renouvelée d'un commun accord, pour une autre période d'un an, à compter du 1^{er} avril 1943 au 31 mars 1944, aux mêmes conditions que la précédente.

Chandernagor, le 24 juillet 1943.

J. M. MASSOUTIER.

Cuttack, le 3 août 1943.

S. L. MARWOOD.

AGREEMENT RENEWING FOR ONE YEAR, AS FROM APRIL 1ST, 1943, THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT CUTTACK, JULY 20TH AND AUGUST 3RD, 1943, AND AT CHANDERNAGORE, JULY 24TH, 1943.

Registered on September 30th, 1944, at the request of His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain.

CONVENTION OF THE FRENCH LODGE AT BALASORE.

Between Mr. S. L. MARWOOD, C.I.E., I.C.S., representing the GOVERNMENT OF INDIA, the said having special authority, for the purpose, from His Excellency the Viceroy and Governor-General of India, on the one part, and M. J. M. MASSOUTIER, Administrator of Chandernagore, representing His Excellency M. Louis BONVIN, Governor of the French Settlements in India, and acting on behalf of the FRENCH GOVERNMENT on the other part,

The following Agreement has been concluded :

Article 1. — The Convention, passed for a period of three years from April 1st, 1935, and signed by Mr. E. S. HOERNLE, I.C.S., Commissioner of Orissa, on the one part, and M. HÉROU, Administrator of Chandernagore, on the other part, renewed from year to year since then, is again renewed by common consent for another period of one year, from April 1st, 1943, to March 31st, 1944, in the same previous conditions.

Dated at Chandernagore, July 24th, 1943.

J. M. MASSOUTIER.

Dated at Cuttack, July 20th, 1943.

S. L. MARWOOD.

N^o 4459. — CONVENTION¹ D'UNION DE PARIS DU 20 MARS 1883 POUR LA PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE, RÉVISÉE A LONDRES, LE 2 JUIN 1934.

ADHÉSIONS

Déposée à Berne :

LUXEMBOURG 30 novembre 1945.
(Effective à partir du 30 décembre 1945.)

Enregistrée le 1^{er} décembre 1945, à la demande du Conseil fédéral suisse.

NOUVELLE-ZÉLANDE 14 juin 1946.
(Effective à partir du 14 juillet 1946.)

Enregistrée le 17 juin 1946, à la demande du Conseil fédéral suisse.

No. 4459. — UNION CONVENTION¹ OF PARIS, MARCH 20TH, 1883, FOR THE PROTECTION OF INDUSTRIAL PROPERTY, REVISED AT LONDON, JUNE 2ND, 1934.

ACCESSIONS.

Deposited in Berne :

LUXEMBURG November 30th, 1945.
(Effective as from December 30th, 1945.)

Registered on December 1st, 1945, at the request of the Swiss Federal Council.

NEW ZEALAND June 14th, 1946.
(Effective as from July 14th, 1946.)

Registered on June 17th, 1946, at the request of the Swiss Federal Council.

N^o 4461. — CONVENTION² CONCERNANT LE STATUT DES RÉFUGIÉS PROVENANT D'ALLEMAGNE. SIGNÉE A GENÈVE, LE 10 FÉVRIER 1938.

RATIFICATION

FRANCE 19 mars 1945.

Enregistrée le 29 mars 1945, à la demande du ministre des Affaires étrangères de la République Française.

No. 4461. — CONVENTION² CONCERNING THE STATUS OF REFUGEES COMING FROM GERMANY. SIGNED AT GENEVA, FEBRUARY 10TH, 1938.

RATIFICATION.

FRANCE March 19th, 1945.

Registered on March 29th, 1945, at the request of the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.

¹ Vol. CXCII, page 17, de ce recueil.

² Vol. CXCII, page 59 ; et vol. CC, page 572, de ce recueil.

¹ Vol. CXCII, page 17, of this Series.

² Vol. CXCII, page 59 ; and Vol. CC, page 572, of this Series.

N^o 4634. — PROTOCOLE¹ ADDITIONNEL A L'ARRANGEMENT PROVISOIRE ET A LA CONVENTION SIGNÉS RESPECTIVEMENT A GENÈVE, LE 4 JUILLET 1936 ET LE 10 FÉVRIER 1938, CONCERNANT LE STATUT DES RÉFUGIÉS PROVENANT D'ALLEMAGNE. OUVERT A LA SIGNATURE A GENÈVE, LE 14 SEPTEMBRE 1939.

ADHÉSION

FRANCE 19 mars 1945.

Enregistré le 29 mars 1945, à la demande du ministre des Affaires étrangères de la République Française.

No. 4634. — ADDITIONAL PROTOCOL¹ TO THE PROVISIONAL ARRANGEMENT AND TO THE CONVENTION SIGNED AT GENEVA ON JULY 4TH, 1936, AND FEBRUARY 10TH, 1938, RESPECTIVELY, CONCERNING THE STATUS OF REFUGEES COMING FROM GERMANY. OPENED FOR SIGNATURE AT GENEVA, SEPTEMBER 14TH, 1939.

ACCESSION.

FRANCE March 19th, 1945.

Registered on March 29th, 1945, at the request of the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.

N^o 4648. — CONVENTION² DE 1936 POUR LA RÉPRESSION DU TRAFIC ILLICITE DES DROGUES NUISIBLES ET PROTOCOLE DE SIGNATURE. SIGNÉS A GENÈVE, LE 26 JUIN 1936.

RATIFICATION

COLOMBIE 11 avril 1944.

No. 4648. — CONVENTION² OF 1936 FOR THE SUPPRESSION OF THE ILLICIT TRAFFIC IN DANGEROUS DRUGS AND PROTOCOL OF SIGNATURE. SIGNED AT GENEVA, JUNE 26TH, 1936.

RATIFICATION.

COLOMBIA April 11th, 1944.

N^o 4833. — ARRANGEMENT DE MADRID DU 14 AVRIL 1891, CONCERNANT L'ENREGISTREMENT INTERNATIONAL DES MARQUES DE FABRIQUE OU DE COMMERCE, REVISÉ A BRUXELLES LE 14 DÉCEMBRE 1900, A WASHINGTON LE 2 JUIN 1911, A LA HAYE LE 6 NOVEMBRE 1925, ET A LONDRES LE 2 JUIN 1934³.

ADHÉSION

LUXEMBOURG,
effective à partir du 1^{er} mars 1946.

Enregistré le 2 février 1946, à la demande du Conseil fédéral suisse.

No. 4833. — AGREEMENT OF MADRID OF APRIL 14TH, 1891, FOR THE INTERNATIONAL REGISTRATION OF COMMERCIAL AND INDUSTRIAL TRADE MARKS, REVISED AT BRUSSELS DECEMBER 14TH, 1900, AT WASHINGTON JUNE 2ND, 1911, AT THE HAGUE NOVEMBER 6TH, 1925, AND IN LONDON, JUNE 2ND, 1934³.

ACCESSION.

LUXEMBURG,
effective as from March 1st, 1946.

Registered on February 2nd, 1946, at the request of the Swiss Federal Council.

¹ Vol. CXCVIII, page 141, de ce recueil.

² Vol. CXCVIII, page 299, de ce recueil.

³ Voir page 164, de ce volume.

¹ Vol. CXCVIII, page 141, of this Series.

² Vol. CXCVIII, page 299, of this Series.

³ See page 165, of this Volume.

N^o 134 a). — CONVENTION ¹ POUR L'UNIFICATION DE CERTAINES RÈGLES EN MATIÈRE D'ABORDAGE. SIGNÉE A BRUXELLES, LE 23 SEPTEMBRE 1910.

No. 134 (a). — CONVENTION ¹ FOR THE UNIFICATION OF CERTAIN RULES OF LAW RESPECTING COLLISIONS BETWEEN VESSELS. SIGNED AT BRUSSELS, SEPTEMBER 23RD, 1910.

ADHÉSION (déposée dans les archives du Gouvernement belge à Londres).

EGYPTE 29 novembre 1943.
(Effective à partir du 1^{er} janvier 1944.)

Enregistrée le 20 avril 1944, à la demande du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Gouvernement royal d'Egypte.

ACCESSION (deposited in the archives of the Belgian Government in London).

EGYPT November 29th, 1943.
(Effective as from January 1st, 1944.)

Registered on April 20th, 1944, at the request of the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Kingdom of Egypt.

N^o 135 a). — CONVENTION ² POUR L'UNIFICATION DE CERTAINES RÈGLES EN MATIÈRE D'ASSISTANCE ET DE SAUVETAGE MARITIMES. SIGNÉE A BRUXELLES, LE 23 SEPTEMBRE 1910.

No. 135 (a). — CONVENTION ² FOR THE UNIFICATION OF CERTAIN RULES OF LAW RESPECTING ASSISTANCE AND SALVAGE AT SEA. SIGNED AT BRUSSELS, SEPTEMBER 23RD, 1910.

ADHÉSION (déposée dans les archives du Gouvernement belge à Londres).

EGYPTE 29 novembre 1943.
(Effective à partir du 1^{er} janvier 1944.)

Enregistrée le 20 avril 1944, à la demande du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Gouvernement royal d'Egypte.

ACCESSION (deposited in the archives of the Belgian Government in London).

EGYPT November 29th, 1943.
(Effective as from January 1st, 1944.)

Registered on April 20th, 1944, at the request of the Under-Secretary of State for Foreign Affairs of the Kingdom of Egypt.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VII, page 711.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VII, page 728.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. CIII, page 434.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. CIII, page 441.